

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 37, 13 janvier 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 05/01/26 au 11/01/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	13 330
	Prix moyen	\$/100 kg	205,15 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	202,46 \$
	Indice moyen ¹		113,30
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,22
	Revenus de vente estimés	\$/porc	256,43 \$
Total porcs vendus ²		têtes	140 570
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	81,46 \$
Porcs abattus		têtes	2 683 000
Poids carcasse moyen		lb	220,60
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	92,99 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3761 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente

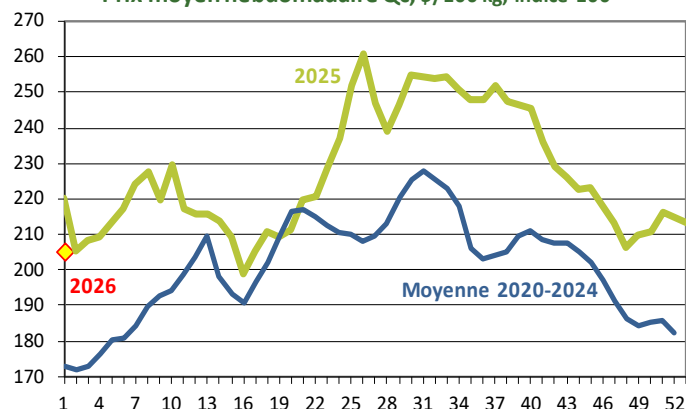
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 53 (du 29/12/25 au 04/01/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	244,43 \$	274,42 \$
15 % les plus bas	à l'indice	214,43 \$	239,65 \$
15 % les plus élevés		275,93 \$	297,21 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,64	107,17
Total porcs vendus	Têtes	86 805	5 913 422

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2026!

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'année 2026 a démarré en baisse sur le marché des porcs au Québec. La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 205,15 \$/100 kg, ayant décliné de 8,30 \$ (-3,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Comparativement au même moment en 2025, où le prix s'était hissé à un niveau record, ce prix est inférieur (-7 %), mais se situe tout de même au second rang des meilleurs prix jamais atteints lors d'une semaine 1. En

outre, il a surpassé la moyenne de la période 2020-2024, par un écart de 19 %.

La baisse de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros au sud de la frontière est l'élément responsable de la diminution du prix québécois. Sur le marché de changes, l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien n'a pas suffi à renverser cette tendance.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix des porcs s'est établi à 81,46 \$ US/100 lb, après avoir essuyé une baisse de 0,89 \$ US (-1,1 %) par rapport à la semaine précédente.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

La tendance baissière a été plus marquée sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a reculé de 2,40 \$ US (-2,5 %). En fin de compte, elle s'est chiffrée en moyenne à 92,99 \$ US/100 lb. Si la majorité des coupes primaires se sont dévalorisées, le jambon (-6,7 \$ US), le soc (-3,5 \$ US) et le picnic (-1,8 \$ US) sont celles ayant subi les plus importantes diminutions.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 23 décembre dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel très attendu *Quarterly Hogs & Pigs*. La taille du cheptel total a surpris, puisqu'elle s'est établie à un niveau supérieur aux prévisions des analystes. Au 1^{er} décembre, l'inventaire total de porcs aux États-Unis était évalué à environ 75,5 millions de têtes, un niveau comparable à celui observé à la même période en 2024 et au 1^{er} septembre 2025.

Le troupeau reproducteur a été quant à lui estimé à 5,95 millions de têtes, en légère baisse d'une année à l'autre, conformément aux attentes du marché. Il s'agit du plus faible inventaire enregistré au 1^{er} décembre depuis 2014. Selon Schulz, malgré de fortes marges bénéficiaires depuis un certain temps et des perspectives favorables pour 2026, celles-ci n'ont pas suffi à inciter les producteurs à conserver un plus grand nombre de truies.

Les mises bas pour le trimestre de septembre à novembre se sont établies à 2,93 millions de têtes, un niveau stable par rapport au même trimestre de 2024. Au cours de cette période, les truies ont sevré en moyenne un record, tous trimestres confondus, de 11,93 porcelets par portée, ce qui confirme la

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	9-janv	2-janv	9-janv	2-janv	sem.préc.
FÉV 26	85,30	84,10	213,80	207,80	5,99 \$
AVRIL 26	91,78	89,10	229,48	219,41	10,08 \$
MAI 26	95,85	93,38	239,08	229,93	9,14 \$
JUIN 26	104,73	102,38	261,21	252,09	9,12 \$
JUILLET 26	105,60	103,73	262,60	254,72	7,87 \$
AOÛT 26	104,68	103,00	260,30	252,94	7,35 \$
OCT 26	88,25	86,90	218,89	212,94	5,95 \$
DÉC 26	79,20	78,08	196,45	191,32	5,13 \$
FÉV 27	81,63	80,58	202,06	197,11	4,95 \$
AVRIL 27	84,85	83,85	209,67	204,83	4,84 \$

Ind. moyen : 112,995

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

poursuite des gains de productivité. Les intentions de mises bas pour les trimestres de décembre à février et de mars à mai affichent des hausses respectives de 1,9 % et 2 %, pour atteindre 2,89 et 2,91 millions de têtes. Selon Steiner, bien que ces intentions demeurent sous le seuil du trois millions de têtes, elles signalent une expansion graduelle du cheptel à l'horizon de 2026.

Le nombre total de porcs à l'engrais est évalué à 69,59 millions de têtes, soit un niveau semblable à celui de 2024 au même trimestre. L'analyse par classe de poids montre que les catégories intermédiaires (50 à 119 lb et 120 à 179 lb) sont demeurées plutôt stables en glissement annuel, tandis que les porcs les plus légers (moins de 50 lb) et les plus lourds (180 lb et plus) ont enregistré des hausses respectives de 1 % et 2,8 %.

Selon Dustin Baker, économiste agricole chez Commodity & Ingredient Hedging, la faiblesse persistante de l'approvisionnement en bovins continue de maintenir les prix du bœuf à des niveaux élevés. Cela contribue à soutenir la demande intérieure de porc aux États-Unis et, par conséquent, le prix de cette viande. Cette situation devrait également soutenir le prix des porcs au Québec, celui-ci étant basé sur le *cutout* américain converti en dollars canadiens.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} décembre

	2024	2025	Var. 25/24	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	75 075	75 545	+0,6 %	-0,9%
Cheptel reproducteur	6 004	5 952	-0,9 %	-1,2%
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 644	21 866	+1,0 %	-1,3%
de 50 à 119 lb	19 166	19 002	-0,9 %	-1,2%
de 120 à 179 lb	14 784	14 872	+0,6 %	-1,1%
180 lb et plus	13 477	13 852	+2,8 %	+0,5 %

Sources : Daily Livestock Report et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 23 déc. 2025

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : ENCORE PLUS DE MAÏS ET DE SOJA

Hier, le USDA a publié la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande, qui a été jugé baissier pour le marché, présentant une production et des inventaires de reports plus élevés qu'attendu par les analystes.

En ce qui concerne le maïs américain, la production de l'année de commercialisation 2025-2026 augmenterait par rapport aux prévisions de décembre. Elle est désormais estimée à 432,4 millions de tonnes sous l'effet d'une révision à la hausse des superficies récoltées ainsi que d'une légère croissance des rendements. Comparée à l'année 2024-2025, elle progresserait de 14 %. Par conséquent, les inventaires de report s'établiraient à 56,6 millions de tonnes. Par rapport à l'année d'avant, ce niveau serait largement supérieur (+44 %). Le ratio stock/utilisation grimperait à 13,6 %. Il faut remonter à 2020-2021 pour trouver un ratio supérieur, à 13,7 %.

Quant au soja américain, la production estimée de 2025-2026 a été révisée en faible hausse, pour se fixer à 116 millions de tonnes. Du côté de la demande, les exportations ont été

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	9-janv	p/r 2-janv	9-janv	9-janv	p/r 2-janv	9-janv	9-janv
mars-26	4,45 ¾	+0,08	243,01	303,7	+7,7	464,4	0,7209
mai-26	4,53 ¾	+0,08	246,48	307,2	+7,3	468,0	0,7236
juil-26	4,60 ¾	+0,08	249,53	312,0	+6,4	473,9	0,7258
sept-26	4,53 ¾	+0,07	245,73	314,4	+5,2	477,5	0,7258
déc-26	4,64	+0,06	251,05	318,8	+5,1	483,0	0,7276
mars-27	4,77	+0,06	257,58	322,2	+4,8	487,2	0,7291
mai-27	4,83 ¾	+0,05	260,35	324,2	+4,5	489,3	0,7304
juil-27	4,87	+0,05	262,04	327,0	+4,3	492,7	0,7317

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

diminuées à 42,9 millions de tonnes, ce qui se traduirait par un recul de 16 % par rapport à 2024-2025. Ainsi, les inventaires de report ont été relevés à 9,5 millions de tonnes. Par rapport à 2024-2025, il s'agirait d'une hausse de 8 %. Le ratio stock/utilisation augmente à 8,2 %, comparé à un niveau de 7,4 % en 2024-2025.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a affiché une hausse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,08 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a augmenté, de 7,7 \$ US et 7,3 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 9 janvier dernier.

Vendredi, pour livraison immédiate, le prix local se situait à 2,80 \$ + mars 2026, soit 286 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation se chiffrait à 2,83 \$ + mars, soit 287 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, la valeur de référence à l'importation s'est établie à 2,44 \$ + décembre 2026, soit 279 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2024/2025	2025/2026	2025/2026
		estim.	prév. dec.	prév. janv.
Offre totale (millions de tonnes)		423,6	465,1	472,4
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,0	35,1	34,8
	Éthanol	138,1	142,2	142,2
	Alimentation animale	138,5	154,9	157,5
	Exportation	72,6	81,3	81,3
	Demande globale	384,2	413,5	415,8
Inventaire de report (millions de tonnes)		39,4	51,5	56,6
Ratio inventaire de report et utilisation		10,3 %	12,5 %	13,6 %

Source : USDA, janvier 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : REcul DES EXPORTATIONS

Selon les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont progressé en octobre. Elles se sont établies à près de 264 700 tonnes, en hausse de 5 % par rapport à octobre 2024, pour une valeur avoisinant 762,1 millions \$ US (+7 %). Pour un mois d'octobre, il s'agit de records, dans les deux cas. Cumulativement, sur les dix premiers mois de 2025, les volumes vendus ont atteint près de 2,43 millions de tonnes, un niveau inférieur de 2 % au sommet de 2024. La valeur totale des exportations s'est quant à elle établie à environ 6,93 milliards \$ US, en recul de 2 %.

Le Mexique demeure le principal moteur de la croissance des exportations américaines. De janvier à octobre, ses achats ont totalisé plus de 1,01 million de tonnes (+7 %), pour une valeur d'environ 2,33 milliards \$ US (+11 %). Un facteur de risque subsiste toutefois pour 2026, puisque le Mexique a amorcé une enquête antidumping et antisubventions visant le jambon et les épaules de porc américain.

À l'inverse, les expéditions vers les autres principales destinations américaines sont en recul, notamment vers la Chine/Hong Kong, où le porc américain demeure soumis à des

droits de douane de l'ordre de 47 % selon les coupes. Dans ce contexte, les achats chinois ont diminué de 19 % en volume et de 20 % en valeur en glissement annuel. Le Canada suit, avec des envois en baisse de 14 % en volume et de 11 % en valeur.

Source : USMEF, 9 janv. 2026

USA : LA RÈGLE D'ÉTIQUETAGE DES VIANDES ENTRE EN VIGUEUR

Depuis le 1^{er} janvier, une nouvelle règle du USDA encadre l'utilisation de la mention « Product of USA » pour la viande, la volaille et les œufs. Cette mention ne pourra être utilisée que si les animaux sont nés, élevés, abattus et transformés aux États-Unis. Un produit comportant plusieurs ingrédients peut employer une mention américaine tant que tous les ingrédients, à l'exception des épices et des arômes, respectent les critères de la nouvelle disposition.

L'étiquetage demeure officiellement volontaire, mais toute utilisation de références à l'origine américaine devra être justifiée. La règle s'applique uniquement au marché intérieur américain et n'affecte pas les exportations.

Le National Pork Producers Council (NPPC) estime que cette nouvelle règle aura probablement pour effet de devenir obligatoire, puisqu'elle va créer une forte incitation pour les entreprises américaines à privilégier les animaux d'origine domestique. L'organisation craint qu'elle désavantage les importations, dont celles en provenance du Canada, et qu'elle perturbe les échanges de porcs vivants. Dans le passé, le défunt règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL), en place de 2008 à 2015 avait d'ailleurs déjà amené le Canada à contester la réglementation devant l'Organisation mondiale du commerce, rappelle le NPPC.

Sources : National Hog Farmer, 26 déc.,
Meatingplace, 31 déc. 2025 et OMC

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à octobre 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Mexique	1 011 135	+7 %	2 330,2	+11 %
Chine/Hong Kong	314 955	-19 %	750,2	-20 %
Japon	262 083	-8 %	1 045,4	-11 %
Corée du Sud	171 045	-6 %	553,1	-11 %
Canada	148 790	-14 %	617,3	-11 %
Autres destinations	520 902	+2 %	1 630,2	+5 %
Total	2 428 910	-2 %	6 926,4	-2 %

Source : USMEF, 9 janv. 2026



écho PORC

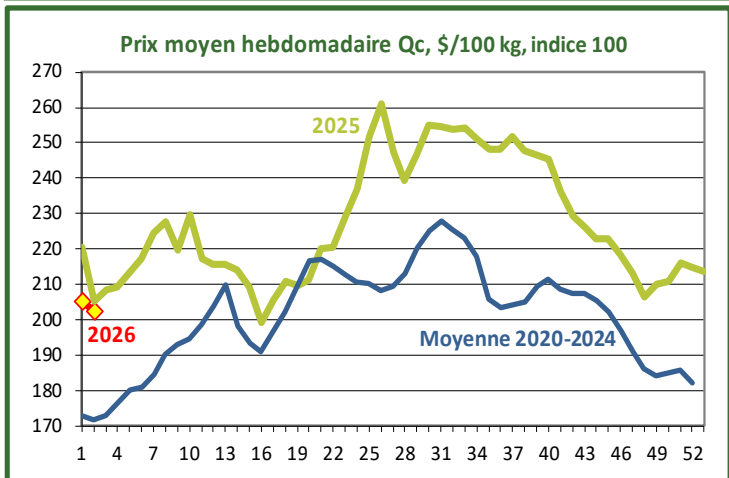
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 38, 19 janvier 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 12/01/26 au 18/01/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus*	têtes	15 875*
	Prix moyen	\$/100 kg	202,38 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	199,68 \$
	Indice moyen ¹		112,72
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,68
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	225,08 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	143 289*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	80,61 \$
Porcs abattus		têtes	2 623 000
Poids carcasse moyen		lb	219,44
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,86 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3880 \$

Semaine 1 (du 05/01/26 au 11/01/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	242,88 \$
15 % les plus bas		à l'indice	211,53 \$
15 % les plus élevés			281,35 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,65
Total porcs vendus		Têtes	125 712



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a poursuivi son repli, reculant de 2,77 \$ (-1,4 %) par rapport à la semaine précédente pour s'établir en moyenne à 202,38 \$/100 kg. Il se situe légèrement sous le sommet atteint en 2025 à pareille semaine (-1 %), tout en demeurant nettement supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+18 %).

La diminution du prix au Québec s'explique essentiellement par la baisse de la valeur reconstituée de la carcasse

américaine. La dépréciation du dollar canadien face à la devise américaine n'a pas été suffisante pour compenser l'effet négatif de la diminution du *cutout*.

Du côté des ventes, environ 143 300 porcs ont été acheminés vers les abattoirs, soit un volume supérieur de près de 4 800 têtes (+3 %) à celui observé en 2025 pour la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix moyen des porcs s'est établi à 80,61 \$ US/100 lb, en baisse de 0,85 \$ US (-1 %)

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

par rapport à la semaine d'avant. À ce niveau, il demeure inférieur de 2 % à celui enregistré en 2025, mais reste largement au-dessus de la moyenne quinquennale 2020-2024 (+18 %) lors de la même période.

Une tendance similaire a été observée sur le marché de gros, où la valeur recomposée de la carcasse a reculé de 1,13 \$ US (-1,2 %) par rapport à la semaine précédente, se fixant à 91,86 \$ US/100 lb. Le *cutout* a été principalement affecté par la dépréciation du soc (-6,2 \$ US) et du picnic (-4,3 \$ US).

Les abattages ont totalisé un peu plus de 2,62 millions de têtes. C'est un volume supérieur à celui enregistré en 2025 à la semaine comparable, par un écart de 3 %. Toutefois, des tempêtes hivernales avaient touché le Midwest l'an dernier à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

En décembre, l'indice des prix à la consommation (IPC) aux États-Unis s'est établi à 2,7 % en glissement annuel, selon le U.S. Bureau of Labor Statistics (BLS). L'inflation alimentaire s'est quant à elle chiffrée à 3,1 %, ayant progressé plus rapidement que celle touchant l'ensemble des autres biens et services. Les protéines animales ont contribué de façon disproportionnée à cette hausse, les prix des viandes affichant un bond annuel de 9,2 %. Toutefois, des écarts importants sont observés entre les différentes catégories : sur un an, les prix du bœuf, du porc et du poulet ont augmenté respectivement de 16,4 %, 0,8 % et 1,2 % selon le BLS. Malgré les prix élevés, la

demande pour les protéines animales est demeurée soutenue en 2025 et devrait se maintenir en 2026 selon Steiner, d'autant plus que le nouveau guide alimentaire américain est favorable aux protéines animales.

La disponibilité de porc par habitant a été revue à la hausse pour 2026 et est maintenant estimée à 22,8 kg, soit une progression de 2 % par rapport à 2025, une hausse tributaire de la demande. Selon Steiner, cette révision découle principalement de l'augmentation des prévisions de production pour 2026, de l'ordre de 2 % par rapport à 2025. Cette croissance repose sur l'hypothèse d'une atténuation de la pression des maladies ainsi que sur des poids à l'abattage plus élevés.

Du côté du bœuf, la disponibilité par habitant aux États-Unis est demeurée relativement stable en 2025 par rapport à 2024, autour de 26,8 kg par personne. Pour 2026, le USDA prévoit une consommation comparable, à 26,7 kg. Ceci advient en dépit d'une production en recul, celle-ci ayant décliné en 2025 (-4 %) et des prévisions de baisse en 2026 (-1 %). Cette stabilité s'expliquerait par une demande quasi inélastique, les consommateurs américains continuant de maintenir leur consommation de bœuf malgré des prix très élevés. Cette situation a permis de compenser la baisse de la production américaine par

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-janv	9-janv	16-janv	9-janv	sem.préc.
FÉV 26	88,28	85,30	221,51	213,87	7,64 \$
AVRIL 26	95,20	91,78	238,33	229,56	8,77 \$
MAI 26	98,73	95,85	246,52	239,16	7,36 \$
JUIN 26	107,50	104,73	268,43	261,30	7,13 \$
JUILLET 26	107,88	105,60	268,48	262,69	5,79 \$
AOÛT 26	106,35	104,68	264,68	260,39	4,29 \$
OCT 26	88,68	88,25	220,10	218,97	1,13 \$
DÉC 26	79,30	79,20	196,83	196,51	0,32 \$
FÉV 27	81,55	81,63	201,97	202,13	-0,16 \$
AVRIL 27	84,85	84,85	209,73	209,74	-0,01 \$

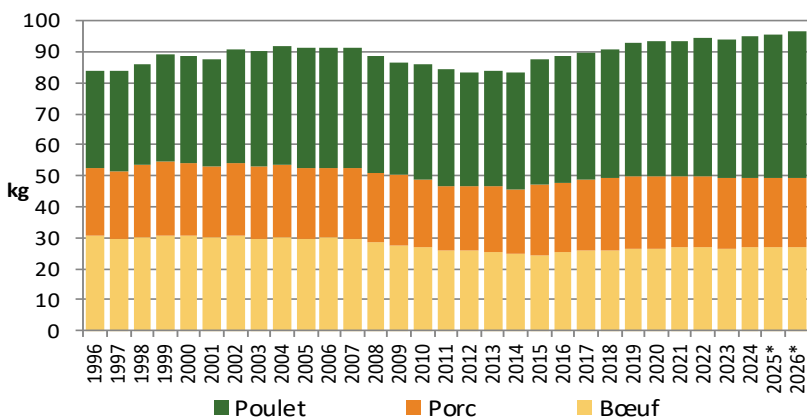
Ind. moyen : 112,956

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Estimation 2025 et prévisions 2026 : WASDE, 12 janv. 2026.

MARCHÉ DU PORC

une forte progression annuelle des importations en 2025 (+16%), une tendance appelée à se prolonger en 2026 (+3%).

Le poulet demeure de loin la viande la plus consommée, avec une disponibilité par habitant estimée à 46,7 kg en 2025, en hausse de 2 % par rapport à 2024. Elle devrait rester relativement stable en 2026.

En somme, en 2025, le porc s'est distingué comme la viande la plus stable sur le plan des prix par rapport au bœuf et au poulet. L'augmentation anticipée de la disponibilité par

habitant en 2026 devrait permettre d'absorber en majeure partie la hausse de l'offre attendue, sans pression excessive sur les prix. Par ailleurs, le niveau élevé de la valeur des contrats à terme venant à échéance l'été prochain, comme le souligne Steiner, envoie un signal favorable aux producteurs de porcs. Toutefois, le Mexique demeure un facteur de risque important en 2026. L'enquête antidumping en cours sur le porc américain, combinée aux négociations entourant l'ACEUM, pourrait accroître la volatilité des marchés.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,21 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a également reculé, de 13,7 \$ US et 12,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

En début de semaine, le marché des grains a clôturé en baisse, en réaction à la publication du rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande mondiale des grains, lequel présentait des estimations de production et de stocks bien au-dessus des attentes. Par la suite, le maïs s'est en partie ressaisi grâce à l'annonce d'une production d'éthanol hebdomadaire record pour la semaine se terminant le 9 janvier. Le soja s'est un peu redressé, entre autres, par le niveau élevé de la trituration aux États-Unis en décembre, en hausse de 4,1 % par rapport à novembre et de 8,9 % par rapport à décembre 2024.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 16 janvier dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)		\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)		\$/tonne	\$ US/1\$ CA
Contrats	16-janv	p/r 9-janv	16-janv	16-janv	p/r 9-janv	16-janv	16-janv
mars-26	4,24 %	-0,21	231,74	290,0	-13,7	443,8	0,7203
mai-26	4,32	-0,21	235,23	295,1	-12,1	449,9	0,7230
juil-26	4,38	-0,22	237,71	301,0	-11,0	457,4	0,7254
sept-26	4,36 %	-0,17	236,62	304,6	-9,8	462,9	0,7254
déc-26	4,49 %	-0,15	243,02	309,2	-9,6	468,6	0,7274
mars-27	4,62 %	-0,15	249,51	313,1	-9,1	473,5	0,7290
mai-27	4,69 %	-0,14	252,79	315,6	-8,6	476,3	0,7304
juil-27	4,73	-0,14	254,46	318,8	-8,2	480,2	0,7318

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,61 \$ + mars 2026, soit 270 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + mars, soit 277 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,01 \$ + décembre, soit 256 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + décembre, soit 275 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ACCORD CANADA-CHINE : LES TARIFS SUR LE PORC DEMEURENT

Le 16 janvier, le Canada et la Chine se sont entendus sur un accord de principe préliminaire visant à régler des enjeux économiques et commerciaux entre les deux pays. Cependant, l'industrie porcine n'y a pas été mentionnée.

Selon l'entente, d'ici le 1^{er} mars, la Chine réduira ses droits de douane sur les graines de canola à un taux d'environ 15 %. Il s'agirait d'une baisse plus que notable pour ce produit ciblé par des tarifs de l'ordre de 76 % actuellement, alors que la Chine représente un marché de quatre milliards \$. À la même date, la farine de canola, le homard, le crabe et les pois canadiens ne seraient plus soumis à des droits anti-discrimination pertinents, au moins jusqu'à la fin de 2026.

Cet accord donne espoir aux producteurs de porc canadiens, qui subissent des surtaxes chinoises de 25 % depuis mars. Bien que pour l'instant, les tarifs imposés à l'industrie demeurent en vigueur, l'accord offre une ouverture qui permet de rester optimiste, selon les Éleveurs de porcs du Québec et le Conseil canadien du porc (CCP).

En 2024, les exportations canadiennes de viande et de produits de porc à destination de la Chine/Hong Kong s'étaient chiffrées à près de 211 800 tonnes d'une valeur de quelque 494,86 millions \$, équivalent à 15 % de tout le tonnage acheminé outre-frontière. Selon les données du Conseil canadien du porc, les tarifs auraient eu comme résultat de diminuer, au cours des neuf derniers mois, les volumes exportés vers la Chine d'environ 11 % à 12 %.

En contrepartie, le Canada autorisera l'entrée sur son marché de 49 000 véhicules électriques fabriqués en Chine. Ces derniers seront soumis à un tarif de 6,1 %, tranchant nettement avec le taux de 100 % mis en place fin 2024 par le gouvernement Trudeau.

Sources : Radio-Canada, 17 janv.,
Le Bulletin des Agriculteurs et Flash, 16 janv.,
Affaires mondiales Canada, 17 janv. 2026
et Statistique Canada

USA : LE NOUVEAU GUIDE ALIMENTAIRE MET DE L'AVANT LA VIANDE

Le 7 janvier, le U.S. Department of Health and Human Services (HHS) et le USDA ont publié leur révision quinquennale du guide alimentaire pour les Américains, qui s'appliquera de 2025 à 2030. Cette version souligne, entre autres, l'importance des protéines d'origine animale, y compris le porc, dans le cadre d'un régime équilibré et riche en nutriments.

Les directives finales ont rejeté les recommandations consultatives antérieures qui prévoyaient de réduire la consommation de viande rouge et de la remplacer par des alternatives végétales. Au contraire, elles reconnaissent « que la viande rouge fournit des nutriments essentiels et des protéines de haute qualité difficiles à reproduire facilement par des sources exclusivement végétales ». Le National Pork Producer Council (NPPC) a soutenu ce résultat, plaidant toutefois contre l'étiquetage des produits porcins comme « ultra-transformés ».

Le guide alimentaire influence les programmes de repas scolaires, les politiques fédérales sur la nutrition, les recommandations de santé publique à l'échelle nationale et la perception des consommateurs.

Sources : Swineweb, 12 janv. et 8 janv.,
USDA et NPPC, 7 janv. 2026

BRÉSIL : UN AUTRE RECORD ANNUEL D'EXPORTATIONS EN 2025

D'après les statistiques du ministère de l'Agriculture du Brésil, 2025 aura été l'année où les exportations de viande et de produits de porc brésilien ont atteint un sommet historique, tant en valeur qu'en volume. Il s'agit du troisième record annuel consécutif. En 2025, le tonnage total s'est chiffré à plus de 1,47 million de tonnes, ce qui représente une hausse de 12 % par rapport à 2024. En valeur, ces expéditions ont généré près de 3,58 milliards \$ US, soit un bond de 20 % par rapport à 2024.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Philippines	381 300	+60 %	885,1	+62 %
Chine/Hong Kong	270 044	-22 %	626,7	-17 %
Chili	117 568	+4 %	293,4	+13 %
Japon	114 469	+23 %	390,3	+25 %
Mexique	76 678	+79 %	187,3	+83 %
Singapour	76 343	-3 %	217,0	+10 %
Vietnam	57 585	+10 %	145,6	+17 %
Autres destinations	376 829	+10 %	831,8	+20 %
Total	1 470 818	+12 %	3 577,3	+20 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 15 janvier 2026

Les Philippines, principal acheteur de porc brésilien en 2025, en ont importé 381 300 tonnes, soit une augmentation de quelque 60 % par rapport à 2024. Elles ont été suivies par la Chine/Hong Kong, avec environ 270 000 tonnes (-22 %), le Chili, avec près de 117 600 tonnes (+4 %), le Japon, avec quelque 114 500 tonnes (+23 %).

D'autres marchés plus modestes ont contribué à cette bonne performance, dont le Mexique (+79 %), Singapour (-3 %) et le Vietnam (+10 %).

Selon l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), la stratégie du secteur a consisté à diversifier les destinations, réduisant ainsi l'exposition à un acheteur dominant unique. Il y a seulement quelques années, la Chine/Hong Kong représentait à elle seule plus de 50 % du total des expéditions. Avant cela, de 2000 à 2017, la Russie en accaparait à elle seule autour de 44 % en moyenne. En 2025, la part de la Chine/Hong Kong ne représente plus que 18 % de ces ventes en volume alors que celle de la Russie est négligeable.

Sources : Pig Progress, 15 janv.,
3trois3, 8 janv. 2026 et Agrostat

BRÉSIL : DU NOUVEAU SUR CERTAINS MARCHÉS EN 2026

En 2026, deux développements pourraient influencer les exportations de porc au Brésil. Au Mexique, lors du renouvellement du « Paquete Contra la Inflacion y la Carestia (PACIC) » le 31 décembre, soit le programme anti-inflation du gouvernement, ce dernier a supprimé l'exemption temporaire de tarifs pour le porc, rétablissant un droit d'importation d'environ 16 %. Cette exemption était en vigueur depuis mai 2022.

Bien que cela réduise la compétitivité du porc brésilien sur le marché du Mexique, l'ABPA affirme que ce commerce demeure viable. En 2025, le Mexique a accaparé environ 5 % du volume exporté par le Brésil, totalisant près de 76 700 tonnes. Jusqu'en 2022, cette part avait été quasi nulle.

En Union européenne (UE), l'accord de partenariat UE-Mercosur (APEM) a été signé le 17 janvier 2026. Pour la première fois, il pourrait créer un quota tarifaire préférentiel pour les exportations de porc du Mercosur. Le quota final atteindra 25 000 tonnes par an, avec un tarif intraquota de 83 € (134 \$) par tonne, bien en dessous du taux hors quota, pouvant atteindre 1 400 € (2 260 \$) par tonne. À noter, toutefois, que ce volume équivaldrait à 0,1 % de la production européenne totale, selon la Commission européenne. Actuellement, le Mercosur exporte de faibles volumes vers l'UE. Les pays appartenant au Mercosur sont l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay.

La mise en œuvre de cet accord sera progressive sur une période de six ans, sous réserve de la conclusion des procédures d'approbation sanitaire.

Sources : Pig Progress, 15 janv.,
National Hog Farmer, 14 janv., USDA, 9 janv.,
Commission européenne, 16 janv. 2026 et Agrostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 39, 26 janvier 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 19/01/26 au 25/01/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus*	têtes	16 050*
	Prix moyen	\$/100 kg	206,64 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	202,81 \$
	Indice moyen ¹		112,90
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,84
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,97 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	143 599*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	81,69 \$
Porcs abattus		têtes	2 484 000
Poids carcasse moyen		lb	218,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	93,78 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3865 \$

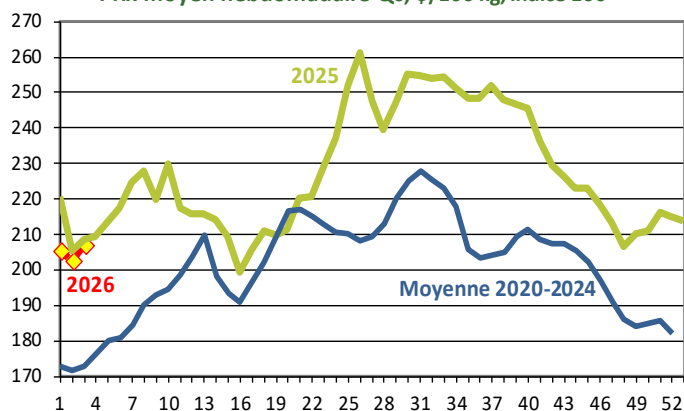
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 2 (du 12/01/26 au 18/01/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	244,62 \$	243,74 \$
15 % les plus bas	à l'indice	211,37 \$	211,45 \$
15 % les plus élevés		280,98 \$	281,17 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,95	110,80
Total porcs vendus	Têtes	122 004	247 716

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec est reparti à la hausse, progressant de 4,26 \$ par rapport à la semaine précédente pour atteindre 206,64 \$/100 kg. À ce niveau, il s'est comparé au prix observé en 2025, tout en demeurant nettement supérieur à la moyenne quinquennale 2020-2024 (+20 %), lors de la même semaine.

La hausse du prix au Québec s'explique principalement par la progression de la valeur du *cutout* au sud de la frontière. De son côté, la légère appréciation du dollar canadien face au dollar américain n'a exercé qu'une influence limitée.

L'ANNÉE 2025 AU QUÉBEC

Le prix annuel moyen des porcs au Québec, pondéré par les abattages, s'est établi à 226,87 \$/100 kg en 2025. Comparativement à 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, il s'agit d'une hausse respective de 20,28 \$ (+9,8 %) et de 33,2 \$ (+17,1 %). À ce niveau, le prix a dépassé le sommet atteint en 2021, qui s'élevait à 217,12 \$/100 kg. Cette forte progression du prix au Québec résulte de la combinaison de trois principaux facteurs : la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis, le taux de change ainsi que des ajustements à la méthode de calcul du prix.

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

Le principal déterminant du prix au Québec est demeuré le *cutout* aux États-Unis, qui a affiché une bonne tenue en 2025.

Concernant le taux de change, la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain, amorcée en 2022, s'est maintenue. En 2025, le huard s'est affaibli en moyenne de 2,2 % sur un an, atteignant un creux inégalé depuis 22 ans. Outre la baisse du prix du pétrole, plusieurs facteurs expliquent cette évolution, notamment le taux directeur inférieur du Canada par rapport à celui des États-Unis, la faible croissance de l'économie canadienne et un contexte géopolitique tendu, soutenant le dollar américain en tant que valeur refuge. La faiblesse du dollar canadien a ainsi soutenu le prix des porcs au Québec en 2025, le prix de référence étant libellé en dollars américains.

Selon la formule de prix prévue dans la Convention de mise en marché des porcs au Québec, le prix des porcs à l'indice 100 correspond à un pourcentage du *cutout* américain. Ce coefficient a augmenté en 2025 par rapport à 2024. Du 1^{er} au 22 janvier 2025, il s'établissait à 87 %, puis est passé à 87,5 % jusqu'au 22 avril, pour atteindre ensuite 88 %.

Enfin, selon les données du Service de la mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, les abattages ont totalisé environ 6,5 millions de porcs en 2025, un volume comparable à celui de 2024. Toutefois, comme l'année 2025 comptait 53 semaines, le volume ramené sur une base de 52 semaines affiche une baisse de 1,5 %. Il s'agit ainsi du niveau d'abattage annuel le plus faible observé au Québec depuis au moins l'an 2000, s'établissant sous le sommet de 2009, par une marge de 17 %.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	23-janv	16-janv	23-janv	16-janv	sem.préc.
FÉV 26	88,35	88,28	218,33	221,44	-3,10 \$
AVRIL 26	96,18	95,20	237,09	238,25	-1,16 \$
MAI 26	99,55	98,73	245,07	246,44	-1,36 \$
JUIN 26	108,50	107,50	266,78	268,34	-1,56 \$
JUILLET 26	109,18	107,88	267,54	268,39	-0,84 \$
AOÛT 26	107,88	106,35	264,36	264,59	-0,23 \$
OCT 26	90,53	88,68	221,21	220,03	1,18 \$
DÉC 26	80,93	79,30	197,75	196,76	0,99 \$
FÉV 27	82,93	81,55	202,17	201,90	0,27 \$
AVRIL 27	85,93	84,85	209,08	209,66	-0,58 \$

Ind. moyen : 112,994

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix moyen s'est établi à 81,69 \$ US/100 lb, en hausse de 1,08 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente. Il a ainsi dépassé le prix observé en 2025 et la moyenne de la période 2020-2024, par des écarts respectifs de 1 % et 19 %, à la même période.

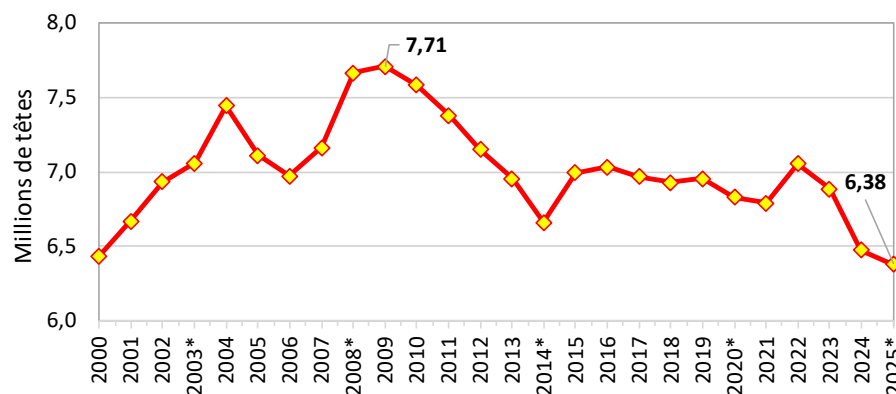
Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a progressé de 1,92 \$ US (+2,1 %) pour atteindre 93,78 \$ US/100 lb. L'appréciation du jambon (+4,4 \$ US), du flanc (+2,4 \$ US) et de la longe (+2,1 \$ US) a été à l'origine de la croissance du *cutout*.

L'ANNÉE 2025 AUX ÉTATS-UNIS

En 2025, le prix au comptant annuel moyen aux États-Unis s'est établi à 94,17 \$ US/100 lb, ce qui s'est traduit par une croissance notable de 9,32 \$ US (+11 %) par rapport à 2024. Au palmarès des meilleurs prix observés dans la dernière décennie, il s'est situé au 2^e rang, derrière l'année 2022 (98,12 \$ US).

Quant au marché de gros du porc, la valeur reconstituée de la carcasse s'est fixée en moyenne à 101,80 \$ US/100 lb, ayant ainsi surpassé celle observée sur l'ensemble de l'année 2024 (+7,1 %). Elle s'est retrouvée au 3^e rang des valeurs du *cutout* les plus élevées

Évolution annuelle des abattages au Québec



* Abattages ramenés à 52 semaines

Source : Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

dans la dernière décennie. Cette bonne tenue est attribuable à l'évolution de la valeur de la majorité des coupes primaires, en particulier au bond des valeurs du flanc (+19 %), du jambon et du picnic (+9 % dans les deux cas).

Selon Grier, un des facteurs expliquant cet essor serait la vigueur exceptionnelle de la demande pour la viande de bœuf. En effet, la découpe de cette viande sur le marché de gros a bondi de 17 % en glissement annuel, de pair avec son approvisionnement limité, alors que la production a décliné de près de 4 % selon le USDA. Il est fort probable que les abattoirs américains aient su tirer parti de cette conjoncture pour faire grimper le prix des coupes de porc.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 128,47 millions de porcs, un niveau semblable à celui enregistré en 2024. Néanmoins, ramené sur 52 semaines, cela montre un recul par rapport à l'année précédente (-1,6 %). En ce qui a trait au poids moyen de carcasse, à 215,9 lb (découpe US), équivalant à une carcasse de 105,9 kg avec une découpe canadienne, il a connu une légère croissance annuelle (+0,8 %), battant ainsi le record antérieur établi en 2014 (105,1 kg). En fin de compte, la production américaine de viande de porc a essuyé un recul par rapport à 2024 (-1,1 %), se chiffrant à quelque 12,32 millions de tonnes (rajustée sur 52 semaines).

D'après USDA, les abattages se sont montrés plus faibles qu'attendu, causé en partie par une prévalence accrue de SRRP, notamment au 2^e trimestre, où le secteur du sevrage à la vente aurait même enregistré le nombre d'éclosions le plus élevé depuis 2013.

Sur la scène internationale, l'administration Trump, fraîchement en poste, aura démarré l'année sur les chapeaux de roues par une guerre tarifaire multilatérale dont les dégâts sur l'industrie porcine auront été, somme toute, plutôt limités. D'après le USDA, en 2025, les exportations américaines de porc essuieraient une baisse d'environ 2 % en volume par rapport à la même période en 2024. Toutefois, le commerce avec la Chine/Hong Kong et le Canada semblent avoir écopé. Selon les données disponibles jusqu'à présent (de janvier à octobre), les ventes de viande et de produits de porc vers ces marchés auraient chuté de 19 % et 14 %, respectivement. Tout d'abord, le porc américain a subi les contrecoups de tarifs chinois en représailles à la guerre tarifaire menée par Trump. Pendant une grande partie de 2025, le tarif total appliqué par la Chine a tourné autour de 57 %, culminant brièvement à 172 % en avril et mai. En outre, la production porcine chinoise a atteint des niveaux record, combiné à une diminution de la consommation. Les exportations ont représenté près de 30 % de la production d'après l'USMEF, légèrement en deçà de la proportion record observée en 2024.

En ce qui a trait aux importations américaines de porcs et de porcelets du Canada, cumulativement, elles ont connu une hausse annuelle de près de 4 %, se chiffrant à 6,94 millions de têtes. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis 2008, soit l'année où l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL) avait été instauré par les États-Unis, ce qui avait mis un frein à ce commerce. Un approvisionnement limité en porcs prêts à commercialiser au sud de la frontière ne serait pas étranger à

cette croissance. À cela s'ajoute un niveau de profits élevés chez les éleveurs américains, propulsé entre autres par des coûts d'alimentation s'étant repliés à leur plus faible niveau depuis 2020, selon le modèle de la Iowa State University. Ces derniers se sont établis à environ 86 \$ US/tête pour une entreprise de type naisseur-finiisseur.

Rédaction :
Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2025 et 2024

		2025*	2024	Var. 25/24
Québec	Prix moyen (Qualité Qc)	226,87	206,60	+9,8 %
	Prix de pool (Qualité Qc)	225,25	201,98	+11,5 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	113,07	110,95	+1,9 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	112,01	115,15	-2,7 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 501 893	6 475 432	+0,4 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,398	1,369	+2,2 %
USA	Prix moyen	94,17	84,84	+11,0 %
	Valeur marché de gros	101,80	95,04	+7,1 %
	Poids moyen (kg) ¹	105,89	105,04	+0,8 %
	Importations de porcs du Canada (têtes)	6 938 833	6 685 361	3,8 %
	Abattages (têtes)	128 473 327	128 148 960	+0,3 %

* Données préliminaires pour 2025. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹ Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a affiché une hausse par rapport au vendredi d'avant de 0,06 \$ US le boisseau, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats de mars et de mai a aussi progressé, de 9,9 \$ US et 7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés des grains ont été largement guidés par la vigueur exceptionnelle de la demande américaine à l'exportation. Les ventes hebdomadaires de maïs à l'exportation ont atteint quatre millions de tonnes, confirmant un rythme commercial soutenu.

Le marché du tourteau de soja a évolué majoritairement à la hausse, porté par des ventes hebdomadaires à l'exportation de 2,5 millions de tonnes, un sommet pour la campagne 2025-2026. Le marché a également été stimulé par les perspectives d'achats chinois pouvant atteindre 25 millions de tonnes, après l'annonce que la Chine aurait atteint son objectif de 12 millions de tonnes pour la campagne 2024-2025.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **23 janvier dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	23-janv	p/r 16-janv	23-janv	23-janv	p/r 16-janv	23-janv	23-janv
mars-26	4,30 ½	+0,06	231,51	299,9	+9,9	452,1	0,7312
mai-26	4,38	+0,06	235,21	302,1	+7,0	454,2	0,7331
juil-26	4,43 ¾	+0,05	236,81	306,7	+5,7	459,1	0,7365
sept-26	4,42	+0,06	236,28	308,9	+4,3	462,4	0,7365
déc-26	4,55 ¼	+0,06	242,54	312,5	+3,3	466,4	0,7386
mars-27	4,67 ¾	+0,05	248,36	315,1	+2,0	469,2	0,7403
mai-27	4,74	+0,05	251,59	316,6	+1,0	470,5	0,7417
juil-27	4,77 ½	+0,04	252,69	319,1	+0,3	473,3	0,7432

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,71 \$ + mars 2026, soit 276 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,71 \$ + mars, soit 276 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 1,38 \$ + décembre, soit 234 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,32 \$ + décembre, soit 270 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES : RECU DU VOLUME APRÈS TROIS TRIMESTRES

De janvier à septembre 2025, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont totalisé près de 392 600 tonnes, en baisse de quelque 6 % par rapport à la même période en 2024. En contraste, les recettes correspondantes ont montré une hausse de l'ordre de 3 % comparé à 2024, aux mêmes mois, pour se chiffrer à plus de 1,47 milliard \$.

Parmi les principaux acheteurs, les Philippines et la Chine/Hong Kong sont les marchés où la diminution des ventes a eu le plus d'impact sur le tonnage total. Par rapport au volume observé lors des trois premiers trimestres de 2024, le déclin des achats philippins et chinois a atteint 24 % et 10 % respectivement.

La plupart des autres principales destinations ont relevé leurs achats. Celui ayant eu le plus d'impact en tonnage est le Mexique (+38 %), suivi du Japon (+17 %) et des États-Unis (+6 %).

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Québec Principales destinations, janvier à septembre 2025

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024
États-Unis	81 916	+6 %	463 031	+9 %
Japon	66 002	+17 %	362 750	+23 %
Chine/Hong Kong	58 367	-10 %	118 668	-20 %
Mexique	56 018	+38 %	122 176	+23 %
Philippines	47 553	-24 %	123 018	-27 %
Corée du Sud	19 702	+21 %	72 114	+26 %
Colombie	16 277	+14 %	53 472	+22 %
Taïwan	15 913	+3 %	56 421	+7 %
Vietnam	3 891	-58 %	9 020	-55 %
Autres	26 943	-56 %	93 874	-22 %
Total	392 583	-6 %	1 474 545	+3 %

Source : Statistique Canada, 15 déc. 2025

Concernant le Japon, selon le Conseil canadien du porc, la vigueur de la demande de ce marché s'expliquerait par la qualité des produits de porc canadiens à valeur ajoutée et aux efforts de développement sur ce marché ces vingt dernières années. À cela s'ajouteraient la réputation du Canada en matière de biosécurité des aliments, l'absence de certaines maladies animales présentes aux États-Unis et la remontée progressive de la valeur du yen par rapport au dollar canadien, entre autres.

Les expéditions en tonnage ont aussi augmenté du côté de plusieurs acheteurs plus modestes, dont la Corée du Sud (+21 %), la Colombie (+14 %) et Taïwan (+3 %).

Sources : La Terre de chez nous, 16 janv. 2026
et Statistique Canada, 15 déc. 2025

UE : L'ABOLITION DES CAGES DE MISES BAS EN MARCHÉ

Le 1^{er} janvier, un décret du ministère danois de l'Agriculture est entré en application, donnant 15 ans aux éleveurs de porcs du pays pour mettre fin à l'utilisation des cages de mise bas.

L'espace alloué aux truies lors de la mise bas devra être agrandi afin qu'elles puissent circuler librement, sauf

pendant une courte période, lorsque le risque d'écrasement des porcelets est maximal. De plus, les enclos de mise bas devront être constitués d'un sol plein ou drainé, d'une surface minimum de 3 m², ce qui permettrait à la truie de mieux exprimer son comportement naturel de nidification. Au total, les truies et leurs porcelets devront disposer d'une surface au sol d'au moins 6,5 m². Les éleveurs ayant déjà adopté le système en liberté bénéficient d'un délai allongé de 25 ans afin de satisfaire à toutes les exigences réglementaires.

L'Allemagne est l'un des autres pays membres de l'Union européenne (UE) qui prévoit abolir l'utilisation de cages de mise bas de façon permanente, et ce, d'ici 2035. De même, ils ne pourront plus confiner les truies dans des blocs saillie d'ici 2029. Selon l'Association nationale des producteurs de porcs de l'Allemagne (ISN), le coût estimé de la transition se chiffrerait à 4,4 milliards d'euros (7,2 milliards \$) pour l'ensemble des élevages allemands. L'organisation calcule qu'une ferme moyenne qui devrait entamer la conversion des zones de reproduction et de mise bas devrait investir environ 1,6 million d'euros (2,6 millions \$), soit presque 4 000 euros (6 500 \$) par place. Ce niveau de prix est lié au fait que les coûts de construction ont pratiquement explosé ces dernières années, a indiqué l'ISN.

Lors d'un sondage effectué par l'ISN au cours des deux derniers mois de 2025, avec la participation de 244 producteurs, environ 30 % des élevages n'avaient pas de plan clair concernant leurs maternité et l'ISN estime que jusqu'à 50 % d'entre eux pourraient abandonner l'activité lorsque la conversion deviendra obligatoire.

Dans le reste de l'UE, la Suède et l'Autriche ont déjà interdit les cages de mise bas. Le Royaume-Uni prévoit également d'interdire la pratique, sans échéance à ce jour. Une évolution prévue par la Commission européenne, mais pas encore encadrée réglementairement.

Sources : Pig Progress, 22 janv. et Le Sillon Belge, 19 janv. 2026

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

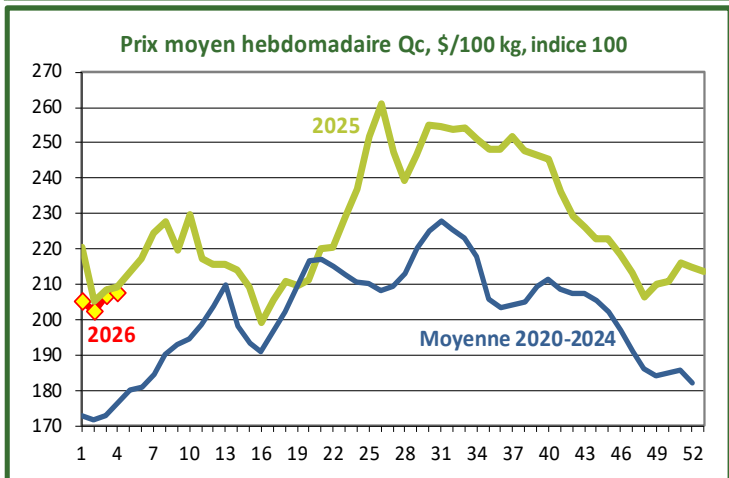
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 40, 2 février 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 26/01/26 au 01/02/26)				
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus*	têtes	14 835*	57 804**
	Prix moyen	\$/100 kg	207,65 \$	205,52 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	204,06 \$	202,28 \$
	Indice moyen ¹		112,89	112,84
	Poids carcasse moyen ¹	kg	115,91	116,44
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,36 \$	228,26 \$
		\$/porc	267,01 \$	265,79 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	141 047*	555 809**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,04 \$	81,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 522 000	11 148 549
Poids carcasse moyen		lb	215,69	218,52
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,67 \$	93,57 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3685 \$	1,3798 \$

Semaine 3 (du 19/01/26 au 25/01/26)				
Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	243,36 \$	243,62 \$
15 % les plus bas		à l'indice	211,41 \$	211,44 \$
15 % les plus élevés			271,86 \$	278,18 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,69	110,76
Total porcs vendus		Têtes	117 392	365 108



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a fait du surplace la semaine dernière, comparé à la semaine antérieure, se chiffrant à 207,65 \$/100 kg. Pour une semaine 4, il s'agit du second prix le plus élevé derrière le sommet de 2025, à un peu plus de 209 \$.

Le prix au Québec a subi l'influence contradictoire des deux éléments habituels qui le déterminent. D'une part, la valeur recomposée de la carcasse américaine a connu une augmentation. D'autre part, sur le marché des changes, la valeur du dollar américain a dégringolé comparativement au huard (-1,3 %), amputant en bonne partie la hausse au Québec.

Le déclin de la valeur du billet vert est attribuable, entre autres, aux inquiétudes liées au caractère imprévisible des décisions politiques de Trump, à ses attaques contre la Réserve fédérale américaine et à ce que cela pourrait signifier pour les perspectives des taux directeurs, le locataire de la Maison-Blanche étant favorable à une baisse drastique de ceux-ci.

Quant aux ventes, elles ont atteint près de 141 000 porcs, surpassant ainsi le niveau observé en 2025, par une marge de plus de 8 200 têtes (+6 %). Il faut remonter à 2023 pour trouver un nombre supérieur au même moment (environ 144 500 têtes), soit avant la fermeture de l'abattoir de Vallée-Jonction à la fin de 2023.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs sur le marché comptant a affiché des hausses tous les jours, ce qui s'est soldé par une augmentation de 2,36 \$ US (+2,9 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est fixé à 84,04 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2013 pour trouver un prix supérieur, à pareil moment.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse a débuté la semaine par des gains significatifs, pour ensuite se dégonfler en partie. En fin de compte, elle a affiché une croissance de 1,90 \$ US (+2 %), pour s'établir à 95,67 \$ US/100 lb. Si la valeur de la majorité des coupes primaires a progressé, le flanc (+5,7 \$ US) et le soc (+5 \$ US) ont connu les hausses les plus marquantes.

Les abattages ont totalisé 2,52 millions de têtes. Ce niveau s'est situé en deçà de la moyenne de la période 2020-2024 à la même période (-4 %). En revanche, ce nombre a surpassé le niveau observé en 2025 (+2 %), qui avait toutefois été limité en raison du ralentissement de la cadence d'abattage lié à la mauvaise température hivernale.

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, à propos de l'inflation alimentaire, l'accent a souvent été mis ces dernières années sur le prix de la viande de bœuf, tant dans les supermarchés que dans la restauration. Au cours des 12 derniers mois, le prix du bœuf au détail a connu une forte ascension, et en décembre 2025, il était supérieur de 67 % à la moyenne enregistrée en 2019, soit avant la COVID-19, selon les données du USDA.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-janv	23-janv	30-janv	23-janv	sem.préc.
FÉV 26	87,25	88,35	213,83	218,33	-4,50
AVRIL 26	95,15	96,18	232,64	237,09	-4,45
MAI 26	98,93	99,55	241,52	245,07	-3,55
JUIN 26	107,93	108,50	263,18	266,78	-3,60
JUILLET 26	108,98	109,18	264,86	267,54	-2,68
AOÛT 26	108,08	107,88	262,67	264,36	-1,69
OCT 26	91,00	90,53	220,59	221,21	-0,62
DÉC 26	81,73	80,93	198,11	197,75	+0,36
FÉV 27	83,75	82,93	202,56	202,17	+0,38
AVRIL 27	86,85	85,93	209,72	209,08	+0,64

Ind. moyen : 112,994

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

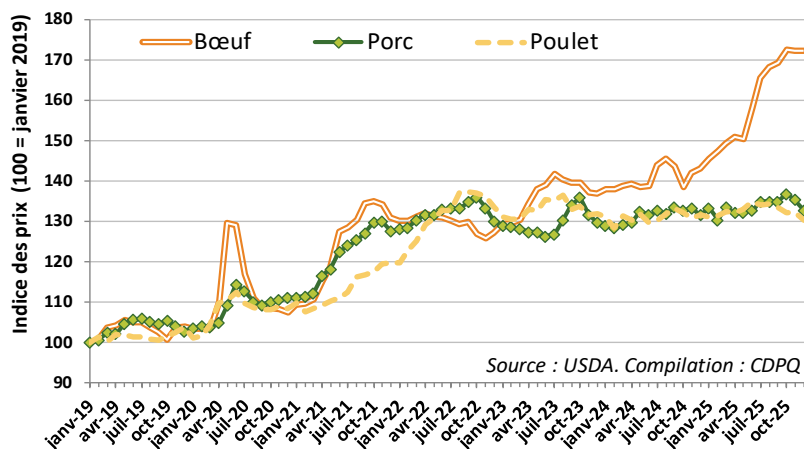
Ce qui a fait moins couler d'encre, en revanche, c'est que les prix des autres protéines animales ont connu une appréciation beaucoup plus lente durant cette période. En effet, excepté la hausse des prix qui a suivi la réouverture de l'économie après la COVID-19, les prix du porc et du poulet sont restés plutôt stables.

À titre d'exemple, en décembre, le prix du porc au détail était supérieur de 28 % à la moyenne de 2019, il y a sept ans, et il a peu évolué au cours des trois dernières années et demie. De même, le prix du poulet en décembre était supérieur de 29 % à celui de la moyenne 2019 et est resté quasiment stable depuis début 2022.

Steiner signale que ces dernières années, la demande des consommateurs en protéines animales a considérablement évolué. Fini le temps où les viandes étaient diabolisées. La génération actuelle comprend bien mieux le rôle des protéines animales dans l'alimentation. Autrefois marginaux, les régimes cétogène et Atkins, favorisant la viande, sont désormais beaucoup plus répandus.

De plus, les nouvelles recommandations du guide alimentaire américain suggèrent dorénavant une consommation de 1,2 à 1,6 gramme de protéines par kilogramme de poids corporel, contre 0,8 g/kg auparavant, soit une augmentation de 50 à 100 %.

Indice du prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DU PORC

Lorsqu'il est question d'accessibilité financière, le fait que les prix du porc et du poulet aient globalement suivi l'inflation générale, en contraste avec le bœuf, est significatif. Steiner note qu'en épicerie, les prix au détail des poitrines de poulet, des côtelettes de porc, des jambons et du bacon sont restés sensiblement les mêmes qu'il y a un an.

La bonne nouvelle pour les consommateurs est que le coût de l'alimentation animale, principal poste de dépenses des

éleveurs, est en baisse. Selon le modèle de la Iowa State University, en 2025, ce coût par porc pour une entreprise de type naisseur-finiisseur s'est situé en deçà de celui observé en 2024 et lors de la période 2020-2023, par des écarts respectifs de 8 % et 19 %. Conjuguée à une forte demande en viande, cette situation laisse présager une augmentation de l'offre et une inflation limitée des prix du porc et du poulet en 2026.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai est demeurée globalement stable par rapport au vendredi précédent. En revanche, la valeur des contrats du tourteau de soja de mars et de mai a reculé respectivement de 6,3 \$ US et 4,6 \$ US la tonne courte.

Au cours de la semaine, les marchés des grains ont été influencés par un ensemble de facteurs macroéconomiques et commerciaux. La faiblesse du dollar américain a ponctuellement soutenu les prix en améliorant la compétitivité des grains américains sur les marchés d'exportation.

Le marché du maïs a alterné entre des séances de baisse et de reprise à Chicago. Les exportations hebdomadaires américaines se sont révélées décevantes à 1,65 million de tonnes, même si les ventes cumulées de la campagne en cours demeurent en avance de 33,3 % sur l'an dernier.

Du côté du soja, le marché a surtout été influencé par les perspectives élevées de production en Amérique du Sud et par la faiblesse de la demande chinoise pour le soja américain.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	30-janv	p/r 23-janv	30-janv	30-janv	p/r 23-janv	30-janv	30-janv
mars-26	4,28 %	-0,02	228,53	293,6	-6,3	439,0	0,7373
mai-26	4,35 %	-0,03	231,67	297,5	-4,6	443,6	0,7392
juil-26	4,42	-0,01	234,34	302,6	-4,1	449,2	0,7426
sept-26	4,41 %	-0,01	233,81	305,4	-3,5	453,4	0,7426
déc-26	4,56	+0,01	241,13	309,7	-2,8	458,5	0,7445
mars-27	4,68 %	+0,01	246,91	312,5	-2,6	461,6	0,7462
mai-27	4,74 %	0,00	249,67	314,6	-2,0	464,0	0,7474
juil-27	4,77 %	0,00	250,83	317,6	-1,5	467,6	0,7487

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **30 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,72 \$ + mars 2026, soit 276 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,65 \$ + mars, soit 273 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,69 \$ + décembre, soit 285 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,36 \$ + décembre, soit 272 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : APPROBATION DES PORCS RÉSISTANTS AU SRRP

Le 23 janvier, le Canada a approuvé l'utilisation de porcs génétiquement modifiés résistants au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), mis au point par Genus PLC et sa filiale Pig Improvement Company (PIC). Ce nouveau produit a été développé avec l'aide de la technologie d'édition génétique CRISPR-Cas9, qui permet une suppression partielle du gène impliqué dans le développement du SRRP. Après évaluations, Santé Canada et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont conclu que les aliments fabriqués à partir de ces porcs sont aussi sécuritaires et nutritifs pour la consommation humaine que le porc actuellement offert au Canada.

Au Canada, l'étiquetage des aliments est obligatoire lorsqu'il existe des risques sanitaires bien établis ou des changements importants dans leurs qualités nutritionnelles. Ces conditions n'étant pas réunies, aucun étiquetage spécifique n'est exigé pour les produits issus de porcs résistants au SRRP. L'entreprise et Santé Canada se sont engagés à informer le public lorsque cette nouvelle technologie sera mise sur le marché canadien.

Les porcs résistants au virus du SRRP de Genus PLC sont déjà autorisés pour la consommation alimentaire aux États-Unis, au Brésil, en Colombie et en République dominicaine. L'entreprise a précisé que leur commercialisation au Canada n'est pas envisagée tant que d'autres autorisations réglementaires n'auront pas été obtenues sur des marchés jugés stratégiques.

Néanmoins, des voix se sont élevées pour réclamer davantage de transparence. Gwendolyn Blue de l'Université de Calgary et Sylvain Charlevoix de l'Université Dalhousie ont souligné les enjeux éthiques, moraux et liés à la perception des consommateurs, et ont plaidé pour un étiquetage obligatoire. Dans le même esprit, d'autres acteurs, comme duBreton, demandent que la viande issue d'animaux génétiquement modifiés soit clairement identifiée afin d'assurer une information complète au public.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont pour leur part indiqué qu'ils soutiennent toute innovation fondée sur la science visant à améliorer la santé animale. Bien que la technologie d'édition

génétique repose sur des bases scientifiques solides, l'organisation insiste sur l'importance d'une mise en marché prudente, conditionnelle à l'acceptation par les marchés locaux et d'exportation, afin de protéger les éleveurs canadiens et l'accès aux marchés.

Le virus du SRRP constitue l'une des classes de virus les plus dévastatrices affectant les porcs d'élevage, provoquant des pertes considérables pour les producteurs canadiens et une hausse des prix en magasin pour les consommateurs.

Sources : *Bulletin des agriculteurs, Santé Canada et CBC, 23 janv., Dalhousie University, 28 janv., La Vie Agricole, 27 janv., Flash et La Terre de chez nous, 30 janv. 2026*

NDLR : L'instauration d'un étiquetage obligatoire ou volontaire poserait certains défis opérationnels. Sa mise en œuvre exigerait une ségrégation stricte des flux de porcs, de la ferme jusqu'à l'entreposage et la commercialisation des produits finis, ce qui entraînerait des coûts supplémentaires sur toute la chaîne. Il reste à déterminer si les avantages attendus d'une telle mesure seraient supérieurs aux coûts engendrés.

CANADA : CONCRÉTISATION DE L'ACCORD DE ZONAGE AVEC LE VIETNAM

La semaine dernière, le Vietnam a officiellement reconnu le zonage de la peste porcine africaine (PPA) dans ses certificats vétérinaires. Cela permettrait de préserver les échanges commerciaux, même en cas d'éclosion de PPA dans une région du Canada. Il s'agit, concrètement, de la mise en œuvre de l'accord de zonage conclu en octobre 2021. L'ACIA publiera prochainement les certificats mis à jour, en prévision de leur entrée en vigueur le 1^{er} mars 2026.

Le Vietnam s'ajoute ainsi aux pays qui reconnaissent officiellement le zonage canadien de la PPA, aux côtés des États-Unis, de l'Union européenne, de Singapour, de Hong Kong et des Émirats arabes unis, contribuant à la continuité du commerce sécuritaire des porcs et des produits du porc canadiens.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à novembre 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Mexique	1 122 342	+7 %	2 577,1	+11 %
Chine/Hong Kong	342 510	-21 %	815,0	-22 %
Japon	286 494	-8 %	1 141,2	-11 %
Corée du Sud	187 625	-4 %	604,9	-10 %
Canada	167 070	-14 %	692,0	-12 %
Autres destinations	576 954	+1 %	1 817,0	+4 %
Total	2 682 995	-3 %	7 647,2	-3 %

Source : USMEF, 30 janv. 2026

En 2025, pour les trois premiers trimestres, le Canada a expédié quelque 8 000 tonnes de porc au Vietnam, ce dernier se situant au 9^e rang des destinations pour le porc canadien. En valeur, cela s'est traduit par des recettes de 18,4 millions \$.

Sources : Flash, 27 janv. 2026, ACIA, 6 oct. 2021 et Statistique Canada

USA : EXPORTATIONS DE NOVEMBRE EN BAISSÉ

En novembre dernier, les exportations de viande et de produits de porc américain se sont établies à près de 254 100 tonnes, en baisse de 7 % par rapport à novembre 2024, d'après les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). En valeur, ces exportations ont été évaluées à quelque 720,8 millions \$ US, en diminution de 8 % en glissement annuel. Les expéditions de novembre ont augmenté d'une année sur l'autre vers le Mexique et la Corée du Sud entre autres, mais ces résultats ont été plus que compensés par des reculs des ventes vers plusieurs destinations d'importance, dont la Chine/Hong Kong, le Japon et le Canada.

De janvier à novembre, les exportations de porc ont totalisé plus de 2,68 millions de tonnes, équivalant à quelque 7,65 milliards \$ US de recettes, en baisse de 3 % dans les deux cas par rapport au rythme record de 2024 à la même période. La majeure partie de cette baisse est attribuable au recul des livraisons en tonnage vers la Chine/Hong Kong (-21 %), où le porc américain fait face à des droits de représailles.

Parmi les principales destinations, le Canada (-14 %), le Japon (-8 %) de même que la Corée du Sud (-4 %) ont freiné leurs achats par rapport aux 11 premiers mois de 2024. En contraste, la demande du Mexique est demeurée vigoureuse, alors que les expéditions y sont demeurées supérieures au niveau record enregistré en 2024 à la même période (+7 %). Enfin, cumulativement, les autres marchés ont maintenu leurs achats en volume.

Source : USMEF, 30 janv. 2026

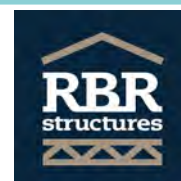
MONDE : PERSPECTIVES SUR L'INDUSTRIE PORCINE EN 2026

Selon le récent *Global Pork Quarterly Q1 2026* de Rabobank, l'industrie porcine mondiale devrait entrer en 2026 dans une phase de rajustement, marquée par une contraction du cheptel de truies dans plusieurs régions afin de rééquilibrer l'offre et la demande. La Chine serait le principal moteur de cette correction, son cheptel de truies devant reculer à environ 39 millions de têtes en 2026, comparativement à 40,3 millions en septembre 2025. À l'inverse, la reconstitution des cheptels devrait demeurer limitée aux États-Unis et en Europe, tandis que la production pourrait poursuivre sa progression au Brésil. Dans ce contexte, l'offre mondiale devrait rester suffisante pour maintenir les prix sous pression au premier semestre 2026, avant un resserrement plus prononcé et un soutien accru aux prix au second semestre.

Sur le plan du commerce international, les échanges devraient continuer d'évoluer dans un environnement volatil, sous l'effet de politiques commerciales changeantes et de la multiplication des mesures antidumping. Les mutations en cours au sein de l'industrie porcine mondiale sont susceptibles de redessiner les flux commerciaux et d'intensifier la concurrence entre pays exportateurs. Dans ce contexte, le risque sanitaire s'impose comme un facteur clé, comme rapporté dans Swineweb, puisqu'il conditionne directement l'accès aux marchés.

Sources : Rabobank 29 janv. et Swineweb, 27 et 28 janv. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

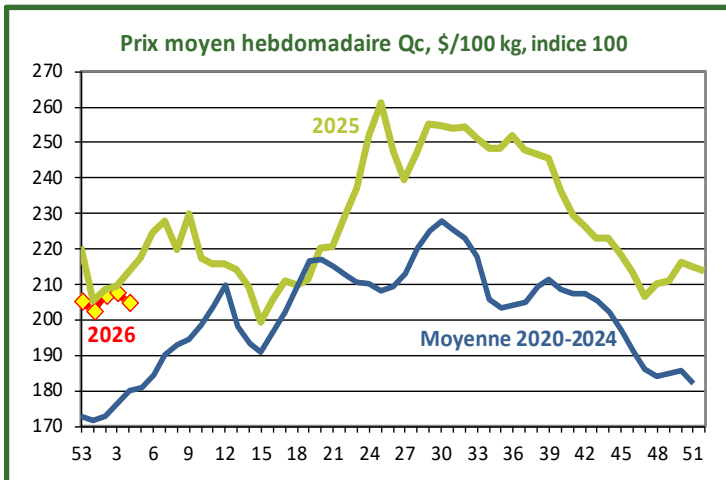
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 41, 9 février 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 02/02/26 au 08/02/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 460*
	Prix moyen	\$/100 kg	204,93 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,14 \$
	Indice moyen ¹		112,90
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,03
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	227,09 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	141 834*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	85,88 \$
Porcs abattus		têtes	2 593 000
Poids carcasse moyen		lb	218,39
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,74 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3615 \$

Semaine 4 (du 26/01/26 au 01/02/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	249,04 \$
15 % les plus bas		à l'indice	216,16 \$
15 % les plus élevés			280,30 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,78
Total porcs vendus		Têtes	118 062



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec a reculé de 2,72 \$ (-1,3 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 204,93 \$/100 kg. Il est demeuré inférieur au sommet atteint en 2025 (-4 %), tout en se situant au-dessus de la moyenne quinquennale 2020-2024, avec un écart de 14 %, pour la même semaine.

Le repli du prix au Québec s'explique par la légère baisse de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis, un effet accentué par l'appréciation du dollar canadien face au billet vert.

Du côté des ventes, un peu plus de 141 800 porcs ont été livrés aux abattoirs. Ce volume a dépassé celui observé en 2025 d'environ 11 900 têtes (+9 %), mais est resté en deçà de la moyenne de la période 2020-2024 (-3 %), à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a progressé au cours de la semaine, après un recul observé en début de période. Il s'est établi en moyenne à 85,88 \$ US/100 lb, en hausse de 1,84 \$ US (+2,2 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est situé au-dessus du prix de 2025 et de la

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

moyenne de la période 2020-2024, par des écarts de 5 % et 21 % respectivement, à la même semaine.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a suivi une trajectoire différente. Après avoir progressé durant la majeure partie de la semaine, elle a chuté en fin de période. En moyenne, elle s'est établie à 94,74 \$ US/100 lb, en faible diminution par rapport à la semaine précédente.

Après les deux semaines antérieures perturbées par les conditions hivernales au sud de la frontière, les abattages ont rebondi pour atteindre 2,59 millions de têtes, un niveau comparable à celui de 2025 pour la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de la Iowa State University, la marge bénéficiaire des entreprises de type naisseur-finiisseur est demeurée positive pendant 21 mois consécutifs. En décembre 2025, le modèle a indiqué un profit de 9 \$ US par porc. Sur l'ensemble de 2025, le profit moyen s'est établi à un peu plus de 27 \$ US par tête, comparativement à environ 5 \$ US en 2024. À titre de référence, Schulz, économiste chez ever.ag, anticipait au début de 2025 un bénéfice annuel de 12 \$ US par tête. Au cours de la dernière décennie, seule l'année 2021 a affiché un résultat supérieur à 2025, avec un profit avoisinant 28 \$ US par tête.

Pour l'année 2026, le marché du porc devrait évoluer dans un contexte globalement favorable pour les éleveurs américains. La demande devrait rester robuste, soutenue, entre autres par

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	6-févr	30-janv	6-févr	30-janv	sem.préc.
FÉV 26	87,38	87,25	215,34	213,87	+1,46
AVRIL 26	97,95	95,15	240,84	232,69	+8,15
MAI 26	101,28	98,93	248,66	241,57	+7,08
JUIN 26	110,60	107,93	271,26	263,23	+8,03
JUILLET 26	111,75	108,98	273,21	264,92	+8,29
AOÛT 26	110,18	108,08	269,36	262,73	+6,63
OCT 26	92,08	91,00	224,51	220,64	+3,87
DÉC 26	82,35	81,73	200,80	198,15	+2,65
FÉV 27	84,43	83,75	205,41	202,60	+2,82
AVRIL 27	87,53	86,85	212,61	209,76	+2,85

Ind. moyen : 112,971

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

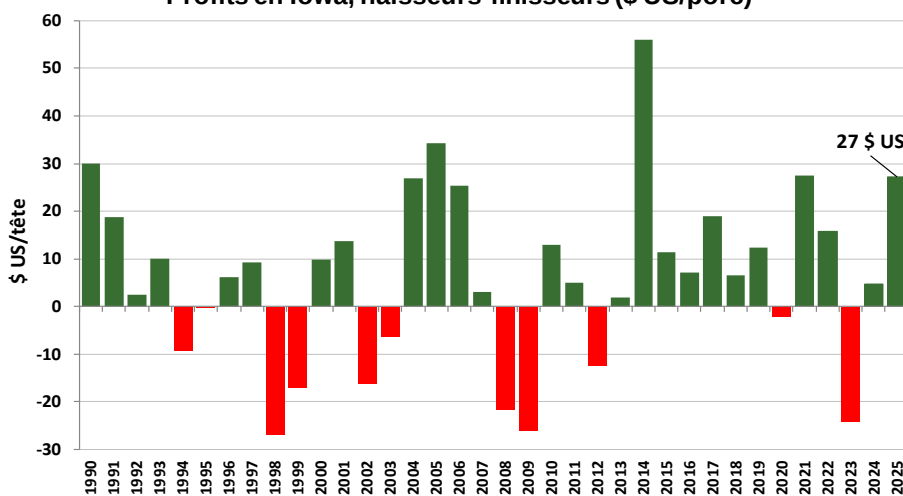
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

des prix relatifs plus compétitifs que ceux du bœuf. En revanche, les exportations pourraient faire face à des vents contraires provenant notamment des conséquences de l'enquête antidumping du Mexique et des menaces de tarifs douaniers envers ce dernier et le Canada, susceptibles de restreindre le commerce.

Du côté de l'offre, la production porcine devrait rester limitée. Le troupeau reproducteur était estimé par le USDA à 5,95 millions de têtes au 1^{er} décembre dernier, soit le plus faible niveau observé à cette date depuis 2014. Malgré une hausse des intentions de mise bas au cours du prochain semestre, la stabilisation des gains de productivité et la persistance des risques sanitaires devraient limiter la croissance de l'offre, contribuant ainsi au maintien de prix du porc élevés en 2026.

Selon le rapport annuel sur les bovins du USDA, les inventaires aux États-Unis se sont établis à 86,2 millions de têtes au 1^{er} janvier 2026, un niveau stable sur un an. Les bovins en parcs d'engraissement destinés à l'abattage totalisaient 13,8 millions de têtes, en recul de 3 % par rapport au 1^{er} janvier 2025. La faiblesse du cheptel bovin et l'absence d'une phase marquée de reconstruction devraient maintenir une offre limitée, soutenant des prix

Profits en Iowa, naisseurs-finiisseurs (\$ US/porc)



Source : Iowa State University (1990-2025)

MARCHÉ DU PORC

du bœuf élevés et favorisant une substitution partielle vers le porc.

Par ailleurs, le revenu agricole net aux États-Unis devrait reculer en 2026, malgré un soutien gouvernemental important. Dans ce contexte, même si les perspectives de prix demeurent élevées, l'efficacité opérationnelle, la biosécurité et une planification stratégique rigoureuse resteront des enjeux centraux pour le secteur porcin, comme le rappellent les analystes de Swineweb.

Dans l'ensemble, 2026 s'annonce comme une année de prix élevés pour les protéines animales, avec le secteur porcin bénéficiant directement de la rareté persistante du bœuf et d'un équilibre offre-demande serré. Cette situation entrainera certainement des répercussions sur le prix des porcs au Québec qui est étroitement lié à l'évolution du marché américain.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi d'avant. Parallèlement, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a augmenté, de 10 \$ US et 10,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

La progression des contrats à terme du marché du soja a été causée, en grande partie, par la hausse de l'objectif des achats chinois de soja américain pour la saison courante annoncée le 4 février. Les présidents des États-Unis et de la Chine se sont entretenus lors d'un appel téléphonique. Xi Jinping a accepté d'augmenter sa cible d'achat de soja américain, passant de 12 à 20 millions de tonnes. Cependant, il est important de noter que les ventes américaines de soja à la Chine sont actuellement les plus faibles en 14 ans. En outre, plusieurs incertitudes demeurent. Tout d'abord, la fève de soja des États-Unis demeure plus chère que celle du Brésil : la différence de prix entre les deux serait de près de 50 \$ US/tonne. Ensuite, la différence entre les tarifs chinois face aux importations des deux pays est notable : 3 % pour le Brésil comparativement à 13 % pour les États-Unis.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	6-févr	p/r 30-janv	6-févr	6-févr	p/r 30-janv	6-févr	6-févr
mars-26	4,30 ¼	+0,02	230,85	303,6	+10,0	456,4	0,7333
mai-26	4,38 ¼	+0,03	234,54	307,9	+10,4	461,6	0,7352
juil-26	4,45 ¼	+0,03	237,27	312,4	+9,8	466,4	0,7384
sept-26	4,43 ½	+0,02	236,20	312,1	+6,7	465,9	0,7384
déc-26	4,57 ¼	+0,01	243,03	313,1	+3,4	466,2	0,7403
mars-27	4,69 ½	+0,01	248,87	314,3	+1,8	467,0	0,7419
mai-27	4,75 ½	+0,01	251,65	315,5	+0,9	468,0	0,7431
juil-27	4,78 ½	+0,01	252,81	317,8	+0,2	470,6	0,7444

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **6 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,69 \$ + mars 2026, soit 275 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,68 \$ + mars, soit 275 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,99 \$ + décembre 2026, soit 259 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,41 \$ + décembre, soit 275 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

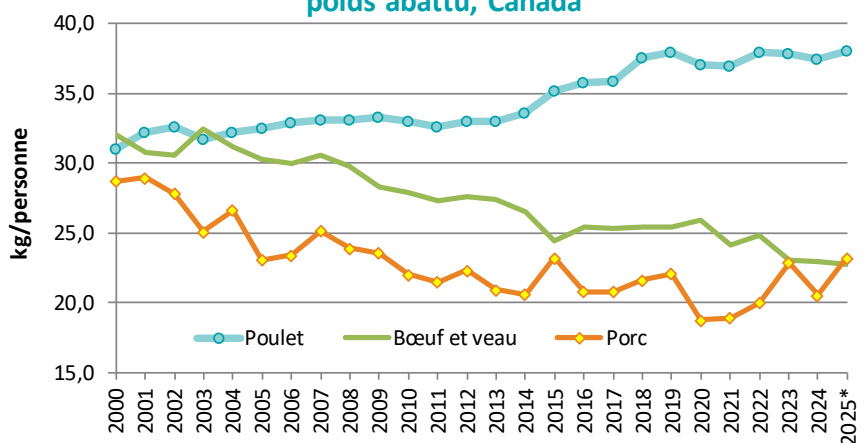
CANADA : UNE DEMANDE SOLIDE EN PORC, DES PARTS DE MARCHÉ SOUS PRESSION EN 2025

L'année 2025 a marqué un tournant positif pour la demande de porc au Canada, d'après Kevin Grier, analyste des marchés agroalimentaires. Ses premières estimations indiquent que la consommation par habitant a atteint 23,2 kg, en hausse de 13 % par rapport à 2024. Ce niveau ferait de 2025 l'année la plus favorable depuis 2015 à ce chapitre. Cette progression est survenue malgré une croissance des prix à la consommation, l'indice des prix du porc frais ayant augmenté de 4 % et celui des produits transformés de 5 %. La combinaison d'une consommation accrue et de prix plus élevés confirme ainsi un raffermissement marqué de la demande, la plus importante observée depuis le début des années 2000. À titre de comparaison, la consommation de viande bovine par habitant s'est établie à 22,7 kg en 2025, en baisse de 1 %, tandis que celle du poulet demeurerait largement en tête avec 38,01 kg, en hausse de 1 %.

Ce dynamisme contraste avec la situation aux États-Unis, où la demande porcine a été plus faible en 2025, fait remarquer Grier. Selon le USDA, la disponibilité de porc par habitant aux États-Unis a atteint 22,4 kg, en recul de 1 % d'une année à l'autre. Pour l'industrie canadienne, cette divergence constitue un signal encourageant, démontrant la résilience du marché intérieur, poursuit-il. Toutefois, cette performance globale masque des enjeux structurels préoccupants.

Sur le plan des parts de consommation au Canada, le porc a représenté 26 % du volume consommé en 2025, toutes viandes confondues, incluant le poulet, la dinde, le bœuf, le veau, le mouton et l'agneau. Par rapport à 2010, il s'agit d'une quasi-stabilité, alors que cette part se situait à 25 %. Sur la même période, le poulet a poursuivi sa montée en importance, atteignant 43 % des parts, comparé à 37 %, tandis que celle du bœuf et du veau n'est plus que de 26 %, par rapport à 32 % en 2010. Le repli du bœuf s'expliquerait principalement par

Consommation de porc, bœuf et poulet, poids abattu, Canada



Sources : Statistique Canada et AAC.

*Estimations de 2025 : Kevin Grier, Market Analysis and Consulting.

des contraintes d'offre liées au cycle bovin. Selon Grier, malgré un contexte à priori favorable, le porc canadien n'est pas parvenu à accroître davantage sa place dans l'assiette des consommateurs, et ce, même dans un environnement marqué par une forte hausse des prix du bœuf et des perturbations de l'offre de poulet.

Cette stagnation se manifesterait aussi au niveau de la mise en marché au détail. En 2025, la visibilité du porc dans les circulaires d'épicerie a légèrement diminué, malgré un avantage de prix évident par rapport au bœuf et au poulet.

En somme, si la demande de porc au Canada demeure robuste, l'incapacité à convertir cet avantage en gains de parts de marché soulève des questions stratégiques pour l'avenir de la filière.

Sources : Canadian Pork Market Report, 2 févr. 2026, Statistique Canada, AAC et USDA

ESPAGNE : 103 SANGLIERS ATTEINTS PAR LA PPA

En Espagne, depuis la résurgence du virus de la peste porcine africaine (PPA) chez deux sangliers sauvages en

NOUVELLES DU SECTEUR

novembre 2025, 103 cas positifs ont été détectés dans le pays sur un total de 980 sangliers testés, en date du 2 février. Les sangliers atteints ont été découverts près des cas précédemment signalés, dans le même rayon de six kilomètres autour des premières éclosions dans la région de Barcelone, en Catalogne.

Avec l'arrivée de la PPA, plusieurs destinations du porc espagnol ont fermé leur marché, le Japon, les Philippines et Taïwan comptant parmi les plus importantes.

La conséquence immédiate a été que l'Espagne a inondé le territoire de l'Union européenne (UE) de viande bon marché. Sur le marché de référence en Catalogne, le 29 janvier, le prix des porcs vivants s'est fixé à un euro/kg comparativement au 27 novembre, où il se chiffrait à 1,3 euro/kg juste après la découverte du virus, cela a représenté une chute de quelque 23 %. Il faut remonter à la fin avril 2016 pour trouver un niveau inférieur (0,99 euro/kg). Ce recul des prix en Espagne a entraîné à la baisse le prix de la carcasse de porc de certains autres pays de l'UE. À noter que l'Espagne abrite environ un quart du cheptel porcin de l'UE.

D'après Guillem Burset, un analyste du secteur espagnol, le prix actuel des porcs couvre tout juste 73 % du coût de production, une situation inédite en ce qui a trait à de telles pertes financières, selon lui. À la fin de janvier, les éleveurs porcins de la communauté autonome de Catalogne avaient déjà perdu 63 millions d'euros de revenus depuis la réapparition du virus en novembre. Il estime qu'il est probable que l'arrivée de la PPA en Espagne provoque à terme une réduction du cheptel du pays dans les deux chiffres de pourcentage. Le reste de l'UE pourrait aussi afficher une contraction des cheptels porcins, en partie due au transfert de la crise espagnole à l'ensemble de l'Union.

Avant novembre 2025, l'Espagne était exempte de PPA depuis trois décennies, le pays ayant officiellement déclaré son éradication de la péninsule Ibérique en 1995.

Sources : 3trois3, 4 et 2 févr.,
National Hog Farmer, 2 févr. et 27 janv.,
Pig Progress, 27 janv. 2026

CORÉE DU SUD : ÉCLOSIONS DE FIÈVRE APHTEUSE ET DE PPA

Après une accalmie de quelque neuf mois, le virus de la fièvre aphteuse a refait surface en Corée du Sud le 30 janvier, selon une notification transmise à l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). La découverte s'est produite sur une ferme bovine dans le comté de Ganghwa, très près de la frontière avec la Corée du Nord. Sur les 246 têtes de bétail que comptait la ferme, 87 ont été infectés et tous les animaux présents sur le site ont été abattus et leurs carcasses, détruites.

La fièvre aphteuse peut toucher les bovins, les porcs, les chèvres et d'autres animaux à sabots fendus. De temps à autre, cette maladie virale ressurgit en Corée du Sud, mais ces éclosions ont tendance à être contrôlées assez rapidement.

Cependant, en 2011, la fièvre aphteuse avait gravement atteint le cheptel porcin du pays, qui avait rehaussé ses achats de porc étranger. Ainsi, cette année-là, le Canada et les États-Unis avaient vu bondir leurs exportations de porc en Corée du Sud, de 70 % et 117 % en volume, respectivement.

Par ailleurs, aujourd'hui, la Corée du Sud a enregistré sa 10^e éclosion de peste porcine africaine (PPA) depuis le début de 2026. Alors que le virus semble se propager à l'échelle nationale, les autorités ont intensifié les mesures de confinement afin de prévenir la propagation du virus, notamment l'abattage et la destruction des porcs affectés. « Alors que la peste porcine africaine se propage vers des zones auparavant considérées comme sûres, la situation actuelle est plus grave que jamais », a déclaré le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales dans un communiqué à la fin de janvier.

Sources : Pig Progress, 9 févr.,
The Korea Times, 9 févr. et 27 janv.,
Feed Strategy, 2 févr. 2026, USMEF et Statistique Canada

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

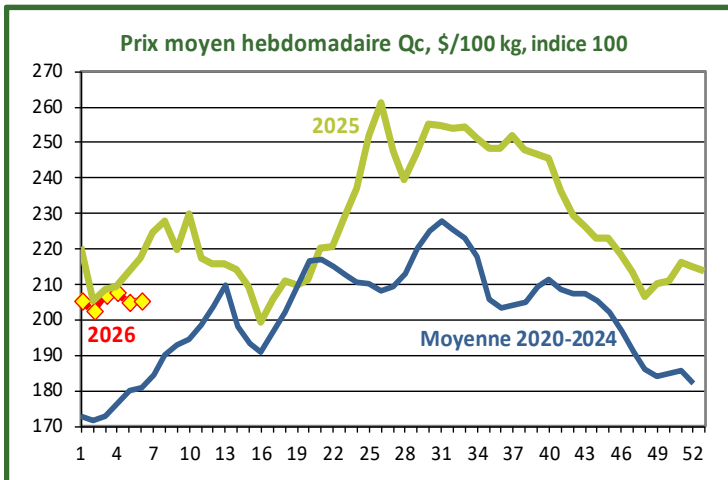
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 42, 16 février 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 09/02/26 au 15/02/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 781*
	Prix moyen	\$/100 kg	205,20 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	200,56 \$
	Indice moyen ¹		113,74
	Poids carcasse moyen ¹	kg	115,99
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,12 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	140 693*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	86,50 \$
Porcs abattus		têtes	2 497 000
Poids carcasse moyen		lb	218,72
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,82 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3604 \$

Semaine 5 (du 02/02/26 au 08/02/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	246,10 \$
15 % les plus bas		à l'indice	218,13 \$
15 % les plus élevés			270,76 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,04
Total porcs vendus		Têtes	129 484



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente

² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs a fait du surplace, la semaine dernière, se fixant à 205,20 \$/100 kg. Depuis le début de l'année 2026, le marché des porcs semble se chercher une direction, le prix oscillant entre 200 \$ et 210 \$/100 kg. De manière saisonnière, la tendance haussière domine habituellement entre la semaine 1 et 6, l'augmentation du prix se chiffrant à 5 % en moyenne de 2020 à 2024, alors qu'en 2026, il n'a pratiquement pas varié.

Une stagnation qui a régné tant du côté de la valeur reconstituée de la carcasse chez nos voisins du sud que de

celui du marché des changes explique cette immobilité du prix québécois.

Les ventes ont totalisé près de 140 700 porcs, surpassant celles de 2025 et 2024 à pareille semaine, par des écarts de quelque 8 500 (+6 %) et 12 400 têtes (+10 %), respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le secteur porcin américain a connu peu d'action, la semaine dernière. Sur le marché des porcs, le prix s'est chiffré à 86,50 \$ US/100 lb, ayant peu varié par rapport à la semaine

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

antérieure. Il faut remonter à 2013 pour trouver un prix supérieur, à pareille semaine, à un peu plus de 89 \$ US.

Il en a été de même sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse est demeurée plutôt stable, clôturant la semaine à 94,82 \$ US/100 lb de moyenne. La valorisation du flanc (+2,5 \$ US) et de la longe (+1,1 \$ US) a été annulée par la dépréciation des côtes (-9,3 \$ US).

À presque 2,5 millions de porcs, les abattages se sont situés en deçà de ceux observés en 2025 (-2 %) et de la moyenne de la période 2020-2024 (-4 %) au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, au début de 2026, la valeur estimée de la carcasse de porc a suivi une tendance à la hausse supérieure à celle observée en 2025 aux mêmes semaines. Toutefois, la semaine dernière, elle a stagné, rejoignant le niveau enregistré en 2025, à pareil moment.

Selon Steiner, l'essoufflement de l'essor de la valeur de la carcasse s'explique principalement par la dépréciation du flanc. Mercredi dernier, la valeur de cette coupe se chiffrait à 133,3 \$ US/100 lb, en diminution de 14 % par rapport à la même période en 2025. Selon Steiner, cela n'a rien d'étonnant, puisque les valeurs au premier trimestre sont très variables d'une année à l'autre.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-févr	6-févr	13-févr	6-févr	sem.préc.
FÉV 26	86,95	87,38	213,65	215,21	-1,56
AVRIL 26	91,28	97,95	223,75	240,70	-16,95
MAI 26	95,30	101,28	233,27	248,51	-15,25
JUIN 26	104,55	110,60	255,61	271,10	-15,49
JUILLET 26	106,25	111,75	258,91	273,05	-14,14
AOÛT 26	105,28	110,18	256,53	269,20	-12,67
OCT 26	88,13	92,08	214,16	224,38	-10,22
DÉC 26	79,43	82,35	193,02	200,68	-7,66
FÉV 27	82,05	84,43	198,96	205,30	-6,34
AVRIL 27	85,68	87,53	207,40	212,49	-5,09

Ind. moyen : 113,036

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

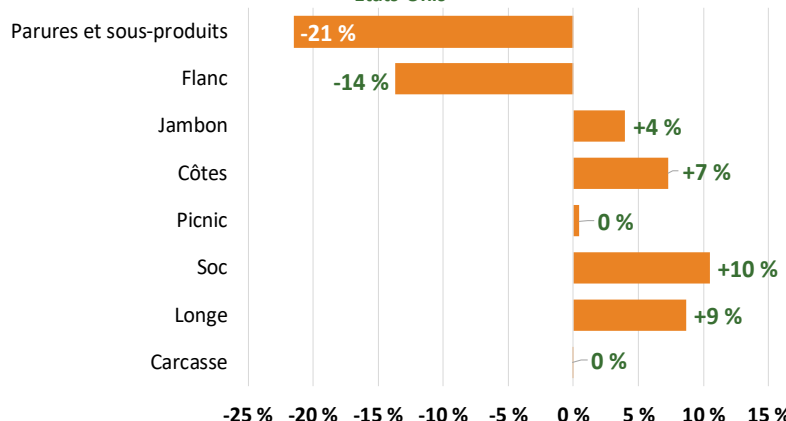
Au cours des cinq dernières années, la valeur du flanc à la mi-février a oscillé entre 95 et 220 \$ US/100 lb. Ces deux valeurs extrêmes ont été observées respectivement en 2023 et en 2022. Pour Steiner, la tendance actuelle n'est pas encourageante, d'où la stagnation du *cutout*.

Un autre facteur crucial pour la valeur du *cutout* en avril est celui du jambon. Il n'est pas rare d'observer une hausse de la valeur du jambon en février. À ce moment, Pâques approche et la pièce doit d'abord être transformée (saumurée, fumée, etc.) avant de pouvoir être vendue au détail. Pour les exportateurs, le jambon est plus abordable à la fin de l'hiver et au début du printemps qu'à la fin du printemps et en été.

Mercredi dernier, la valeur du jambon s'est établie à 80,9 \$ US/100 lb, en hausse de 4 % comparé au même moment en 2025. D'après Steiner, les projections actuelles n'indiquent pas que la valeur de cette coupe parviendra à se hisser à 95 \$ US/100 lb d'ici début avril.

Rappelons que le flanc et le jambon représentent respectivement 16 % et 25 % de la valeur du *cutout* telle que définie par le USDA.

Variation de la valeur des coupes primaires de porc et de la valeur estimée de la carcasse*, sem. 6 de 2026 p/r 2025, États-Unis



*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine.
Source : USDA. Compilation : CDPQ Valeurs du mercredi, à la semaine 6.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

USA : RÉVISION À LA HAUSSE DES EXPORTATIONS DE MAÏS

Le 10 février, le USDA a publié sa mise à jour mensuelle sur l'offre et la demande. Il n'y a pas eu de changements importants comme c'est généralement le cas pour ce rapport en février. Le USDA a abaissé les inventaires de report du maïs américain du mois précédent, alors que la moyenne des anticipations du marché tablait sur une hausse. Cela s'explique par la bonne demande à l'exportation.

En effet, le USDA a fait état d'exportations de maïs plus élevées dans son rapport. Les exportations ont été relevées de 2,5 millions de tonnes pour atteindre 83,8 millions, reflétant les ventes et les expéditions réalisées à ce jour. Les données sur les ventes et les inspections à l'exportation ont continué d'indiquer une forte demande étrangère en janvier, ce qui laisse présager que les expéditions cumulées de septembre à janvier dépasseront vraisemblablement 33 millions de tonnes.

En l'absence de changements du côté de l'offre et avec une utilisation en hausse, l'inventaire de report de maïs diminue de 2,5 millions de tonnes comparé aux prévisions de janvier, pour s'établir à 54 millions. Le ratio inventaire et utilisation

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	13-févr	p/r 6-févr	13-févr	13-févr	p/r 6-févr	13-févr	13-févr
mars-26	4,31 ¾	+0,01	230,82	309,2	+5,6	463,7	0,7351
mai-26	4,42	+0,04	236,09	313,5	+5,6	468,9	0,7371
juil-26	4,50	+0,05	239,29	317,5	+5,1	472,7	0,7404
sept-26	4,50 ½	+0,07	239,29	316,8	+4,7	471,7	0,7404
déc-26	4,64 ½	+0,07	246,07	318,0	+4,9	472,2	0,7424
mars-27	4,76 ¾	+0,07	251,87	319,8	+5,5	473,8	0,7440
mai-27	4,82 ¾	+0,07	254,62	321,2	+5,7	475,1	0,7453
juil-27	4,85 ¾	+0,07	255,77	323,6	+5,8	477,8	0,7465

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

s'est établi à 12,9 %, un niveau néanmoins supérieur aux 10,3 % observés pour la campagne 2024-2025.

Sources : USDA, Successful Farming, 10 févr.
et Le Bulletin des agriculteurs, 16 févr. 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai est demeurée relativement stable par rapport au vendredi précédent. En revanche, la valeur des contrats du tourteau de soja de mars et de mai a augmenté de 5,6 \$ US la tonne courte, dans les deux cas.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 13 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,67 \$ + mars 2026, soit 275 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,71 \$ + mars, soit 277 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,89 \$ + décembre, soit 257 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,43 \$ + décembre, soit 278 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2024/2025	2025/2026	2025/2026
		estim.	prév. janv.	prév. févr.
Offre totale (millions de tonnes)		423,6	472,4	472,4
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,0	34,8	0,0
	Éthanol	138,1	142,2	142,2
	Alimentation animale	138,5	157,5	157,5
	Exportation	72,6	81,3	83,8
	Demande globale	384,2	415,8	418,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		39,4	56,6	54,0
Ratio inventaire de report et utilisation		10,3 %	13,6 %	12,9 %

Source : USDA, février 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : 75 MILLIONS \$ POUR LA DIVERSIFICATION DES MARCHÉS

Le 10 février, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC), Heath MacDonald, a annoncé la création de deux nouveaux volets du programme Agri-marketing : Diversification des marchés pour les associations nationales de l'industrie et Diversification des marchés pour les petites et moyennes entreprises. Cette initiative a pour objectif d'appuyer les organisations admissibles, dans leurs démarches pour pénétrer de nouveaux marchés d'exportation non traditionnels et à fort potentiel de croissance, tels que l'Afrique, le Moyen-Orient et la région indopacifique. Elle vise également à stimuler le commerce interprovincial par un renforcement des activités de promotion régionale.

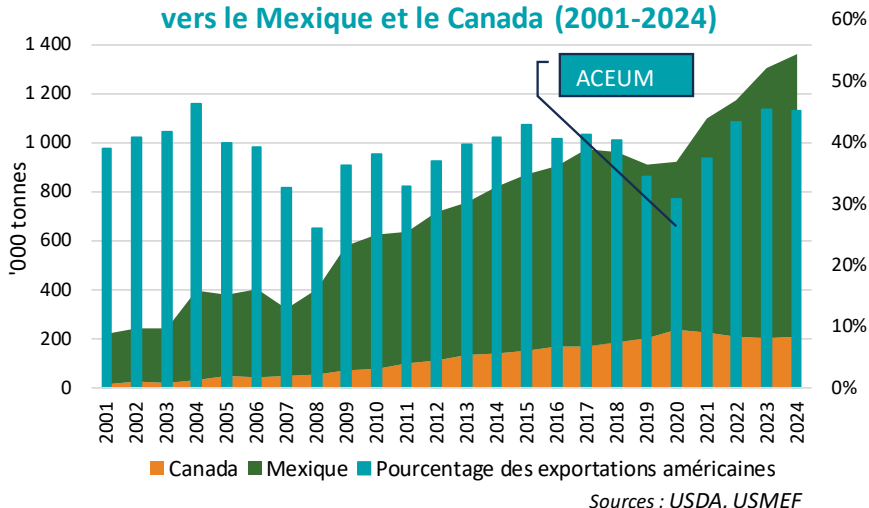
Une enveloppe de 75 millions \$ sera consacrée à ces deux volets sur une période de cinq ans, soit de 2026-2027 à 2030-2031. Les fonds sont accessibles depuis le 13 février et s'ajoutent au budget de 129,97 millions \$ déjà annoncé pour le programme Agri-marketing dans le cadre du Partenariat canadien pour une agriculture durable.

Bien que l'ensemble des secteurs puisse en bénéficier, une priorité sera accordée à ceux qui sont les plus touchés par les barrières commerciales, notamment le porc, le canola, les légumineuses, ainsi que le poisson et les fruits de mer. Le secteur porcin canadien demeure particulièrement vulnérable, en raison des surtaxes imposées par la Chine à hauteur de 25 % depuis mars 2025 et des tensions politiques ayant affecté les échanges.

Le financement sera partagé selon une formule de 70 % assumée par AAC et 30 % par le bénéficiaire. La contribution non remboursable maximale de AAC à un projet au titre du programme ne dépasse normalement pas un million \$ par année ou cinq millions \$ sur cinq ans.

Sources : AAC, *Le Bulletin des Agriculteurs*, 10 févr. et *Radio-Canada*, 17 janv. 2026

Exportations américaines de porc vers le Mexique et le Canada (2001-2024)



USA : COALITION AGRICOLE EN SOUTIEN À L'ACEUM

Une quarantaine d'organisations agricoles américaines ont lancé la Agricultural Coalition for the United States–Mexico–Canada Agreement (ACEUM) afin de réaffirmer l'importance de l'accord pour l'économie rurale et d'en promouvoir le renouvellement. Dans un rapport, elles présentent l'entente comme un pilier de stabilité pour les communautés agricoles américaines.

Conclu en 2018 sous le premier mandat de Donald Trump et entré en vigueur en 2020 en remplacement de l'ALENA, l'accord aurait, selon la coalition, stimulé les exportations vers le Canada et le Mexique, renforcé la prévisibilité commerciale et consolidé les mécanismes de règlement des différends. En 2024, les exportations agricoles et de produits de la mer vers ces deux marchés auraient généré 149 milliards \$ US en retombées économiques totales aux États-Unis, soutenant près de 493 000 emplois à temps plein, 36 milliards \$ US en salaires, 64 milliards \$ US en contribution au PIB et environ 13 milliards \$ US en recettes fiscales.

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans le secteur porcin, les exportations américaines vers les partenaires de l'accord en 2024 ont progressé de 50 % en volume depuis l'entrée en vigueur de l'ACEUM en 2020. Cette hausse est attribuable essentiellement au marché mexicain, où les ventes ont connu un essor de 68 %. En revanche, celles à destination du Canada ont reculé (-6 %). Cette même année, en ce qui concerne ces deux pays, le porc occupait le quatrième rang des exportations agricoles américaines en valeur, avec 3,44 milliards \$ US de recettes, soit environ 6 % du total.

L'industrie nord-américaine des viandes est fortement intégrée depuis trois décennies. Le Canada est la principale source d'importations américaines de volaille et la deuxième source en importance pour le bœuf.

Du côté canadien, à l'approche de l'examen de l'ACEUM, certains experts anticipent des négociations difficiles et d'éventuelles pressions américaines pour obtenir des concessions, notamment sur la gestion de l'offre. D'autres, plus optimistes, soulignent toutefois l'appui marqué d'organisations agricoles américaines en faveur d'un renouvellement.

Sources : Foodmarket, 11 févr., Meatingplace, 12 févr., MeatBusiness, 11 févr. et Manitoba Co-operator, 9 févr. 2026

LES ÉTATS-UNIS ET TAÏWAN PASSENT UN ACCORD COMMERCIAL

Le 12 février, les États-Unis et Taïwan ont signé un accord sur le commerce bilatéral, lequel comprend une réduction progressive des tarifs sur le porc américain. Taïwan s'est engagé à réduire de moitié les droits de douane sur 15 catégories de produits porcins américains sur une période de trois ans. Après cette période, ces taux oscilleront entre 6,3 % et 10 % sur les produits visés.

De plus, Taïwan s'est engagé à résoudre et lever les obstacles non tarifaires aux exportations agricoles américaines, y compris le porc, le bœuf, la volaille, entre autres. Notamment, les limites maximales de résidus pour la ractopamine dans le porc et le bœuf seront alignées sur les normes internationales fondées sur des preuves scientifiques, conformément aux directives de la Commission du Codex Alimentarius de l'ONU et

soumises aux propres évaluations des risques de Taïwan. Le Codex Alimentarius est un ensemble de normes élaborées par la FAO et l'OMS afin de protéger la santé des consommateurs et garantir des pratiques loyales dans le commerce alimentaire. La ractopamine est un additif à l'alimentation animale qui augmente la teneur en viande maigre et le rendement de la carcasse.

À noter que l'entrée en vigueur de cet accord nécessite encore l'approbation de la législature taïwanaise.

Sources : Taipei Times, 14 févr., Focus Taïwan, 13 févr. 2026, Conseil canadien du porc et FAO

ALLEMAGNE : LA PPA ÉRADICUÉE EN SAXE

Le 5 février 2026 marquait un an depuis la détection du dernier cas confirmé de peste porcine africaine (PPA) chez un sanglier dans le district de Bautzen. Aucun cas actif n'est désormais recensé en Saxe, ce qui signifie que la maladie est considérée comme éradiquée dans ce Land allemand, au terme d'une lutte coordonnée de cinq ans et demi ayant coûté environ 60 millions d'euros au gouvernement saxon.

Le premier cas avait été confirmé le 31 octobre 2020 chez un sanglier qui aurait traversé la rivière Neisse depuis la Pologne. Au total, 2 398 cas ont été enregistrés en Saxe. Les zones réglementées instaurées pour contenir la maladie ont couvert jusqu'à un tiers du territoire. Près de 830 km de clôtures ont été installés afin de limiter les déplacements des sangliers et freiner la propagation du virus.

Le ministère allemand des Affaires sociales demandera ce mois-ci à la Commission européenne la levée de la zone réglementée dans le district de Bautzen. Toutefois, le corridor de protection le long de la frontière polonaise dans le district de Görlitz sera maintenu jusqu'à l'éradication de la PPA dans les zones adjacentes à la Pologne.

Sources : 3trois3, 11 févr. et Pig Progress 12 févr. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc., et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 43, 23 février 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 16/02/26 au 22/02/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 611*
	Prix moyen	\$/100 kg	207,20 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,36 \$
	Indice moyen ¹		113,98
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,66
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	231,79 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	140 870*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	87,10 \$
Porcs abattus		têtes	2 516 000
Poids carcasse moyen		lb	218,22
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,82 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3633 \$

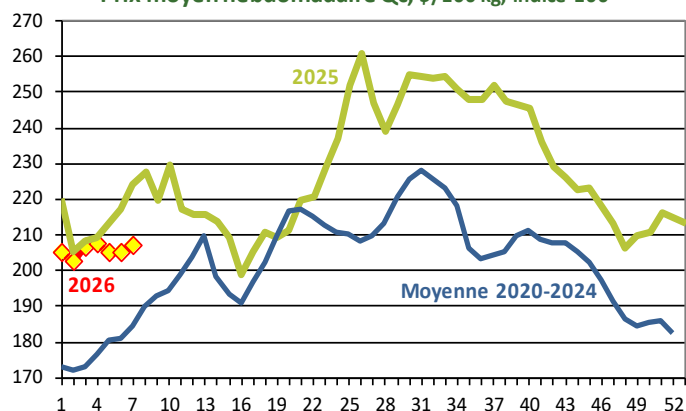
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 6 (du 09/02/26 au 15/02/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	249,58 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	220,14 \$
	15 % les plus élevés		279,52 \$
	Poids carcasse moyen	kg	109,98
Total porcs vendus		Têtes	116 689

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec est demeuré relativement inchangé par rapport à la semaine précédente, s'établissant en moyenne à 207,20 \$/100 kg. Cette stabilité persiste depuis le début de l'année, en contraste avec la tendance saisonnière habituellement haussière à cette période. À ce niveau, le prix se situe en dessous celui de 2025 (-8 %), mais s'est montré supérieur (+12 %) à la moyenne quinquennale 2020-2024, lors de la même semaine.

La stagnation du prix au Québec s'explique par des mouvements compensatoires entre ses principaux déterminants au cours de la semaine. Le soutien découlant de la légère dépréciation du huard face au dollar américain a été neutralisé par un recul simultané du *cutout*.

Du côté des ventes, près de 140 900 porcs ont été livrés aux abattoirs. Ce volume excède ceux de 2025 et de 2024 d'environ 11 800 têtes (+9 %) et de 6 000 têtes (+4 %), respectivement.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, au sud de la frontière, le prix moyen des porcs a aussi fait du surplace la semaine dernière. Il a fini à 87,10 \$ US/100 lb, un niveau supérieur à celui enregistré en 2025 et à la moyenne de la période 2020-2024 par des marges respectives de 1 % et 17 %, lors de la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé de 1 \$ US (+1,1 %) d'une semaine à l'autre. En moyenne, elle s'est chiffrée à 95,82 \$ US/100 lb. Si la majorité des coupes se sont appréciées, le flanc (+4 \$ US), le soc (+2,3 \$ US) et la longe (+1,3 \$ US) se sont démarqués.

Les abattages ont totalisé quelque 2,52 millions de têtes, soit un nombre similaire à celui de 2025 et à la moyenne quinquennale 2020-2024, à pareille période.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent *North American AgriBusiness Quarterly Q1 2026* publié par Rabobank, les marchés intérieurs du porc aux États-Unis ont commencé l'année 2026 sur une base favorable, appuyés par une offre restreinte et une demande soutenue des transformateurs.

D'après le rapport, ce déséquilibre s'explique en partie par des enjeux sanitaires persistants, dont le syndrome reproducteur et respiratoire porcin et la diarrhée épidémique porcine, qui affectent des régions clés de production et réduisent les

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-févr	13-févr	20-févr	13-févr	sem.préc.
AVRIL 26	93,68	91,28	230,63	223,56	+7,07
MAI 26	98,28	95,30	241,61	233,07	+8,54
JUIN 26	107,83	104,55	264,77	255,40	+9,36
JUILLET 26	109,85	106,25	269,46	258,70	+10,77
AOÛT 26	108,80	105,28	266,23	256,32	+9,91
OCT 26	91,10	88,13	222,26	213,99	+8,27
DÉC 26	82,00	79,43	200,06	192,86	+7,20
FÉV 27	84,43	82,05	205,45	198,79	+6,65
AVRIL 27	87,65	85,68	212,85	207,23	+5,62
MAI 27	91,90	90,40	223,17	218,66	+4,51

Ind. moyen : 113,129

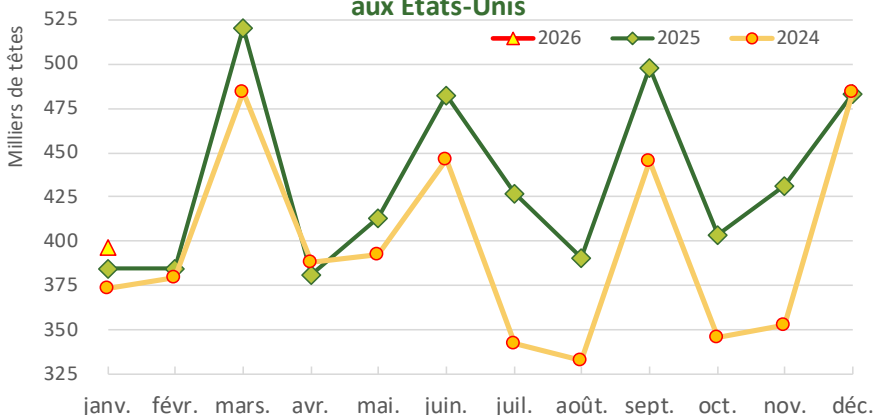
Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

effectifs. Cette situation entraîne une disponibilité plus limitée et une hausse des prix des porcelets sevrés et des porcelets d'engraissement, de l'ordre de 10 % à 15 % selon Rabobank. Les importations de porcelets d'engraissement en provenance du Canada compensent partiellement la contraction de l'offre. En 2025, elles ont progressé de 9 % en glissement annuel pour atteindre un peu plus de 5,2 millions de têtes d'après Agriculture et Agroalimentaire Canada. Pour janvier 2026, une croissance de 3 % est observée par rapport à la même période en 2025.

Exportations canadiennes de porcelets d'engraissement aux États-Unis



Source : AAC, 23 févr. 2026

Les analystes de Rabobank prédisent ainsi que les pertes liées aux maladies, combinées à l'absence d'expansion notable du cheptel reproducteur, maintiendront un contexte d'offre serrée jusqu'au milieu de 2026, malgré l'amélioration continue de la productivité. D'ailleurs, dans le plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, la hausse de production au premier semestre de 2026 se chiffrerait à 1,7 %, tandis qu'au second semestre, elle s'établirait à environ 3,3 %, comparativement aux mêmes périodes en 2025. Cette progression anticipée demeurerait vraisemblablement insuffisante pour transformer de manière significative la réalité du marché.

MARCHÉ DU PORC

Par conséquent, la vigueur de la demande en porc, l'absence de signaux clairs de reconstruction du troupeau reproducteur ainsi qu'une offre de bœuf plus restreinte et plus coûteuse pour les consommateurs devraient soutenir le prix des porcs à des niveaux relativement élevés, particulièrement au premier semestre de 2026 selon le USDA.

De son côté, Daryl Timmerman, prêteur dans le secteur porcin chez Compeer Financial, indique que l'industrie évolue

actuellement au sommet d'un cycle haussier qui finira inévitablement par s'essouffler. Il invite les producteurs à la prudence, en évitant les décisions d'expansion hâtives et en privilégiant plutôt le renforcement des liquidités afin de disposer d'une marge de manœuvre lorsque le cycle redeviendra défavorable.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Du côté du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai est aussi demeurée stable.

En ce qui concerne le maïs, les données hebdomadaires sur l'éthanol aux États-Unis ont été mixtes, voire un peu décevantes, car la hausse de production s'est avérée négligeable alors que l'augmentation des stocks a été proportionnellement plus élevée. La production s'est légèrement accrue de 8 000 barils par jour à 1,12 million par jour et les stocks se sont renforcés de 341 000 barils à 25,59 millions.

Du côté du marché du soja, le rapport de la National Oilseed Processors Association publié mardi dernier a montré une trituration record aux États-Unis en janvier, à 6,03 millions de tonnes, soit une augmentation de 11 % par rapport à janvier 2025. Ce niveau a dépassé l'estimation moyenne des analystes, qui s'élevait à 5,95 millions de tonnes, selon un sondage Reuters.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	20-févr	p/r 13-févr	20-févr	20-févr	p/r 13-févr	20-févr	20-févr
mars-26	4,27 ½	-0,04	229,88	309,8	+0,6	467,0	0,7313
mai-26	4,39 ¾	-0,03	235,71	313,8	+0,3	471,8	0,7332
juil-26	4,48 ¾	-0,02	240,01	317,9	+0,4	476,9	0,7349
sept-26	4,49 ¾	-0,01	239,95	315,7	-1,1	472,4	0,7367
déc-26	4,64 ½	0,00	247,23	316,1	-1,9	471,6	0,7389
mars-27	4,76 ¾	0,00	252,98	317,1	-2,7	471,9	0,7408
mai-27	4,82 ¾	0,00	255,63	318,0	-3,2	472,2	0,7423
juil-27	4,86	+0,01	257,21	320,0	-3,6	474,2	0,7439

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 20 février.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,64 \$ + mars 2026, soit 272 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mars, soit 276 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : RECU CHEZ PLUSIEURS DESTINATIONS EN 2025

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), sur l'ensemble de l'année 2025, les exportations américaines de viande et de produits de porc se sont établies à plus de 2,94 millions de tonnes, en baisse de 3 % par rapport au niveau record observé en 2024. En ce qui a trait aux recettes, elles ont totalisé 8,39 milliards \$ US, ce qui s'est traduit par un recul de 3 % en regard de 2024, qui avait aussi représenté un sommet.

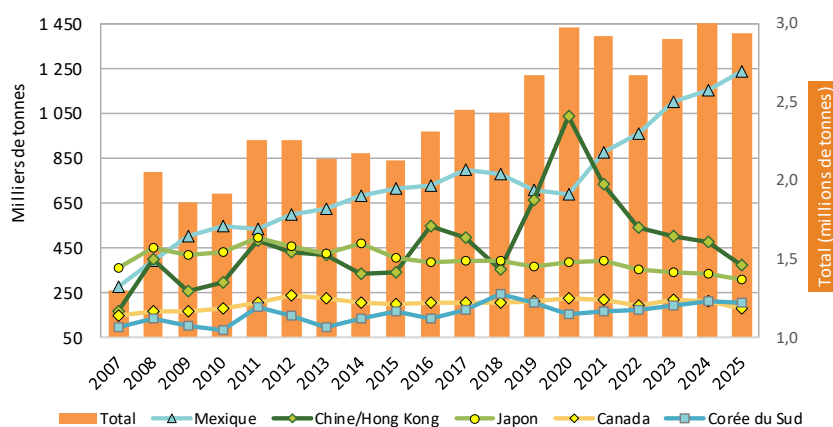
Parmi les principales destinations ayant connu un déclin de leurs achats, la Chine/Hong Kong est celle ayant eu le plus d'impact en volume absolu, la chute s'étant chiffrée à 21 % par rapport à 2024. À environ 376 100 tonnes, il faut remonter à 2018 pour trouver un niveau inférieur. Elles ont subi le ralentissement conjugué d'une demande générale en berne dans le pays et de tarifs douaniers. Pendant une grande partie de 2025, le tarif total appliqué par la Chine sur la viande et la plupart des produits de porc des États-Unis a tourné autour de 57 %, culminant brièvement à 172 % en avril et mai.

Les expéditions vers le Canada, le Japon et la Corée du Sud ont accusé des baisses de quelque 14 %, 8 % et 4 %, respectivement. En ce qui concerne le Canada, à un peu plus de 182 700 tonnes, la dernière fois où les volumes se sont montrés inférieurs remonte à l'année 2009. Bien que le porc américain bénéficie d'un accès en franchise de droits dans le cadre de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique, la guerre tarifaire envers le Canada entamée par l'administration Trump en février 2025 pourrait avoir pesé sur ces ventes.

Quant au Japon, les expéditions d'environ 310 900 tonnes y ont été les plus faibles depuis au moins 2006. Selon la USMEF, les importateurs du pays ont mis l'accent sur des coupes de moindre valeur en raison de la faiblesse du yen et de la croissance insuffisante du revenu disponible des Japonais.

En revanche, pour une cinquième année consécutive, les acquisitions mexicaines ont battu leur record de l'année précédente en matière de tonnage et de recettes. Ces envois ont connu une ascension de 7 % en volume et de 10 %

Exportations annuelles de viande et de produits de porc américain, cinq premières destinations



en valeur, respectivement. Ces résultats incluent les produits de porc, lesquels ont à eux seuls bondi de 15 % et 13 % en volume et en valeur. Ces produits comprennent les abats, dont la langue, le foie, le cœur, les reins, de même que les oreilles et les pieds de porc, entre autres. Étant donné que la Chine est le premier acheteur de ces produits, et que celle-ci impose des tarifs sur le porc américain, la vigueur de la demande du Mexique pour les produits de porc est particulièrement importante, a souligné la USMEF. Toutefois, rappelons que le Mexique mène actuellement une enquête antidumping et antisubventions sur les jambons et épaules de porc américains.

Quant aux autres destinations, elles sont demeurées stables en volume, ayant généré une augmentation des recettes de l'ordre de 3 %.

Sources : USMEF, 20 févr. 2026 et 6 août 2025, The Japan Times, 9 févr. 2026, Trading Economics et USDA

CORÉE DU SUD : 16 FOYERS DE PPA CONFIRMÉS EN 2026

La peste porcine africaine (PPA) poursuit sa progression en Corée du Sud. Les autorités ont confirmé un nouveau foyer au cours de la dernière semaine, portant à 16 le nombre total d'exploitations commerciales touchées depuis le début de l'année 2026. À titre comparatif, seulement sept cas avaient été recensés dans les élevages domestiques pour l'ensemble de 2025.

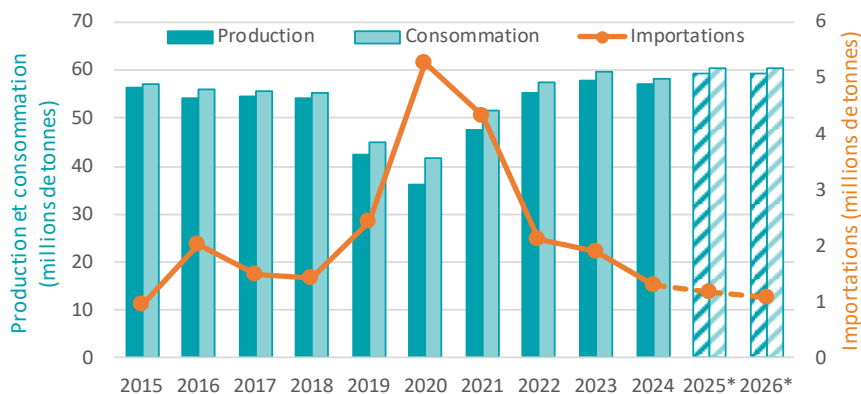
NOUVELLES DU SECTEUR

Le foyer le plus récent a été détecté jeudi dans une ferme porcine à Hwaseong, au sud de Séoul. Des cas ont également été signalés dans d'autres provinces, ce qui étend la présence du virus à sept des neuf provinces du pays.

Depuis l'introduction du virus dans le cheptel domestique en 2019, environ 70 élevages sud-coréens ont été touchés. Bien qu'aucune cause unique n'ait été identifiée pour expliquer cette recrudescence, le ministère de l'Agriculture sud-coréen établit un lien possible entre certains cas récents et l'importation illégale de produits d'origine animale. En réponse, les autorités ont ordonné l'inspection officielle des 4 800 fermes porcines du pays d'ici la fin février.

Sources : Feed Strategy, 17 févr.
et Yonhap News Agency, 19 févr. 2026

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong.

* Estimation en 2025 et prévision en 2026.

Source : USDA, 19 févr. 2026

CHINE : LE DÉCLIN DES IMPORTATIONS SE POURSUIVRAIT EN 2026

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Semi-Annual* sur la Chine, publié par le USDA, en 2026, la production de porc de la Chine resterait stable par rapport à 2025, pour se chiffrer à 59,4 millions de tonnes. Si cette prévision se réalise, 2025 et 2026 représenteraient des records en cette matière.

En juillet 2025, le ministère chinois de l'Agriculture et des Affaires rurales a souligné la nécessité de réduire l'engraissement « de deuxième phase », un modèle de production où les porcs sont engraisés à 120 kg ou plus, contre les 100 à 110 kg typiques, et de limiter strictement la constitution de nouveaux cheptels de truies. Ces mesures visent à prévenir les fluctuations excessives de l'offre de porcs. Les politiques gouvernementales limitant le poids des carcasses réduiront le rendement par tête, qui sera compensé par une légère augmentation des volumes d'abattage.

En ce qui concerne les importations, elles accuseraient un déclin, de l'ordre de 7 %, pour se situer à 1,1 million de tonnes, soit le niveau le plus faible depuis 2015. Il s'agit d'une sixième année consécutive de baisse depuis le sommet atteint en 2020. La PPA avait conduit à des niveaux historiquement élevés d'importations en 2020 et 2021, mais à mesure que la production s'est redressée, elles ont dégringolé.

Récemment, l'abondance de l'offre intérieure de porc, la faiblesse persistante des prix et de la demande ont continué de limiter les quantités de porc en provenance de l'étranger.

Selon le USDA, même avec l'imposition de droits antidumping sur le porc de l'Union européenne (UE), le prix à l'importation du porc américain, ajusté en fonction des droits de douane, pourrait rester supérieur à celui de la plupart des fournisseurs concurrents. Pour rappel, depuis le 17 décembre 2025, la Chine applique des droits antidumping à l'UE oscillant entre 5 % et 20 % sur le porc frais, réfrigéré et congelé ainsi que sur les abats de porc, et ce, pour une période de cinq ans.

Quant à la consommation de porc, en 2026, elle se fixerait à quelque 60,4 millions de tonnes, n'ayant pratiquement pas varié par rapport à 2025. Selon le rapport, la demande de porc restera faible en 2026, suivant la faiblesse généralisée de la demande de la part des différents circuits de distribution, soit la restauration, la grande distribution et la transformation tout au long de 2025. Le contexte économique actuel laisse présager une reprise limitée en 2027.

Sources : USDA, 19 févr. 2026 et nov. 2023,
The Pig Site, 25 avril 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

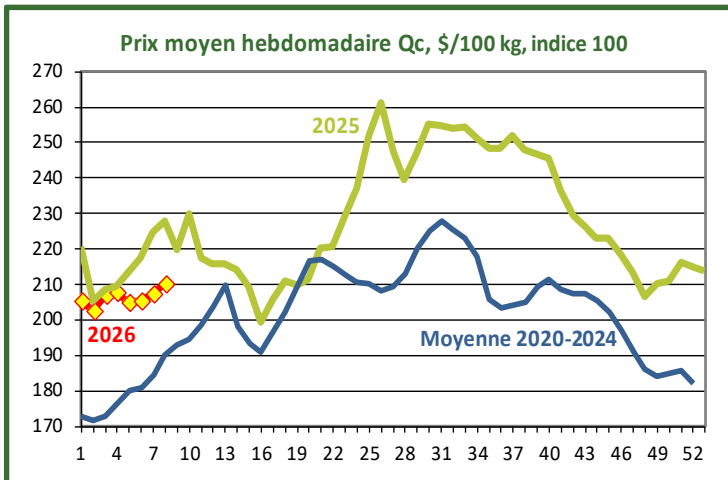
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 44, 2 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 23/02/26 au 29/02/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 002*
	Prix moyen	\$/100 kg	209,92 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,53 \$
	Indice moyen ¹		113,73
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,18
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	233,75 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 483*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	88,32 \$
Porcs abattus		têtes	2 516 000
Poids carcasse moyen		lb	218,40
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,77 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3693 \$

Semaine 7 (du 16/02/26 au 22/02/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	250,89 \$
15 % les plus bas		à l'indice	221,50 \$
15 % les plus élevés			282,67 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,96
Total porcs vendus		Têtes	105 313



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 209,92 \$/100 kg, en hausse de 2,72 \$ (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente. À ce niveau, il est demeuré inférieur à celui de 2025 (-8 %), mais supérieur à la moyenne quinquennale 2020-2024 (+11 %), lors de la même semaine.

Cette augmentation s'explique par la légère remontée de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis, effet accentué par une modeste dépréciation du dollar canadien face au dollar américain.

Du côté des volumes, environ 138 500 porcs ont été livrés aux abattoirs, soit près de 5 800 têtes (+4 %) de plus qu'à la même semaine en 2025.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant aux États-Unis, le prix des porcs a progressé tout au long de la semaine, gagnant 1,23 \$ US (+1,4 %) pour s'établir à 88,32 \$ US/100 lb en moyenne. Malgré cette hausse, il s'est situé sous le niveau de 2025 (-2 %), mais au-dessus de la moyenne de la période 2020-2024 (+15 %), à la même période.

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

Les abattages ont totalisé un peu plus de 2,52 millions de têtes, un volume comparable à celui de 2025 à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a légèrement augmenté pour atteindre en moyenne 96,77 \$ US/100 lb, la semaine dernière. Ce niveau s'est montré inférieur (-3 %) à celui de 2025, mais a dépassé la moyenne de la période 2020-2024 par un écart de 10 %, à la même semaine. La majorité des coupes primaires ont contribué à la progression du *cutout*, notamment le flanc (+3 \$ US) et la longe (+1,5 \$ US).

D'après Steiner, lors des prochaines semaines, plusieurs coupes primaires devraient afficher une bonne demande. La valeur du flanc devrait connaître son essor habituel, les transformateurs se préparant à répondre à la demande des chaînes de restauration rapide en vue de la hausse saisonnière de la demande en avril et mai. Rappelons que le bacon est fabriqué à partir du flanc, et qu'il est un ingrédient habituel de nombreux sandwichs et hamburgers vendus en restauration rapide.

La valeur du jambon devrait également rester soutenue à court terme, Pâques étant dans quelques semaines.

Quant aux coupes destinées à la consommation à l'état frais, la période précédant Pâques n'est généralement pas la période la

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	27-févr	20-févr	27-févr	20-févr	sem.préc.
AVRIL 26	95,73	93,68	234,55	230,40	+4,15
MAI 26	100,13	98,28	244,99	241,37	+3,62
JUIN 26	109,55	107,83	267,73	264,50	+3,23
JUILLET 26	111,68	109,85	272,64	269,19	+3,45
AOÛT 26	110,58	108,80	269,28	265,97	+3,32
OCT 26	92,90	91,10	225,58	222,04	+3,55
DÉC 26	84,00	82,00	203,97	199,86	+4,12
FÉV 27	86,15	84,43	208,70	205,24	+3,46
AVRIL 27	89,35	87,65	216,07	212,63	+3,44
MAI 27	92,25	91,90	223,09	222,94	+0,14

Ind. moyen : 113,243

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

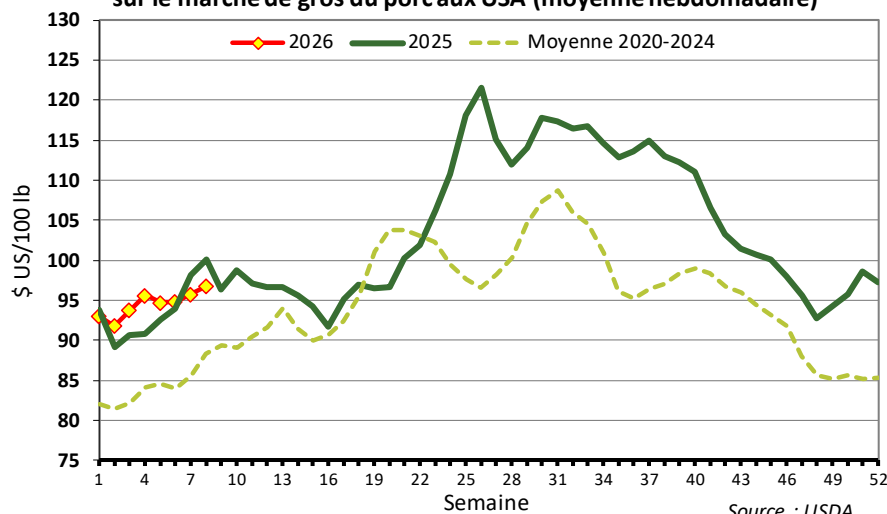
plus favorable à la croissance des prix. Toutefois, Steiner s'attend à une forte demande des consommateurs ce printemps, principalement en raison du prix élevé des viandes concurrentes. Les coupes primaires concernées sont la longe les côtes et le soc.

En ce qui a trait à la demande des consommateurs, dont celle de la viande, il est difficile de savoir si les facteurs affectant celle-ci pencheront d'un côté baissier ou haussier, note Steiner.

D'un côté, les indices d'activité manufacturière et des services montrent des signes d'expansion, ce qui constitue une preuve de la solidité de l'économie des États-Unis. De l'autre, l'incertitude s'accroît sur le marché du travail, les prévisions annonçant la création d'à peine 54 000 emplois en février. À titre de comparaison, 2024 et 2025 avaient connu des créations d'emploi de l'ordre de 275 000 et 151 000, lors de ce mois. Cette divergence souligne l'incertitude qui plane sur l'économie et que ces indicateurs seront à surveiller dans les mois à venir.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

USA : HAUSSE DE LA PRODUCTION ET DES EXPORTATIONS DE MAÏS D'ICI 2036

Lors du Agricultural Outlook Forum tenu les 19 et 20 février, le USDA a dévoilé ses estimations initiales pour l'année de commercialisation 2026-2027 ainsi que ses perspectives jusqu'en 2035. En 2026-2027, le scénario de référence prévoit une diminution par rapport à l'année d'avant de la superficie consacrée au maïs aux États-Unis, à 38,4 millions ha (-4 %). D'ici 2035, la baisse se poursuivrait, la superficie atteignant 36,8 millions ha.

Malgré cela, les gains continus de rendement permettraient d'accroître la production, qui passerait de 401,7 millions de tonnes en 2026-2027 à près de 421,1 millions d'ici 2035 (+5 %).

Les exportations reculeraient légèrement en 2026-2027 par rapport au sommet observé en 2025-2026 (-2 %), puis augmenteraient de façon soutenue pour atteindre environ 87,6 millions de tonnes lors de la prochaine décennie, soit une hausse de 15 % sur la période de projection. Cette progression constituerait le principal moteur de la croissance de l'utilisation du maïs américain d'ici les dix prochaines années.

La quantité de maïs destinée à l'éthanol demeurerait stable à un peu plus de 142,2 millions de tonnes tout au long de l'horizon projeté, la demande intérieure étant freinée par les

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	27-févr	p/r 20-févr	27-févr	27-févr	p/r 20-févr	27-févr	27-févr
mars-26	4,38 ¾	+0,11	234,90	315,5	+5,7	473,8	0,7341
mai-26	4,48 ½	+0,09	239,65	320,5	+6,7	480,0	0,7360
juil-26	4,56	+0,08	243,38	322,8	+4,9	482,4	0,7376
sept-26	4,55 ¾	+0,06	242,24	319,5	+3,8	476,3	0,7395
déc-26	4,69 ½	+0,05	248,97	317,9	+1,8	472,5	0,7416
mars-27	4,8 ¾	+0,04	254,21	316,2	-0,9	468,9	0,7434
mai-27	4,87	+0,05	257,47	315,9	-2,1	467,6	0,7447
juil-27	4,9	+0,04	258,58	317,2	-2,8	468,7	0,7460

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

gains d'efficacité énergétique et le développement du parc de véhicules électriques.

Enfin, l'utilisation à des fins d'alimentation animale diminuerait en 2026-2027, à 152,4 millions de tonnes (-2 %), en raison d'une production animale plus faible. Elle renouerait ensuite avec une croissance graduelle, atteignant 157,5 millions de tonnes à la fin de la période, soit environ 37 % de l'utilisation totale. Cette croissance découlerait de la hausse de la production de maïs et la reconstitution des cheptels, notamment bovins.

Source : USDA Agricultural Projections to 2035, févr. 2026

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2026

Année récolte (septembre à août)		2024/ 2025	2025/ 2026	2026/ 2027	Var. p/r
	Date prévision	Final	Forum 2026	Forum 2026	2025-2026
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,8	40,0	38,4	-4 %
	Rendement (t/ha)	11,25	11,67	11,42	-2 %
Offre totale (millions de t)		423,6	465,1	457,1	-2 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,2	35,1	34,9	0 %
	Éthanol	138,1	142,2	142,2	0 %
	Alimentation animale	139,5	154,9	152,4	-2 %
	Exportation	71,9	78,1	76,2	-2 %
	Demande globale	384,7	410,4	405,8	-1 %
Inventaire de report (millions de t)		38,9	54,7	51,3	-6 %
Ratio inventaire de report et utilisation		10 %	13 %	13 %	

Source : USDA Agricultural Projections to 2035, 13 févr. 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite de l'enquête menée le 27 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,68 \$ + mars 2026, soit 278 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,75 \$ + mars, soit 281 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, la valeur de référence à l'importation est de 2,48 \$ + décembre, soit 283 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : APPUI GOUVERNEMENTAL À OLYMEL POUR MODERNISER SON USINE DE TROIS-RIVIÈRES

Le ministre de l'Économie et celui de l'Agriculture ont annoncé, le 24 février, l'octroi d'un appui financier de 18,3 millions \$ à Olymel, composé d'un prêt de 15 millions et d'une subvention de 3,3 millions. Ce soutien devrait permettre à l'entreprise de moderniser son usine située à Trois-Rivières, en plus de mettre en place des pratiques durables et innovantes et d'intégrer de nouvelles technologies de pointe, dont l'intelligence artificielle.

Le projet prévoit l'agrandissement de l'ancienne usine La Fernandière, ainsi qu'une mise à niveau complète des installations afin que toutes les étapes de transformation, jusqu'à l'emballage, soient réalisées sur un même site. Chaque aspect de ce projet aurait été conçu pour optimiser la consommation énergétique et contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Selon la direction d'Olymel, cette initiative permettra de renforcer la position de l'entreprise dans un marché hautement concurrentiel à l'échelle mondiale.

Au moment du lancement du chantier, à l'été 2025, l'entreprise avait précisé que l'usine ferait également office « d'incubateur » pour expérimenter l'intégration de l'intelligence artificielle à l'échelle industrielle. Le projet s'est toutefois accompagné de la fermeture des usines d'Anjou et du secteur Cap-de-la-Madeleine à Trois-Rivières.

Sources : La Terre de chez nous, NNW et TVA Nouvelles 24 févr. 2026

SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF : AMÉLIORATION DE LA RENTABILITÉ

En 2025, Sollio Groupe coopératif a généré un excédent de 211,9 millions \$ au cours de l'exercice 2025 terminé le 25 octobre, comparativement à 129,5 millions \$ à la même période l'année précédente. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 8,4 milliards \$, soit six millions \$ de plus qu'il y a un an.

La division Sollio Alimentation (Olymel) a réalisé un chiffre d'affaires de près de 4,9 milliards \$, de même qu'un excédent de plus de 262 millions \$, en progression de près de 79 millions \$ par rapport à l'année antérieure. Cet excédent s'est placé au troisième rang parmi les plus élevés de son

histoire. Le secteur de la volaille a grandement contribué à ce rendement, profitant de prix de vente en hausse et de produits à valeur ajoutée qui ont amélioré la marge de rentabilité du secteur.

La situation n'est pas la même du côté du porc frais, où Olymel a accusé un recul de ses recettes par rapport à 2023-2024, malgré une légère hausse des volumes de ventes. L'augmentation des coûts d'approvisionnement, notamment en porcs vivants, et l'imposition depuis mars 2025 de tarifs douaniers additionnels par la Chine sur le porc canadien, de 25 %, sont parmi les raisons avancées par l'entreprise pour expliquer la situation.

En juin dernier, M. Gervais avait indiqué qu'Olymel réduirait ses prix afin de compenser les droits de douane chinois pour ne pas être désavantagé par rapport aux concurrents internationaux. Sur une base annualisée, c'est autour de 30 millions \$ en impacts financiers. La Chine est un marché important pour l'industrie porcine canadienne. Sa culture culinaire fait de la place à certaines pièces, comme les pieds de porc, qui ne trouvent pas preneur au Canada.

Bien qu'en diminution par rapport à l'an dernier, les résultats du porc transformé demeurent satisfaisants. L'écart s'explique principalement par une baisse de volumes et par les coûts d'approvisionnement qui ont pesé sur les marges, à l'instar du porc frais.

La production porcine a pour sa part connu une excellente année, affichant des résultats largement supérieurs à ceux de l'exercice précédent, soutenus par des prix de vente avantageux, un coût de la moulée favorable et un taux de change bénéfique.

Sollio Groupe Coopérative a annoncé le versement de dividendes aux membres de la filière porcine coopérative, qui atteindront 5,6 millions \$ pour 2025. À noter que de 2022 à 2024, l'organisation n'avait pas été en mesure d'en verser.

Sources : La Terre de chez nous, La Presse, Sollio Groupe Coopératif et Le Courrier Sud, 26 févr. 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

INVENTAIRES DE PORCS : STABILITÉ AU CANADA ET AU QUÉBEC

Au 1^{er} janvier 2026, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré 13,88 millions de porcs dans leurs exploitations, ce nombre étant demeuré plutôt stable par rapport à un an plus tôt. Semblablement, le cheptel reproducteur n'a que peu varié, le nombre de truies et de cochettes s'étant fixé à 1,22 million de têtes. Au cours du second semestre

de 2025, la production de porcs a atteint 15,2 millions, ce qui représente une augmentation de 3 % d'une année à l'autre. Statistique Canada attribue cette augmentation à une hausse de la demande provenant des secteurs de la transformation et du commerce international.

De juillet à décembre 2025, les exportations internationales de porcs vivants ont crû de 8 % d'une année à l'autre pour se chiffrer à 3,5 millions de têtes, alors que l'abattage total de porcs a augmenté de 1,8 % pour s'établir à 10,9 millions de têtes, ce qui reflète la forte demande de porc.

Au Québec, l'inventaire de porcs total s'est chiffré à 4,13 millions de têtes au 1^{er} janvier, en stabilité par rapport au 1^{er} janvier 2025. Ceci advient après un recul de 3,2 % qui s'était produit l'an dernier à pareille date. Le Québec détient toujours le plus grand nombre de porcs, avec près de 30 % de l'inventaire canadien. Parmi les principales provinces en la matière, l'Ontario arrive au second rang (27 %), suivi du Manitoba (24 %) et de l'Alberta (11 %). À l'exception des porcs de 23 kg et plus (-1,1 %), les autres catégories sont demeurées plutôt stables.

Source : Statistique Canada, 27 févr. 2026

LE CANADA POURRA EXPORTER DU PORC EN INDONÉSIE

Le 23 février, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a annoncé un élargissement important de l'accès au marché indonésien pour les produits de bœuf et de porc canadiens. Cette ouverture découle de la signature, en

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2026

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2026 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2025	2026 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2025	2026 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2025	2026 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2025
IPE et N-B*	8,5	+7,6 %	30,8	+6,6 %	16,3	+18,1 %	55,6	+9,9 %
Québec	293,2	+0,1 %	1 357,3	-0,5 %	2 479,5	-1,1 %	4 130,0	-0,8 %
Ontario	331,0	+1,4 %	1 437,6	-0,3 %	2 002,2	+0,2 %	3 770,8	+0,1 %
Manitoba	351,9	-0,7 %	1 384,0	-2,0 %	1 614,1	-1,1 %	3 350,0	-1,5 %
Sask.	115,7	-2,4 %	407,8	-1,9 %	401,5	-2,3 %	925,0	-2,1 %
Alberta	116,5	+4,8 %	577,5	+1,6 %	846,0	-2,8 %	1 540,0	-0,6 %
C-B	2,6	0,0 %	35,7	-7,0 %	51,7	+7,7 %	90,0	+1,1 %
Canada	1 222,0	+0,4 %	5 238,0	-0,8 %	7 415,0	-0,9 %	13 875,0	-0,8 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 27 février 2026

septembre dernier, de l'Accord de partenariat économique global (APEG) entre le premier ministre du Canada et le président de l'Indonésie.

Pour la première fois, de la viande et des produits de porc canadien seront admissibles à l'exportation vers l'Indonésie. Le pays acceptera également le bœuf non désossé provenant de bovins âgés de plus de 30 mois. Jusqu'à présent, seules les exportations de bœuf désossé étaient autorisées. En 2024, les importations indonésiennes de porc et de bœuf étaient évaluées à 42 millions \$ et 1,1 milliard \$ respectivement, selon l'ACIA.

Le gouvernement canadien indique que des discussions se poursuivent en vue d'obtenir des certificats d'exportation pour les porcs vivants, les bovins de reproduction vivants, le matériel génétique et les embryons de bovins.

Cet accès élargi aux marchés contribue directement aux objectifs du gouvernement canadien visant à accroître les exportations de produits agroalimentaires. Il s'inscrit également dans le cadre de l'engagement du Canada à doubler ses ventes hors États-Unis au cours des dix prochaines années.

Sources : ACIA, Bulletin des agriculteurs,

Manitoba Co-operator, 23 févr., et 3trois3, 25 févr. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 45, 9 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 02/03/26 au 08/03/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 941*
	Prix moyen	\$/100 kg	212,29 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,31 \$
	Indice moyen ¹		113,67
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,35
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	236,79 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	139 520*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,80 \$
Porcs abattus		têtes	2 497 000
Poids carcasse moyen		lb	217,70
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,15 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3673 \$

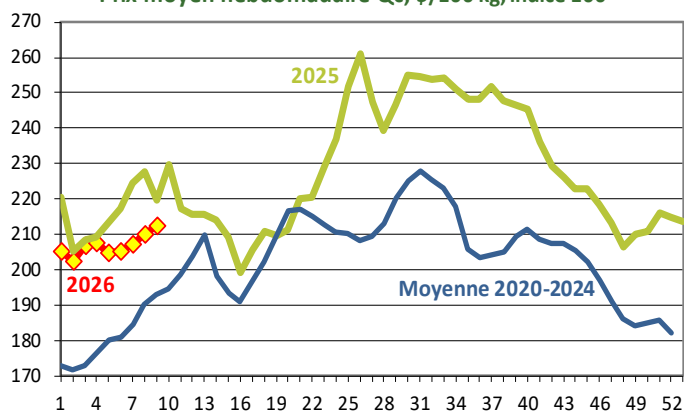
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 8 (du 23/02/26 au 01/03/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	251,95 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	223,90 \$
	15 % les plus élevés		296,98 \$
	Poids carcasse moyen	kg	109,64
Total porcs vendus		Têtes	122 601

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une progression de l'ordre de 2,37 \$ (+1,1 %) la semaine dernière, par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 212,29 \$/100 kg. Pour une semaine 9, il s'est situé au 3^e rang des meilleurs prix jamais réalisés, derrière 2022 (237 \$) et 2025 (220 \$).

La bonne tenue de la valeur reconstituée de la carcasse américaine est le principal élément ayant contribué à la hausse du prix au Québec. La modeste valorisation du huard par rapport au dollar américain a légèrement atténué cette augmentation.

Les ventes se sont élevées à plus de 139 500 têtes, un niveau supérieur à ceux atteints en 2025 et 2024 au même moment, par des marges de 2 % et 6 %. Depuis le début de 2026, les abattages cumulés ont surpassé ceux de 2025 et 2024, par des marges de 6 % et 9 %. Ces totaux tiennent compte des semaines complètes d'activité (semaines 2 à 9).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs s'est affiché en hausse par rapport à la semaine précédente, l'augmentation se chiffrant à 1,48 \$ US (+1,7 %). En fin de compte, il s'est fixé à

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

89,80 \$ US/100 lb. Il a ainsi frôlé le niveau observé à pareille semaine en 2025, et a surpassé la moyenne de la période 2020-2024 (+14 %).

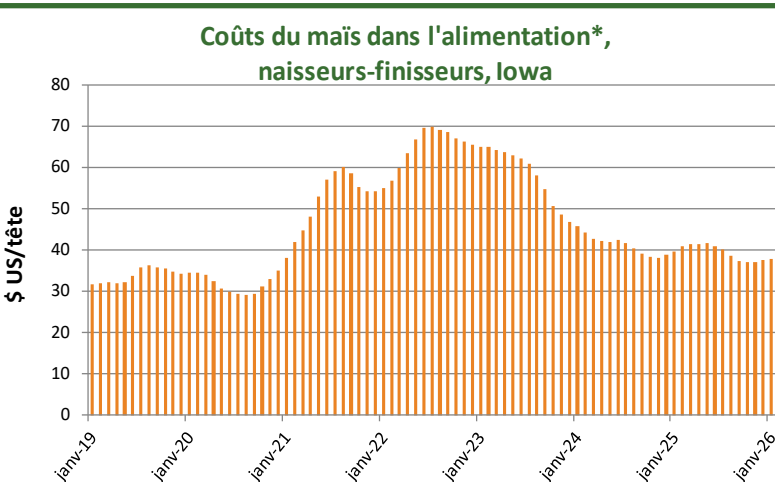
Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé la semaine à 98,15 \$ US/100 lb, ayant connu une progression de 1,38 \$ US (+1,4 %). Le flanc (+9,6 \$ US) et le soc (+2,3 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Quant aux abattages, ils ont totalisé près de 2,5 millions de têtes, un niveau inférieur à celui enregistré à pareille période en 2025 (-2 %) et à la moyenne de la période 2020-2024 (-1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de la Iowa State University, en 2025, le coût du maïs s'est élevé à près de 40 \$ US/porc en moyenne pour une entreprise de type naisseur-finiisseur, soit le niveau le plus faible depuis 2020 (32 \$ US). En 2025, ce coût a été inférieur à celui qui a prévalu en 2024 et en 2023, par des marges respectives de 4 % et 33 %. À noter que lors de la période 2021-2025, le coût du maïs a représenté en moyenne 27 % des dépenses pour ce modèle.

À l'heure actuelle, les éleveurs profitent de cette baisse de coût du maïs. Selon Michael Langemeier, économiste agricole à la Purdue University Extension, les coûts moyens de l'alimentation animale en 2026 devraient suivre la même voie que ceux de 2025.



Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-mars	27-févr	6-mars	27-févr	sem.préc.
AVRIL 26	95,63	95,73	233,43	234,41	-0,98
MAI 26	100,85	100,13	245,84	244,85	+0,99
JUIN 26	110,58	109,55	269,22	267,57	+1,64
JUILLET 26	112,70	111,68	274,11	272,49	+1,63
AOÛT 26	111,63	110,58	270,86	269,13	+1,73
OCT 26	94,18	92,90	227,89	225,45	+2,43
DÉC 26	85,10	84,00	205,93	203,85	+2,07
FÉV 27	87,20	86,15	210,53	208,58	+1,95
AVRIL 27	90,45	89,35	218,02	215,95	+2,07
MAI 27	93,18	92,25	224,59	222,96	+1,63

Ind. moyen : 113,308

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Toutefois, à l'approche de la saison des semis printaniers aux États-Unis, des nuages se profilent à l'horizon. Le conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février, perturbe le marché du pétrole brut, faisant flamber les prix. Aujourd'hui, le baril a brièvement bondi de plus de 30 %, à près de 120 \$ US, rapporte La Presse. En outre, avec la fermeture du détroit d'Ormuz par où un tiers du commerce mondial en engrais transite, leur prix aux États-Unis a récemment grimpé. Selon Reuters, à La Nouvelle-Orléans, plaque tournante pour l'importation de ces produits, le prix des engrais est passé de 516 à 683 \$ US/tonne (+32 %) entre le 25 février et le 5 mars.

Selon certains analystes, les agriculteurs pourraient modifier les choix de cultures et les applications d'engrais en raison de la hausse du coût des intrants. Le maïs-grain étant plus gourmand en engrais que le soja, une partie de la superficie ensemencée pourrait passer du maïs à la fève et son coût de production pourrait augmenter. Dan Basse, président d'AgResource, a tronqué ses prévisions de superficie de maïs américain de 1,3 % pour la prochaine saison des semis.

Enfin, d'après le DTN AgDayta, la hausse du prix du pétrole brut et ses répercussions à la pompe pourraient gruger le budget des consommateurs. La demande en viandes pourrait en être affectée, dont celle pour le porc, en dépit de son prix inférieur au bœuf.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : VERS UNE HAUSSE DES SUPERFICIES EN MAÏS ET EN SOJA EN 2026

D'après une enquête effectuée du 12 décembre 2025 au 16 janvier 2026 auprès de quelque 8 200 agriculteurs canadiens, les superficies prévues de maïs cette année devraient atteindre près de 1,56 million ha, en hausse d'environ 2 % par rapport à 2025. Si cette prévision se concrétise, ce serait un record. Du côté du soja, une hausse de quelque 2 % est également attendue, ce qui porterait la superficie à un peu plus de 2,38 millions ha. Les superficies ensemencées en blé et en canola devraient demeurer relativement inchangées.

À propos du maïs, en Ontario, où est cultivé plus de 60 % du maïs canadien, les agriculteurs prévoient d'ensemencer 937 600 ha (+5 %). Au Québec, qui représente environ 22 % des superficies, les semis projetés atteindraient 340 500 ha (-2 %).

Pour le soja en 2026, les producteurs de l'Ontario, première province en importance avec plus de 49 % des superficies, prévoient ensemencer environ 1,17 million ha, un niveau stable. Au Québec, les superficies devraient reculer de 5 % pour s'établir à 415 700 ha, après cinq années consécutives de

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	6-mars	p/r 27-févr	6-mars	6-mars	p/r 27-févr	6-mars	6-mars
mars-26	4,47	+0,09	238,98	313,1	-2,4	468,7	0,7364
mai-26	4,60 ½	+0,12	245,28	317,2	-3,3	473,6	0,7383
juil-26	4,71	+0,15	250,59	319,6	-3,2	476,1	0,7400
sept-26	4,72	+0,17	250,53	314,6	-4,9	467,6	0,7417
déc-26	4,84 ½	+0,15	256,19	314,4	-3,5	466,0	0,7438
mars-27	4,94	+0,14	260,89	312,1	-4,1	461,5	0,7455
mai-27	4,98 ¾	+0,11	262,58	311,9	-4,0	460,5	0,7467
juil-27	5,00 ¾	+0,10	263,21	313,8	-3,4	462,5	0,7479

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

croissance. Le Manitoba afficherait la plus forte augmentation de la superficie de soja au pays (+13 %) pour atteindre quelque 756 500 ha.

Source : Statistique Canada, 5 mars 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les marchés des grains ont évolué dans un contexte d'incertitude géopolitique liée au nouveau conflit au Moyen-Orient. La hausse rapide des prix de l'urée et du pétrole a ravivé les inquiétudes quant aux coûts de production, particulièrement pour le maïs, contribuant ainsi à soutenir les prix de façon générale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 6 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,20 \$ + mai 2026, soit 268 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,59 \$ + mai, soit 283 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,06 \$ + décembre 2026, soit 272 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,47 \$ + décembre, soit 288 \$/tonne.

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2026	2025	Var. (%)
milliers d'hectares			
Maïs-grain	1 556,7	1 530,7	+2 %
Québec	340,5	345,8	-2 %
Ontario	937,6	889,3	+5 %
Soja	2 383,2	2 339,7	+2 %
Québec	415,7	437,7	-5 %
Ontario	1 171,4	1 168,8	0 %
Blé	10 181,7	10 255,2	-1 %
Canola	8 838,0	8 750,6	+1 %

Source : Statistique Canada, 5 mars 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

L'ADOPTION DES PORCS RÉSISTANTS AU SRRP FERAIT CHUTER LE COÛT DE PRODUCTION

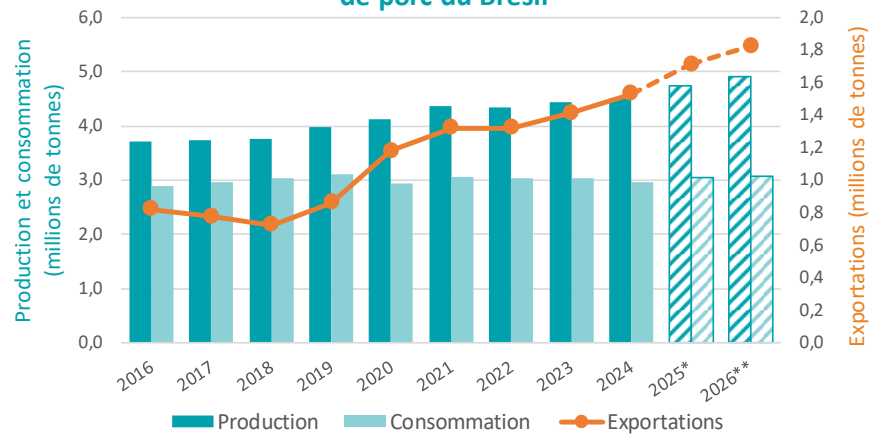
L'adoption de porcs résistants au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) pourrait transformer l'économie du secteur porcin mondial, selon une analyse menée par l'économiste agricole Jayson Lusk de l'Université d'État de l'Oklahoma. Le modèle suggère que cette innovation, développée par la société Pig Improvement Company (PIC), entraînerait une hausse de la production, une baisse des coûts et, à terme, des bénéfices nets pour les producteurs malgré une pression à la baisse sur les prix.

Le modèle économique développé par Lusk analyse les interactions entre l'offre de porcs et la demande de porc dans cinq grandes régions productrices : le Canada, les États-Unis, la Chine, le Japon et le Mexique, ainsi que le reste du monde. Les simulations indiquent que l'introduction de porcs résistants au SRRP permettrait d'améliorer la productivité et de réduire les coûts de production grâce à une mortalité plus faible, une meilleure santé des troupeaux et une diminution des dépenses liées aux antibiotiques et aux opérations de repeuplement.

Selon les projections du modèle, la production porcine canadienne par exemple pourrait augmenter d'environ 7 % après dix ans d'adoption de la technologie. La hausse de l'offre exercerait une pression à la baisse sur les prix des porcs, qui pourraient reculer de l'ordre de 25 % en Amérique du Nord avant de se stabiliser. Toutefois, cette baisse serait plus que compensée par les gains de productivité et d'efficacité selon Lusk. Il estime que les profits des producteurs porcins pourraient augmenter de 15 \$ US par tête au Canada à 33 \$ US par tête en Chine par rapport au niveau observé avant l'adoption.

L'étude s'est également intéressée à une possible résistance des consommateurs à l'égard de la viande de porc issue de cette technologie. Selon Lusk, il faudrait une diminution de la demande de l'ordre de 10 % à 20 % pour annuler les gains économiques anticipés, un scénario qu'il considère comme peu probable.

Production, consommation et exportations de porc du Brésil



*2025 : estimation **2026 : prévision

Source : USDA, mars 2026

Cette innovation ne fait toutefois pas l'unanimité. La semaine dernière, un groupe de défense comprenant des agriculteurs et des organisations environnementales canadiennes a demandé à Santé Canada d'imposer un étiquetage obligatoire pour la viande de porc provenant d'animaux issus de l'édition génétique.

Sources : J. L. Lusk, nov. 2025
et La Terre de chez nous, 2 mars 2026

NDLR : Le financement et certaines données utilisées pour cette étude proviennent de PIC. L'auteur précise toutefois que la modélisation économique, les résultats, l'analyse et la rédaction relèvent entièrement de sa responsabilité.

BRÉSIL : ESSOR ANTICIPÉ DES EXPORTATIONS EN 2026

Selon le rapport *Brazil : Livestock and Products Semi-annual*, publié par le USDA, la production de porc en 2026 se chiffrerait à environ 4,9 millions de tonnes, en augmentation de plus de 3 % par rapport à 2025.

Pour ce qui est de la consommation intérieure, en 2026, elle atteindrait près de 3,1 millions de tonnes (+1 %). Cette progression s'expliquerait par une meilleure disponibilité et un recul des prix de la viande de porc sur le marché local. Selon le USDA, en 2025, le prix du porc au Brésil a diminué de quelque 2 %, alors que les prix du bœuf et du poulet se sont plutôt

NOUVELLES DU SECTEUR

renchériss, d'environ 3 % et 4 % respectivement. Dans le pays, la consommation de porc relève davantage d'un choix économique que d'une préférence gustative. En 2025, cette viande occupait le 3^e rang des protéines animales les plus consommées dans le pays, derrière le bœuf et le poulet. D'ailleurs, l'industrie multiplie les campagnes de promotion afin de stimuler la consommation à l'échelle nationale.

Sur le plan du commerce international, après avoir bondi d'environ 12 % en 2025 les exportations de porc du Brésil devraient encore augmenter de près de 7 % en 2026, s'élevant à quelque 1,83 million de tonnes. Le pays conserverait ainsi son rang de 3^e exportateur mondial de porc en volume. Cette performance serait attribuable à une demande internationale ferme et au statut sanitaire favorable du pays, dans un contexte où plusieurs concurrents sont affectés par la peste porcine africaine (PPA).

Parallèlement, le pays poursuit ses efforts pour élargir son accès aux marchés et renforcer sa présence sur d'autres. En 2025, le Brésil a obtenu l'ouverture de dix nouveaux marchés pour le porc, portant à 112 le nombre de pays importateurs de porc brésilien.

Source : USDA, 3 mars 2026

EUROPE : HAUSSE DES EXPORTATIONS EN VOLUME EN 2025

En 2025, les exportations de viande et de produits du porc des 27 États membres de l'Union européenne (UE) ont atteint 4,39 millions de tonnes, soit une hausse de 2 % par rapport aux 4,28 millions de tonnes en 2024. En revanche, la valeur totale des exportations a diminué de 3 %, pour s'établir à 12,03 milliards d'euros.

La progression des volumes s'explique principalement par l'ascension des ventes sur certains marchés tels le Vietnam (+33 %), la Côte d'Ivoire (+ 25 %) et la Corée du Sud (+12 %). Les envois vers les destinations hors du top sept ont également augmenté de 21 %, contribuant de façon importante à la croissance globale.

À l'inverse, plusieurs marchés clés ont pesé sur la performance d'ensemble. Le Japon a réduit ses importations de porc européen de 22 % en 2025, de même que la Chine/Hong Kong (-6 %) et le Royaume-Uni (-4 %). Ces deux dernières destinations en représentent les deux principaux acheteurs.

Volume des exportations de porc de l'UE, Principales destinations, janvier à décembre 2025

Pays	2025 (tonnes)	2024 (tonnes)	Var. 25/24
Chine/Hong Kong	1 131 797	1 208 981	-6 %
Royaume-Uni	841 676	872 323	-4 %
Philippines	376 703	373 187	+1 %
Corée du Sud	284 743	253 645	+12 %
Japon	282 694	360 555	-22 %
Vietnam	182 191	136 907	+33 %
États-Unis	117 763	115 251	+2 %
Côte d'Ivoire	110 910	88 786	+25 %
Autres pays	1 059 367	875 600	+21 %
Total UE-27	4 387 844	4 285 234	+2 %
Total valeur (millions €)	12 031	12 377	-3 %

Source : Eurostat, févr. 2026

Les perspectives pour 2026 demeurent incertaines. La Chine, qui a accaparé plus du quart des exportations européennes en 2025, a instauré depuis décembre 2025 des droits de douane sur le porc européen pouvant atteindre 19,8 %, pour une période de cinq ans. Ces mesures pourraient nuire aux exportations européennes, en particulier pour les produits du cinquième quartier, dont les débouchés alternatifs restent limités.

Par ailleurs, la suspension des achats de porc espagnol par certains marchés en raison de la PPA pourrait également perturber les flux commerciaux, alors que l'Espagne constitue le principal pays exportateur de porc au sein de l'UE en 2025. De son côté, l'Allemagne continue de faire face à ces mêmes défis.

En revanche, la baisse récente des prix du porc dans l'UE renforce sa compétitivité sur les marchés internationaux, ce qui pourrait soutenir ses exportations.

Sources : Eurostat, Pig Progress, 4 mars, et AHDB, 14, 22 janv. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.



écho PORC

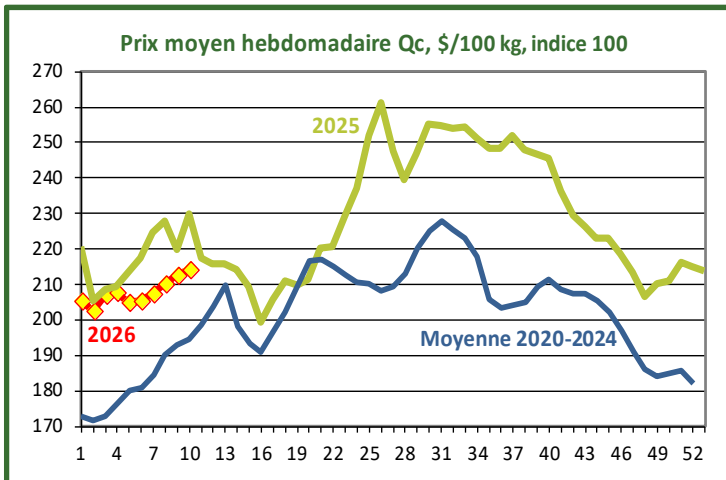
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 46, 16 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 9/03/26 au 15/03/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 137*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,95 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,13 \$
	Indice moyen ¹		113,23
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,16
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,93 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	136 456*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 532 000
Poids carcasse moyen		lb	218,66
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,26 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3604 \$

Semaine 9 (du 02/03/26 au 08/03/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	255,16 \$
15 % les plus bas		à l'indice	226,13 \$
15 % les plus élevés			278,52 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,65
Total porcs vendus		Têtes	127 834



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec a fait du surplace, se fixant en moyenne à 213,95 \$/100 kg. Il s'est ainsi situé en dessous du prix de 2025 (-7 %), mais a surpassé la moyenne de la période 2020-2024 (+10 %), considérant la même semaine. Il se classe 3^e au palmarès des prix les plus élevés pour une semaine 10.

La hausse de la valeur reconstituée de la carcasse au sud de la frontière a été partiellement neutralisée par l'appréciation du dollar canadien (+0,5 %) par rapport au billet vert, ce qui a contribué à la stabilité du prix au Québec.

Du côté des ventes, le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs s'est fixé à près de 136 500 têtes, un niveau supérieur à celui de 2025 et de 2024 à la même semaine, par un écart de 3 % dans les deux cas.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant aux États-Unis, le prix des porcs a progressé tout au long de la semaine dernière. Il a gagné 1,15 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente, s'élevant à 90,95 \$ US/100 lb. À ce niveau, il a dépassé le prix observé en 2025 (+1 %) et largement la moyenne de la période 2020-2024 (+13 %), lors de la même semaine.

Deux nouveaux prix.
Deux héritages.
Une même vision.

INNOVATION, LEADERSHIP
ET ENGAGEMENT

PRIX
GORDON
THOMSON

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Soumettez une candidature
jusqu'au 31 mars 2026

MARCHÉ DU PORC

Du côté du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a augmenté pour atteindre 99,26 \$ US/100 lb en moyenne, soit une hausse de 1,11 \$ US (+1,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Cette valeur est comparable à celle de 2025 à la même semaine, mais supérieure à la moyenne quinquennale 2020-2024 (+11 %). La bonne tenue du *cutout* s'est expliquée principalement par la valorisation du flanc (+5,1 \$ US) et du jambon (+1,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé un peu plus de 2,53 millions de têtes, un volume supérieur à celui observé en 2025 (+5 %), mais semblable à la moyenne de la période 2020-2024, à pareille période.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les plus récentes données sur l'inflation aux États-Unis, l'évolution des prix à la consommation n'a pas réservé de surprise majeure. En février, l'indice global des prix à la consommation a augmenté de plus 2 % sur un an, un rythme comparable à celui observé en janvier. Du côté des produits alimentaires, la hausse s'est établie à plus de 3 % sur un an.

D'après Steiner, la hausse des prix des protéines animales et des œufs avait fortement contribué à l'inflation alimentaire durant la majeure partie des 12 derniers mois. Il souligne toutefois que la pression exercée par cette catégorie semble désormais s'atténuer, même si l'évolution varie selon les protéines et le lieu de consommation.

Toujours en février, le prix des aliments à l'épicerie, majoritairement consommés à domicile, s'est situé à plus de

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-mars	6-mars	13-mars	6-mars	sem.préc.
AVRIL 26	93,45	95,63	230,46	233,41	-2,95
MAI 26	98,40	100,85	242,30	245,81	-3,51
JUIN 26	107,38	110,58	264,07	269,19	-5,11
JUILLET 26	109,30	112,70	268,52	274,08	-5,57
AOÛT 26	108,68	111,63	266,34	270,83	-4,48
OCT 26	92,05	94,18	224,97	227,86	-2,89
DÉC 26	83,58	85,10	204,26	205,90	-1,64
FÉV 27	86,08	87,20	209,85	210,50	-0,65
AVRIL 27	89,75	90,45	218,46	218,00	+0,46
MAI 27	92,60	93,18	225,40	224,56	+0,83

Ind. moyen : 113,322

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

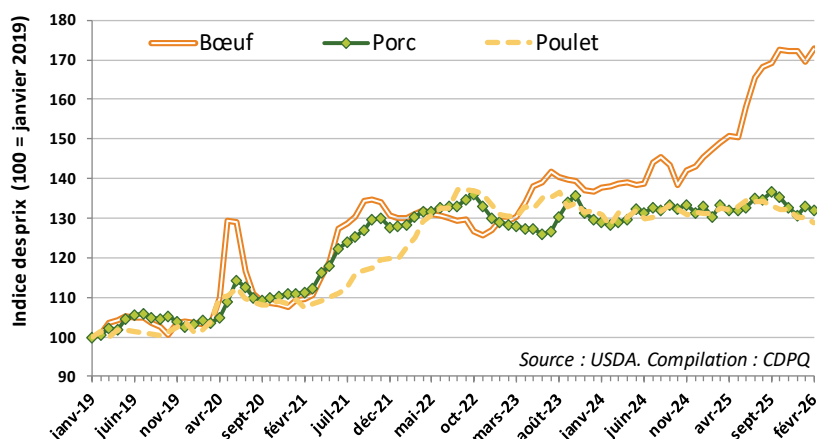
2 % au-dessus de leur niveau d'il y a un an, soit la progression la plus rapide depuis septembre selon Steiner. Pour le prix du porc au détail, les données du USDA révèlent qu'en février les prix ont augmenté de quelque 1 % sur un an. À l'inverse, les prix du bœuf ont continué de grimper, avec une hausse annuelle dépassant 17 %. Le poulet, pour sa part, a affiché une tendance plutôt à la baisse, les prix de détail ayant reculé d'environ 2 % en glissement annuel.

Du côté des aliments consommés à l'extérieur du domicile, la hausse annuelle a atteint près de 4 %, un rythme supérieur à celui de l'inflation globale et à celui des prix à l'épicerie. Les prix au niveau des restaurants avec service ont enregistré une croissance annuelle d'environ 5 %, en partie attribuable à l'augmentation marquée des coûts alimentaires, particulièrement ceux du bœuf. À l'inverse, la progression des prix dans les chaînes de restauration rapide a ralenti et s'est situé désormais autour de 3 % sur un an, une variation plus proche de celle observée avant la pandémie, note Steiner.

La hausse des prix dans le secteur de la restauration étant plus rapide que celle observée à l'épicerie, le porc étant une viande consommée davantage à domicile, pourrait en tirer avantage, surtout dans un contexte inflationniste marqué par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Indice du prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a progressé par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau dans les deux cas. Du côté du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a également augmenté, de 6,8 \$ US et 5,5 \$ US la tonne courte.

Les marchés des grains ont continué d'évoluer dans un contexte de forte volatilité lié aux tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Les fluctuations du prix du pétrole ont influencé les marchés agricoles en raison de leurs répercussions, notamment sur les coûts énergétiques et le prix des engrais. Le prix de l'urée a d'ailleurs bondi d'environ 30 % dans le Corn Belt aux États-Unis.

En ce qui concerne le maïs, les prix ont reculé en début de semaine avant d'enchaîner plusieurs séances de hausse à la Bourse de Chicago. Les exportations hebdomadaires américaines ont été satisfaisantes et les données sur l'éthanol ont été excellentes, portées par une augmentation de la production combinée à une réduction notable des stocks. La demande accrue pour les carburants aux États-Unis,

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	13-mars	p/r 6-mars	13-mars	13-mars	p/r 6-mars	13-mars	13-mars
mars-26	4,52 ½	+0,05	244,16	319,9	+6,8	483,8	0,7288
mai-26	4,67 ¼	+0,07	251,57	322,7	+5,5	486,7	0,7308
juil-26	4,78 ¼	+0,07	256,90	324,2	+4,6	487,9	0,7325
sept-26	4,79 ¼	+0,07	256,82	317,0	+2,4	475,9	0,7343
déc-26	4,91 ½	+0,07	262,52	315,5	+1,1	472,3	0,7363
mars-27	5,00	+0,06	266,68	313,3	+1,2	467,9	0,7381
mai-27	5,05	+0,07	268,91	312,7	+0,8	466,2	0,7393
juil-27	5,07 ¼	+0,07	269,54	313,8	0,0	467,1	0,7405

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

influencée par la guerre en Iran, pourrait également soutenir la demande en éthanol.

Du côté du marché du soja, les prix ont aussi fluctué à la hausse au cours de la semaine, influencés par les mêmes facteurs que le maïs, dans l'ensemble.

Dans le rapport du USDA sur l'offre et la demande publié le 10 mars, aucune modification n'a été apportée à l'offre ni à la demande de maïs aux États-Unis par rapport au mois de février. Quant au soja américain, les changements ont été mineurs, avec une légère hausse des importations du côté de l'offre ayant été absorbée par une augmentation de la quantité destinée à la trituration.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 13 mars dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,59 \$ + mai 2026, soit 286 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,59 \$ + mai, soit 286 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,98 \$ + décembre 2026, soit 271 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,49 \$ + décembre, soit 291 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2024/2025 estim.	2025/2026 prév. févr.	2025/2026 prév. mars.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	9,3	8,8	8,8
	Production	119,0	116,0	116,0
	Offre totale	129,2	125,4	125,5
Demande (millions de tonnes)	Trituration	66,5	69,9	70,1
	Exportation	51,2	42,9	42,9
	Semences et résiduel	2,5	3,0	3,0
	Demande globale	120,3	115,9	116,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		8,8	9,5	9,5
Ratio inventaire de report et utilisation		7,4 %	8,2 %	8,2 %

Source : USDA, mars 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	107 972	+3 %	238,7	+8 %
Chine/Hong Kong	35 207	-6 %	79,0	-14 %
Japon	27 190	+22 %	103,8	+14 %
Corée du Sud	16 961	+3 %	57,5	+9 %
Canada	16 243	+6 %	63,1	+7 %
Autres destinations	47 288	-1 %	149,9	-1 %
Total	250 861	+3 %	692,1	+4 %

Source : USMEF, 13 mars 2026

USA : BON DÉMARRAGE DES EXPORTATIONS EN 2026

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en janvier, les exportations américaines de viande et produits de porc ont enregistré une hausse de 3 % en volume et de 4 % en valeur par rapport à janvier 2025. Il s'agit du troisième mois de janvier le plus élevé jamais réalisé en volume, et du second pour ce qui est des recettes.

Cette augmentation par rapport à la même période en 2025 est en majeure partie attribuable à la demande du Japon et du Mexique. Les envois vers le Japon ont connu l'essor le plus important, tant en volume (+22 %) qu'en valeur (+14 %). Les expéditions vers le Mexique, qui avaient terminé 2025 sur des niveaux annuels record tant en volume qu'en valeur, ont établi un autre record de volume en janvier, pour ce mois. Par rapport à janvier 2025, elles ont progressé de 3 % et 8 % en volume et en valeur, respectivement.

Quant aux ventes à destination de la Corée du Sud et du Canada, elles ont affiché une croissance respective de 3 % et 6 % en volume. En valeur, ces mêmes pays ont rehaussé leurs achats de 9 % et 7 %.

En revanche, les exportations vers la Chine/Hong Kong ont reculé en volume (-6 %) et en valeur (-14 %). D'après la USMEF, les droits de représailles de ce pays sur le porc américain, tournant autour de 47 % au total selon les coupes, de même

qu'une demande faible et des approvisionnements domestiques abondants, seraient en cause. Cumulativement, les expéditions vers les autres destinations ont peu varié.

Source : USMEF, 13 mars 2026

BRÉSIL : AURORA ALIMENTOS CONSTRUIRA UN NOUVEL ABATTOIR

La coopérative brésilienne Aurora Alimentos a confirmé un investissement équivalent à 1,1 milliard de réals (environ 287 millions \$) en 2026, visant à moderniser et étendre sa structure industrielle, notamment en production porcine. Le projet principal résultant de cet investissement sera la construction d'un nouvel abattoir à São Miguel do Oeste, dans la région ouest de l'État de Santa Catarina, au sud du Brésil.

La nouvelle unité devrait absorber environ la moitié de l'investissement total. Dans le nouveau projet, la capacité devrait atteindre quelque 5 000 porcs par jour d'ici la seconde moitié de 2027. Le futur abattoir remplacera celui actuellement en activité dans la municipalité, inauguré en 1980 et disposant d'une capacité de l'ordre de 2 000 porcs par jour.

Avec cette expansion, la capacité totale d'abattage de la coopérative passera de 34 000 porcs par jour à environ 37 000. À moyen terme, l'objectif est d'atteindre 46 000 porcs abattus par jour, augmentant ainsi la part d'Aurora sur le marché porcin brésilien.

En 2025, les huit usines de transformation porcine de la coopérative ont abattu 8,2 millions de porcs, soit une augmentation de près de 3 % par rapport à 2024. Aurora est le 3e producteur de viande de porc en importance au Brésil.

En 2025, les ventes de la coopérative sur le marché domestique ont atteint quelque 17,7 milliards de réals (4,62 milliards \$), en hausse de près de 14 %, notamment dans les secteurs du porc et la volaille. À lui seul, le porc a généré 9,4 milliards de réals (2,5 milliards \$) de revenus, reflétant la consommation croissante de cette viande au Brésil.

Sources : Pig Progress, 6 mars, Agrimedia, 20 févr. et Foodbiz, 10 févr. 2026 et XE

NOUVELLES DU SECTEUR

MEXIQUE : LES IMPORTATIONS TOUJOURS EN HAUSSE

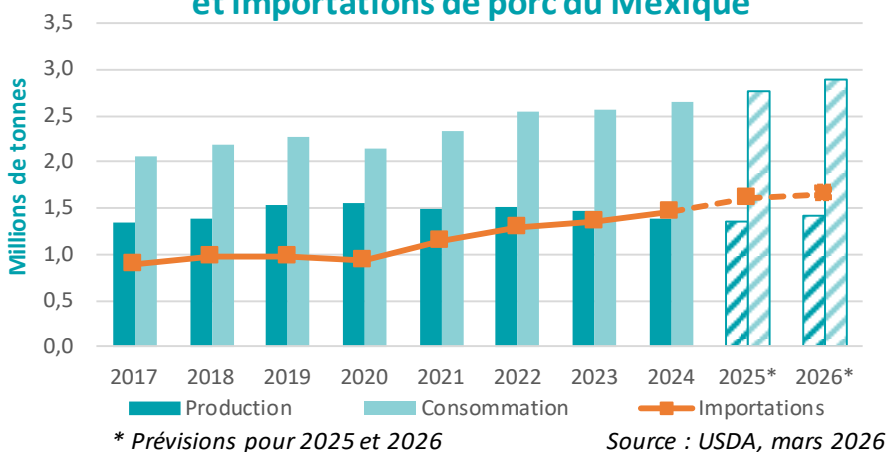
Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Semi-annual* du USDA consacré au Mexique, la production porcine du pays aurait reculé d'environ 2 % en 2025. Pour 2026, le USDA prévoit toutefois un redressement de la production à près de 1,41 million de tonnes, soit une hausse d'environ 3 %. Cette reprise s'expliquerait notamment par la baisse des coûts des intrants et par les investissements structurels réalisés au cours des dernières années dans la filière porcine. Le secteur bénéficie également d'une intégration verticale plus poussée ainsi que d'améliorations génétiques qui contribuent à accroître l'efficacité de production.

Du côté de la demande, la consommation de porc au Mexique devrait augmenter d'environ 5 % en 2026 pour atteindre près de 2,9 millions de tonnes. Cette croissance serait supportée par l'expansion du secteur de la restauration et par la reprise du tourisme, qui stimule la demande pour des plats traditionnels à base de porc. Le porc profite aussi d'un avantage de prix par rapport au bœuf, dont les prix demeurent élevés en raison de contraintes d'offre. Dans ce contexte, il s'impose de plus en plus comme une alternative de viande rouge pour les consommateurs mexicains. Par ailleurs, la hausse du revenu disponible de certains ménages, liée notamment à l'augmentation du salaire minimum et au maintien de certains programmes sociaux, contribue également à soutenir la consommation.

Afin de répondre à une demande qui progresse plus rapidement que la production nationale, les importations continuent d'augmenter. Selon les estimations du USDA, elles ont bondi de près de 9 % en 2025 et devraient encore croître d'environ 4 % en 2026 pour atteindre quelque 1,66 million de tonnes. À ce niveau, les importations représenteraient quelque 57 % de la consommation totale du pays.

Source : USDA, 26 févr. 2026

Production, consommation et importations de porc du Mexique



UE : HAUSSE DES ABATTAGES DE PORCS EN 2025

En 2025, les 27 États membres de l'Union européenne (UE) ont abattu plus de 227 millions de porcs, ce qui s'est traduit par une hausse de 2 % par rapport à 2024. Il s'agit d'un rebond modeste après une chute marquée en 2022 et 2023, où les volumes étant passés de près de 250 millions en 2021 à un peu moins de 220 millions en 2023 (-12 %). En fin de compte, 2025 est demeuré largement sous le pic de 2021, par un écart de 9 %.

La croissance s'est reposée surtout sur l'Espagne, avec environ 56 millions de porcs, en hausse d'environ 4 % sur un an. À l'inverse, l'Allemagne a poursuivi son recul, sa production se chiffrant à 45 millions de têtes, en chute de quelque 24 % depuis 2016. Loin derrière, la France et la Pologne occupent les 3^e et 4^e rangs, avec environ 20 millions de porcs.

Selon Rabobank, en première moitié de 2026, la production porcine en UE devrait poursuivre sa croissance, tandis que la seconde moitié la verrait diminuer, en raison d'une plus faible production de porcs en Espagne. La peste porcine africaine qui sévit dans ce pays en serait responsable, étant donné la fermeture de certains marchés d'exportation.

Sources : Pig Progress, 13 mars 2026 et Eurostat

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 47, 23 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 16/03/26 au 22/03/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 610*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,48 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	213,34 \$
	Indice moyen ¹		112,85
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,47
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	240,75 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 803*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,77 \$
Porcs abattus		têtes	2 491 000
Poids carcasse moyen		lb	218,01
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,93 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3683 \$

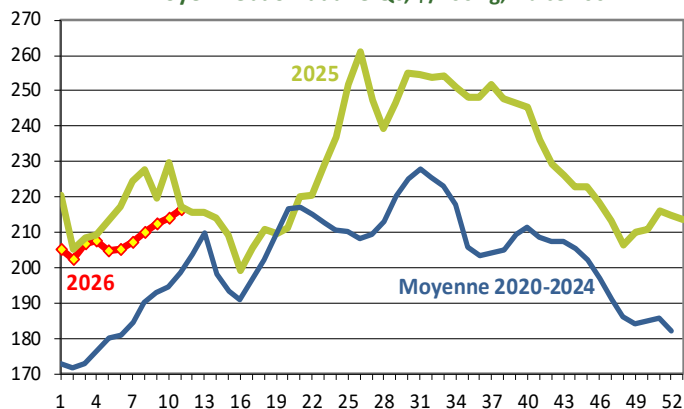
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 10 (du 09/03/26 au 15/03/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	258,08 \$	249,12 \$
15 % les plus bas	à l'indice	228,87 \$	218,88 \$
15 % les plus élevés		279,97 \$	280,24 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,70	110,11
Total porcs vendus	Têtes	116 676	1 201 767

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs au Québec vient d'enregistrer une 6^e semaine de hausse consécutive, terminant en moyenne à 216,48 \$/100 kg, soit 2,53 \$ (+1,2 %) de plus que la semaine précédente. À ce niveau, il s'est situé quasiment au même niveau que celui observé en 2025, tout en demeurant supérieur de 9 % à la moyenne 2020-2024 pour la même semaine. Pour une semaine 11, il s'agit ainsi du 3^e prix le plus élevé, derrière 2025 (217 \$) et 2022 (236 \$), depuis au moins l'année 2000.

La faible hausse de la valeur recomposée de la carcasse américaine, combinée à la dépréciation du dollar canadien (-0,6 %) face au dollar américain, a contribué à soutenir les prix au Québec.

Du côté des volumes, les livraisons ont totalisé un peu plus de 138 800 têtes, un niveau supérieur à celui de 2025 (+3 %) et de 2024 (+4 %), à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs sur le marché au comptant est demeuré pratiquement stable la semaine dernière, à 91,77 \$ US/100 lb. Il est resté toutefois supérieur

Deux nouveaux prix.
Deux héritages.
Une même vision.

INNOVATION, LEADERSHIP
ET ENGAGEMENT



PRIX
GORDON
THOMSON

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Soumettez une candidature
jusqu'au 31 mars 2026

MARCHÉ DU PORC

au niveau de 2025 et à la moyenne 2020-2024 pour la même période, avec des écarts respectifs de 2 % et 12 %.

Du côté du marché des découpes, la valeur reconstituée de la carcasse a faiblement progressé, s'établissant en moyenne à 99,93 \$ US/100 lb. L'appréciation du picnic (+2,4 \$ US) et du flanc (+2,3 \$ US) a été en partie contrebalancée par le recul du jambon (-1,3 \$ US).

Quant aux abattages, à quelque 2,49 millions de têtes, ils sont demeurés globalement stables par rapport à 2025 ainsi qu'à la moyenne 2020-2024, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

La valeur estimée de la carcasse aux États-Unis a évolué à la hausse depuis le début de l'année, conforme à la tendance saisonnière habituelle. Sur les 11 premières semaines, elle a atteint en moyenne 95,31 \$ US/100 lb, se situant au-dessus du niveau observé en 2025 (+2 %) et de la moyenne 2020-2024 (+11 %) pour la même période. Cela témoigne d'une demande toujours soutenue, sachant que l'offre est au rendez-vous.

Mercredi dernier, le *cutout* s'est affiché à 98,82 \$ US/100 lb, en hausse de 4 % sur un an. Cette croissance repose sur la performance de plusieurs coupes, telles que le flanc (+16 %), le soc (+12 %), les côtes (+7 %), la longe (+6 %) et le picnic (+4 %). La bonne tenue de la longe s'explique à la fois par la demande au détail et par les exportations, favorisées par la faiblesse du dollar américain et le dynamisme des marchés internationaux. En février, selon les données de ventes hebdomadaires du USDA, cette coupe représentait 47 % des exportations américaines de viande de porc vers les pays hors zone Canada-États-Unis-Mexique, contre 42 % un an plus tôt.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-mars	13-mars	20-mars	13-mars	sem.préc.
AVRIL 26	91,28	93,45	225,35	230,58	-5,23
MAI 26	95,73	98,40	235,98	242,42	-6,44
JUIN 26	104,48	107,38	257,25	264,21	-6,96
JUILLET 26	106,70	109,30	262,46	268,65	-6,19
AOÛT 26	106,30	108,68	260,89	266,48	-5,59
OCT 26	90,43	92,05	221,34	225,08	-3,75
DÉC 26	82,83	83,58	202,73	204,36	-1,63
FÉV 27	85,48	86,08	208,75	209,96	-1,21
AVRIL 27	89,28	89,75	217,62	218,57	-0,95
MAI 27	92,00	92,60	224,26	225,51	-1,25

Ind. moyen : 113,265

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

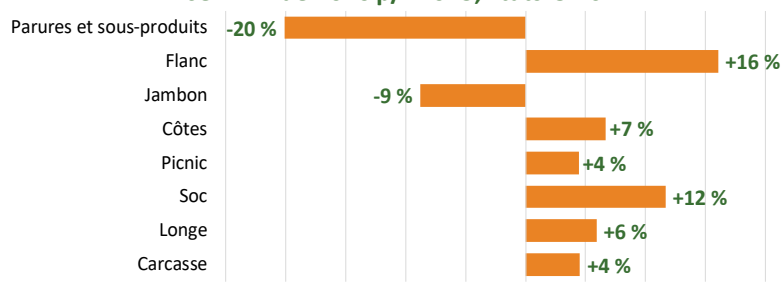
À l'inverse, le jambon, qui représente près d'un quart de la valeur du *cutout* reconstitué, était la seule coupe en recul en glissement annuel (-9 %). À noter que cette année, Pâques se situe le 5 avril, comparativement à trois semaines plus tard en 2025 (20 avril), ce qui explique en bonne partie la baisse de la valeur de cette coupe en 2026 en cette période. Habituellement, sa demande tend à s'affaiblir à l'approche de Pâques, les transformateurs ayant déjà constitué leurs stocks en début d'année.

Selon Steiner, la poursuite de la hausse du *cutout* jusqu'en avril demeure incertaine au regard des tendances historiques, la période du carême et de Pâques étant généralement associée à une mise en marché moins dynamique du porc frais par les détaillants. Par la suite, l'anticipation par les détaillants du raffermissement de la demande et du prix du porc à l'approche de l'été devrait soutenir la valeur de la carcasse, d'après Foodmarket, de concert avec le retour de la saison des grillades et des rassemblements.

De plus, la vigueur anticipée de la demande à l'étranger pour le porc américain devrait intensifier la concurrence entre les débouchés intérieurs et les marchés d'exportation, selon le USDA. Dans un contexte où le prix du bœuf demeure élevé, ces éléments devraient soutenir le prix du porc. Toutes choses étant égales par ailleurs, cela exercerait une pression haussière sur le prix du porc au Québec, qui est lié au *cutout*.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Variation de la valeur des coupes primaires de porc et de la valeur estimée de la carcasse*, sem. 11 de 2026 p/r 2025, États-Unis



*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine.

Valeurs du mercredi, à la semaine 11.

Source : USDA. Compilation : CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a peu varié par rapport au vendredi d'avant. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat de mai a augmenté de 5,3 \$ US, tandis que celle du contrat de juillet est demeurée plutôt stable.

À la Bourse de Chicago, le marché du maïs a accusé un recul important en début de semaine, pour ensuite remonter les jours suivants et terminer de nouveau en baisse. Du côté du marché du soja, il a suivi grosso modo une trajectoire semblable.

Lundi, Trump a laissé entendre qu'il pourrait repousser sa rencontre très attendue avec Xi Jinping si la Chine refusait de contribuer à la protection des navires circulant dans le détroit d'Ormuz. Cet entretien est crucial, étant donné les frictions entre les deux principales puissances économiques mondiales, notamment sur les achats chinois de soja américain. Ensuite, les productions brésiliennes de maïs et de soja se portent très bien, d'autant plus que les prévisions météo sont excellentes. Enfin, le conflit en Iran a apporté beaucoup de spéculation sur les marchés boursiers. La moindre annonce liée à ce conflit a le potentiel d'alimenter les variations de prix du pétrole brut ainsi que des autres commodités, comme les grains. Mardi, Trump a officiellement reporté sa rencontre en Chine avec Xi Jinping à la fin du mois, précisant que Washington et Pékin travaillaient déjà à fixer une nouvelle date.

Les jours suivants, les grains ont été tirés en hausse par le conflit en Iran. Notamment, mardi, le guide suprême de l'Iran a rejeté l'offre de désescalade et a affirmé que la paix ne surviendrait que lorsque les États-Unis et Israël accepteraient la défaite et indemniseraient l'Iran pour les dommages subis. Mercredi, les grains ont été soutenus par la remontée du pétrole brut, causée par le prolongement du conflit en Iran. Jeudi, le International Grains Council a révisé en baisse la production mondiale de maïs pour la saison 2026-2027, pour la situer à un peu plus de 1,3 milliard de tonnes (-1 %). Cette

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	20-mars p/r	13-mars	20-mars	20-mars p/r	13-mars	20-mars	20-mars
mai-26	4,65 ½	-0,02	250,65	328,0	+5,3	495,0	0,7304
juil-26	4,76	-0,02	256,02	324,4	+0,2	488,5	0,7320
sept-26	4,78	-0,01	256,51	318,0	+1,0	477,8	0,7336
déc-26	4,90 ¾	-0,01	262,26	318,1	+2,6	476,7	0,7356
mars-27	5,00 ¼	0,00	267,01	315,9	+2,6	472,4	0,7372
mai-27	5,06	+0,01	269,70	315,0	+2,3	470,1	0,7386
juil-27	5,08 ½	+0,01	270,44	316,2	+2,4	471,3	0,7395
sept-27	4,86	+0,02	258,73	312,1	+3,3	465,2	0,7395

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

réduction se produirait principalement aux États-Unis et en Union européenne.

Vendredi, les grains ont clôturé en baisse à la Bourse de Chicago. En Chine, les importations de soja en provenance des États-Unis durant les deux premiers mois de l'année ont chuté de 84 % par rapport à l'an passé, pour les situer à 1,49 million de tonnes. À l'inverse, les importations du Brésil se sont accrues de 83 % et celles de l'Argentine de 2 830 %, pour les établir respectivement à 6,56 et 3,27 millions de tonnes. Pendant ces deux mois, les importations chinoises de soja ont reculé de 8 % pour atteindre 12,55 millions de tonnes.

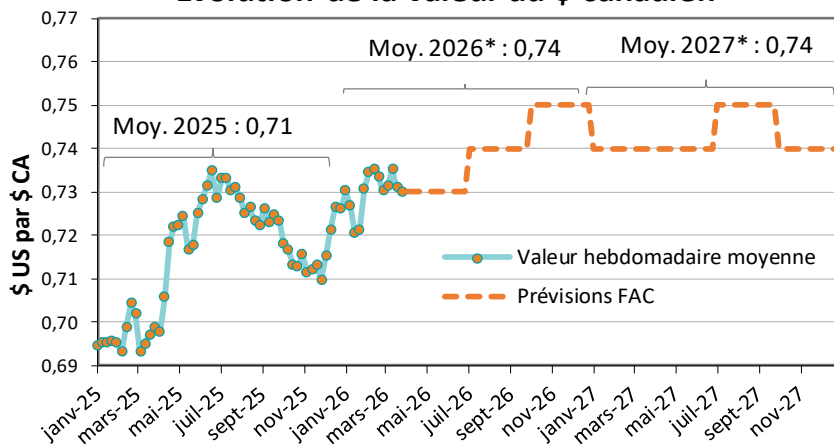
Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 20 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,71 \$ + mai 2026, soit 290 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mai, soit 291 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,01 \$ + décembre 2026, soit 272 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,63 \$ + décembre, soit 297 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada. *Prévision : FAC, 18 mars 2026

CANADA : RELÈVEMENT DE LA PRÉVISION DE LA VALEUR DU HUARD EN 2026

Mercredi dernier, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions concernant l'économie canadienne. En 2026, le dollar canadien afficherait une appréciation par rapport à 2025, pour s'établir à 0,74 \$ US en moyenne (+4 %). En décembre, FAC s'attendait à une valorisation de la devise canadienne en 2026 un peu moindre (+3 %). En ce qui concerne 2027, les premières estimations laissent entrevoir une relative stabilité du huard par rapport au dollar américain.

FAC explique le relèvement de sa prévision par la hausse des prix des produits de base découlant de la nouvelle guerre menée par les États-Unis au Moyen-Orient. Les risques accrus pour la sécurité dans le détroit d'Ormuz restreignent l'approvisionnement en pétrole et en gaz provenant de cette région riche en ressources énergétiques, ce qui fait grimper les prix des produits de base à des sommets jamais vus depuis plusieurs années. Les produits de base sont des matières premières, tels le pétrole, les céréales ou les métaux, échangés sur les marchés mondiaux.

Historiquement, le dollar canadien s'est apprécié parallèlement à la hausse des prix des produits de base. Or, une valorisation

de la devise d'un pays rend ses produits plus chers pour les acheteurs étrangers, ce qui réduit la compétitivité de ses entreprises exportatrices.

Il convient toutefois de souligner que la réactivité du dollar canadien aux prix des produits de base a diminué depuis 2022, ce qui coïncide avec un creusement de l'écart de rendement du Canada par rapport aux États-Unis. Rappelons que le taux directeur de la Banque du Canada demeure bien inférieur à celui de la Réserve fédérale américaine, ce qui favorise les flux de capitaux vers les États-Unis.

Compte tenu de la faible réactivité mentionnée ci-dessus et de la conviction que le désavantage en matière de rendement ne disparaîtra pas de sitôt,

FAC prévoit que le dollar canadien se situera entre 0,72 et 0,74 \$ US pendant la majeure partie de 2026, même si la volatilité des marchés des changes pourrait temporairement faire sortir le huard de cette fourchette.

Au Québec, cette appréciation du dollar canadien attendue en 2026 et en 2027 pourrait peser sur le prix des porcs, puisque celui-ci est indexé à une référence américaine, le *cutout*, convertie en dollars canadiens.

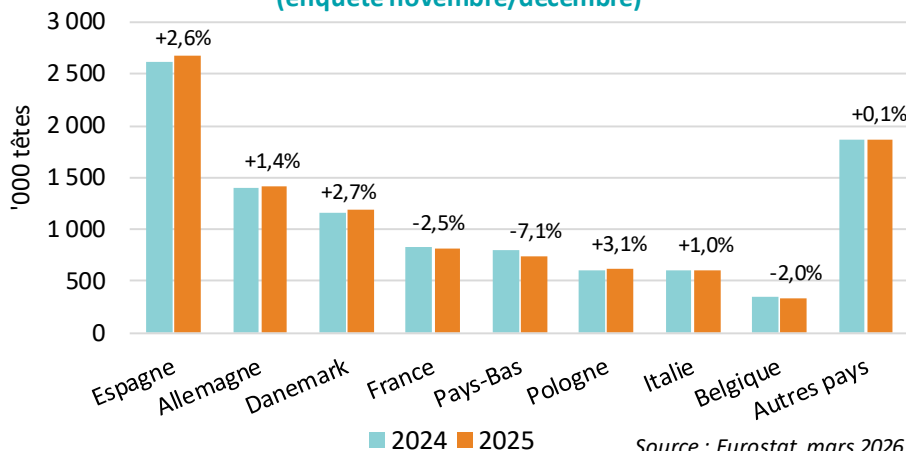
Sources : FAC, 18 mars 2026 et Banque du Canada

UE : STABILISATION DU CHEPTTEL DE TRUIES EN 2025

Les résultats des enquêtes menées à la fin de 2025 sur le cheptel porcin dans l'Union européenne (UE) ont fait état d'une stabilité relative à l'échelle globale. Dans les 27 États membres, les effectifs de truies se sont élevés à 10,27 millions de têtes. Cette stagnation s'inscrit néanmoins dans une tendance structurelle à la baisse, avec un déclin d'environ 11 % au cours de la dernière décennie. Comparativement aux données de l'enquête précédente, ce résultat peut être perçu comme une amélioration, sans pour autant signaler une reprise de la production. Selon Rabobank, la production porcine en UE devrait progresser au premier semestre de 2026, avant de reculer au second.

NOUVELLES DU SECTEUR

Inventaires de truies en UE-27 (enquête novembre/décembre)



Les évolutions sont demeurées par ailleurs contrastées selon les principaux pays producteurs de l'UE. L'Espagne, premier producteur porcin, a affiché une hausse de 2,6 % de son cheptel de truies, renforçant sa position dominante. L'Allemagne (+1,4 %) et le Danemark (+2,7 %) ont enregistré également des progressions, signe d'un certain redressement. L'Italie (+1 %) a connu une augmentation plus modérée. En Europe de l'Est, la Pologne s'est distinguée avec une croissance de 3,1 %, illustrant une dynamique d'expansion.

À l'inverse, le repli s'est poursuivi en France (-2,5 %), en Belgique (-2 %) et surtout aux Pays-Bas (-7,1 %), où les contraintes réglementaires semblent continuer de peser sur l'activité d'élevage. Dans les autres États membres, la situation est apparue globalement stable.

Sources : Pig Progress, 13 mars 2026,
IFIP, 21 nov. 2025 et Eurostat

JAPON : STABILITÉ DES IMPORTATIONS EN 2026

D'après le rapport *Livestock and Products Semi-annual* sur le Japon publié récemment par le USDA, en 2026, la production, la consommation et les importations de viande porcine devraient y demeurer stables, à des niveaux équivalents à ceux de 2025.

En ce qui concerne la production porcine, le cheptel de truies en 2026 devrait se maintenir par rapport à 2025. Par ailleurs, les coûts de production élevés et la forte hausse des coûts de construction freineront les projets d'expansion, maintenant stables les abattages et la production.

Du côté de la consommation, la production nationale de porc demeurant constante, aucune baisse de prix au détail n'est attendue. Les consommateurs porteront attention aux quantités achetées et le porc pourrait avoir du mal à conserver sa position de source de protéines animales abordable et courante pour le consommateur japonais.

À propos des importations japonaises de porc, en 2025, elles avaient accusé un recul annuel de 4 %. En 2026, le Japon parviendrait à diversifier ses sources d'approvisionnement, étant donné la suspension en novembre 2025 des achats de porc espagnol à la suite de la confirmation de la présence de la peste porcine africaine (PPA). En 2024, le USDA rapporte que 15 % des importations totales de porc et 30 % de celles de porc congelé provenaient d'Espagne. Le Japon se tournerait vers l'Amérique du Sud, notamment le porc congelé du Brésil, tout en maintenant son approvisionnement en provenance d'Amérique du Nord afin de répondre à la demande domestique.

La demande en porc réfrigéré de longue durée (*chilled pork*) importé subirait une pression à la baisse en raison de son prix élevé, notamment face à la forte concurrence du porc japonais. La faiblesse actuelle du yen serait en cause. En revanche, le porc congelé importé continuera de bénéficier d'une demande soutenue de la part de l'industrie de la transformation de la viande.

Sources : 3trois3, 20 mars et USDA, 3 mars 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 1, 30 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 23/03/26 au 29/03/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 044*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,28 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,57 \$
	Indice moyen ¹		112,68
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,37
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,27 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	137 318*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,79 \$
Porcs abattus		têtes	2 524 000
Poids carcasse moyen		lb	218,50
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3745 \$

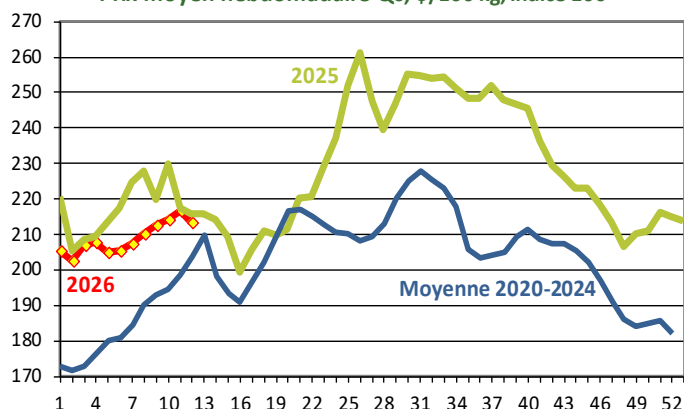
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 11 (du 16/03/26 au 22/03/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	260,39 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	230,36 \$
	15 % les plus élevés		284,06 \$
	Poids carcasse moyen	kg	108,50
Total porcs vendus		Têtes	117 832

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le marché des porcs a connu un revirement la semaine dernière, alors que l'embellie qui régnait depuis la mi-février a pris fin. Le prix moyen a reculé de 3,20 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se chiffrer à 213,28 \$/100 kg.

Le déclin de la valeur reconstituée de la carcasse au sud de la frontière a pesé sur le prix au Québec.

Sur le marché des changes, l'appréciation du dollar américain par rapport à son homologue canadien (+0,5 %) a atténué

cette baisse. Entre autres facteurs, avec la flambée des prix de l'énergie, les investisseurs estiment que la Réserve fédérale américaine maintiendra sa politique monétaire actuelle, et que la probabilité de la baisse de son taux directeur a diminué. Un taux plus élevé par rapport aux autres pays peut accroître la demande en dollars américains et sa valeur vis-à-vis des autres monnaies.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint plus de 137 300 têtes. Il a ainsi surpassé celui observé en 2025 et en 2024 au même moment, par des écarts de 3 % et 5 %.

Deux nouveaux prix.
Deux héritages.
Une même vision.

INNOVATION, LEADERSHIP
ET ENGAGEMENT

PRIX
GORDON
THOMSON

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Soumettez une candidature
jusqu'au 31 mars 2026

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix est demeuré presque immobile en moyenne par rapport à la semaine antérieure, s'établissant à 91,79 \$ US/100 lb. Il s'est situé au-dessus du niveau enregistré en 2025 et de la moyenne de la période 2020-2024, par des écarts respectifs de 3 % et 10 %, à la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est repartie en baisse, ayant décliné de 1,88 \$ US (-1,9 %). En fin de compte, elle s'est fixée à 98,04 \$ US/100 lb en moyenne. Ce recul est attribuable à une dévalorisation du jambon (-6,7 \$ US), de la longe (-1,9 \$ US) et du flanc (-1,7 \$ US).

À 2,52 millions de têtes, les abattages ont dépassé le niveau observé en 2025 (+4 %), mais se sont situés sous la moyenne de la période 2020-2024 (-1 %), au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 26 mars, le USDA a fait paraître sa mise à jour trimestrielle du rapport *Hogs & Pigs*, montrant des résultats inférieurs aux prévisions moyennes des analystes pour la majorité des catégories des porcs, à l'exception de celle des animaux de plus de 180 lb.

Au 1^{er} mars, le troupeau américain s'est chiffré à environ 74,32 millions de porcs, un niveau plutôt stable par rapport au 1^{er} mars 2025 (+0,4 %), alors que les analystes anticipaient une légère augmentation de 0,9 %. Le cheptel reproducteur s'est quant à lui établi à quelque 5,89 millions de têtes, en net recul (-1,5 %), ce qui a surpris les analystes, qui avaient estimé qu'il diminuerait faiblement (-0,2 %).

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2025	2026	Var. 26/25	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	73 997	74 321	+0,4 %	+0,9 %
Cheptel reproducteur	5 980	5 892	-1,5 %	-0,2 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 811	20 851	+0,2 %	+1,0 %
de 50 à 119 lb	18 772	18 798	+0,1 %	+1,2 %
de 120 à 179 lb	15 865	15 902	+0,2 %	+0,8 %
180 lb et plus	12 569	12 878	+2,5 %	+0,9 %

Sources : *Quarterly Hogs and Pigs* (USDA), 26 mars et *Daily Livestock Report*, 24 mars 2026

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-mars	20-mars	27-mars	20-mars	sem.préc.
AVRIL 26	90,78	91,28	226,91	225,45	+1,46
MAI 26	96,98	95,73	242,04	236,09	+5,95
JUIN 26	106,13	104,48	264,56	257,37	+7,19
JUILLET 26	108,83	106,70	270,99	262,58	+8,41
AOÛT 26	108,53	106,30	269,59	261,01	+8,59
OCT 26	92,28	90,43	228,58	221,44	+7,14
DÉC 26	84,10	82,83	208,33	202,83	+5,50
FÉV 27	86,40	85,48	213,53	208,85	+4,68
AVRIL 27	89,85	89,28	221,67	217,72	+3,95
MAI 27	92,90	92,00	229,20	224,37	+4,83

Ind. moyen : 113,212

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Selon les données du USDA, le cheptel reproducteur est à son niveau le plus faible depuis 2014, pour un 1^{er} mars, et il a diminué de l'ordre de 9 % par rapport au dernier sommet au 1^{er} décembre 2019. Cette situation a deux conséquences importantes pour l'approvisionnement à long terme, d'après Steiner. Premièrement, elle tendra à limiter la progression de l'offre, puisqu'elle repose sur la productivité comme le principal moteur. La taille de portée et le poids carcasse sont les deux facteurs les plus importants, avec des taux de croissance moyens de l'ordre de 1 % et 0,5 %, respectivement. Le taux de mise bas s'est quant à lui stabilisé ces dernières années. Deuxièmement, cette dépendance à la productivité comme facteur de croissance rend le secteur plus vulnérable aux éclosions de maladies.

La hausse de la productivité explique aussi pourquoi les producteurs n'augmentent pas leur cheptel de truies en dépit du fait que leurs marges bénéficiaires sont largement positives. En outre, l'incertitude qui plane sur les exportations, le coût élevé du capital et des matériaux de construction découragent l'investissement dans la construction de nouvelles porcheries.

Lors du trimestre de décembre 2025 à février 2026, le nombre de mises bas a montré un recul par rapport à la même période en 2025 (-1,5 %), alors que la taille de portée a augmenté

MARCHÉ DU PORC

d'environ 2,1 %. En somme, la production de porcelets aurait affiché une hausse de 0,6 % lors de cette période. Ainsi, les projections actuelles prévoient un abattage hebdomadaire de quelque 2,35 millions de têtes durant les semaines complètes d'activité en juin, juillet et début août, soit environ 150 000 têtes de moins par semaine que le nombre observé actuellement sur le marché.

Enfin, pour le trimestre de septembre à novembre 2026, de pair avec une amélioration du taux de mise bas, la hausse de la taille des portées pourrait entraîner une augmentation de 1 % à 1,5 % de l'offre de porcs d'abattage par rapport à 2025. Steiner répète toutefois que le risque persistant des maladies plane et pourrait venir brouiller les cartes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, le marché des grains a été en partie influencé par les attentes entourant la publication des intentions d'ensemencements aux États-Unis prévue le 31 mars. Après un début de semaine en baisse, les contrats à terme du maïs ont été soutenus par de bonnes exportations hebdomadaires américaines. La hausse de la production d'éthanol a également contribué à raffermir la demande. Toutefois, les incertitudes liées au niveau élevé des coûts des engrais et à leur disponibilité à l'échelle mondiale ont exercé une pression sur le marché.

De son côté, le marché du soja a été soutenu par l'optimisme entourant les annonces attendues sur les quotas de biocarburants, ainsi que par la perspective d'une amélioration des relations commerciales avec la Chine. En revanche, la concurrence accrue du Brésil a pesé sur le marché.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 27 mars dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	27-mars p/r	20-mars	27-mars	27-mars p/r	20-mars	27-mars	27-mars
mai-26	4,62	-0,03	252,02	315,3	-12,7	481,6	0,7217
juil-26	4,73 ½	-0,03	257,43	313,1	-11,3	477,1	0,7234
sept-26	4,76 ½	-0,02	258,44	309,0	-9,0	469,7	0,7251
déc-26	4,90 ¼	0,00	265,29	309,0	-9,1	468,4	0,7272
mars-27	5,00 ¾	0,00	270,07	307,0	-8,9	464,3	0,7289
mai-27	5,07 ¼	+0,01	273,38	306,6	-8,4	462,9	0,7301
juil-27	5,10 ¼	+0,02	274,55	308,4	-7,8	464,9	0,7313
sept-27	4,88 ¼	+0,02	262,70	305,3	-6,8	460,2	0,7313

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,41 \$ + mai 2026, soit 277 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + mai, soit 292 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,23 \$ + décembre 2026, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,70 \$ + décembre, soit 299 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LÉGÈRE BAISSÉ DU VOLUME DES EXPORTATIONS EN 2025

En 2025, les exportations canadiennes de viande et de produits de porc se sont élevées à près de 1,46 million de tonnes, soit un recul d'environ 1 % par rapport à 2024. Malgré cette légère diminution, ce tonnage s'est situé au 3^e rang en matière de volume exporté, derrière 2020 (1,49 million de tonnes) et 2024 (1,48 million de tonnes).

Du côté des recettes, les exportations ont atteint un sommet historique de 5,82 milliards \$, en hausse de 6 % sur un an.

L'analyse par marché montre que la baisse du tonnage est principalement attribuable au recul des expéditions vers la Chine/Hong Kong, en diminution de 19 % en volume et de 23 % en valeur. Selon Financement agricole Canada (FAC), cette contraction est due notamment à l'imposition de droits de douane de 25 % sur le porc canadien sur le marché chinois, depuis mars 2025. Par ailleurs, ce pays fait face depuis quelques mois à une situation de surproduction porcine locale, ce qui a probablement affecté ses approvisionnements à l'étranger.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à décembre 2025

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024 (%)
États-Unis	378 392	-8 %	1 878 841	+4 %
Japon	337 151	+21 %	1 799 464	+20 %
Mexique	229 363	+16 %	551 862	+16 %
Chine/Hong Kong	178 659	-19 %	382 385	-23 %
Corée du Sud	89 496	+18 %	443 792	+12 %
Philippines	88 549	-14 %	229 370	-18 %
Taïwan	50 861	+15 %	183 766	+15 %
Colombie	28 283	+7 %	96 209	+21 %
Vietnam	9 036	-25 %	20 726	-37 %
Autres	66 736	-36 %	232 836	-11 %
Total	1 456 526	-1 %	5 819 253	+6 %

Source : Statistique Canada, 26 mars 2026

En ce qui concerne les États-Unis, qui demeurent le principal marché du porc canadien, ils ont vu leur tonnage diminuer d'environ 8 % par rapport à 2024, bien que leur valeur ait progressé de 4 %. Cependant, cette tendance à la baisse des achats américains n'est pas nouvelle, elle est observée depuis l'année 2023.

Les Philippines (-14 %) et le Vietnam (-25 %) ont enregistré également des reculs marqués de volumes. Toutefois, leur poids reste limité, ces deux marchés représentant ensemble moins de 7 % des exportations canadiennes, comparativement à plus de 77 % pour les quatre principaux débouchés. La catégorie « autres marchés » affiche aussi une contraction importante des tonnages (-36 %), mais elle a accaparé moins de 5 % de toutes les ventes de porc canadien à l'étranger en 2025.

À l'inverse, plusieurs destinations ont présenté une dynamique favorable. Le Japon s'est démarqué avec une hausse de 21 % des volumes, se rapprochant du 1^{er} rang occupé par les États-Unis. Le Mexique, en progression de 16 %, s'inscrit désormais parmi les trois principaux marchés du porc canadien, devant la Chine/Hong Kong. La Corée du Sud (+18 %), Taïwan (+15 %) et la Colombie (+7 %) ont aussi affiché des croissances notables en matière de volume.

Sources : Statistique Canada, FAC, 28 janv.,
The Pig Site, 25 mars 2026
et Radio-Canada, 23 mars 2025

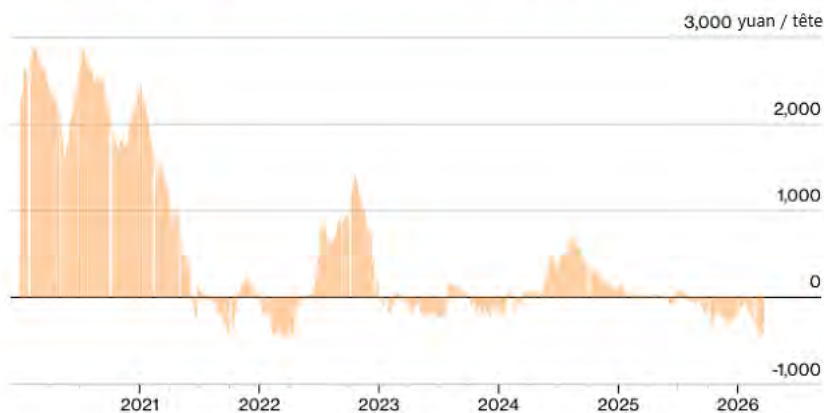
CHINE : LA HAUSSE DU COÛT DE L'ALIMENTATION ANIMALE FAIT MAL AUX ÉLEVEURS

La hausse des prix des céréales, causée par le conflit au Moyen-Orient, renchérit les coûts de l'alimentation animale en Chine, premier marché porcin mondial. Ceci accentue la pression sur des producteurs déjà fragilisés par une demande atone et des prix des porcs à leur plus faible niveau depuis 2011.

Depuis le début de la guerre le 28 février, les contrats à terme sur le tourteau de soja et le maïs ont atteint des sommets de plusieurs mois à la Bourse de Dalian. Cette progression s'explique notamment par la hausse des prix du pétrole ainsi

NOUVELLES DU SECTEUR

Marge moyenne des producteurs de porcs chinois



Source : Shanghai JC Intelligence Co

que l'augmentation des coûts de transport et des engrais, en lien avec les perturbations dans le détroit d'Ormuz. En mars, les prix au comptant du tourteau de soja et du maïs en Chine ont progressé de plus de 7 % et 4 % respectivement, entraînant une hausse immédiate des coûts d'alimentation.

Cette croissance des coûts des matières premières vient dans un contexte où les producteurs chinois faisaient déjà face à une baisse des prix du porc liée à une surproduction et à une demande affaiblie. Le ralentissement de la croissance économique chinoise, amorcé après la pandémie, aurait modifié les habitudes de consommation et contribué à cette contraction de la demande. Les petits éleveurs, représentant un peu moins de 30 % de la production, sont particulièrement exposés aux fluctuations de marché certains analystes évoquant même un risque accru de faillites. Actuellement, les pertes moyennes pour les éleveurs en général dépasseraient 400 yuans (environ 80 \$) par porc vendu.

Depuis l'an dernier, les autorités chinoises ont renforcé les mesures visant à réduire la surcapacité, en incitant les éleveurs à diminuer le nombre de truies et à ajuster les abattages, tout en procédant à des achats de porc surgelé pour les réserves d'État afin de soutenir les prix. Bien que le cheptel de truies reproductrices ait reculé à 39,61 millions de têtes à la fin

décembre, il demeure supérieur au seuil cible fixé par le gouvernement, établi à 39 millions.

Au cours des deux prochains trimestres, les pertes des éleveurs pourraient en contraindre plusieurs à quitter le secteur ou à réduire drastiquement leur production afin de se maintenir à flot avant que le marché ne montre des signes de reprise, selon la firme Mysteel, basée à Shanghai.

Sources : Reuters, 24 mars,
The Pig Site, 25 mars
et Bao Nghe An, 24 mars 2026

CORÉE DU SUD : PRÈS DE 150 000 PORCS DÉTRUITS EN RAISON DE LA PPA

De janvier à mars 2026, au moins 148 000 porcs ont dû être abattus et leurs carcasses détruites dans

24 fermes en Corée du Sud, dans le cadre de la lutte contre la peste porcine africaine (PPA). De plus, près de 500 tonnes d'aliments pour animaux ont été éliminées, les autorités ayant des raisons de croire qu'ils étaient contaminés par le virus. La majorité des récentes éclosions ont eu lieu dans des fermes du nord-est du pays, où la maladie est également présente chez les sangliers. Le virus a aussi été découvert sur plusieurs fermes d'autres provinces.

Or, entre son apparition en septembre 2019 et le début de 2026, le virus avait été détecté sur 55 élevages porcins sud-coréens au total. L'année 2025 avait été relativement calme avec seulement six foyers découverts sur des fermes. Au chapitre du nombre de porcs détruits depuis l'arrivée de la maladie en 2019 jusqu'au début de février 2026, l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) a recensé quelque 255 200 porcs, un nombre qui devrait dépasser la barre des 300 000 têtes en incluant les récents foyers trouvés en février et mars.

Sources : Pig Progress, 25 mars 2026
et Swine Health Information Center, 25 sept. 2019

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 2, 7 avril 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 30/03/26 au 05/04/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 367*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,69 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	209,14 \$
	Indice moyen ¹		112,70
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,92
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	235,70 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	133 804*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,72 \$
Porcs abattus		têtes	2 396 000
Poids carcasse moyen		lb	217,96
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,26 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3894 \$

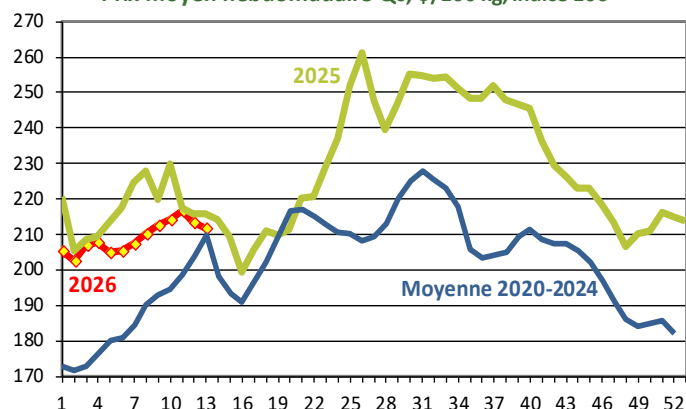
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 12 (du 23/03/26 au 29/03/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,96 \$	250,97 \$
15 % les plus bas	à l'indice	228,64 \$	220,66 \$
15 % les plus élevés		283,03 \$	280,79 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,64	109,85
Total porcs vendus	Têtes	124 987	1 444 586

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a peu varié par rapport à la semaine d'avant, se fixant à 211,69 \$/100 kg. Par rapport à 2025 au même moment, il s'est montré inférieur (-2 %), mais s'est affiché à un niveau semblable à la moyenne de la période 2020-2024.

La relative stabilité du prix québécois s'explique par l'effet conjugué de la diminution de la valeur du *cutout* sur le marché de gros américain et de la forte appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (+1,1 %).

Sur le marché des devises, le 31 mars dernier, le dollar américain se dirigeait vers son plus fort gain mensuel depuis juillet (+2,9 %). Il s'impose comme l'actif refuge le plus solide, alors que la guerre au Moyen-Orient fait flamber les prix du pétrole et accroît le risque de récession mondiale.

À plus de 133 800 porcs, les ventes se sont situées au-dessus de celles des années 2025 (+1 %) et 2024 (+3 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix a accusé une première baisse en 11 semaines, soit depuis la mi-janvier. Il a décliné de 1,07 \$ US (-1,2 %) par rapport à la semaine précédente, pour

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

se chiffrer à 90,72 \$ US/100 lb. Malgré la diminution, il a dépassé le niveau observé à pareil moment en 2025 (+2 %) et la moyenne de la période 2020-2024 (+7 %).

Les abattages ont totalisé presque 2,4 millions de têtes, se montrant ainsi sous le niveau enregistré en 2025 et la moyenne de la période 2020-2024, par des marges respectives de 3 % et 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son mouvement en baisse, comme la semaine précédente. Elle s'est repliée de 1,78 \$ US (-1,8 %) par rapport à la semaine antérieure, s'établissant en moyenne à 96,26 \$ US/100 lb. La dépréciation du flanc (-5,7 \$ US) et du jambon (-3,7 \$ US) en est la principale cause.

En particulier, la valeur du jambon a subi une forte pression à la baisse dernièrement. Mercredi dernier, elle se situait à un niveau inférieur à celui de l'an dernier à pareil moment (-13 %), alors que les autres coupes primaires surpassaient celles observées en 2025.

Rappelons que cette coupe est affectée par le calendrier de Pâques, célébré plus tôt que l'an dernier. Pour produire le jambon, les transformateurs doivent en accumuler une grande quantité pour le saumurage ou le fumage avant sa mise en marché. Une fois leurs besoins comblés, les prix tendent à diminuer. Ce débouché traditionnel s'est donc déjà tari.

À cela s'ajoute une hausse des abattages lors des semaines 10, 11 et 12, où leur nombre a surpassé celui de 2025 à la même période d'environ 3 %. Par conséquent, les abattoirs se sont

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	2-avr	27-mars	2-avr	27-mars	sem.préc.
AVRIL 26	90,35	90,78	226,50	226,98	-0,48
MAI 26	96,00	96,98	240,30	242,11	-1,82
JUIN 26	104,48	106,13	261,20	264,65	-3,45
JUILLET 26	107,05	108,83	267,32	271,08	-3,76
AOÛT 26	106,88	108,53	266,24	269,68	-3,44
OCT 26	91,43	92,28	227,05	228,65	-1,61
DÉC 26	83,38	84,10	207,05	208,40	-1,34
FÉV 27	85,85	86,40	212,67	213,60	-0,92
AVRIL 27	89,33	89,85	220,86	221,74	-0,89
MAI 27	92,38	92,90	228,40	229,27	-0,87

Ind. moyen : 113,176

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

retrouvés avec un approvisionnement plus que suffisant, note Steiner.

Du côté de la demande étrangère, en 2025 à la même période, l'incertitude liée aux tarifs commerciaux maintenait sur le quai-vive les exportateurs vers le marché mexicain, qui avaient devancé certains envois. En 2026, ceci n'est plus un enjeu majeur.

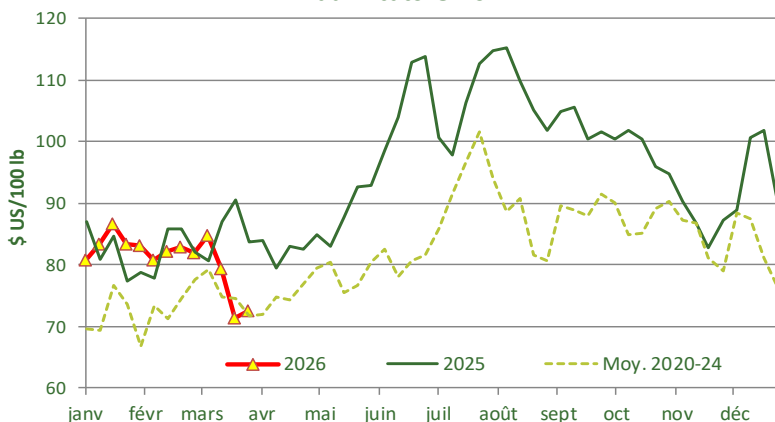
Le jambon représentant près de 25 % de la valeur recomposée de la carcasse, l'évolution de sa valeur demeure importante. Selon Steiner, le faible niveau actuel de cette valeur devrait

encourager une augmentation des commandes, tant domestiques qu'à l'exportation. Il indique aussi que ces prix se situent sous la valeur du porc destiné à la fabrication de viande hachée, ce qui devrait contribuer à établir un prix plancher.

Si le rapport sur les inventaires des porcs au 1^{er} mars est exact, les abattages d'ici le début de mai devraient être inférieurs d'environ 100 000 têtes à ceux de la fin mars, soit un recul d'environ 4 %, comparativement à près de 3 % en moyenne durant la période 2021-2024. Toujours selon cette enquête, en juin et en juillet, les abattages devraient encore diminuer. Enfin, les transformateurs retirés du marché après Pâques commenceront à relancer la production en vue des commandes pour l'Action de grâce et Noël.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du jambon* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE SOJA ET MOINS EN MAÏS EN 2026

Le 31 mars, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks*. La première porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis pour 2026, tandis que le second présente les niveaux d'inventaires de grains au 1^{er} mars. Ces estimations reposent sur un sondage mené au cours des deux premières semaines de mars auprès d'un échantillon d'environ 73 800 exploitations agricoles à travers le pays.

En ce qui a trait au maïs, les données ne recelaient pas de surprise : les producteurs américains ont planifié de semer près de 38,6 millions ha en 2026, soit une superficie inférieure à 2025, de l'ordre de 3 %. Ce chiffre se trouvait dans la fourchette des prévisions moyennes des analystes.

Du côté du soja, le rapport a été tout aussi ennuyeux que celui du maïs. À 34,3 millions ha, l'estimation de la superficie d'ensemencement de soja en 2026 a été semblable à l'anticipation des analystes. Par rapport à 2025, elle afficherait une hausse de 4 %.

Selon DTN AgDayta, il est probable que pour certaines régions et certains climats, les rotations de maïs sur maïs ont été étirées au maximum en 2025, ce qui a nécessité de passer au soja dans plusieurs cas. De plus, l'impact potentiel des prix des engrais et du carburant sur les intentions de semis aurait aussi joué un rôle, le maïs exigeant davantage d'intrants par hectare que le soja.

Marchés à terme - prix de fermeture							
Contrats	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change		
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA		
	2-avr	p/r 27-mars	2-avr	2-avr	p/r 27-mars	2-avr	2-avr
mai-26	4,52 ¼	-0,10	247,20	315,2	-0,1	482,7	0,7199
juil-26	4,63 ¼	-0,10	252,61	313,2	+0,1	478,5	0,7216
sept-26	4,67	-0,09	254,18	308,0	-1,0	469,4	0,7233
déc-26	4,81 ¼	-0,09	260,99	309,1	+0,1	469,6	0,7256
mars-27	4,92 ¼	-0,08	266,30	307,6	+0,6	466,2	0,7274
mai-27	4,99	-0,08	269,57	307,0	+0,4	464,4	0,7288
juil-27	5,02 ½	-0,08	270,72	309,0	+0,6	466,6	0,7300
sept-27	4,84 ¾	-0,04	261,02	306,7	+1,4	463,1	0,7300

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Quant au rapport sur les stocks de grains, au 1^{er} mars, les inventaires de maïs s'élevaient à 229,23 millions de tonnes. Il s'agit d'une baisse de 11 % par rapport au 1^{er} mars 2025 et un niveau semblable aux estimations des analystes.

Pour ce qui est des inventaires de soja, ils se sont affichés à 57,28 millions de tonnes, soit un niveau supérieur de 11 % comparativement à 2025 et légèrement supérieurs aux attentes du marché (+1 %).

La Bourse de Chicago a peu réagi aux intentions d'ensemencement, les superficies annoncées étant globalement conformes aux attentes du marché. Selon plusieurs analystes, l'attention se tourne désormais vers les conditions météorologiques et l'évolution du conflit au Moyen-Orient.

DTN AgDayta souligne que, pour le maïs, plusieurs incertitudes persistent. Les superficies pourraient encore être revues à la baisse en raison du coût élevé des intrants. Par ailleurs, les rendements pourraient être affectés par une utilisation restreinte d'engrais ou par des précipitations insuffisantes, après une année record en 2025.

Sources : DTN AgDayta, *Successful Farming* et USDA, 31 mars 2026

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2026 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies	Variation
	USDA 2026	Moyenne	Intervalle	2025	2026/2025
Maïs	38,6	38,2	37,5 - 38,9	40,0	-3 %
Soja	34,3	34,6	34,0 - 35,0	32,9	+4 %
Blé	17,7	18,1	17,4 - 18,9	18,3	-3 %

Sources : *Prospective Plantings* (USDA) et DTN AgDayta, 31 mars 2026



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : BONIFICATION À L'OFFRE DE FINANCEMENT AGRICOLE

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a dévoilé, le 31 mars, la mise en vigueur de bonifications à l'offre de financement agricole, en collaboration avec La Financière agricole du Québec (FADQ). Dans le but de faciliter l'accès au financement, l'ouverture de crédit admissible pourra désormais bénéficier d'un cautionnement couvrant jusqu'à 50 % du montant de la marge de crédit consentie par une institution financière, pour un maximum de 1 000 000 \$ garanti par la FADQ. Cette mesure permettra aux entreprises d'obtenir plus de liquidités à court terme à un taux avantageux.

En ce qui concerne le Programme de paiements anticipés, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a annoncé le 1^{er} avril que la limite des avances sans intérêt pour certains produits passera de 100 000 \$ à 250 000 \$ pour 2026. Cette bonification devrait permettre aux producteurs et productrices agricoles de réduire leurs coûts d'intérêts et d'accéder plus facilement à des liquidités afin de couvrir les dépenses engagées avant la vente de leurs produits.

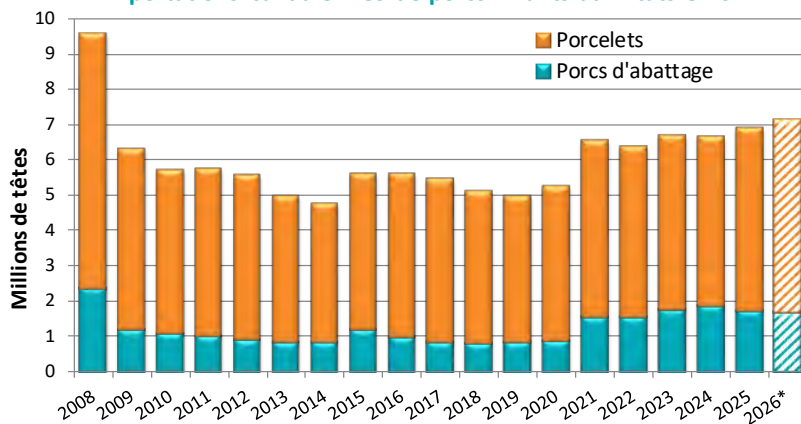
Source : Flash, 3 avril 2026

QUÉBEC : LE SRRP ÉRADICUÉ DANS CHARLEVOIX

Dans la région de Charlevoix, récemment, le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) a été éradiqué après près de deux ans d'efforts. La région, comprenant 30 entreprises porcines, est désormais reconnue comme une zone exempte de la maladie.

Selon Patrice Gauthier, copropriétaire de la Porcherie Roger Gauthier et des Élevages du Cap de la municipalité de Saint-Irénée, la maladie peut provoquer jusqu'à 30 % de pertes chez les porcelets sevrés et entraîner des impacts financiers significatifs. La lutte contre le virus a coûté « environ 9 % à 10 % du chiffre d'affaires annuel » de son entreprise. Des mesures strictes, incluant des quarantaines communes, des

Exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis



Source : AAC, 7 avril 2026

*Prévision des exportations de porcs vivants aux USA en 2026: USDA, 1^{er} avril 2026

tests des truies à l'arrivée et 15 jours plus tard avant leur intégration, ont été mises en place afin de protéger les élevages.

Le contexte économique est favorable, avec des prix solides sur le marché. Or, les producteurs souhaitent éviter toute réintroduction du SRRP en raison de pratiques de certains petits éleveurs ou acheteurs occasionnels, ce qui représenterait un recul majeur. En se tournant vers les élevages locaux pour se procurer des porcelets, les risques sont réduits, les statuts de santé étant connus.

Source : Le Charlevoisien, 3 avril 2026

CANADA : AUGMENTATION ATTENDUE DES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS EN 2026

Selon le USDA, en 2026, les exportations de porcs d'abattage et de porcelets totaliseraient 7,09 millions de têtes, soit une hausse de près de 3 % par rapport à 2025. Si ces prévisions se réalisent, il s'agirait du niveau le plus élevé depuis 2008, soit l'année où l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL) avait été instauré par les États-Unis.

Aux États-Unis, la vigueur des prix des porcelets sevrés et les épidémies dans les élevages soutiennent la demande de porcelets sevrés et d'engraissement canadiens, dont le

NOUVELLES DU SECTEUR

nombre progresserait de l'ordre de 4 % en 2026. Ces animaux représenteraient alors environ 76 % du nombre de porcs canadiens traversant la frontière américaine, excluant les porcs reproducteurs. L'intégration transfrontalière entre les exploitations de mise bas canadiennes et les exploitations d'engraissement américaines continuera de soutenir cette tendance.

En revanche, les exportations de porcs d'abattage stagneraient en 2026, en raison de l'augmentation du taux d'utilisation des capacités d'abattage au Canada. Ils composeraient 24 % de ce commerce.

Parmi les porcs d'abattages canadiens acheminés aux États-Unis se retrouvent des truies de réforme, qui ne sont pas dénombrées séparément. Le USDA rapporte que ce nombre est en diminution, grâce notamment à l'entrée en activité fin octobre 2023, de l'abattoir de North 49 Foods à Moose Jaw en Saskatchewan. Au faite de sa capacité, cette installation spécialisée devait atteindre une capacité de traitement de quelque 225 000 truies par an.

Bien que les producteurs canadiens continuent de surveiller les répercussions des réglementations provinciales sur le bien-être animal et du règlement américain *Voluntary Country of Origin Labelling* (V-COOL), aucun impact négatif important ne semble se profiler pour le moment. Le V-COOL, étiquetage facultatif du pays d'origine, indique que l'animal dont la viande provient est né, élevé et abattu aux États-Unis. Il est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2026. Toutefois, selon l'adoption et la demande du marché américain pour le V-COOL, les exportations d'animaux vivants du Canada pourraient subir une pression à la baisse de leurs ventes.

Sources : USDA, 1^{er} avril 2026,
Farm Progress, 18 sept 2008,
Farms.com, 18 mars 2024 et 6 nov. 2023, AAC

USA : LA HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PORC SE POURSUIT

Selon les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont continué de progresser au début de 2026. Au cours des deux premiers mois de l'année, les

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à février 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	205 329	+4 %	459,4	+8 %
Chine/Hong Kong	66 913	-12 %	145,7	-21 %
Japon	55 328	+21 %	211,5	+14 %
Corée du Sud	35 545	+4 %	118,5	+8 %
Canada	32 455	+2 %	125,9	+2 %
Autres destinations	97 802	-2 %	309,9	0 %
Total	493 372	+2 %	1 370,9	+2 %

Source : USMEF, 7 avril 2026

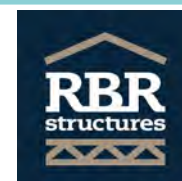
volumes expédiés ont atteint près de 493 400 tonnes, en hausse de 2 % par rapport à la même période en 2025. Les recettes ont évolué au même rythme, s'établissant à un peu plus de 1,37 milliard \$ US.

Parmi les principaux marchés, seule la Chine/Hong Kong a affiché un recul, avec des importations en baisse de 12 % en volume et de 21 % en valeur. À l'inverse, les tonnages destinés aux autres destinations majeures étaient en progression, notamment vers le Japon (+21 %) et le Mexique (+4 %), ce dernier demeurant de loin le principal débouché du porc américain.

Pour le seul mois de février 2026, les exportations se sont élevées à environ 242 500 tonnes, générant des revenus d'environ 679 millions \$ US. Pour un mois de février, il s'est situé au 3^e rang tant en volume qu'en valeur, derrière 2020 et 2024.

Source : USMEF, 7 avril 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 3, 13 avril 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 06/04/26 au 12/04/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	11 092*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,68 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,89 \$
	Indice moyen ¹		112,77
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,82 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	110 529*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,09 \$
Porcs abattus		têtes	2 472 000
Poids carcasse moyen		lb	217,90
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,98 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3890 \$

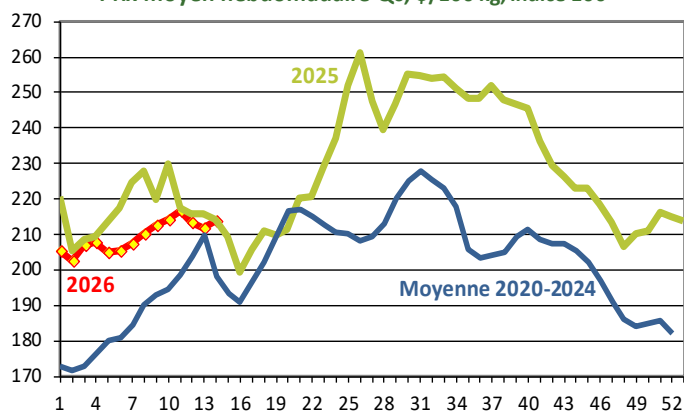
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 13 (du 30/03/26 au 05/04/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	261,71 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	231,15 \$
	15 % les plus élevés		294,58 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,83
Total porcs vendus		Têtes	91 510

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec est demeuré relativement stable par rapport à la semaine antérieure, s'établissant à 213,68 \$/100 kg. Il s'est ainsi situé pratiquement au même niveau qu'en 2025, tout en restant supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 pour la même semaine (+8 %).

Les ventes, perturbées par le congé du lundi de Pâques, ont totalisé un peu plus de 110 500 porcs. Comparativement aux semaines comprenant ce même jour férié, ce volume était supérieur à ceux de 2025 (+3 %) et de 2024 (+2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, la semaine dernière, le prix des porcs a fait du surplace, s'établissant en moyenne à 90,09 \$ US/100 lb. À ce niveau, il est demeuré supérieur à celui observé en 2025 (+2 %) ainsi qu'à la moyenne de la période 2020-2024 (+5 %), lors de la même période.

Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a progressé. Elle a atteint en moyenne 97,98 \$ US/100 lb, en hausse de 1,72 \$ US (+1,8 %) par rapport à la semaine précédente. Cette augmentation, anticipée par Steiner, s'expliquerait par la réduction de l'offre consécutive à la baisse des abattages durant la semaine précédant Pâques.

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

La plupart des coupes ont contribué à cette progression, en particulier le jambon (+5,1 \$ US) et les côtes (+3,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,47 millions de têtes. Ce nombre s'est montré en deçà du niveau de 2025 à pareille semaine (-2 %) et semblable à la moyenne de la période 2020-2024.

NOTE DE LA SEMAINE

En 2025, les dépenses alimentaires des ménages américains ont progressé tant pour les achats en épicerie que pour la consommation hors domicile. Selon CoBank, les dépenses au restaurant, en tenant compte de l'inflation, ont atteint en moyenne 349 \$ US par personne par mois en 2025 (+3 %), contre 263 \$ US pour l'alimentation à domicile (+1 %). Concernant les protéines animales, leur demande est demeurée particulièrement soutenue, avec des ventes au détail en hausse de 6,8 % en valeur et de 2 % en volume en glissement annuel.

Le premier trimestre de 2026 s'inscrit dans la continuité de cette tendance, avec une demande toujours ferme pour les protéines animales, selon une analyse de la Kansas State University. Dans ce contexte, la situation des producteurs porcins américains s'est nettement améliorée. Selon l'Iowa State University, avec un montant d'environ 16 \$ US/tête, le mois de février a marqué un 23^e mois consécutif de marges positives pour les élevages naisseur-finiisseur, d'après son modèle. Cet équilibre reste toutefois fragile. Le conflit avec l'Iran pourrait entraîner une hausse rapide des coûts de production sur l'ensemble de la chaîne, raviver les pressions inflationnistes et freiner la croissance économique mondiale.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-avr	2-avr	10-avr	2-avr	sem.préc.
AVRIL 26	90,73	90,35	226,12	226,58	-0,46
MAI 26	95,53	96,00	237,71	240,38	-2,68
JUIN 26	103,73	104,48	257,81	261,29	-3,49
JUILLET 26	106,58	107,05	264,56	267,42	-2,85
AOÛT 26	106,45	106,88	263,60	266,34	-2,74
OCT 26	91,18	91,43	225,03	227,13	-2,09
DÉC 26	83,35	83,38	205,72	207,13	-1,41
FÉV 27	85,93	85,85	211,50	212,75	-1,25
AVRIL 27	89,55	89,33	219,97	220,94	-0,97
MAI 27	92,33	92,38	226,79	228,48	-1,70

Ind. moyen : 113,135

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

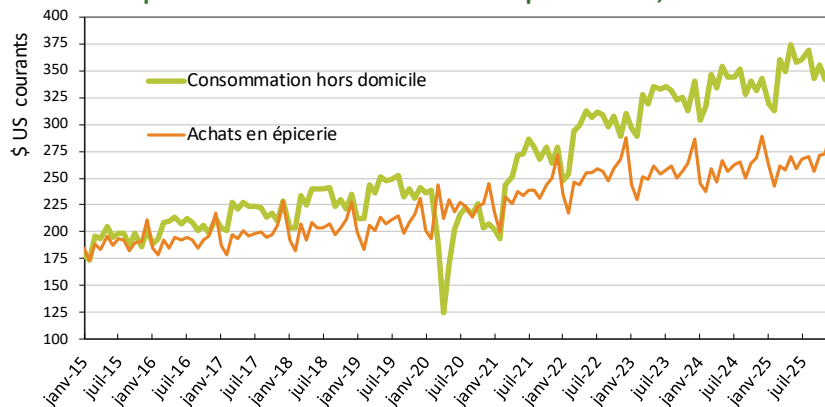
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Le Fonds monétaire international souligne d'ailleurs que « toutes les routes mènent désormais à des prix plus élevés et à une croissance mondiale plus lente ». Les prévisions de croissance, initialement de 3,3 % en 2026 et de 3,2 % en 2027, devraient être révisées à la baisse en raison des perturbations sur les marchés de l'énergie et de l'industrie manufacturière, notamment liées à une réduction d'environ 13 % de l'offre mondiale de pétrole.

Pour l'industrie porcine, ce choc pétrolier pourrait se répercuter sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Selon Cobank, l'enjeu principal ne réside pas tant dans le niveau des prix du pétrole que dans leur volatilité. Si cette situation perdure, elle pourrait comprimer les marges à tous les niveaux, particulièrement en production. Les économies rurales étant plus vulnérables, notamment en raison de distances de transport plus longues et d'une flexibilité logistique plus limitée.

Comme le souligne Glynn Tonsor, professeur d'économie agricole à la Kansas State University, les pressions inflationnistes en 2026 pourraient également réduire le pouvoir d'achat des ménages américains, entraînant un ralentissement de la demande intérieure de viandes, davantage en restauration qu'au détail. Le porc, plus consommé à domicile que le bœuf, serait relativement moins touché, croit-il.

Dépenses mensuelles en alimentation par habitant, États-Unis



Sources : USDA et U.S Census Bureau. Compilation CDPQ.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a accusé une baisse de quelque 0,11 \$ US le boisseau tous les deux par rapport au vendredi d'avant. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a augmenté, de 16,6 \$ US et 15,6 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs, en Argentine, les précipitations sont très favorables pour le maïs planté tardivement. Les estimations des productions par les analystes sont à la hausse alors que les rendements observés dans certaines régions sont impressionnants. La Bourse des grains de Rosario affirme même que la récolte de maïs pourrait établir un nouveau record.

La Chine importera du maïs argentin, une première en 15 ans. Lundi dernier, un navire d'une capacité de 34 000 tonnes était en cours de chargement et l'acheteur n'est nul autre que Cofco, un acheteur étatique chinois. Cette décision est éminemment politique : elle vise à améliorer ses relations bilatérales avec l'Argentine, à diversifier ses sources d'approvisionnement et à réduire ses achats agricoles américains.

Du côté du marché du soja, au Brésil, selon le président de l'Association des tritrateurs de soja, le gouvernement veut accélérer le développement du biodiesel et étudie les tests de mélanges à forte teneur de biodiesel. La proportion du biodiesel dans le mélange de carburant augmenterait de 15 % à 20 % avant la fin de 2026. La guerre au Moyen-Orient a provoqué une urgence accrue pour obtenir des mélanges de biodiesel plus élevés afin de réduire les coûts du carburant. Cette mesure stimulerait la demande intérieure de soja au Brésil, le plus grand producteur et exportateur au monde.

Par ailleurs, le prix de l'huile de soja se situe à son plus haut niveau depuis juillet 2023, ce qui a permis de soutenir le prix de la fève depuis le début de l'année.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	10-avr	p/r 2-avr	10-avr	10-avr	p/r 2-avr	10-avr	10-avr
mai-26	4,41	-0,11	239,68	331,8	+16,6	504,9	0,7244
juil-26	4,51 ¼	-0,12	244,53	328,8	+15,6	499,2	0,7261
sept-26	4,56 ¼	-0,11	246,62	320,6	+12,6	485,5	0,7279
déc-26	4,72 ¼	-0,09	254,44	320,7	+11,6	484,1	0,7303
mars-27	4,84 ¾	-0,08	260,20	320,2	+12,6	482,0	0,7323
mai-27	4,91 ¾	-0,08	263,42	320,0	+13,0	480,7	0,7338
juil-27	4,94 ¾	-0,08	264,52	321,6	+12,6	482,2	0,7352
sept-27	4,78 ¼	-0,06	255,96	317,9	+11,2	476,6	0,7352

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Jeudi dernier, le USDA a publié le rapport mensuel sur l'offre et la demande, lequel comportait peu de changements en ce qui a trait au maïs et au soja américains. Chez nos voisins du sud, en 2025-2026, la quantité de soja destinée à la trituration a été renforcée de près de 953 000 tonnes (+1 %), tandis que celle qui serait consacrée à l'exportation a diminué de la même quantité. Par conséquent, les stocks sont restés identiques à 9,53 millions de tonnes. Le rapport a suscité peu d'intérêt, étant donné que celui-ci porte uniquement sur l'ancienne récolte, alors que l'attention des marchés se porte déjà vers la nouvelle récolte. À ce propos, l'édition qui paraîtra le 12 mai est fort attendue, puisqu'elle inclura les premières prévisions sur les composantes d'offre et de demande pour 2026-2027.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,82 \$ + mai 2026, soit 285 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,86 \$ + mai, soit 286 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,55 \$ + décembre 2026, soit 286 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : REcul DES EXPORTATIONS EN 2025

Les exportations québécoises de viande et de produits de porc ont atteint près de 512 300 tonnes en 2025, en baisse d'environ 7 % par rapport à 2024. Malgré cette baisse du volume, la valeur a progressé de quelque 2 %, pour s'établir à quelque 1,93 milliard \$. En 2025, le Québec représentait un peu plus de 35 % des exportations canadiennes de porc en 2025, comparativement à 45 % en 2020. Selon Kevin Grier, de Market Analysis and Consulting, ce recul est en partie attribuable à la réduction des capacités d'abattage d'Olymel en lien avec la fermeture de l'abattoir de Vallée-Jonction à la fin de 2023 et la fin de ses activités d'abattage à Princeville en mars 2022.

La contraction des envois en 2025 s'explique essentiellement par le repli de la demande en provenance des principaux marchés asiatiques, en particulier la Chine/Hong Kong. Les exportations vers cette destination ont diminué de plus de 22 % en volume et de quelque 26 % en valeur. Les Philippines suivent avec une baisse d'environ 25 % en volume et de plus de 29 % en valeur.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec
Principales destinations, janvier à décembre 2025

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024
États-Unis	114 574	+6 %	638 340	+8 %
Japon	82 026	+18 %	452 498	+23 %
Chine/Hong Kong	75 825	-22 %	154 197	-26 %
Mexique	75 176	+31 %	171 133	+19 %
Philippines	55 783	-25 %	142 506	-29 %
Colombie	24 943	+13 %	84 472	+28 %
Corée du Sud	22 394	+11 %	77 279	+8 %
Taïwan	21 895	-6 %	78 160	-5 %
Vietnam	4 445	-40 %	10 174	-52 %
Autres	35 199	-50 %	124 825	-17 %
Total	512 261	-7 %	1 933 584	+2 %

Source : Statistique Canada, mars 2026

Les expéditions vers les marchés hors du top 7, qui ont accaparé environ 12 % du tonnage en 2025, ont chuté de près de 40 % en volume. De plus, celles vers les marchés autres que les États-Unis ont reculé de 10 %. Cela témoigne d'une certaine concentration des exportations de porc québécois.

À l'inverse, certaines destinations ont affiché une croissance soutenue. Les envois vers le Mexique ont bondi de 31 %, tandis que celles à destination du Japon ont progressé de 18 %. Ce dernier devient ainsi le deuxième débouché du porc québécois, devant la Chine/Hong Kong. Les États-Unis demeurent le principal marché, avec une hausse des exportations tant en volume (+6 %) qu'en valeur (+8 %).

Sources : Statistique Canada,
Canadian Pork Market Report, 2 mars 2026,
Radio-Canada, 14 avril 2023 et La Nouvelle union, 26 oct. 2021

TAÏWAN RETROUVE SON STATUT INDEMNÉ DE PPA

Taïwan a retrouvé son statut de pays indemne de peste porcine africaine (PPA) auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), six mois après avoir déclaré un premier cas sur son territoire. Ce foyer, détecté en octobre dans une exploitation de Taichung, avait nécessité l'abattage et la destruction de 195 porcs. Selon les autorités, l'éclosion aurait probablement été causée par des déchets alimentaires non stérilisés.

Le ministère taïwanais de l'Agriculture a indiqué que le dossier avait été officiellement clôturé et transmis à l'OMSA le 23 janvier, conformément aux protocoles en vigueur. Cette décision est intervenue à la suite des opérations de nettoyage et de désinfection de l'élevage concerné, ainsi qu'à l'obtention de résultats négatifs pour l'ensemble des échantillons analysés après le 21 novembre.

Une requête visant à rétablir le statut d'indemnité de PPA par autodéclaration a ensuite été déposée le 21 février. Alors que les autorités anticipaient un délai de six à huit mois, l'OMSA a validé la demande en un peu plus d'un mois.

À la suite de cette reconnaissance, Taïwan redevient le seul pays d'Asie indemne des trois principales maladies porcines, soit la fièvre aphteuse, la peste porcine classique et la PPA.

Source : Pig World, 9 avril 2026



Topigs Norsvin

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : PRODUCTION ET COMMERCE STABLES EN 2026

Dans son rapport *Livestock and Poultry: World Markets and Trade* publié le 9 avril, le USDA prévoit que la production mondiale de porc en 2026 devrait atteindre 120,2 millions de tonnes, un niveau pratiquement stable par rapport à 2025. Les hausses attendues aux États-Unis (+1 %), au Brésil (+3 %), au Vietnam (+4 %) et au Canada (+2 %) viendraient compenser les replis anticipés en Chine/Hong Kong (-1 %) et dans l'Union européenne (UE) (-1 %), ces deux régions assurant près de 68 % de la production mondiale.

Parmi les grands bassins de production, les États-Unis afficheraient la plus forte augmentation en volume, avec une production en hausse d'environ 181 000 tonnes pour atteindre 12,7 millions de tonnes. Cette progression serait soutenue par l'amélioration du nombre de porcelets par portée, malgré un cheptel de truies en léger recul. Des coûts alimentaires relativement stables ainsi que des prix plutôt élevés des porcs devraient également favoriser des poids à l'abattage plus importants. Au Brésil, la production passerait à 4,9 millions de tonnes, appuyée par l'abondance des aliments pour animaux et une demande internationale dynamique. Pour le Canada, la production hausserait à 2,2 millions de tonnes, grâce à une légère expansion du cheptel de truies et à des gains continus de productivité.

À l'inverse, la production de l'UE reculerait à 21,7 millions de tonnes, sous l'effet de marges bénéficiaires plus serrées et d'une offre déjà abondante de cette viande sur le marché intérieur. La baisse du prix des porcs observée à la fin de 2025, combinée aux tarifs imposés par la Chine sur les exportations de porc européen et à la présence de la PPA en Espagne, devrait inciter à une réduction des cheptels.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2025 ^e	2026 ^p	2025 ^e	2026 ^p	2025 ^e	2026 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	60 330	59 600	1 458	1 275	123	145
UE	21 950	21 690	97	100	3 030	2 800
États-Unis	12 515	12 696	506	522	3 162	3 266
Brésil	4 750	4 900	4	4	1 714	1 830
Russie	4 340	4 385	2	2	260	270
Vietnam	3 935	4 090	151	120	13	13
Canada	2 145	2 190	218	215	1 331	1 380
Corée du Sud	1 432	1 455	723	765	15	14
Mexique	1 370	1 410	1 651	1 715	196	170
Japon	1 275	1 275	1 430	1 425	2	2
Royaume-Uni	978	990	716	790	191	2
Autres	4 493	5 502	2 283	2 390	326	521
Monde	119 513	120 183	9 239	9 323	10 363	10 413

e : estimations ; p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, USDA, 9 avril 2026

Du côté du commerce, les exportations mondiales demeureront globalement stables à 10,4 millions de tonnes, mais avec une recomposition des flux. Les hausses prévues au Brésil (+7 %), aux États-Unis (+3 %) et au Canada (+4 %) compenseraient le recul attendu de l'UE (-8 %).

Le Brésil devrait être le principal bénéficiaire de cette réorganisation, grâce à sa compétitivité-prix et à un meilleur accès aux marchés. Les exportations canadiennes seraient soutenues par une plus grande disponibilité exportable et par des initiatives visant à élargir l'accès aux marchés. Aux États-Unis, la progression des exportations serait portée par une demande solide en provenance du Mexique et de l'Amérique centrale. Parallèlement, la baisse des expéditions européennes devrait ouvrir des opportunités supplémentaires sur certains marchés clés, notamment en Asie.

Source : USDA, 9 avril 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 4, 20 avril 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 13/04/26 au 19/04/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 323*
	Prix moyen	\$/100 kg	214,40 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	211,24 \$
	Indice moyen ¹		112,51
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,46
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,67 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	135 465*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,40 \$
Porcs abattus		têtes	2 502 000
Poids carcasse moyen		lb	218,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,79 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3792 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente

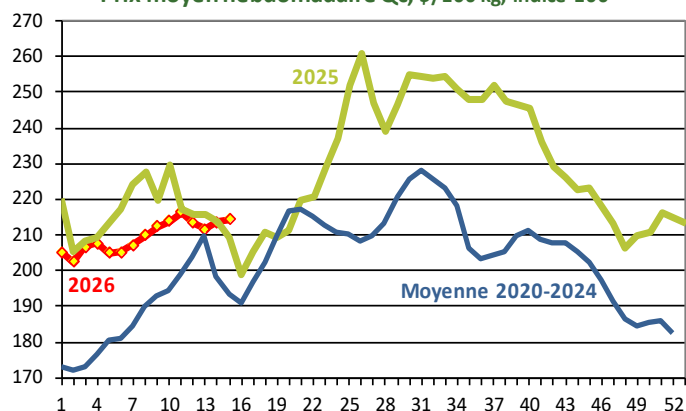
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 14 (du 06/04/26 au 12/04/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	257,50 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	229,20 \$
	15 % les plus élevés		278,41 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,81
Total porcs vendus		Têtes	119 974

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec est demeuré stable par rapport à la semaine antérieure, se fixant en moyenne à 214,40 \$/100 kg. Depuis la semaine 8, le prix au Québec est plutôt stagnant, tournant autour de 213 \$ en moyenne. Pour la première fois depuis le début de l'année, il a dépassé le niveau de 2025 (+2 %) et est resté supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+8 %), lors de la même semaine.

Cette stabilité du prix au Québec s'explique par l'immobilité de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Quant au taux de change, l'appréciation du dollar canadien face au billet vert a eu un effet limité.

Du côté des ventes, environ 135 500 porcs ont été livrés aux abattoirs, un volume comparable à ceux observés en 2024 et en 2025, à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix des porcs a aussi fait du surplace d'une semaine à l'autre, s'établissant à

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

90,40 \$ US/100 lb. Il s'est situé au-dessus du niveau de 2025 (+2 %) et de la moyenne de la période 2020-2024 (+8 %), pour la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse s'est chiffrée en moyenne à 97,79 \$ US/100 lb, soit un niveau quasi inchangé par rapport à la semaine précédente. L'appréciation du jambon (+7,9 \$ US) a été contrebalancée par la décote du flanc (-8 \$ US) et du picnic (-2,9 \$ US), ce qui a expliqué la stabilité du *cutout*.

Les abattages se sont élevés à plus de 2,5 millions de têtes, un niveau semblable à celui de 2025 à la même semaine, mais supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur de l'Iowa, le bénéfice estimé en février a atteint près de 16 \$ US/porc, soit 2 \$ US de plus que la même période en 2025. Il s'agissait du 23^e mois profitable d'affilée. Le coût d'alimentation s'est établi à près de 85 \$ US par tête, en recul de 4 % sur un an. Sur la base de la valeur des contrats à terme des porcs à la Bourse de Chicago au 11 mars, les profits anticipés pour l'ensemble de 2026 s'élèveraient à environ 35 \$ US par tête, selon Matt Erickson, analyste chez Terrain Ag, une firme d'analyse de marchés agricoles.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	17-avr	10-avr	17-avr	10-avr	sem.préc.
MAI 26	93,40	95,53	230,04	237,74	-7,70
JUIN 26	101,05	103,73	248,57	257,85	-9,27
JUILLET 26	103,68	106,58	254,74	264,60	-9,87
AOÛT 26	103,90	106,45	254,94	263,64	-8,70
OCT 26	89,48	91,18	218,58	225,07	-6,49
DÉC 26	82,13	83,35	200,62	205,75	-5,13
FÉV 27	85,28	85,93	207,78	211,53	-3,74
AVRIL 27	89,30	89,55	217,17	220,00	-2,83
MAI 27	92,18	92,33	224,16	226,82	-2,66
JUIN 27	99,75	99,80	242,58	245,18	-2,60

Ind. moyen : 113,119

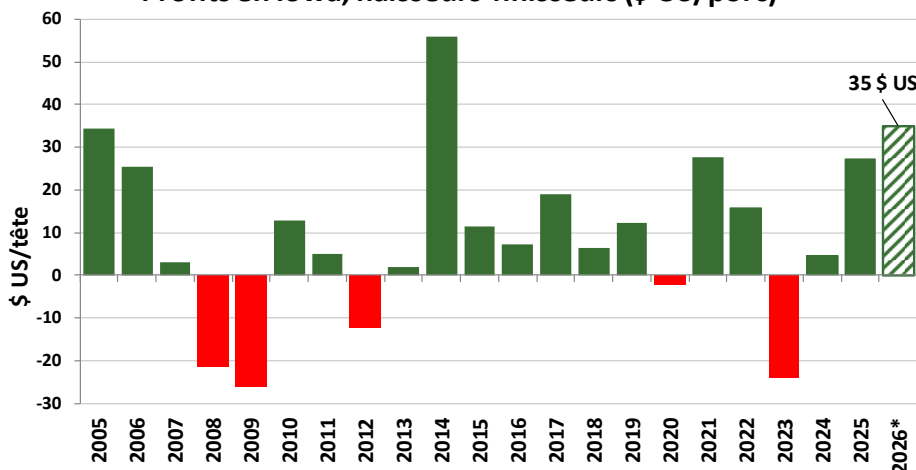
Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Après des pertes importantes entre fin 2022 et début 2024, le secteur porcin américain s'est redressé financièrement, avec une amélioration des bilans et un retour à une rentabilité significative en 2025, où elle a atteint un peu plus de 27 \$ US par tête en 2025, en moyenne. Malgré ce rebond, Nic Rue, de Compeer Financial, souligne que la rentabilité demeure structurellement limitée dans le secteur, avec un profit moyen inférieur à 8 \$ US/tête entre 2015 et 2024, il a atteint environ 4 \$ US sur la période 2020-2024.

Profits en Iowa, naisseurs-finiisseurs (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (2005-2025)

*Prévisions 2026 : Terrain Ag, cité par FCS of America, 27 mars 2026

Parallèlement, la situation financière serait aussi améliorée. D'après Rue, le fonds de roulement par truie aurait chuté d'environ 700 \$ US entre septembre 2022 et septembre 2024, avant de se redresser de 340 \$ US en fin 2025. À ce rythme, il prévoit que le fonds de roulement moyen sera rétabli d'ici l'été, sous réserve de conditions favorables.

Cependant, le rendement des capitaux propres demeurerait insuffisant pour stimuler une expansion du cheptel, particulièrement dans un contexte de coûts de construction élevés. Les producteurs sont donc incités à consolider leurs opérations et à en maîtriser les coûts.

MARCHÉ DU PORC

Par conséquent, Rue estime que les conditions de marché actuelles offrent une opportunité aux éleveurs de renforcer leur marge bénéficiaire et de reconstituer leur fonds de roulement d'ici la fin 2026. Il préconise de privilégier une stratégie qui repose sur la restauration de la liquidité, l'amélioration des performances technico-économiques et des investissements ciblés visant l'efficacité, sans nécessairement favoriser une expansion.

Si ces orientations se concrétisent, elles pourraient maintenir les prix des porcs à des niveaux élevés au sud de la frontière jusqu'à la fin de l'année, ce qui devrait supporter les prix au Québec, ces derniers étant indexés à une référence américaine.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la Bourse de Chicago, les contrats à terme du maïs ont augmenté par rapport au vendredi précédent. Ils ont été soutenus, entre autres, par la croissance de la production hebdomadaire américaine d'éthanol de 4 000 barils par jour pour se situer à 1,12 million de barils par jour. Les stocks se sont accrus de 645 000 barils pour s'établir à 26,7 millions de barils. De plus, les exportations hebdomadaires américaines se sont montrées bonnes pour le maïs, s'établissant à 1,8 million de tonnes. Les ventes de l'année récolte en cours par rapport à l'année précédente sont en avance de 34 % pour le maïs.

En ce qui a trait au marché du soja, des facteurs mixtes ont influencé le marché. D'un côté, la trituration du soja aux États-Unis s'est établie à un niveau quasi record de 6,15 millions de tonnes en mars. Ce volume représente une hausse de 8 % par rapport au mois précédent et de 16 % comparativement à mars 2025. D'un autre côté, pour ce qui est des exportations hebdomadaires américaines de soja, les ventes de l'année récolte en cours, comparé à la précédente, ont accusé un retard de 25 %. Au Brésil, l'agence gouvernementale CONAB a relevé son estimation de la production de soja du pays à 179 millions de tonnes, soit un niveau record.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	17-avr	p/r 10-avr	17-avr	17-avr	p/r 10-avr	17-avr	17-avr
mai-26	4,48 ¾	+0,07	240,96	331,8	0,0	499,7	0,7320
juil-26	4,57 ½	+0,06	245,21	327,2	-1,6	491,6	0,7337
sept-26	4,61 ¼	+0,05	246,74	317,3	-3,3	475,5	0,7356
déc-26	4,77	+0,05	254,47	317,4	-3,3	474,1	0,7380
mars-27	4,91	+0,07	261,26	318,3	-1,9	474,2	0,7399
mai-27	4,98 ½	+0,07	264,47	318,7	-1,3	473,9	0,7413
juil-27	5,02	+0,08	266,15	320,8	-0,8	476,2	0,7426
sept-27	4,84 ¼	+0,06	256,60	317,9	0,0	471,9	0,7426

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,86 \$ + mai 2026, soit 289 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,82 \$ + mai, soit 288 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,45 \$ + décembre 2026, soit 284 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA HAUSSE DU COÛT DU DIESEL COMMENCE À TOUCHER LE SECTEUR DES VIANDES

La perturbation du transport du pétrole et des produits raffinés par le détroit d'Ormuz liée au conflit en cours au Moyen-Orient a entraîné une hausse des prix de ces produits. Dans ce contexte, le commerce du diésel subit des contraintes encore plus sévères en raison notamment de capacités de raffinage limitées alors que sa demande demeure plutôt rigide, provenant de secteurs tels le transport routier de longue distance et l'agriculture. Par conséquent, le prix du diésel aux États-Unis a grimpé d'environ 60 % depuis le début de l'année. Cette augmentation se répercute directement sur les coûts de transport de la viande, du transformateur jusqu'au grossiste ou au commerce de détail. Le transport réfrigéré, largement utilisé dans la distribution des viandes, a été particulièrement touché. Son coût aurait progressé de quelque 18 %, comparé à 13 % pour le fret standard (camionnage non réfrigéré).

Ces augmentations accentuent la pression sur des marges déjà limitées chez les transporteurs, les transformateurs et les détaillants. Les petites entreprises de transport sont particulièrement exposées : dans un contexte de tarifs de fret déjà faibles, une forte hausse du diésel peut rapidement éroder leurs marges, selon l'Owner-Operator Independent Drivers Association.

De plus en plus d'entreprises atteignent leur capacité limite d'absorption des coûts et envisagent des hausses de prix. Les dirigeants de Smithfield Foods ont indiqué qu'il est encore prématuré d'évaluer pleinement l'impact financier du conflit, tout en identifiant le carburant, l'alimentation animale et l'emballage comme principaux postes à risque.

La hausse des coûts du carburant se répercuterait également sur la demande des consommateurs, qui pourraient faire face à des prix plus élevés dans un contexte de recul du pouvoir d'achat. Cela pourrait entraîner un déplacement de la demande du bœuf vers des protéines plus abordables, notamment le porc et le poulet.

Même en cas d'apaisement du conflit, les effets sur les prix du diésel et sur les coûts de la chaîne d'approvisionnement devraient persister pendant plusieurs mois, selon Benjamin Shoemith, économiste.

Sources : Meatingsplace, 13 avril et OilPrice, 17 avril 2026

USA : LA PROPOSITION 12 CONTINUE DE TIRER LE PRIX DU PORC À LA HAUSSE EN CALIFORNIE

De récentes données provenant du secteur du détail et du USDA ont réitéré un effet à la hausse sur les prix de plusieurs coupes de porc depuis l'entrée en vigueur de la Proposition 12 le 1^{er} janvier 2024 en Californie jusqu'en janvier 2026, de l'ordre de 20 % en moyenne comparativement au reste des États-Unis. Plus précisément, cette loi a fait grimper les prix du filet de porc (+32 %), des côtes (+22 %), des épaules (+16 %) et du bacon (+16 %). Ces données proviennent d'une étude publiée par l'Agricultural Risk Policy Center (ARPC) de la North Dakota State University.

De plus, de janvier 2024 à janvier 2026, les consommateurs californiens ont payé quelque 353 millions \$ US de plus pour la viande de porc. De cette hausse, environ 54 % est attribuable à l'amplification du prix de détail, 30 % à la prime du producteur et près de 16 % à la marge nette de l'abattoir. Parallèlement, la part de la Californie dans les achats de porc au pays en volume a décliné par rapport à son niveau d'avant la politique, passant de 8,5 % à 7,1 %.

Selon le National Pork Producers Council (NPPC), l'avènement de cette loi a détérioré l'accessibilité alimentaire, a créé de l'incertitude sur les entreprises porcines et a entraîné un fardeau de réglementation contradictoire entre les États concernant le logement des animaux.

La Proposition 12 est une loi adoptée par la Californie visant à interdire la vente de plusieurs produits animaux, y compris une grande partie de ceux du porc, si ce dernier n'a pas été élevé conformément aux normes de bien-être animal de l'État. Entre autres, cette législation exige que la viande de porc provienne d'élevages où les truies disposent d'un espace de 24 pieds² pendant la gestation. Elle s'applique aux coupes de porc frais, tandis que les produits de porc cuits prêts-à-manger et le porc haché en sont exemptés.

Sources : Pork Business, 16 avril, ARPC, 15 avril 2026 et Farm Policy News, 3 janv. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à mars 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Philippines	121 318	+81 %	278,8	+90 %
Chine/Hong Kong	58 056	-35 %	127,0	-38 %
Japon	43 348	+60 %	144,1	+54 %
Chili	26 859	+11 %	63,2	+8 %
Singapour	16 039	-16 %	43,0	-18 %
Autres destinations	115 784	+17 %	250,5	+14 %
Total	381 405	+17 %	906,6	+17 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 16 avril 2026

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORD AU 1^{er} TRIMESTRE 2026

Selon le Ministério da Agricultura e Pecuária (MAPA), les exportations brésiliennes de viande et de produits de porc ont dépassé 381 400 tonnes au premier trimestre 2026, générant 906,6 millions \$ US, soit des niveaux records pour cette période, en hausse de 17 % en volume et en valeur par rapport à la même période en 2025.

D'après l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), cette progression s'explique par une demande mondiale soutenue pour le porc brésilien, notamment en Asie et en Amérique du Sud. Parmi les principales destinations, les Philippines et le Japon ont enregistré les plus fortes hausses, avec des augmentations respectives de 81 % et 60 % des tonnages, suivis du Chili (+11 %). Par ailleurs, les exportations vers les marchés hors du top 5 sont également en forte croissance (+17 %).

À l'inverse, les expéditions vers la Chine/Hong Kong ont chuté d'environ 35 %, reflétant une tendance à la baisse des achats chinois auprès de l'ensemble de ses principaux fournisseurs de porc. Les envois à destination de Singapour ont aussi diminué de l'ordre de 16 %.

Selon l'ABPA, cette dynamique observée en début d'année devrait se maintenir dans les prochains mois, confortant les perspectives de croissance des exportations en 2026, de l'ordre de 3 %. Le Brésil conserve en effet un avantage

concurrentiel marqué, reposant sur des coûts de production compétitifs, des infrastructures d'exportation efficaces, un statut sanitaire favorable et une grande capacité d'adaptation à la demande mondiale.

Sources : Agrostat, 16 avril, The Pig Site, 13 avril, Swineweb, 15 avril, Feed Strategy 10 avril et Pig Progress, 15 janv. 2026

ESPAGNE : D'AVANTAGE DE PRODUITS DE PORC POURRONT ÊTRE EXPORTÉS EN CHINE

Le 14 avril, l'Espagne et la Chine ont signé six accords commerciaux visant la santé animale et les exportations agroalimentaires. Parmi ces accords figure l'élargissement de l'éventail des produits de porc

espagnols pouvant y être exportés.

Dans le secteur porcin, deux accords importants ont été promus, dont le protocole d'exportation des protéines transformées, qui permettra la valorisation des sous-produits issus de l'industrie espagnole de la viande et contribuera à améliorer la durabilité et la compétitivité du secteur. De plus, un amendement au protocole existant relatif aux exportations de porc a été adopté afin d'y inclure les produits cuits. Cet élargissement permettra à un plus grand nombre d'entreprises espagnoles d'exporter des produits traités thermiquement et de renforcer leur présence sur leur principal marché d'exportation.

Par ailleurs, les engrais à base de protéines animales, comme le sang issu de l'industrie de la viande, pourront accéder au marché chinois. Ceci contribuera à la valorisation des sous-produits sur le plan économique et environnemental.

En 2025, la Chine/Hong Kong se situait au 1^{er} rang des destinations pour le porc espagnol en volume, avec quelque 512 000 tonnes de viande et de produits de porc y ayant été exportés. Elle a ainsi accaparé environ 37 % de tout le porc espagnol acheminé hors de ses frontières, en tonnage. En matière de recettes, ces ventes ont totalisé un peu plus d'un milliard d'euros (1,65 milliard \$).

Sources : EuroMeat News, 17 avril, La Moncloa, 14 avril 2026 et Eurostat

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 5, 27 avril 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 20/04/26 au 26/04/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	12 920*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,45 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,45 \$
	Indice moyen ¹		113,20
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,72
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	238,23 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 455*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,67 \$
Porcs abattus		têtes	2 469 000
Poids carcasse moyen		lb	217,98
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,79 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3671 \$

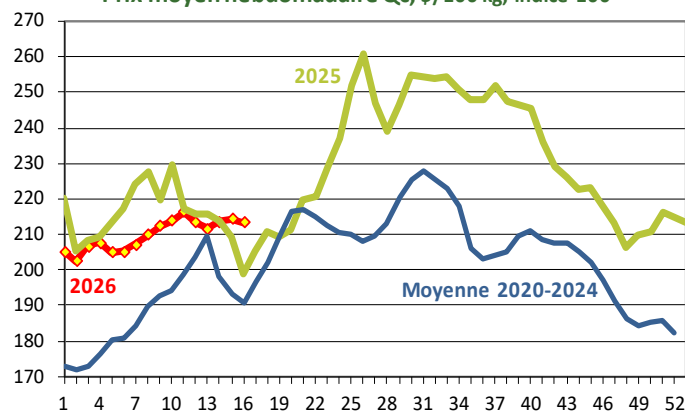
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 15 (du 13/04/26 au 19/04/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	258,17 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	228,09 \$
	15 % les plus élevés		302,00 \$
	Poids carcasse moyen	kg	108,10
Total porcs vendus		Têtes	128 166

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a peu varié la semaine dernière par rapport à la semaine précédente, se chiffrant à 213,45 \$/100 kg. Ce niveau a surpassé celui enregistré en 2025 ainsi que la moyenne de la période 2020-2024, à la même période, par des marges de 7 % et 12 %, respectivement.

La progression de la valeur reconstituée de la carcasse américaine a été contrebalancée par la dépréciation notable du dollar américain comparé au huard (-0,9 %), ce qui explique la stagnation du prix québécois.

Les ventes se sont élevées à près de 138 500 têtes, dépassant le nombre observé à pareille semaine en 2025 (+4 %) et en 2024 (+3 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, au sud de la frontière, le prix des porcs au comptant est demeuré quasi immobile par rapport à la semaine antérieure, pour se situer à 90,67 \$ US/100 lb. Ces trois dernières semaines, il s'est fixé en moyenne à 90,5 \$ US, sans prendre de direction précise.

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 1 \$ US (+1 %), clôturant la semaine à 98,79 \$ US/100 lb. Comparativement à 2025 et à la moyenne de la période 2020-2024, ce niveau s'est montré supérieur, par des marges respectives de 8 % et 9 %. Le jambon (+6,3 \$ US), les côtes (+5 \$ US) et le soc (+3,7 \$ US) sont les coupes ayant tiré à la hausse le *cutout*.

Les abattages se sont élevés à 2,47 millions de têtes, un niveau ayant surpassé celui observé en 2025 (+3 %) et la moyenne de la période 2020-2024 (+4 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Le 24 avril, le USDA a publié son plus récent rapport sur les inventaires de porc réfrigérés ou congelés aux États-Unis. Au 31 mars, ils totalisaient environ 186 600 tonnes. C'est semblable au niveau observé en 2025, mais en deçà de la moyenne quinquennale 2021-2025 (-12 %).

En ce qui a trait aux différentes coupes, notons des augmentations dans les stocks de jambons (+38 %) et des picnics (+24 %) comparativement à la même date en 2025. En revanche, les flancs (-13 %), les longes (-13 %), les socs (-4 %) et les côtes (-2 %) ont décliné.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-avr	17-avr	24-avr	17-avr	sem.préc.
MAI 26	94,30	93,40	232,08	229,99	+2,09
JUIN 26	101,90	101,05	250,48	248,52	+1,95
JUILLET 26	104,90	103,68	257,55	254,68	+2,87
AOÛT 26	105,58	103,90	258,86	254,89	+3,97
OCT 26	91,15	89,48	222,54	218,54	+4,00
DÉC 26	83,48	82,13	203,80	200,58	+3,21
FÉV 27	86,50	85,28	210,61	207,74	+2,87
AVRIL 27	90,40	89,30	219,65	217,12	+2,53
MAI 27	93,35	92,18	226,82	224,11	+2,70
JUIN 27	100,55	99,75	244,31	242,53	+1,78

Ind. moyen : 113,142

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

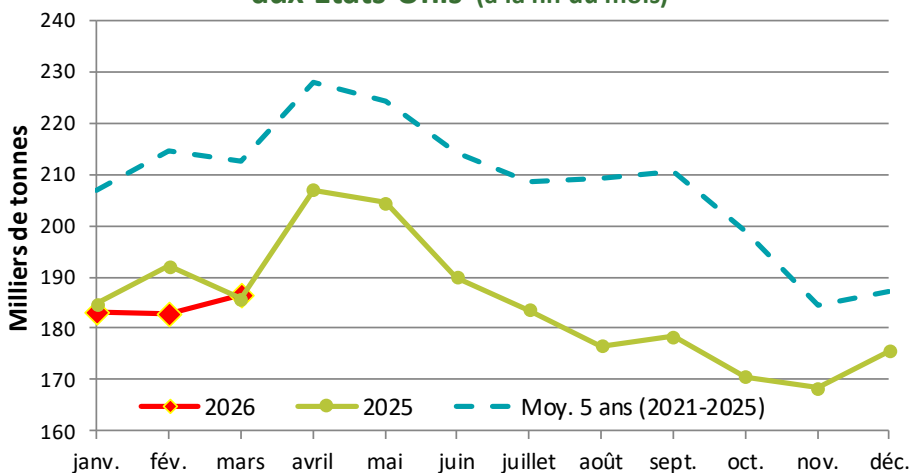
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Généralement, les stocks de porc sont élevés en avril, juste avant la hausse estivale des prix, alors qu'ils diminuent en fin d'année, avant les faibles prix du porc en hiver.

Pour ce qui est du total des inventaires de bœuf, de porc, de poulet et de dinde, au 31 mars, il s'élevait à près de 836 900 tonnes. Comparé au 31 mars 2025 et à la moyenne des cinq dernières années, c'est inférieur, par des marges de quelque 3 % et 10 %. Pour un mois de mars, il s'agissait du total le plus faible enregistré depuis 2022, rapporte Steiner. La baisse des abattages de bovins, conjuguée à la vigueur des ventes, toutes viandes confondues, a pour effet que les produits trouvent rapidement des débouchés plutôt que de s'accumuler dans les congélateurs, croit-il.

Dans l'ensemble, il estime que la situation de l'offre en matière d'entreposage frigorifique reste favorable aux prix des viandes, car les abatteurs, les transformateurs et distributeurs abordent la saison printanière avec des stocks disponibles réduits.

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a affiché une augmentation par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau en moyenne. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a baissé de 7,5 \$ US et 8,1 \$ US la tonne courte.

Le marché du maïs a évolué à la hausse durant la majeure partie de la semaine dernière à la Bourse de Chicago, avant de fléchir légèrement en fin de période. Cette fermeté s'explique notamment par une demande à l'exportation soutenue. En outre, le coût élevé et la disponibilité des engrais azotés pourraient limiter les superficies, favorisant un transfert vers la fève.

De son côté, le marché du soja est demeuré plus hésitant, avec une orientation globalement baissière. La demande chinoise plus faible, dans un contexte d'incertitudes commerciales avec les États-Unis, a exercé une pression sur les prix.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	24-avr	p/r 17-avr	24-avr	24-avr	p/r 17-avr	24-avr	24-avr
mai-26	4,55	+0,07	244,59	324,3	-7,5	488,1	0,7324
juil-26	4,63 ½	+0,06	248,30	319,1	-8,1	479,2	0,7341
sept-26	4,68 ½	+0,07	250,35	309,0	-8,3	462,8	0,7360
déc-26	4,84 ¼	+0,07	258,10	309,3	-8,1	461,8	0,7383
mars-27	4,98	+0,07	264,85	309,5	-8,8	460,9	0,7403
mai-27	5,05 ½	+0,07	268,01	309,8	-8,9	460,4	0,7418
juil-27	5,09	+0,07	269,66	312,1	-8,7	463,0	0,7431
sept-27	4,90	+0,06	259,59	309,6	-8,3	459,3	0,7431

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

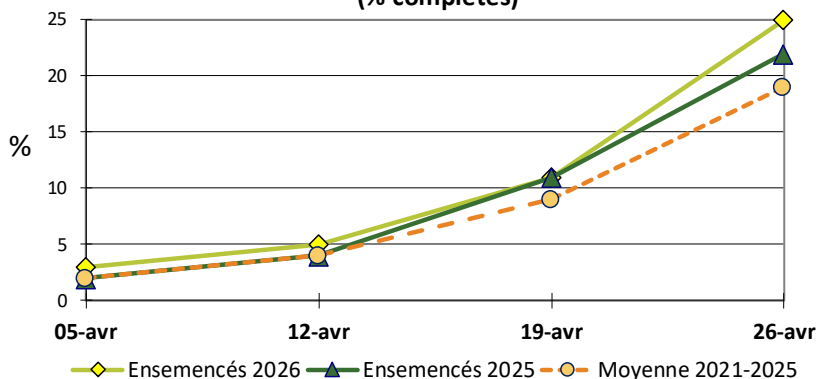
Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 24 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,76 \$ + mai 2026, soit 288 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,82 \$ + mai, soit 290 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,16 \$ + décembre 2026, soit 276 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,38 \$ + décembre, soit 284 \$/tonne.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs qui ont débuté en début avril sont complétés à hauteur de 25 % au 26 avril. Ceci se compare à 19 % pour la moyenne quinquennale 2021-2025.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 23 %. C'est au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes, laquelle se chiffrait à 12 %.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LES ÉLEVEURS DE PORCS RÉCLAMENT 1,8 MILLION \$ À OLYMEL

Les Éleveurs de porcs du Québec réclament 1,8 million \$ au transformateur Olymel pour des pertes que 228 producteurs auraient subies à la suite de modifications des livraisons de porcs prévues à l'abattoir. Selon la Convention de mise en marché des porcs 2023-2026, une compensation doit être versée lorsqu'un acheteur exige de modifier le moment de livraison, afin de couvrir les pertes d'indice. Les Éleveurs soutiennent qu'Olymel n'a pas correctement calculé ni payé ces compensations entre le 3 septembre 2023 et le 13 janvier 2024.

Le 30 avril 2025, l'organisation avait demandé à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) d'autoriser une enquête et d'ordonner à Olymel de transmettre les données nécessaires. Le 9 avril, la Régie a toutefois rejeté cette demande, estimant que les faits allégués ne justifiaient pas une enquête et qu'une telle démarche ne doit pas servir à recueillir des preuves sans fondement suffisant. Elle a aussi souligné qu'une enquête doit demeurer proportionnée aux inconvénients qu'elle impose. Pour sa part, Olymel a affirmé ne pas conserver de traces détaillées des échanges concernant les changements de livraison et a soutenu que répondre à la demande représenterait une lourde charge de travail, de plus de six heures par dossier.

Malgré la décision, Les Éleveurs disent envisager d'autres recours. Notamment, les semaines où les primes n'auraient pas été versées aux quelque 228 éleveurs de porcs correspondent à celles où Olymel devait gérer la fermeture de son abattoir de Vallée-Jonction, fait remarquer l'organisation, ce qui aurait entraîné une augmentation du nombre de porcs en attente chez les éleveurs.

Sources : *La Terre de chez nous*, 24 avril et RMAAQ, 9 avril 2026

L'ESPAGNE DÉGAGE UNE AIDE DE SEPT MILLIONS D'EUROS ALORS QUE LA PPA S'ÉTEND:

Les autorités espagnoles ont renforcé leurs mesures face à la propagation de la peste porcine africaine (PPA) chez les sangliers en Catalogne. Un nouveau cas détecté à Castellbisbal vers le 22 avril a entraîné l'intégration de cette municipalité à la zone à haut risque, portant à 19 le nombre total de communes concernées. Cette décision intervient après la confirmation de

16 nouveaux cas sur 353 échantillons analysés en une semaine. Depuis novembre 2025, 284 résultats se sont avérés positifs sur 4 030 sangliers testés. Aucun cas n'a été signalé dans les élevages porcins.

Afin de contenir l'épizootie, le gouvernement catalan a activé un contrat d'aide d'urgence de sept millions d'euros (11 millions \$) confié à une entreprise. Les actions prioritaires incluent la recherche de carcasses sur 1 050 km², la capture de sangliers vivants, et le soutien aux opérations de chasse encadrée. Sur le terrain, des dispositifs physiques ont été renforcés, dont 339 barrières et plusieurs pièges, afin de limiter les déplacements des animaux sauvages et contenir la diffusion du virus.

Chaque test positif retarde de 12 mois la réouverture de certains marchés internationaux au porc espagnol, qui est le seuil minimal pour retrouver un statut indemne, sous certaines conditions, selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). En ce qui concerne le prix Mercolleida des porcs, une référence en Espagne, il affiche une certaine reprise, se fixant actuellement à 1,27 euro/kg vif (2,02 \$), à peine 2 % en deçà du niveau précédant la détection des premiers cas d'infection en novembre dernier. Comparativement à 2025 à pareil moment, ce niveau demeure toutefois largement inférieur (-28 %).

À la fin de novembre 2025, la PPA est réapparue en Espagne, alors que des tests effectués sur deux carcasses de sangliers avaient montré un résultat positif au virus, une première depuis des décennies.

Sources : *National Hog Farmer*, 24 avril, *El País*, 22 avril 2026, *Pig Progress*, 28 nov. 2025, *Mercolleida*, OMSA et XE

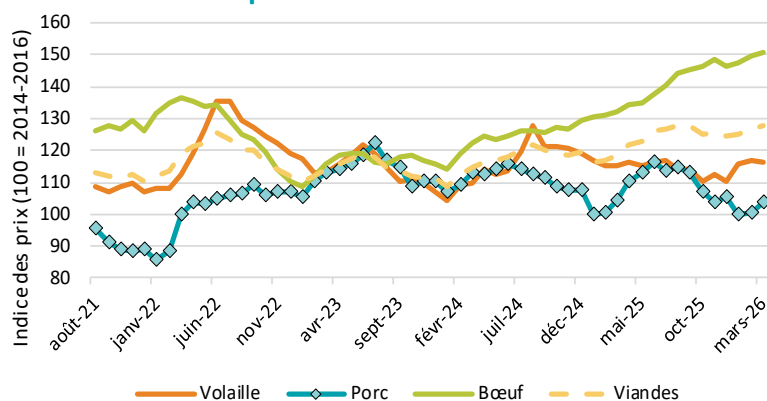
CHINE : HAUSSE DE PRODUCTION AU 1^{er} TRIMESTRE

Au cours du 1^{er} trimestre de 2026, la production porcine en Chine s'est établie à 16,69 millions de tonnes, en hausse de 4,2 % par rapport à la même période en 2025, selon le Bureau national des statistiques du pays. Cette progression s'explique notamment par l'accélération des abattages visant à résorber un excès d'offre.

Cette dynamique se reflète également dans les volumes abattus, qui ont atteint 200,26 millions de têtes, soit une augmentation de 2,8 % sur un an. Selon Rabobank, malgré une réduction du

NOUVELLES DU SECTEUR

Indice du prix des viandes dans le monde



Source : FAO, 24 avril 2026

cheptel, le rythme de contraction demeure limité, tandis que la production continue de croître rapidement, illustrant des gains de productivité soutenus.

Une analyste de Shanghai JC Intelligence souligne que la baisse des capacités est moins prononcée qu'anticipé, dans un contexte de demande intérieure faible qui freine la remontée des prix. Lors de la semaine se terminant le 18 avril, le prix au comptant des porcs s'est établi autour de 8,7 yuans/kg (1,74 \$), comparativement à 14,9 yuans/kg (2,99 \$) un an plus tôt, en chute de 42 %.

Face à cette situation de surcapacité, les autorités ont renforcé leurs interventions en incitant les grandes entreprises à réduire le nombre de truies reproductrices, à limiter le poids des porcs à environ 120 kg carcasse et à resserrer les conditions d'accès au crédit et aux subventions.

Sources : 3trois3, 24 avril, The Pig Site, Ag Canada et Iowa Farmer Today 16 avril 2026

MONDE : LA GUERRE AU MOYEN-ORIENT POURRAIT NUIRE AU SECTEUR PORCIN À MOYEN TERME

Le rapport *Global Pork Quarterly Q2 2026* de Rabobank a analysé les répercussions du conflit au Moyen-Orient sur le secteur porcin mondial. Il indique que les impacts directs devraient demeurer limités, mais que des effets indirects significatifs sont attendus à moyen et long terme, notamment via une hausse des coûts de production, des

perturbations logistiques et des rajustements de la demande.

Selon la banque, les perturbations dans le détroit d'Ormuz devraient entraîner une augmentation des coûts pour l'agriculture, avec des effets appelés à durer. Ces pressions devraient s'intensifier progressivement, à mesure que la hausse des prix des engrais influencera les décisions de semis et, ultimement, les coûts de l'alimentation animale et des carburants. Pour les producteurs porcins, cela devrait se traduire par une contraction des marges au second semestre 2026.

Sur le plan logistique, les taux de fret progressent sur certaines routes dans un contexte de renchérissement du diesel et du gaz naturel. Cette situation exerce une pression immédiate sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement.

La demande globale de protéines pourrait s'affaiblir sous l'effet combiné de l'inflation et de l'incertitude économique, a analysé Rabobank. Les consommateurs devraient faire preuve de prudence dans leurs dépenses au cours des prochains mois. Toutefois, un effet de substitution entre protéines pourrait soutenir la consommation de porc dans certaines régions, les ménages se tournant vers des options plus abordables.

Par ailleurs, les maladies demeurent un défi pour l'industrie porcine mondiale, freinant la production et augmentant les coûts. Les conditions sanitaires se détériorent généralement en début d'année, et 2026 n'a pas fait exception. La présence de la PPA en Espagne continue de perturber ses exportations, notamment vers le Japon, un marché clé. Cette situation profite à certains concurrents : les exportations américaines vers le Japon ont progressé de 21 % au cours des deux premiers mois de 2026, tandis que celles du Brésil ont cru d'environ 60 % au 1^{er} trimestre de 2026. En revanche, le Canada ne semble pas tirer son épingle du jeu, avec des volumes en recul annuel de 17 % en cumul des mois de janvier et février 2026. À noter toutefois que l'année 2025 avait été une année record pour les ventes de porc canadien au Japon.

Sources : Rabobank et Feed Strategy, 23 avril, 3trois3, 22 avril 2026 et Statistique Canada

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 6, 4 mai 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 27/04/26 au 03/05/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 837*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,34 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,29 \$
	Indice moyen ¹		113,31
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,17
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	238,28 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	137 967*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,32 \$
Porcs abattus		têtes	2 446 000
Poids carcasse moyen		lb	217,47
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3668 \$

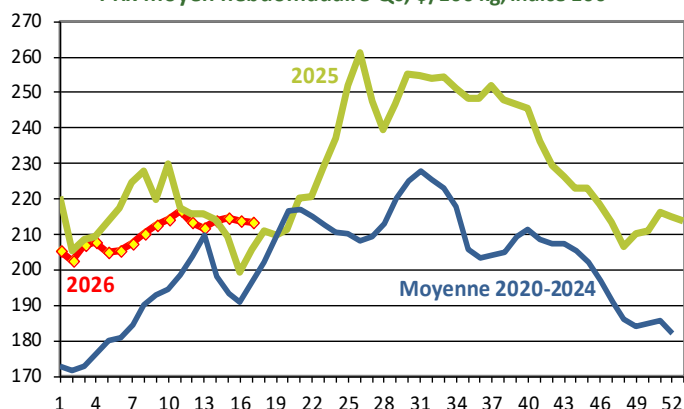
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 16 (du 20/04/26 au 26/04/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	257,79 \$	252,81 \$
15 % les plus bas	à l'indice	228,07 \$	222,66 \$
15 % les plus élevés		281,87 \$	282,80 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,72	109,37
Total porcs vendus	Têtes	119 063	1 903 299

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec est demeuré sans direction claire. S'établissant en moyenne à 213,34 \$/100 kg, il est resté relativement stable par rapport à la semaine précédente. À ce niveau, il a dépassé ceux de 2025 et de la moyenne 2020-2024, pour la même période, par des écarts respectifs de 4 % et de 8 %.

Les deux principaux déterminants du prix des porcs au Québec, soit la valeur recomposée de la carcasse américaine et le taux de change, ont peu varié d'une semaine à l'autre, ce qui a contribué à cette stabilité.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à près de 138 000 têtes, un volume supérieur à ceux observés en 2025 (+3 %) et en 2024 (+2 %), pour une semaine comparable.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix des porcs est lui aussi demeuré relativement inchangé d'une semaine à l'autre, s'établissant à 91,32 \$ US/100 lb. Comparativement à 2025 et à la moyenne 2020-2024, à la même semaine, il s'est montré supérieur par des écarts respectifs de 6 % et de 10 %.

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est établie à 98,42 \$ US/100 lb, un niveau comparable à celui de la semaine précédente. La hausse du soc (+8,7 \$ US) et des côtes (+3,4 \$ US) a été compensée par le recul du jambon (-6,5 \$ US), maintenant ainsi le *cutout* globalement stable.

À quelque 2,45 millions de têtes, les abattages sont restés comparables à ceux de 2025 pour la même semaine, mais supérieurs à la moyenne de la période 2020-2024 (+5 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Au cours des dix dernières semaines, la valeur hebdomadaire de la carcasse de porc aux États-Unis est restée dans une fourchette très serrée, variant d'environ 95,1 à 98,8 \$ US/100 lb, pour une moyenne de 97,3 \$ US/100 lb. En début d'année, Steiner notait une progression plus prononcée du *cutout*. Selon lui, la stabilité récente s'explique par une combinaison d'offre suffisante et de demande soutenue.

Plain souligne que cette vigueur de la demande se maintient depuis plusieurs années, largement portée par les prix records du bœuf. À titre d'exemple, le prix moyen au détail du bœuf représentait 1,32 fois celui du porc en mars 2011, contre 1,96 fois en mars 2026.

Du côté de l'offre, Steiner mentionne que les anticipations de pertes liées à des maladies ainsi que la crainte d'un trou de commercialisation au printemps ont conduit à l'intégration de

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-mai	24-avr	1-mai	24-avr	sem.préc.
MAI 26	92,83	94,30	227,08	232,01	-4,93
JUIN 26	101,28	101,90	247,45	250,41	-2,95
JUILLET 26	103,38	104,90	252,29	257,48	-5,19
AOÛT 26	103,85	105,58	253,11	258,78	-5,67
OCT 26	89,25	91,15	216,65	222,47	-5,83
DÉC 26	81,73	83,48	198,38	203,74	-5,36
FÉV 27	84,93	86,50	205,61	210,55	-4,94
AVRIL 27	89,00	90,40	215,00	219,59	-4,59
MAI 27	91,90	93,35	222,00	226,75	-4,75
JUIN 27	99,30	100,55	239,88	244,24	-4,36

Ind. moyen : 113,175

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

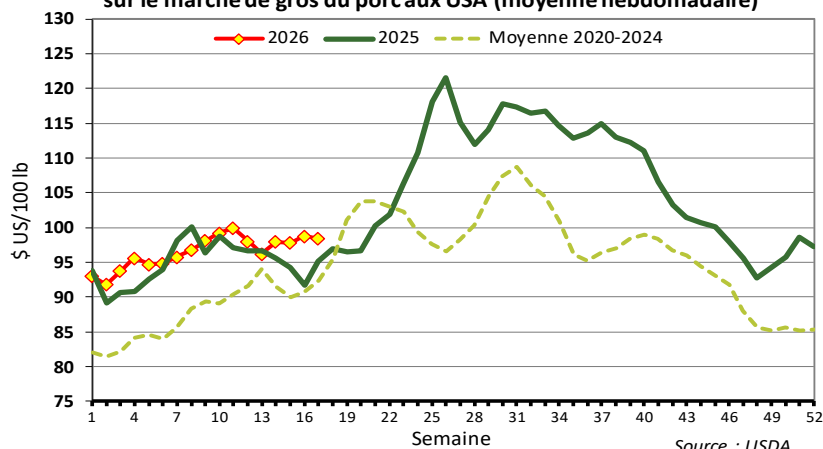
primaires importantes dans les contrats à terme du printemps et de l'été dès le début de 2026. Toutefois, ce trou dans l'offre ne s'est pas concrétisé jusqu'à présent. De la semaine 8 à 17, les abattages américains ont atteint près de 24,85 millions de têtes, un niveau stable par rapport à la même période en 2025. Alors qu'un recul était attendu, cette stabilité aurait contribué à la tendance baissière observée sur les contrats à terme depuis le début de mars.

Pour les prochaines semaines jusqu'au 4 juillet, Steiner anticipe des abattages hebdomadaires comparables à ceux de l'an dernier, en se basant sur le dernier rapport *Hogs and Pigs*. Jusqu'ici, les volumes concordent avec les estimations de mars du USDA, mais un maintien au-dessus des 2,4 millions de têtes dans la seconde moitié de mai pourrait remettre ces projections en question.

Enfin, selon Steiner, le contexte de marché demeure favorable d'ici la fin du deuxième trimestre. Le porc reste très compétitif face au bœuf, et les tendances récentes suggèrent qu'une mise en marché accrue au détail à la fin du printemps et durant l'été devrait soutenir la longe, les côtes, le soc et le picnic.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a affiché une hausse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,13 \$ US et 0,17 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat de mai a reculé de 3,5 \$ US la tonne courte, alors que celui de juillet a peu varié.

À la suite d'une récolte médiocre l'an passé, le déficit du maïs se creuse au Québec alors que le contrat à terme remonte à la Bourse de Chicago depuis trois semaines. Résultat : on voit de plus en plus de ventes faites à 300 \$ la tonne et plus f.a.b. ferme pour une livraison rapprochée. Les bases en dollar américain demeurent élevées, autour de 0,75 \$ US/bu.

Les ventes hebdomadaires américaines de soja pour la nouvelle récolte étaient les plus faibles depuis 2001-2022, et ce n'est pas qu'à cause de l'absence de ventes à la Chine. Elles ont accusé un retard de 18 % par rapport à l'année d'avant.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 1^{er} mai.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	1-mai	p/r 24-avr	1-mai	1-mai	p/r 24-avr	1-mai	1-mai
mai-26	4,68 ¼	+0,13	250,14	320,8	-3,5	480,1	0,7366
juil-26	4,80 ¼	+0,17	255,95	319,3	+0,2	476,7	0,7383
sept-26	4,84 ½	+0,16	257,45	311,6	+2,6	464,1	0,7401
déc-26	4,98 ¾	+0,14	264,12	312,6	+3,3	464,2	0,7423
mars-27	5,11 ½	+0,13	270,30	312,8	+3,3	463,3	0,7443
mai-27	5,18 ¾	+0,13	273,40	312,9	+3,1	462,4	0,7459
juil-27	5,22 ¾	+0,13	274,97	315,2	+3,1	464,9	0,7474
sept-27	5,01	+0,11	263,91	312,7	+3,1	461,2	0,7474

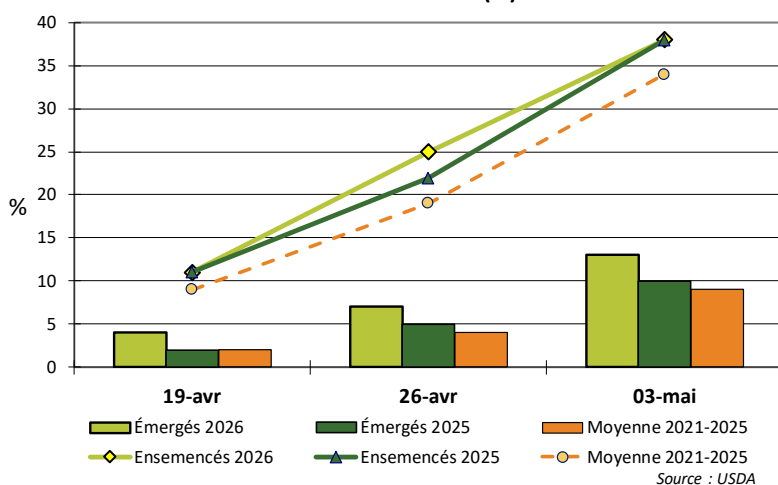
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,56 \$ + juillet 2026, soit 290 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + juillet, soit 299 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,12 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,45 \$ + décembre, soit 293 \$/tonne.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs se sont poursuivis au sud de la frontière et 38 % étaient complétés au 3 mai. C'est un peu au-dessus de la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 34 %.

Environ 13 % du maïs a commencé à émerger, dépassant la moyenne 2021-2025, qui se chiffrait à 9 % à pareille date.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 33 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (23 %).

Quelque 13 % du soja a commencé à émerger, ce qui est en avance comparativement à la proportion observée, en moyenne, à la période 2021-2025 (5 %).



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYME : L'USINE DE TROIS-RIVIÈRES DÉMARRE SES NOUVELLES ACTIVITÉS

Le projet du transformateur alimentaire Olymel visant à agrandir l'usine qui produit les saucisses La Fernandière à Trois-Rivières va bon train, celle-ci ayant récemment démarré ses nouvelles activités comme prévu. Les travaux avaient débuté en juin 2025, nécessitant un investissement de quelque 142 millions \$. Une fois pleinement opérationnelle, la capacité totale annuelle de l'usine de Trois-Rivières se chiffrerait à environ 50 millions kg de produits alimentaires.

À terme, la nouvelle bâtisse sera l'usine principale d'Olymel, alors qu'une très grande partie de la cuisson de produits et du tranchage sera effectuée sur ce site. Auparavant, cette production se faisait sur trois sites, ce qui signifie que des produits devaient être transférés d'un site à l'autre, entraînant des déplacements par camions. Le projet engendre toutefois la fermeture définitive de ses établissements d'Anjou et de celui du secteur de Cap-de-la-Madeleine, à Trois-Rivières.

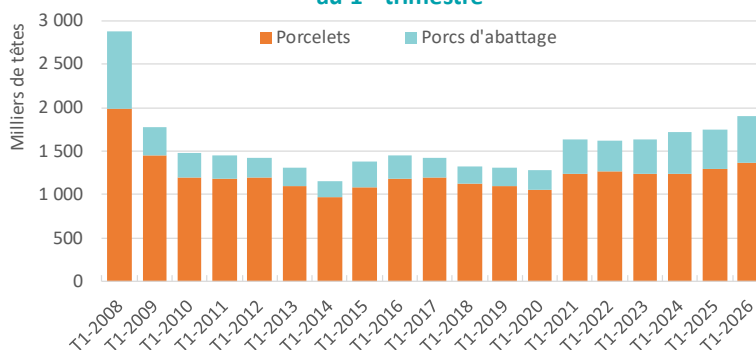
Sources : Radio-Canada, 2 mai, Le Nouvelliste, 24 févr. 2026 et La Terre de chez nous, 10 juin 2025

CANADA : BOND DES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Selon les données d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), les exportations canadiennes de porcs et de porcelets vers les États-Unis ont atteint 1,9 million de têtes au 1^{er} trimestre de 2026, excluant les animaux reproducteurs. Cela représente une hausse d'environ 9 % par rapport à la même période en 2025. Il faut remonter à 2008 pour observer un volume plus élevé, soit 2,88 millions de têtes. Selon Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire, une progression était attendue, mais pas d'une telle ampleur.

Dans le détail, les porcs d'abattage ont totalisé près de 532 700 têtes, en nette progression de 16 % par rapport à 2025. Cette hausse découle principalement d'une demande soutenue des abattoirs américains.

Exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis au 1^{er} trimestre



Source : AAC, 30 avril 2026

En ce qui a trait aux exportations de porcelets sevrés et de porcelets d'engraissement, elles se sont établies à quelque 1,37 million de têtes, en hausse de 6 % sur un an. Selon Grier, l'augmentation de cette catégorie s'explique notamment par la remise en production de deux sites de production de porcs de HyLife au Manitoba, précédemment dépeuplés, ce qui a accru l'offre disponible. À cela s'ajoute l'augmentation de la productivité au Canada. Par ailleurs, la fermeté des prix américains aurait incité les producteurs du Canada à orienter une plus grande part de leur production vers ce marché.

Enfin, compte tenu des tendances saisonnières et de la présence de la diarrhée épidémique porcine (DEP) en Ontario, les flux vers les États-Unis devraient ralentir au cours de la période estivale, estime Grier.

Sources : AAC, 30 avril et Canadian Pork Market Report, 27 avril 2026

USA : LA PSEUDORAGE REVIENT APRÈS PLUS DE 20 ANS

Le 30 avril, l'Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) du USDA a confirmé la détection d'anticorps contre le virus de la pseudorage chez un petit troupeau porcin en Iowa, après des tests de routine. Les cinq animaux touchés provenaient d'un site de production en plein air au Texas. Des tests ultérieurs chez le troupeau texan ont également donné des résultats positifs. Il s'agit du premier cas chez un troupeau de porcs domestiques aux États-Unis depuis l'éradication de la maladie en 2004,

NOUVELLES DU SECTEUR

après trois décennies d'efforts gouvernementaux et privés. À noter que la maladie est présente dans les populations de sangliers sauvages aux États-Unis.

La pseudorage, aussi appelée maladie d'Aujeszky, est une maladie virale responsable d'une affection neurologique et respiratoire, très contagieuse chez les porcs, les hôtes naturels du virus. Elle peut infecter plusieurs autres mammifères, excluant les humains et les chevaux. En outre, le virus ne représente pas de risque pour les consommateurs de porc.

Toutefois, l'APHIS a indiqué qu'il pourrait y avoir des impacts limités et à court terme sur les exportations de porcs vivants et de génétique porcine alors que les partenaires commerciaux évaluent le nouveau statut sanitaire. L'Iowa est le plus important État producteur de viande et de produits de porc aux États-Unis. Sur l'ensemble de 2025, les exportations de porc américain se sont élevées à 2,94 millions de tonnes, ayant généré des recettes de 8,39 milliards \$ US, d'après l'USMEF.

Sources : *Pork Business et Meatingplace, 30 avril 2026, Organisation mondiale de la santé animale, Agence canadienne d'inspection des aliments et USMEF*

ALLEMAGNE : 200 MILLIONS D'EUROS PAR AN DEMANDÉ EN SOUTIEN À L'ADOPTION DES NORMES DE BIEN-ÊTRE

La semaine dernière, l'Association allemande de l'élevage (BRS), l'Association des producteurs agricoles de l'Allemagne (DBV), l'Association des coopératives agroalimentaires (DRV) et l'Association nationale de producteurs de porcs de l'Allemagne (ISN) ont demandé de l'aide pour les entreprises porcines allemandes à faire la transition vers le rehaussement prochain des exigences de bien-être.

Notamment, d'ici le 9 février 2029, les éleveurs de truies allemands sont tenus de convertir leurs blocs saillie en logements collectifs avec un espace d'au moins cinq m² par truie. Dans les zones de mise bas, à compter du 9 février 2036, l'utilisation d'enclos « flexibles » attribuant à chaque truie une superficie minimale de 6,5 m² et une durée maximale de confinement de cinq jours sera obligatoire. Ces deux exigences dépasseraient largement les normes des principaux concurrents européens.

Les conversions nécessaires coûteraient en moyenne autour de 4 000 euros (6 400 \$) par truie. Les exploitations de taille moyenne doivent ainsi faire face à des investissements individuels d'environ 1,5 million d'euros (2,4 millions \$), sans perspective d'augmentation des revenus ou de gains d'efficacité. Souvent, la mise en œuvre de ces conversions n'est possible qu'en réduisant la taille du troupeau. Sans soutien, la production de porcelets risque de se délocaliser.

Par conséquent, la coalition de producteurs a exigé un processus de demande simplifié, des taux de subvention de 50 % et environ 200 millions d'euros (320 millions \$) par an jusqu'en 2036 afin de garantir la stabilité de la production de porcelets en Allemagne.

Sources : *Pig World, 1^{er} mai, National Hog Farmer, 30 avril, EuroMeat News, 22 avril 2026*

ALLEMAGNE : RÉOUVERTURE DU MARCHÉ PHILIPPIN

Dans une lettre datée du 22 avril 2026, le Département de l'Agriculture des Philippines a confirmé la reconnaissance de l'accord de régionalisation pour la peste porcine africaine (PPA) et la levée de l'interdiction d'importation imposée en 2019 à l'Allemagne. Cette décision permet à nouveau l'exportation de viande et d'abats de porc allemands vers les Philippines, malgré la présence de la maladie.

Cette reconnaissance, qui serait le résultat de plusieurs années de négociations intensives menées par le ministère fédéral de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Protection des Consommateurs de l'Allemagne, ouvre un débouché d'exportation important pour la filière porcine allemande.

L'interdiction d'importation avait été imposée en raison de l'épidémie de PPA dans l'Union européenne (UE) et en Allemagne en 2020. En conséquence, plusieurs pays hors UE avaient suspendu l'importation de viande de porc et de produits porcins allemands.

Avant cette suspension, en 2019, les exportations allemandes de porc vers les Philippines s'élevaient à environ 50 200 tonnes, ce qui en faisait le 4^e marché d'exportation pour le porc allemand.

Sources : *Eurostat et 3trois3, 28 avril 2026*

Rédaction : *Phendy Jacques, agr., M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 7, 11 mai 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 04/05/26 au 10/05/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 453*
	Prix moyen	\$/100 kg	208,34 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	204,99 \$
	Indice moyen ¹		113,08
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,55
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	231,80 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	137 422*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,18 \$
Porcs abattus		têtes	2 450 000
Poids carcasse moyen		lb	217,67
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,56 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3611 \$

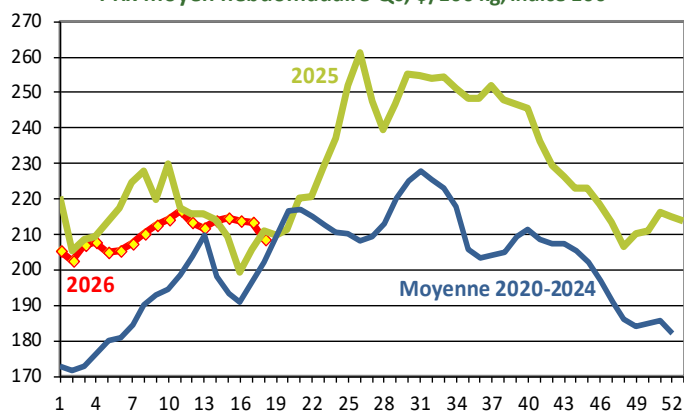
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 17 (du 27/04/26 au 03/05/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	258,30 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	226,56 \$
	15 % les plus élevés		278,13 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,18
Total porcs vendus		Têtes	115 780

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est incliné de 5 \$ (-2,3 %) la semaine dernière, comparé à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 208,34 \$/100 kg. Ce faisant, il est repassé sous la barre des 210 \$, ce qui ne s'était pas vu depuis le début de mars (semaine 8).

La combinaison du recul de la valeur estimée de la carcasse au sud de la frontière et de la dépréciation du dollar américain par rapport au huard explique la baisse du prix québécois. À noter que le billet vert oscille autour des valeurs les plus

faibles des 12 derniers mois par rapport au dollar canadien, ce qui nuit au prix québécois.

En ce qui concerne les ventes, à un peu plus de 137 400 têtes, elles ont surpassé celles observées en 2025 et en 2024, par des écarts de 2 % dans les deux cas.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a peu varié la semaine dernière, comparé à la semaine précédente, s'établissant à 91,18 \$ US/100 lb. Il s'agit d'une 5^e semaine de

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

suite de stagnation. Selon *DTN AgDayta*, le nombre de porcs abattus est suffisant pour combler les besoins du marché, ce qui limite la hausse du prix des animaux.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse de 1,87 \$ US (-1,9 %), terminant la semaine à 96,56 \$ US/100 lb en moyenne. Cette valeur est semblable à celle observée en 2025 et supérieure à la moyenne de la période 2020-2024 (+1 %), à la même période. La dévalorisation du flanc (-6,5 \$ US) et du jambon (-3,7 \$ US) explique en grande partie ce recul.

Quant aux abattages, ils se sont élevés à 2,45 millions de têtes. Comparativement à 2025, ce niveau s'est montré inférieur (-1 %), tandis qu'il a dépassé la moyenne de la période 2021-2024 (+1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Bien que récemment, l'accent a été mis sur les facteurs expliquant la relative stabilité de la valeur du *cutout*, des analystes affichent certaines inquiétudes. Entre autres, l'incertitude plane concernant la valeur des coupes destinées à la transformation plus tard ce printemps et cet été, rapporte Steiner, notamment le flanc.

Du côté des chaînes de restauration rapide, les indicateurs récents sur la restauration aux États-Unis montrent un ralentissement de l'activité économique. Selon la société Fiserv, en avril 2026, les recettes de ces établissements ainsi que leur fréquentation ont toutes deux reculé de près de 5 %

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	8-mai	1-mai	8-mai	1-mai	sem.préc.
MAI 26	90,88	92,83	223,90	227,06	-3,16
JUIN 26	98,63	101,28	242,71	247,42	-4,71
JUILLET 26	103,20	103,38	253,67	252,26	+1,41
AOÛT 26	104,43	103,85	256,33	253,08	+3,26
OCT 26	90,43	89,25	221,44	216,62	+4,82
DÉC 26	82,93	81,73	202,69	198,36	+4,33
FÉV 27	85,68	84,93	208,97	205,58	+3,39
AVRIL 27	89,60	89,00	218,15	214,97	+3,17
MAI 27	92,70	91,90	225,53	221,98	+3,55
JUIN 27	100,25	99,30	243,73	239,85	+3,88

Ind. moyen : 113,188

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

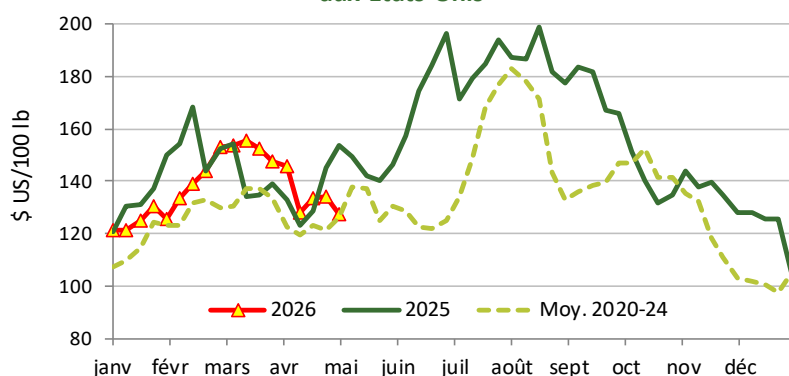
sur un an. Or, l'une des coupes les plus sensibles à la demande de cette industrie est le flanc.

Rappelons que dans le secteur de la restauration rapide, le bacon est souvent considéré comme un produit de base. Sa demande est entre autres reliée au volume de vente de mets tels les hamburgers et les sandwiches au poulet. Le bacon est fabriqué à partir du flanc, ce dernier comptant pour 16 % de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros.

Les faibles prix actuels pourraient inciter les transformateurs à conclure des commandes supplémentaires pour la fin du printemps et l'été. Steiner rappelle qu'en 2025, la valeur du flanc n'a décollé qu'après que le volume d'abattage ait reculé sous la marque des 2,4 millions de têtes par semaine, à la mi-mai (semaine 21). Cependant, à pareille date en 2025, le prix de l'essence ne dépassait pas les 4 \$ US le gallon. La semaine dernière, le prix moyen de l'essence était supérieur à 4,50 \$ US, selon Reuters, ce qui représente un bond de près de 40 % par rapport à la même période en 2025. Avec un pouvoir d'achat amputé, une partie des consommateurs pourrait devoir réduire leurs dépenses non essentielles, dont les visites au restaurant.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a enregistré une baisse par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,12 \$ US et 0,09 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet est demeurée relativement stable.

Les marchés des grains à la Bourse de Chicago ont évolué dans un environnement marqué par la volatilité du pétrole brut, les attentes entourant le rapport du USDA du 12 mai sur l'offre et la demande de grains pour 2026-2027, de même que la rencontre prévue entre Trump et Xi les 14 et 15 mai.

Statistique Canada a publié les stocks de grains au 1^{er} mars 2026. Au Québec, les inventaires à la ferme ont reculé de 10 % pour le maïs et de 63 % pour le soja par rapport à l'année précédente. Selon la Tournée des grandes cultures du Québec, les semis du maïs et du soja ont à peine débuté à cause d'une météo défavorable et des sols encore froids et humides.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 mai dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	8-mai	p/r 1-mai	8-mai	8-mai	p/r 1-mai	8-mai	8-mai
mai-26	4,56 ¼	-0,12	245,49	322,5	+1,7	486,1	0,7313
juil-26	4,71 ¼	-0,09	252,98	319,7	+0,4	480,8	0,7330
sept-26	4,77 ¾	-0,07	255,58	313,4	+1,8	470,2	0,7348
déc-26	4,93 ½	-0,05	263,31	315,2	+2,6	471,4	0,7371
mars-27	5,07	-0,04	270,00	315,7	+2,9	470,7	0,7393
mai-27	5,14 ¼	-0,04	273,24	316,2	+3,3	470,7	0,7406
juil-27	5,18	-0,04	274,96	318,9	+3,7	474,0	0,7417
sept-27	5,00 ¾	-0,01	265,05	316,4	+3,7	469,6	0,7427

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,93 \$ + juillet 2026, soit 301 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,70 \$ + juillet, soit 292 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,21 \$ + décembre 2026, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,41 \$ + décembre, soit 289 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

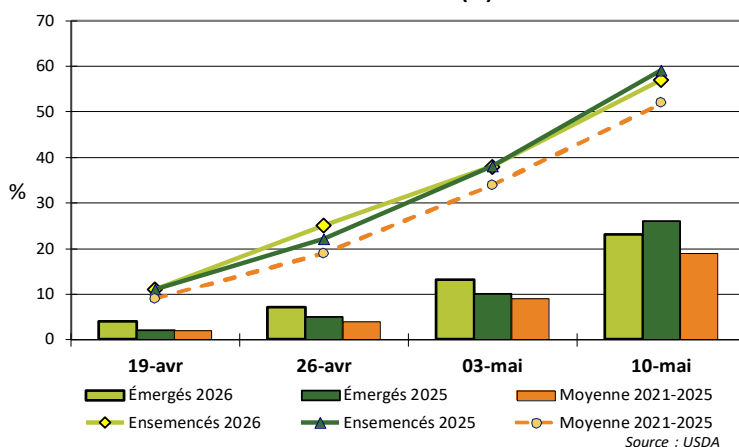
Les ensemencements de maïs se sont accélérés aux États-Unis et, au 10 mai, 57 % des superficies ont été complétées. Ce rythme demeure supérieur à la moyenne des cinq dernières années, établie à 52 %.

Environ 23 % du maïs a commencé à émerger, une proportion dépassant la moyenne des cinq années antérieures, qui s'établissait à 19 %.

Du côté du soja, les ensemencements ont été réalisés à hauteur de 49 %, soit un rythme également supérieur à la moyenne quinquennale de 36 %.

Près de 20 % du soja a commencé à émerger, une proportion se situant au-dessus de la moyenne enregistrée pour la période 2021-2025, qui se situait à 12 %.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : HAUSSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Selon les plus récentes données de la *U.S. Meat Export Federation* (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont atteint environ 779 000 tonnes au 1^{er} trimestre de 2026, générant des recettes de plus de 2,17 milliards \$ US. Cela représente une hausse de 3 % tant en volume qu'en valeur par rapport à la même période en 2025.

Pour le seul mois de mars, les exportations de porc ont totalisé près de 285 600 tonnes, en progression de 6 % sur un an. Il s'agit du volume mensuel le plus élevé observé depuis cinq ans et du 3^e en importance jamais enregistré. La valeur des exportations a également augmenté de 4 %, pour atteindre environ 803,2 millions \$ US, établissant un record pour un mois de mars et la 2^e valeur mensuelle la plus importante jamais observée, tous mois confondus, derrière celle de mai 2021, à 813,2 millions \$ US.

Cette performance au 1^{er} trimestre s'explique par la vigueur de la demande provenant de la majorité des principaux acheteurs de porc américain. Les expéditions vers le Japon ont bondi de 20 % comparativement au 1^{er} trimestre de 2025. Le Mexique, premier marché du porc américain, a accru ses approvisionnements de 5 %. Le Canada et la Corée du Sud, qui complètent le top 5 des destinations d'exportation, ont pour leur part enregistré des hausses d'environ 2 %.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mars 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	309 137	+5 %	688,1	+8 %
Chine/Hong Kong	106 866	-9 %	233,1	-18 %
Japon	90 776	+20 %	345,8	+13 %
Corée du Sud	59 108	+2 %	196,3	+5 %
Canada	51 107	+2 %	202,4	+1 %
Autres destinations	161 945	+2 %	508,4	+3 %
Total	778 939	+3 %	2 174,1	+3 %

Source : USMEF, 7 mai 2026

À l'inverse, la Chine/Hong Kong a été le seul grand marché à afficher un recul des achats de porc américain, avec des diminutions de 9 % en volume et de 18 % en valeur. Ce repli s'expliquerait notamment par les droits de douane imposés sur le porc américain, l'importance des réserves nationales, ainsi qu'une demande intérieure jugée faible. Selon 3tres3, les envois de viande de porc vers la Chine auraient chuté de 84 % au 1^{er} trimestre de 2026 par rapport au sommet historique observé à la même période en 2021. En revanche, les achats d'abats auraient montré une tendance plus stable.

Sources : USMEF, *The Pig Site*, 6 mai et 3tres3, 5 mai 2026

CAS DE PSEUDORAGE : LE MEXIQUE BLOQUE CERTAINS PRODUITS DE PORCS AMÉRICAINS

En raison de préoccupations liées à la pseudorage, le Mexique bloquerait dorénavant certains produits de porc américains. Le Mexique aurait pris des mesures visant à limiter les importations de certains produits de porc à la suite de la récente détection d'anticorps de pseudorage chez des reproducteurs porcins vivants. Le USDA précise toutefois que la nature exacte de ces restrictions demeure en cours de négociation.

Ces mesures des autorités mexicaines sont survenues une semaine après la découverte de cas de pseudorage dans une petite exploitation porcine commerciale en Iowa ainsi que dans une ferme du Texas d'où provenaient les animaux infectés. Selon l'USMEF, depuis le 4 mai, certaines cargaisons de produits américains n'ont pas pu être dédouanées au Mexique, tout en précisant que les restrictions n'avaient pas touché la viande de porc.

D'après les données de l'USMEF, les produits dérivés du porc (langues, foies, cœurs, etc.) représentaient 19 % du volume d'exportation de porc américain en 2025, dont 34 % étaient destinés au marché mexicain.

Le USDA estime par ailleurs que cette situation aura des répercussions limitées et temporaires sur les exportations américaines de porcs vivants et de génétique porcine. L'organisme souligne que le virus ne présente aucun

NOUVELLES DU SECTEUR

risque pour la santé des consommateurs et ne compromet pas la sécurité de l'approvisionnement commercial en porc.

Sources : Meatingplace et National Hog Farmer, 7 mai 2026

LE BRÉSIL BANNIRA L'USAGE DE PLUSIEURS ANTIBIOTIQUES

Le Brésil interdira plusieurs antibiotiques utilisés comme promoteurs de croissance dans l'alimentation animale, selon de nouvelles règles du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MAPA), entrées en vigueur le 27 avril 2026. La mesure vise notamment la virginiamycine ainsi que différentes formes de bacitracine, des antimicrobiens jugés importants pour la médecine humaine et vétérinaire.

Une période transitoire de 180 jours permettra toutefois la vente et l'utilisation des produits déjà fabriqués ou importés avant l'entrée en vigueur des règles. Les produits pourront encore être fabriqués et utilisés à des fins vétérinaires thérapeutiques, sous autorisation préalable.

Cette décision rapproche davantage les politiques d'autres grands producteurs internationaux concernant la réduction de l'utilisation d'antibiotiques en tant que promoteurs de croissance, un sujet particulièrement pertinent pour le commerce international et la résistance aux antimicrobiens.

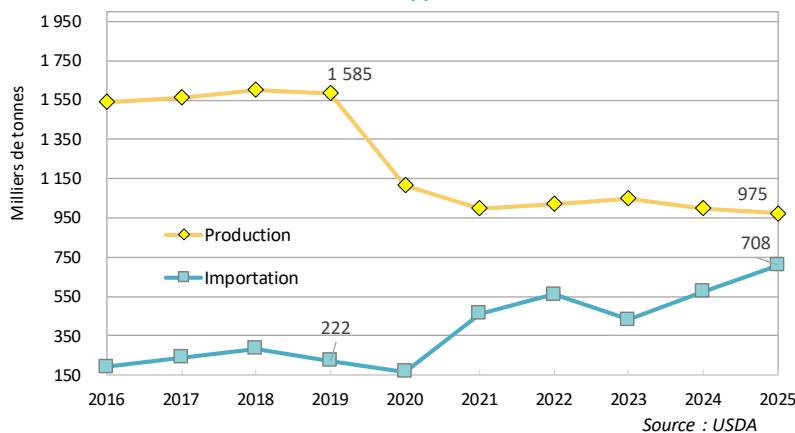
Source : pig333, 11 mai 2026

LES PHILIPPINES SOUHAITENT UN RETOUR DU CHEPTEL AU NIVEAU PRÉCÉDANT LA PPA

Mardi dernier, le Département de l'Agriculture des Philippines a annoncé une intensification des efforts visant à reconstruire l'industrie porcine nationale au moyen d'un programme élargi de repeuplement. Celui-ci débutera par l'acquisition d'environ 32 000 cochettes afin d'accélérer la reprise du secteur après les importantes pertes causées par la peste porcine africaine (PPA). Pour rappel, le premier cas dans le pays a été déclaré en septembre 2019.

Pilotée par le Programme national de l'élevage, par l'intermédiaire du Bureau de l'industrie animale (BAI), cette initiative s'inscrit dans une stratégie visant à

Production et importation de viande de porc des Philippines



ramener le cheptel porcin philippin à son niveau avant la PPA, soit près de 13 millions de têtes. Les autorités ont pour objectif d'ajouter six millions de porcs d'ici 2028 dont environ un million dès 2026, ce qui illustre l'ampleur des pertes enregistrées depuis 2019 ainsi que l'urgence de renforcer l'approvisionnement domestique.

Le programme dispose d'un budget de 1,6 milliard de pesos philippins (36,2 millions \$). Afin de soutenir le déploiement des opérations et le renforcement des mesures de biosécurité, les autorités philippines prévoient également l'embauche d'environ 4 000 employés permanents, incluant environ 500 vétérinaires.

Bien que ce programme représente une avancée importante pour le secteur, le Département de l'Agriculture a rappelé que l'augmentation de la production devra s'accompagner du maintien de normes de biosécurité rigoureuses afin d'assurer une stabilité durable et de réduire la dépendance du pays aux importations de porc. De 2019 à 2025, la production de viande de porc aux Philippines a diminué de plus de 38 %, tandis que les importations ont été multipliées par plus de trois.

Sources : USDA, 3trois3, 6 mai, Feed Strategy et Philippine News Agency, 5 mai 2026, Pig Progress, 9 sept. 2019

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 8, 19 mai 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 11/05/26 au 17/05/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 860*
	Prix moyen	\$/100 kg	208,82 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,63 \$
	Indice moyen ¹		113,56
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,80
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	233,51 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	137 351*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,64 \$
Porcs abattus		têtes	2 366 000
Poids carcasse moyen		lb	217,41
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,34 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3680 \$

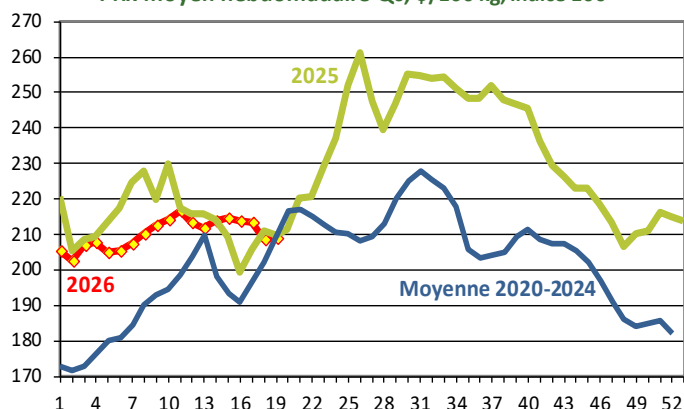
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 18 (du 04/05/26 au 10/05/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	257,40 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	226,71 \$
	15 % les plus élevés		282,22 \$
	Poids carcasse moyen	kg	106,85
Total porcs vendus		Têtes	117 570

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec est demeuré relativement stable par rapport à la semaine précédente, s'établissant à 208,82 \$/100 kg. À ce niveau, il se compare à la fois au prix observé en 2025 et à la moyenne de la période 2020-2024, au même moment.

Le soutien au prix des porcs apporté par la dépréciation du huard (-0,5 %) par rapport au dollar américain a été quelque peu contrebalancé par le léger repli de la valeur reconstituée de la carcasse chez nos voisins du sud.

Les ventes ont totalisé environ 137 400 porcs, un volume supérieur à ceux enregistrés en 2025 (+3 %) et en 2024 (+1 %) à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant aux États-Unis, le prix moyen des porcs continue de faire du surplace d'une semaine à l'autre. Il s'est établi en moyenne à 90,64 \$ US/100 lb, soit un niveau comparable à celui enregistré en 2025, mais supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+4 %), à la même semaine.

Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a peu varié par rapport à la semaine précédente, se

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

fixant à 96,34 \$ US/100 lb en moyenne. L'appréciation du soc (+6,6 \$ US/100 lb) et du picnic (+2,2 \$ US/100 lb) a été neutralisée par le recul du flanc (-6,7 \$ US/100 lb) et du jambon (-1,4 \$ US/100 lb).

Les abattages ont totalisé 2,37 millions de têtes, un niveau inférieur à celui de 2025 (-3 %), mais comparable à la moyenne de la période 2021-2024, lors de la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Mardi dernier, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande, qui présentait notamment les premières prévisions de production de viandes aux États-Unis pour 2027. Dans l'ensemble, la production des trois principales viandes devrait demeurer relativement stable à 46,59 millions de tonnes, avec toutefois des variations compensatoires entre elles.

En ce qui concerne le porc, la production américaine en 2026 est estimée à 12,70 millions de tonnes, soit une hausse de 1 % par rapport à 2025. Le rebond de la production anticipé en deuxième moitié de 2026 devrait plus que compenser la diminution attendue au deuxième trimestre. En 2027, la tendance devrait se maintenir, le USDA prévoyant une légère progression, avec une première projection de 12,82 millions de tonnes (+1 %). Elle découlerait d'une amélioration de la productivité des truies, de même qu'une augmentation des abattages et du poids carcasse moyen.

Du côté du bœuf, la production de l'année 2026 est évaluée à 11,62 millions de tonnes, soit une baisse de 2 % en un an. Pour

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	15-mai	8-mai	15-mai	8-mai	sem.préc.
JUIN 26	98,75	98,63	244,43	242,74	+1,69
JUILLET 26	103,35	103,20	255,52	253,70	+1,82
AOÛT 26	104,15	104,43	257,13	256,37	+0,76
OCT 26	91,10	90,43	224,40	221,47	+2,93
DÉC 26	83,60	82,93	205,52	202,71	+2,81
FÉV 27	86,25	85,68	211,60	209,00	+2,61
AVRIL 27	90,15	89,60	220,78	218,17	+2,61
MAI 27	93,00	92,70	227,57	225,55	+2,02
JUIN 27	100,33	100,25	245,33	243,76	+1,57
JUILLET 27	100,25	100,35	244,95	243,80	+1,14

Ind. moyen : 113,175

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

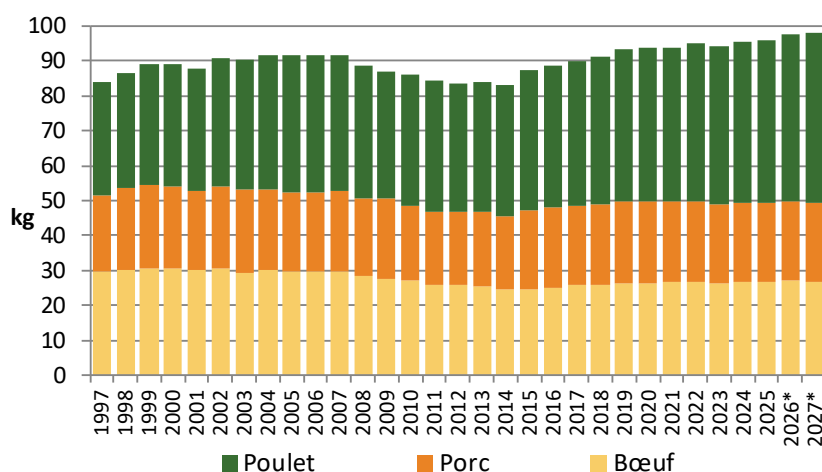
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

l'année 2027, elle devrait demeurer relativement stable à 11,51 millions de tonnes. Selon le USDA, la faiblesse de l'offre bovine s'explique par une diminution de la disponibilité des bovins engraisés destinés à l'abattage, en raison d'une rétention accrue des génisses dans le cadre de la reconstitution du cheptel bovin. Actuellement, le cheptel américain est au plus bas niveau depuis 75 ans.

Quant au poulet, la production aurait progressé de plus de 2 % en 2026 par rapport à 2025, pour atteindre 22,05 millions de tonnes. Les producteurs réagissant à des marges favorables et à une forte demande intérieure. Le USDA prévoit une relative stagnation en 2027, avec une production estimée à 22,26 millions de tonnes.

En ce qui a trait à la disponibilité de porc par habitant aux États-Unis, elle est estimée à 22,5 kg en 2026, soit un niveau stable par rapport à 2025. Une situation similaire est attendue en 2027, avec une disponibilité projetée à 22,6 kg. Pour le bœuf, la disponibilité par habitant aurait augmenté en 2026 pour atteindre 27,2 kg (+1 %). En 2027, un recul est toutefois anticipé, la disponibilité devant s'établir à 26,9 kg (-1 %). Enfin, la disponibilité du poulet devrait demeurer stable en 2027 à 48,3 kg, après avoir progressé d'environ 3 % en 2026 comparativement à 2025.

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Estimation 2026 et prévisions 2027 : WASDE, 12 mai 2026.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RECUL DE LA PRODUCTION DE MAÏS EN 2026-2027

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande paru le 12 mai, le USDA a rendu publiques pour la première fois les données sur l'année de commercialisation 2026-2027, débutant le 1^{er} septembre.

En ce qui a trait au maïs américain, en 2026-2027, le USDA estime que la superficie ensemencée se chiffrerait à 38,6 millions ha, un niveau en deçà de celui enregistré en 2025-2026 (-4 %). Avec un rendement prévu à 11,49 t/ha (-2 %), la production totaliserait 406,3 millions de tonnes, une baisse de 6 % par rapport à l'année d'avant. Étant donné un inventaire de début supérieur à l'année précédente, l'offre totale serait inférieure à celle de 2025-2026, de l'ordre de 2 %.

Du côté des composantes de la demande, en 2026-2027, la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale et à l'exportation déclinerait de 2 % et 5 %, respectivement. Finalement, l'inventaire de report essuierait une baisse (-9 %), faisant passer le ratio stock/utilisation prévu de 13 % à 12,1 %.

La moyenne des cinq années antérieures s'était fixée à 10,8 %.

Quant au soja américain, en 2026-2027, la superficie ensemencée afficherait une progression comparée à l'année précédente (+4 %), alors que le rendement resterait stable. En

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	15-mai	p/r 8-mai	15-mai	15-mai	p/r 8-mai	15-mai	15-mai
juil-26	4,55 ¾	-0,16	245,78	334,3	+14,6	505,6	0,7288
sept-26	4,63	-0,14	249,47	321,3	+7,9	484,7	0,7307
déc-26	4,81	-0,12	258,35	322,1	+6,9	484,4	0,7330
mars-27	4,95 ½	-0,12	265,11	321,5	+5,8	482,1	0,7351
mai-27	5,03	-0,11	268,92	320,7	+4,5	480,1	0,7364
juil-27	5,07	-0,11	270,66	321,9	+3,0	481,2	0,7375
sept-27	4,89 ¾	-0,11	260,69	318,0	+1,6	474,7	0,7385
déc-27	4,94 ½	-0,11	262,79	316,2	+0,4	471,0	0,7401

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

fin de compte, le USDA prévoit une récolte supérieure à celle estimée en 2025-2026 (+4 %), qui atteindrait 120,7 millions de tonnes.

Quant à la demande, elle connaîtrait une hausse par rapport à l'année antérieure (+5 %), soutenue par une augmentation de la quantité destinée à la trituration (+5 %) et à l'exportation (+7 %). En somme, l'inventaire de report diminuerait (-9 %) et le ratio stock/utilisation passerait de 8 % à 6,9 % d'une année à l'autre. La moyenne lors des cinq années précédentes s'était chiffrée à 7,2 %.

Source : USDA, 12 mai 2026

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2024/2025	2025/2026	2026/2027
Offre totale (millions de tonnes)		423,6	472,4	461,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,0	34,4	34,4
	Éthanol	138,1	142,2	142,2
	Alimentation animale	138,5	157,5	154,9
	Exportation	72,6	83,8	80,0
	Demande globale	384,2	418,0	411,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		39,4	54,4	49,7
Ratio inventaire de report et utilisation		10,3 %	13,0 %	12,1 %

Source : USDA, mai 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 15 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,66 \$ + juillet 2026, soit 284 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,88 \$ + juillet, soit 293 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,92 \$ + décembre 2026, soit 265 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,51 \$ + décembre, soit 288 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LE CCP DEMANDE UNE AMÉLIORATION DES PROGRAMMES DE GESTION DES RISQUES

L'industrie porcine canadienne a demandé une réforme des programmes fédéraux de gestion des risques, estimant qu'ils ne sont plus adaptés aux réalités actuelles du secteur. Lors d'une audience du comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Chambre des communes tenue le 5 mai, le président du Conseil canadien du porc (CCP), René Roy, a plaidé pour un soutien accru afin de renforcer la résilience de la filière face aux risques économiques, sanitaires et commerciaux.

L'industrie porcine a réclamé notamment une hausse de la couverture d'Agri-stabilité à 90 %, une augmentation de la portion sans intérêt du Programme de paiements anticipés à 350 000 \$, ainsi qu'un soutien permanent aux mesures de biosécurité liées à la peste porcine africaine. Le secteur souligne également que les producteurs subissent une forte volatilité des prix, des coûts élevés d'alimentation, de carburant et de main-d'œuvre, ainsi que les impacts du tarif chinois de 25 % sur le porc canadien.

Après les consultations, le comité formulera des recommandations d'améliorations potentielles, en prévision de la révision du Partenariat canadien pour une agriculture durable qui arrivera à échéance en 2028. Le rapport du comité est attendu à l'automne.

Sources : DiscoverAirdrie, 12 mai, CPAC, 5 mai et La Terre de chez nous, 1^{er} mai 2026

CANADA : REcul DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

De janvier à mars 2026, les ventes de viande et de produits de porc du Canada à l'étranger se sont élevées à près de 357 100 tonnes, correspondant à des recettes de quelque 1,45 milliard \$. Par rapport à la même période en 2025, ces données représentent des baisses notables de 12 % en volume et de 8 % en valeur. À noter qu'au 1^{er} trimestre de 2025, ces exportations s'étaient hissées à des niveaux record tant en volume qu'en valeur.

Parmi les principaux marchés ayant réduit leurs volumes d'achat figurent la Chine/Hong Kong (-35 %), le Japon (-11 %), la Corée du Sud (-20 %), Taïwan (-27 %), les Philippines (-16 %)

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à mars 2026

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2025 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2025 (%)
États-Unis	100 219	-1 %	500 440	+5 %
Japon	85 207	-11 %	448 585	-12 %
Mexique	57 994	-4 %	148 932	+21 %
Chine/Hong Kong	35 431	-35 %	78 278	-37 %
Philippines	22 034	-16 %	47 108	-32 %
Corée du Sud	19 675	-20 %	105 197	-13 %
Taïwan	11 905	-27 %	43 188	-27 %
Colombie	6 892	-12 %	24 109	-7 %
Australie	2 694	+12 %	8 782	+2 %
Autres	15 039	-10 %	42 068	-16 %
Total	357 091	-12 %	1 446 687	-8 %

Source : Statistique Canada, 15 mai 2026

et la Colombie (-12 %). Rappelons que la Chine impose une surtaxe de 25 % sur le porc canadien depuis le 20 mars 2025.

En ce qui a trait au Mexique, troisième acheteur en importance, le résultat s'est avéré mitigé, avec un volume en diminution (-4 %) de pair avec un essor des recettes (+21 %). L'appréciation du peso mexicain par rapport au huard a pu soutenir les recettes d'exportation canadiennes, en augmentant le pouvoir d'achat des acheteurs mexicains et en rendant le porc canadien relativement plus abordable au Mexique. Au 1^{er} trimestre de 2026, la valeur moyenne du peso en dollar canadien a surpassé celle du 1^{er} trimestre de 2025, par un écart de 10 %.

Quant au tonnage acheminé vers les États-Unis, première destination pour le porc canadien, il est demeuré plutôt stable.

Seule exception parmi les principales destinations, l'Australie s'est procuré davantage de porc canadien (+12 %). Cumulativement, les autres marchés ont vu leurs achats reculer de l'ordre de 10 % par rapport aux mêmes mois de 2025.

Sources : Statistique Canada, 16 mai, USDA, 1^{er} avril 2026 et Banque du Canada

NOUVELLES DU SECTEUR

PSEUDORAGE AUX USA : LE CANADA RESTREINT SES ACHATS DE CERTAINS PRODUITS DE PORC

Après le Mexique, le Canada aurait également mis en place des mesures restrictives afin de limiter les risques liés à la pseudorage détectée aux États-Unis le 30 avril.

Selon le Food Safety and Inspection Service (FSIS) du USDA, le Canada aurait déjà interdit l'importation de groins de porc américains, bien que l'agence n'ait pas encore publié de détails supplémentaires. De son côté, un avis du Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) précise que les restrictions canadiennes viseraient les sous-produits porcins frais non comestibles, les produits sanguins porcins non traités, les produits à base de fumier de porc frais ainsi que les groins de porc. Les cargaisons agréées avant le 30 avril demeureraient toutefois admissibles à l'entrée au Canada.

L'APHIS souligne par ailleurs que la viande de porc destinée à la consommation humaine, les aliments crus pour animaux contenant des produits porcins ainsi que les oreilles de porc ne présentent pas de risque de transmission et peuvent donc continuer à être exportés normalement.

La détection de pseudorage dans une petite exploitation porcine en Iowa a constitué la première éclosion commerciale recensée depuis 2004, année où les États-Unis avaient déclaré l'éradication de la maladie du secteur porcin.

Sources : *Meatingplace*, 11 mai,
National Hog Farmer
et *Ontario Farmer*, 12 mai 2026

UE : LA PRODUCTION DE PORCS S'EST STABILISÉE EN 2025

En 2025, l'Union européenne (UE) a produit près de 226,2 millions de porcs, selon les dernières données d'Eurostat. Ce chiffre représente un niveau à peine supérieur à 2024, où la production avait connu un creux

depuis au moins 2005, à 225,6 millions de têtes. Toutefois, la production communautaire est demeurée inférieure de 11 % au sommet de 2019, à 253,7 millions de têtes.

L'Espagne, premier producteur européen, a produit en 2025 plus de 50,7 millions de têtes, soit environ 16 millions de plus que l'Allemagne, un écart inimaginable il y a à peine une décennie. Sa part dans la production de l'UE a atteint un peu plus de 22 %, comparé à 15 % pour l'Allemagne, consolidant un leadership amorcé en 2016 lorsqu'elle avait dépassé celle-ci pour la première fois en cette matière.

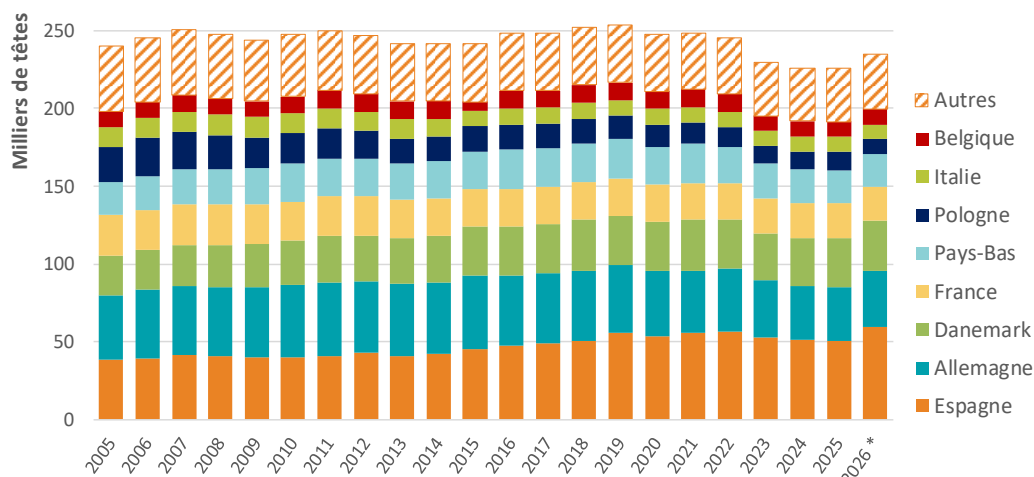
En seconde position, l'Allemagne semble avoir entamé une certaine stabilisation, avec une production de 34,7 millions de têtes en 2025, soit une légère hausse de 0,8 % par rapport à 2024. Le pays a connu une baisse quasi continue de sa production de porcs entre 2012 et 2024. Le Danemark se retrouve en troisième place, avec 14 % de la production de l'UE.

En 2026, Eurostat prévoit une augmentation annuelle de l'ordre de 4 % du nombre de porcs produits.

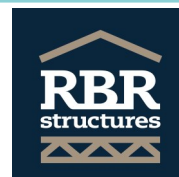
Sources : Eurostat et 3tres3, 14 mai 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Production de porcs en UE-27



*Prévision. Source : Eurostat, 15 mai 2026



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 9, 25 mai 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 18/05/26 au 24/05/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 082*
	Prix moyen	\$/100 kg	210,92 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	206,79 \$
	Indice moyen ¹		112,51
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,89
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	232,66 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	112 013*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,66 \$
Porcs abattus		têtes	2 321 000
Poids carcasse moyen		lb	217,39
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,96 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3746 \$

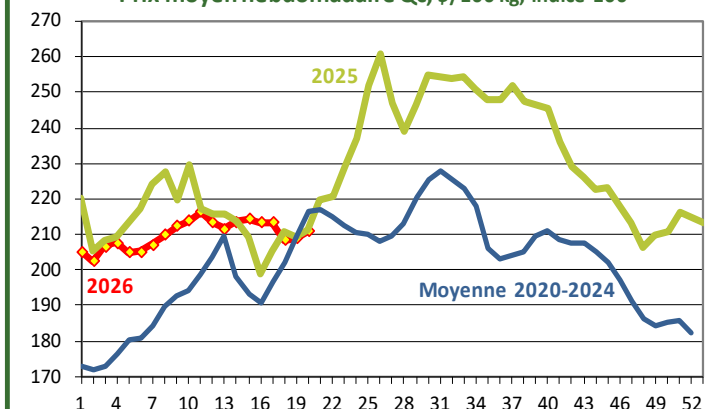
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 19 (du 11/05/26 au 17/05/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	255,94 \$	253,49 \$
15 % les plus bas	à l'indice	226,61 \$	223,27 \$
15 % les plus élevés		301,86 \$	283,45 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,43	108,99
Total porcs vendus	Têtes	108 262	2 244 911

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs a affiché une hausse, la semaine dernière, de l'ordre de 2,10 \$ (+1 %), une première augmentation significative en neuf semaines, soit depuis la mi-mars. En fin de compte, il s'est chiffré à 210,92 \$/100 kg. En dépit de cette progression, le prix est passé sous le niveau de la moyenne de la période 2020-2024 à pareil moment (-3 %), ce qui ne s'était pas produit depuis le début de 2026. Par rapport à 2025, il s'est montré semblable.

Ce retour à la hausse du prix québécois s'explique par la légère appréciation de la valeur estimée de la carcasse chez nos

voisins du sud ainsi que celle du billet vert comparé au dollar canadien (+0,5 %).

Les ventes ont à peine dépassé les 112 000 porcs, en raison du congé de la Journée nationale des patriotes. Comparativement à la semaine incluant le même congé en 2025, ce niveau était supérieur, par une marge de 5 %, tandis qu'il s'est montré égal au niveau de 2024.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une 7^e semaine consécutive, le prix des porcs au sud de la frontière est demeuré quasi immobile la semaine dernière

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

comparée à la semaine précédente, se fixant à 90,66 \$ US/100 lb.

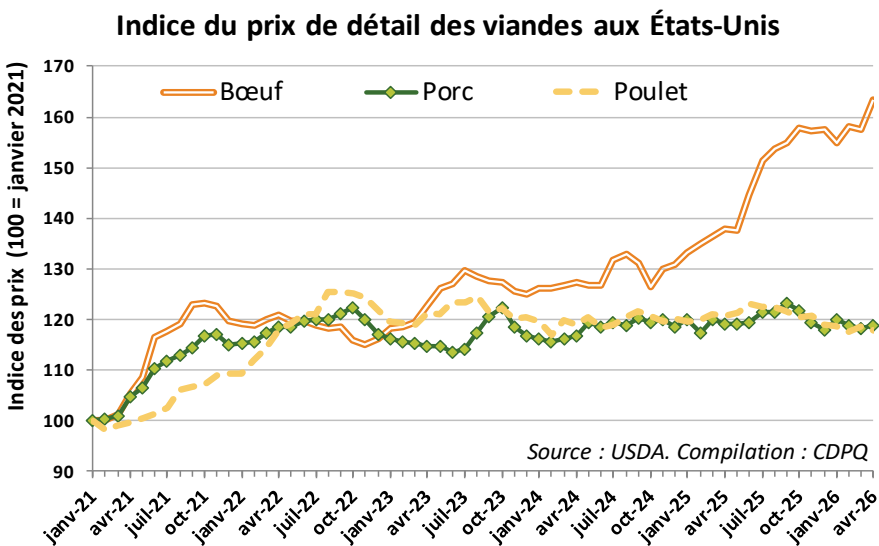
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 96,96 \$ US/100 lb, ayant affiché une faible hausse. C'est semblable à la valeur observée en 2025, mais inférieur à la moyenne de la période 2020-2024 (-7 %) lors d'une semaine 20. Elle a reçu le soutien de l'appréciation du soc (+7,5 \$ US) et des côtes (+5,5 \$ US), en grande partie annulé par le recul du flanc (-5,6 \$ US).

À 2,32 millions de têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est situé en deçà du niveau de 2025 (-4 %) et de la moyenne de la période 2021-2024 (-3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, le prix mensuel au détail du bœuf aux États-Unis s'est chiffré à 10,47 \$ US/lb en avril, se traduisant par des hausses de près de 4 % par rapport à mars 2026 et de 19 % par rapport à il y a un an.

Sur l'ensemble de 2026, le USDA prévoit que les prix du bœuf et du veau au détail augmenteront de quelque 12 % par rapport à 2025, invoquant la contraction continue du troupeau et la résilience de la demande des consommateurs malgré une offre plus restreinte. Selon le American Farm Bureau, cela résulte d'années de sécheresse, de revenus réduits après la pandémie et de coûts d'exploitation élevés qui ont poussé les agriculteurs à liquider leurs troupeaux.



Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-mai	15-mai	22-mai	15-mai	sem.préc.
JUIN 26	95,75	98,75	238,27	244,68	-6,40
JUILLET 26	100,40	103,35	249,55	255,78	-6,22
AOÛT 26	100,08	104,15	248,37	257,38	-9,02
OCT 26	87,13	91,10	215,68	224,63	-8,95
DÉC 26	79,85	83,60	197,22	205,73	-8,50
FÉV 27	82,70	86,25	203,79	211,81	-8,02
AVRIL 27	86,58	90,15	212,84	221,00	-8,16
MAI 27	89,70	93,00	220,30	227,80	-7,50
JUIN 27	97,05	100,33	238,14	245,58	-7,43
JUILLET 27	97,00	100,25	237,78	245,19	-7,42

Ind. moyen : 113,062

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Quant au poulet, son prix au détail s'est fixé à 2,39 \$ US/lb en avril, un niveau similaire à celui observé en mars 2026. Comparativement au même mois en 2025, il a reculé de plus de 2 %. En 2026, le USDA prévoit que les prix du poulet varieront peu par rapport à 2025.

Toujours en avril dernier, le prix du porc s'est établi à 4,89 \$ US/lb, un niveau semblable à mars 2026 et à avril 2025. En 2026, le USDA prévoit une hausse annuelle de près de 2 %

des prix du porc au détail. Selon Plain, la forte demande de porc ces dernières années est en partie due à l'élévation du prix du bœuf à des niveaux record. En avril 2026, le rapport entre le prix moyen au détail du bœuf (*Choice beef*) et celui du porc atteignait 2,14, le plus élevé jamais enregistré, tous mois confondus. À titre de comparaison, en avril 2021, ce rapport se chiffrait à 1,56. Plain estime que tant que les prix du bœuf seront à de tels sommets, le porc semblera être une bonne affaire pour les consommateurs.

Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a affiché une augmentation par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,07 \$ US le boisseau en moyenne. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre est demeurée relativement stable.

Les marchés des grains, à Chicago, ont évolué cette semaine dans un contexte dominé par les discussions commerciales entre les États-Unis et la Chine. L'annonce d'un accord préliminaire prévoyant une hausse des achats agricoles chinois a soutenu les marchés en début de semaine, même si peu de détails ont été officiellement confirmés. Toutefois, les conditions météorologiques favorables aux semis aux États-Unis ont limité, voire annulé, une partie des gains enregistrés à Chicago.

Du côté du maïs, les exportations américaines sont demeurées particulièrement solides. Les ventes hebdomadaires pour les campagnes 2025-2026 et 2026-2027 ont atteint 2,41 millions de tonnes, un volume supérieur aux attentes et en avance d'environ 26 % par rapport à la même période l'an dernier. Le

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	22-mai	p/r 15-mai	22-mai	22-mai	p/r 15-mai	22-mai	22-mai
juil-26	4,63 ¼	+0,08	251,19	331,9	-2,4	504,2	0,7257
sept-26	4,69 ¼	+0,06	253,76	321,0	-0,3	486,3	0,7276
déc-26	4,86 ½	+0,05	262,00	322,4	+0,3	486,7	0,7303
mars-27	5,00 ¾	+0,05	268,65	323,4	+1,9	486,5	0,7327
mai-27	5,08	+0,05	272,32	323,7	+3,0	485,9	0,7344
juil-27	5,11 ¾	+0,04	273,40	325,8	+3,9	488,1	0,7358
sept-27	4,93 ¼	+0,04	263,34	322,2	+4,2	481,9	0,7370
déc-27	4,97 ¼	+0,03	264,78	320,2	+4,0	477,7	0,7390

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

marché a également été soutenu par de bonnes données sur l'éthanol aux États-Unis : la production a augmenté de 29 000 barils par jour pour atteindre 1,11 million de barils par jour, tandis que les stocks n'ont progressé que légèrement.

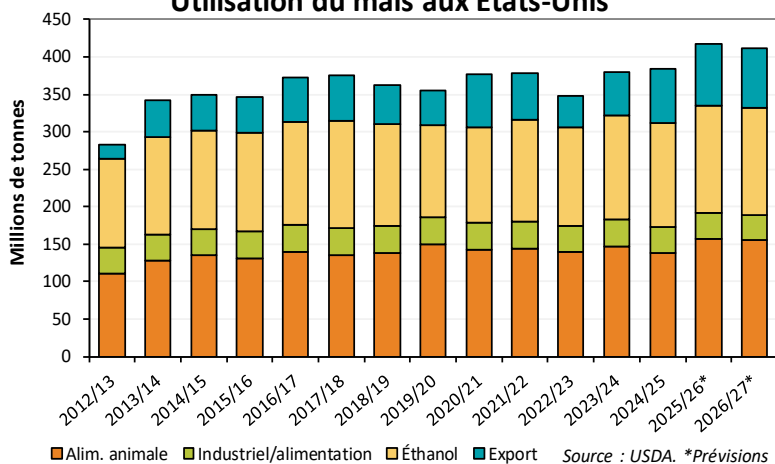
Le marché du soja a principalement été influencé par les perspectives d'un assouplissement des tensions commerciales entre Washington et Pékin. L'espoir d'une réduction des tarifs chinois sur le soja américain a favorisé un rebond des prix en début de semaine, avant que le manque de précisions entourant l'accord ne ramène davantage de prudence sur le marché.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 22 mai dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,54 \$ + juillet 2026, soit 282 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,93 \$ + juillet, soit 298 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,12 \$ + décembre 2026 (offre acheteur), soit 275 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,51 \$ + décembre, soit 290 \$/tonne.

Utilisation du maïs aux États-Unis



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DEUXIÈME PHASE D'AGRANDISSEMENT CHEZ ALIMENTS ASTA

En mai, une deuxième phase de travaux s'est amorcée chez l'entreprise d'abattage et de transformation de porcs Aliments Asta, à Saint-Alexandre-de-Kamouraska, dans le Bas-Saint-Laurent, selon La Terre de chez nous.

Après avoir terminé récemment l'agrandissement de son espace d'abattage entrepris il y a trois ans, l'entreprise a décidé de poursuivre sur sa lancée en augmentant cette fois la superficie de sa salle de transformation et de sa section d'entreposage et de congélation. Les travaux d'agrandissement ajouteront environ 3 660 m² supplémentaires.

Dans la dernière année, le transformateur a accru ses abattages de porcs de 4 000 à 4 400 têtes par semaine. L'objectif actuel n'est pas d'augmenter encore la cadence à court terme, mais plutôt de stabiliser les opérations et d'améliorer l'efficacité de l'usine pour soutenir ce nouveau rythme, a indiqué ASTA.

Source : La Terre de chez nous, 15 mai 2026

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2025 AUX USA : LE CHEPTEL DE TRUIES SE STABILISE

Le rapport *Pork Powerhouses* 2025 de Successful Farming a indiqué que les entreprises porcines américaines détenant au moins 25 000 truies possédaient environ 4,05 millions de truies en 2025. Par rapport à 2024, il s'agit d'une très légère diminution de quelque 9 800 têtes par rapport à 2024 (-0,2 %). Cumulativement, ces entreprises, au nombre de 34, représentaient près de 69 % du cheptel reproducteur américain, selon le rapport *Hogs and Pigs* au 1^{er} mars 2026 du USDA.

Smithfield Foods est demeurée la première entreprise porcine en importance des États-Unis avec 550 000 truies, malgré une réduction de 50 000 têtes (-8 %) comparativement à 2024. L'entreprise poursuit ainsi une tendance à la baisse amorcée depuis son sommet atteint en 2018, alors qu'elle déclarait près de 950 000 truies. À l'inverse, Pipestone System (2^e) et Iowa Select Farms (4^e) ont augmenté leurs troupeaux respectivement de 13 000 (+3 %) et 15 000 truies (+6 %).

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2024	2025
1. Smithfield Foods (WH Group)	600 000	↓ 550 000
2. Pipestone System	392 000	↑ 405 000
3. Seaboard Foods	336 000	→ 336 000
4. Iowa Select Farms	260 000	↑ 275 000
5. JBS	259 320	↑ 260 000
6. Carthage System	189 200	↓ 186 600
7. Prestage Farms	170 000	→ 170 000
8. AMVC Management Services	161 500	→ 161 500
9. Murphy Family	150 000	→ 150 000
10. Christensen Farms *	140 000	→ 140 000
11. The Maschhoffs	120 000	↑ 125 000
12. Clemens Food Group	115 841	↓ 115 000
1465. The Hanor Company*	82 500	→ 82 500
14. Pillen Family Farms	78 000	→ 78 000
15. Schwartz Farms	78 000	→ 78 000
Entreprises suivantes (16 à 34)	2 258 604	↓ 2 231 600
Total des 34 premières entreprises	4 062 965	↓ 4 053 200

Source : Successful Farming, 9 mai 2026

* Producteur propriétaire de Triumph Foods

Seaboard Foods s'est maintenue au 3^e rang du classement avec le même inventaire que celui déclaré en 2024. L'entreprise aurait toutefois refusé de divulguer son nombre de truies en 2025.

Parmi les entreprises suivantes du top 15, Carthage System a déclaré 186 600 truies (-1 %), The Maschhoffs 125 000 (+4 %) tandis que les autres ont montré peu de variation notable à ce chapitre. Cumulativement, les autres entreprises (16 à 34) ont connu une hausse de l'ordre de 1 %.

Rappelons qu'à la fin de 2024, un événement marquant de l'année avait été l'acquisition de 150 000 truies de Smithfield Foods par Murphy Family (9^e), signalant ainsi le retour de cette entreprise comme producteur indépendant d'importance.

Les auteurs du rapport ont mis en évidence un retour à la rentabilité dans l'industrie porcine américaine en 2025, soutenu



NOUVELLES DU SECTEUR

par un environnement de marché plus favorable et une diminution des coûts de production. Selon le modèle de la Iowa State University, le profit moyen de la ferme de type naisseur-finiisseur en Iowa a atteint 27 \$ US par porc en 2025.

Toutefois, plusieurs défis ont marqué l'année 2025, dont l'émergence de nouvelles souches du virus causant le syndrome reproducteur et respiratoire porcin, ainsi que l'incidence de la diarrhée épidémique porcine et du mycoplasme. Les enjeux liés à la disponibilité de la main-d'œuvre, à la hausse des coûts de construction ainsi qu'aux incertitudes entourant les tarifs douaniers demeurent également des préoccupations importantes pour les producteurs, d'après le rapport.

Sources : Successful Farming, 9 mai, USDA, 26 mars 2026 et Iowa State University

UE : SUSPENSION DES IMPORTATIONS DE VIANDES EN PROVENANCE DU BRÉSIL

Le 12 mai dernier, l'Union européenne (UE) a annoncé un resserrement de sa lutte contre la résistance aux antimicrobiens en mettant à jour la liste des pays autorisés à exporter vers son marché des animaux destinés à la production alimentaire ainsi que des produits d'origine animale. Cette décision intervient à peine douze jours après l'entrée en vigueur de l'accord commercial entre l'UE et le Mercosur. Parmi les pays membres du Mercosur, le Brésil est le seul à ne pas avoir été reconnu comme conforme aux exigences européennes.

La réglementation européenne interdit l'utilisation d'antimicrobiens chez les animaux d'élevage à des fins de croissance ou d'amélioration des performances. Elle interdit également l'usage d'antimicrobiens réservés au traitement des infections humaines. Les nouvelles règles d'importation doivent entrer en vigueur le 3 septembre 2026.

Le gouvernement brésilien ainsi que les principales organisations de l'industrie de la viande du pays travailleraient déjà à tenter d'en empêcher l'application avant son entrée en vigueur, notamment en fournissant les garanties exigées par Bruxelles. Selon les données officielles, les exportations brésiliennes de viande, de poulet, d'œufs et d'autres produits d'origine animale vers l'UE représentent environ

1,8 milliard \$ US par année. Dans le cas du porc, ces exportations demeureraient toutefois minimales en 2025, avec des expéditions de moins de 600 tonnes pour une valeur avoisinant 2,7 millions \$ US.

Sources : 3tres3, 15 mai, EuroMeat News, 19 mai 2026 et Agrostat

LES PHILIPPINES RECONNAÎSSENT LA RÉGIONALISATION DE LA PPA EN ESPAGNE

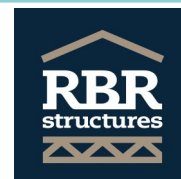
Le 15 mai dernier, le Département de l'Agriculture des Philippines a annoncé la levée de l'interdiction temporaire visant les importations de viande et de produits porcins en provenance d'Espagne, après avoir officiellement reconnu la régionalisation appliquée dans le cadre de la lutte contre la peste porcine africaine (PPA). Cette interdiction avait été imposée le 7 décembre 2025 à la suite de la détection de cas de PPA en Espagne, afin de protéger l'industrie porcine philippine.

À la suite d'une évaluation technique, le Bureau philippin de l'industrie animale a conclu que l'Espagne disposait de mesures adéquates de surveillance vétérinaire et de contrôle sanitaire permettant de limiter le risque de transmission de la maladie par les produits porcins importés. Les autorités vétérinaires des deux pays ont également établi les conditions techniques applicables aux expéditions provenant de zones jugées à faible risque.

Le gouvernement philippin estime que cette réouverture contribuera à diversifier les sources d'approvisionnement en viande porcine et à stabiliser les prix sur le marché intérieur, alors que le pays poursuit les efforts de reconstitution de son cheptel porcin après les impacts de la PPA. Les autorités ont précisé que cette mesure est entrée en vigueur immédiatement et demeurera applicable jusqu'à nouvel ordre.

Sources : 3tres3, 15 mai, Philippines Department of Agriculture, 15 mai 2026 et 7 déc. 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.



échoPORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 10, 1^{er} juin 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 25/05/26 au 31/05/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 244*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,73 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,26 \$
	Indice moyen ¹		112,32
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,64
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	233,92 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 442*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,74 \$
Porcs abattus		têtes	2 143 000
Poids carcasse moyen		lb	217,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,28 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3808 \$

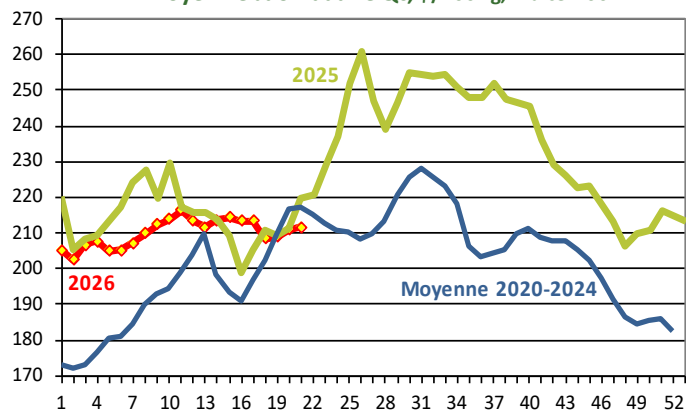
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 18/05/26 au 24/05/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	255,28 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	229,38 \$
	15 % les plus élevés		274,32 \$
	Poids carcasse moyen	kg	106,58
Total porcs vendus		Têtes	95 013

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs au Québec a peu varié par rapport à la semaine précédente, s'établissant à 211,73 \$/100 kg. À ce niveau, il est demeuré inférieur au prix observé à la même période en 2025 (-4 %) ainsi qu'à la moyenne de la période 2020-2024 (-2 %).

L'immobilité de la valeur reconstituée de la carcasse sur le marché de gros américain a expliqué en grande partie la stabilité du prix des porcs au Québec. De son côté, la légère dépréciation du huard (-0,4 %) face au billet vert n'a eu qu'un impact limité.

Les ventes ont totalisé environ 138 400 porcs, un volume supérieur à celui enregistré en 2025 (+4 %) et semblable à celui observé en 2024, lors de la semaine comparable.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs sur le marché au comptant aux États-Unis s'est affiché à 90,74 \$ US/100 lb, en stabilité par rapport à la semaine antérieure. Il s'est ainsi situé en dessous du niveau enregistré en 2025 (-1 %) à la même semaine, tout en demeurant comparable à la moyenne 2020-2024.

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché des coupes, la valeur reconstituée de la carcasse n'a presque pas bougé d'une semaine à l'autre, terminant à 97,28 \$ US/100 lb en moyenne. L'appréciation de certaines coupes, notamment le picnic (+4,6 \$ US) et le soc (+4,2 \$ US), a été neutralisée par le recul marqué du flanc (-8,7 \$ US), dont l'évolution est demeurée en deçà de la tendance saisonnière.

Les abattages ont été limités à 2,14 millions de porcs en raison du congé du Memorial Day lundi dernier. Ce volume est quasiment identique à celui de 2025, lors de la semaine incluant le même jour férié.

NOTE DE LA SEMAINE

L'industrie porcine américaine continue d'enregistrer une séquence de rentabilité qui s'étire maintenant sur plus de deux ans. Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, le bénéfice estimé pour une entreprise naisseur-finisserie a dépassé les 20 \$ US par porc commercialisé en avril, marquant ainsi un 25^e mois consécutif de profit. Comparativement à avril 2025, cela représente une amélioration d'environ 7 \$ US par tête. Depuis janvier 2002, il s'agit de la deuxième plus longue série de rentabilité observée pour ce modèle, après celle de 46 mois enregistrée entre janvier 2004 et octobre 2007.

Jusqu'à présent, peu de signes indiquent une expansion du cheptel porcin américain, bien que la théorie économique suggérerait normalement une hausse de la production dans un contexte de prix favorable. Comme l'a souligné Jason Franken, économiste agricole à l'University of Missouri, le dernier rapport *Hogs and Pigs* du USDA faisait état du plus faible nombre de truies reproductrices enregistré en mars depuis

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-mai	22-mai	29-mai	22-mai	sem.préc.
JUIN 26	95,85	95,75	238,57	238,50	+0,07
JUILLET 26	99,50	100,40	247,37	249,79	-2,43
AOÛT 26	98,35	100,08	244,15	248,61	-4,45
OCT 26	85,33	87,13	211,27	215,89	-4,62
DÉC 26	78,18	79,85	193,11	197,41	-4,30
FÉV 27	81,20	82,70	200,11	203,98	-3,88
AVRIL 27	85,10	86,58	209,25	213,05	-3,80
MAI 27	88,08	89,70	216,34	220,51	-4,17
JUIN 27	96,08	97,05	235,77	238,37	-2,60
JUILLET 27	96,05	97,00	235,47	238,00	-2,54

Ind. moyen : 112,953

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

2014. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette rigidité de l'offre.

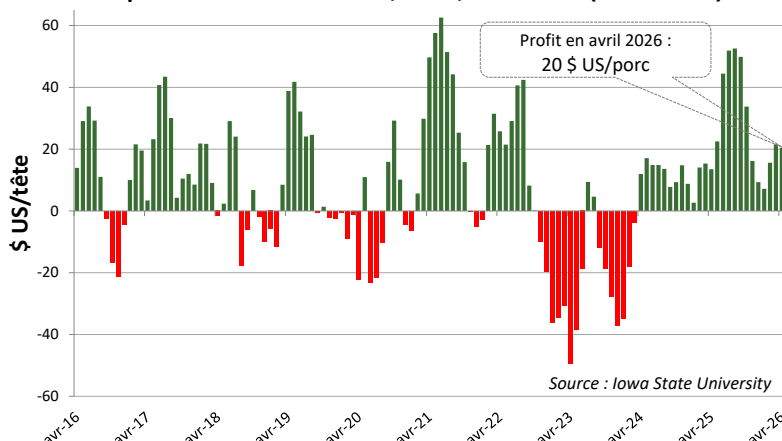
Selon Schulz, les producteurs porcins réagiraient davantage à la rentabilité qu'aux prix eux-mêmes. Il estime que les perspectives de rentabilité demeurent prometteuses pour les prochains mois, mais pas suffisamment élevées pour déclencher des investissements majeurs. Les producteurs auraient saisi les opportunités offertes par récentes années rentables pour rétablir leur situation financière après les difficultés de 2023 plutôt que pour accroître le cheptel reproducteur.

De son côté, Franken croit que les incertitudes mondiales ainsi que les préoccupations liées à une éventuelle hausse des prix du maïs figurent parmi les principaux facteurs susceptibles de freiner l'expansion du cheptel.

Enfin, Steiner souligne que la demande pour les protéines demeure soutenue, mais qu'un ralentissement des dépenses des ménages, tant en épicerie qu'en restauration, représente un risque. La hausse des prix de l'essence et l'incertitude entourant l'évolution future de la consommation. Dans ce contexte, des perspectives de prix du porc moins favorables pourraient réduire davantage l'intérêt des producteurs à accroître leur production.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisserie, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,17 \$ US et 0,14 \$ US le boisseau, respectivement. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre a peu varié.

En ce qui concerne le marché du maïs, les données hebdomadaires sur le secteur de l'éthanol aux États-Unis ont été décevantes, venant peser sur ce marché. La production a reculé de 22 000 barils par jour pour se situer à 1,09 million de barils par jour et les stocks se sont accrus de 93 000 barils pour s'établir à 24,97 millions. À cela s'ajoute la pression baissière de la bonne progression des semis aux États-Unis.

Quant au marché du soja, il est demeuré plutôt stable, soutenu d'un côté par la remontée des contrats à terme de l'huile de soja, alors que de l'autre, le pétrole brut en Bourse a poursuivi sa chute et que les semis de soja ont conservé une avance notable par rapport à la moyenne quinquennale.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	29-mai	p/r 22-mai	29-mai	29-mai	p/r 22-mai	29-mai	29-mai
juil-26	4,46 %	-0,17	241,78	329,8	-2,1	500,6	0,7262
sept-26	4,55 %	-0,14	246,00	319,8	-1,2	484,1	0,7282
déc-26	4,75	-0,11	255,86	320,3	-2,1	483,1	0,7309
mars-27	4,89 %	-0,11	262,51	320,6	-2,8	481,9	0,7334
mai-27	4,97 %	-0,11	266,20	320,4	-3,3	480,5	0,7350
juil-27	5,02 %	-0,09	268,35	322,3	-3,5	482,4	0,7365
sept-27	4,86 %	-0,07	259,38	318,9	-3,3	476,5	0,7377
déc-27	4,91 ½	-0,06	261,34	318,1	-2,1	474,1	0,7397

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 29 mai dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,97 \$ + juillet 2026, soit 293 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + juillet, soit 290 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,21 \$ + décembre, soit 274 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,53 \$ + décembre, soit 287 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

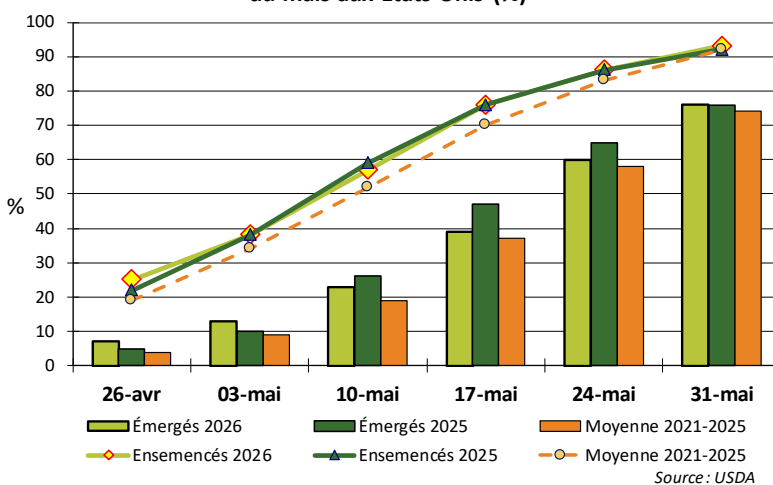
Au sud de la frontière, les ensemencements de maïs sont presque achevés, alors que 93 % étaient complétés au 31 mai. La moyenne de la période 2021-2025 se chiffre à 92 %.

Environ 76 % du maïs a émergé, ce qui est semblable à la moyenne 2021-2025, qui atteint 74 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 87 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (80 %).

Environ 65 % du soja a émergé, ce qui surpasse la proportion observée, en moyenne, à la période 2021-2025 (57 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

LE MEXIQUE ET L'UE SIGNENT UN ACCORD COMMERCIAL

Le 22 mai, le Mexique et l'Union européenne (UE) ont signé un accord de libre-échange alors qu'ils cherchent à se protéger partiellement des tarifs douaniers des États-Unis et à diversifier les débouchés pour leurs exportations.

L'accord élargit un accord commercial entre le Mexique et l'UE datant de 2000, qui ne concernait que les biens industriels. Le nouveau pacte ajoute des services, des marchés publics, le commerce numérique, l'investissement et les produits agricoles.

Le nouvel accord offre un accès en franchise de droits à presque tous les biens, y compris les produits agricoles comme le poulet et les asperges du Mexique, ainsi que le lait en poudre, le fromage et le porc européens, bien que certains quotas subsistent.

L'UE obtiendrait un accès presque totalement libre au marché mexicain pour son porc. Les droits de douane, allant jusqu'à 45 % auparavant, se trouveraient ainsi éliminés, à l'exception des longes de porc, qui bénéficient d'un contingent tarifaire se limitant à 10 000 tonnes, à droit nul. En 2025, à peine quelque 16 000 tonnes de porc européen ont pris le chemin du Mexique, pour une valeur de 69,5 millions euros (environ 112 millions \$). C'est moins de 1 % de tout le volume exporté.

Pour sa part, le Mexique obtiendrait un accès pratiquement libre au marché européen pour le porc, à l'exception du jambon congelé, qui demeure soumis à un contingent tarifaire de 10 000 tonnes. Au-delà, les droits de douane habituels s'appliquent. À noter que les exportations de porc mexicain vers l'UE se situent à des niveaux presque nuls.

L'accord commercial sera soumis au vote du Parlement européen, qui devrait l'approuver dans quelques mois.

Sources : *The Pig Site*, 25 mai 2026,
Parlement européen, août 2025 et *Eurostat*

NDLR : Selon la *USDA*, en matière de production de viande porcine, le Mexique était autosuffisant à hauteur de 49 % en 2025 par rapport à sa consommation. Cette année-là, il s'est hissé au premier rang des importateurs de cette viande dans le monde, une première. Toutefois, le prix relativement élevé du porc de l'UE et la distance comparativement à son premier fournisseur, son voisin états-unien, demeureront des freins à ce commerce.

Volume des exportations de porc de l'UE, Principales destinations, janvier à mars 2026

Pays	2026 (tonnes)	2025 (tonnes)	Var. 25/25
Chine/Hong Kong	250 051	331 330	-25 %
Royaume-Uni	184 595	203 100	-9 %
Corée du Sud	118 568	80 180	+48 %
Philippines	68 075	95 725	-29 %
Vietnam	62 939	39 754	+58 %
Autres pays	412 350	400 419	+3 %
Total UE-27	1 096 578	1 150 508	-5 %
Total valeur (millions €)	2 664	3 211	-17 %

Source : *Eurostat*, 27 mai 2026

UE : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Au premier trimestre de 2026, les exportations de viande et de produits de porc de l'UE ont totalisé près de 1,1 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 2,66 milliards d'euros. Elles ont ainsi diminué de 5 % en volume et de 17 % en valeur par rapport à la même période en 2025.

Les marchés ayant le plus contribué à cette baisse sont la Chine/Hong Kong (-25 %), les Philippines (-29 %) et, dans une moindre mesure, le Royaume-Uni (-9 %). En valeur, les exportations vers ces trois destinations ont reculé de 37 %, 34 % et 16 % respectivement.

À l'inverse, cette tendance baissière a été partiellement compensée par l'importante progression des ventes vers la Corée du Sud, dont les importations ont augmenté de 48 % en volume et de 26 % en valeur. Le Vietnam s'est également démarqué, avec une hausse notable de ses achats tant en volume (+58 %) qu'en valeur (+56 %). Cette hausse observée vers le Vietnam serait notamment attribuable à des pénuries d'approvisionnement. Les troupeaux vietnamiens ont été durement touchés à plusieurs reprises par la peste porcine africaine, laissant ce pays en forte croissance économique avec un déficit structurel que les producteurs locaux peinent à combler rapidement, malgré les efforts de repeuplement.

Sources : *Eurostat*, 27 mai et *Swineweb*, 15 mai 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : REBOND DU NOMBRE DE FOYERS DE PPA EN 2025

En 2025, les États membres de l'UE ont connu une forte augmentation du nombre d'éclosions de peste porcine africaine (PPA) enregistrées tant chez les porcs que chez les sangliers.

Du côté des porcs, le nombre de cas a augmenté de 76 % comparé à 2024, pour atteindre 585, selon le dernier rapport épidémiologique annuel de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA). Ce chiffre est cependant relativement faible selon les standards récents, après une forte baisse annuelle en 2024 (-83 %). Il est inférieur aux niveaux enregistrés chaque année entre 2018 et 2023, à l'exception de 2022.

Cette progression a été largement portée par la Roumanie, qui a représenté 81 % de toutes les éclosions en UE en 2025. D'autres augmentations ont été signalées en Croatie, en Estonie et en Lettonie. La plupart des éclosions, soit 91 %, sont survenues dans des établissements comptant moins de 100 porcs.

En ce qui a trait aux sangliers, les éclosions de PPA ont atteint leur niveau le plus élevé depuis 2021, soit 11 036, ce qui représente une augmentation de 44 % par rapport à 2024, qui avait connu 7 677 éclosions. La Pologne a été responsable de près d'une éclosion sur trois (31 %).

Après que les autorités espagnoles ont signalé les premiers cas chez des sangliers depuis 1995 en Catalogne, l'analyse génétique du virus n'a pas trouvé de correspondance proche avec les souches connues actuellement en circulation en Europe, et aucune source d'introduction n'a été identifiée.

L'apparition surprise du virus en Espagne en novembre, après 31 ans sans détection, a porté le nombre d'États membres affectés par la maladie, porcs et sangliers confondus, à 14.

Sur une note positive, des campagnes régionales réussies pour contrôler la maladie dans les populations de sanglier ont eu lieu en Tchéquie et dans le sud de l'Italie.

Toujours en 2025, l'UE a réalisé des niveaux records de surveillance de la maladie, analysant plus de 518 000 échantillons provenant de porcs domestiques et

618 000 échantillons de sangliers. La surveillance passive a détecté 84 % et 73 % des éclosions chez les porcs domestiques et les sangliers, respectivement. Les scientifiques de l'EFSA ont recommandé que les États membres concernés continuent de prioriser ce type d'approche dans leurs efforts de suivi.

Sources : National Pig Association, 26 mai 2026
et EFSA, 19 mai 2025

PHILIPPINES : HAUSSE DU QUOTA D'IMPORTATION DE PORC

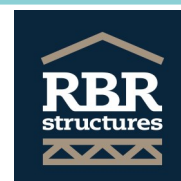
Le 19 mai, les Philippines ont augmenté de 150 000 tonnes le volume de porc admissible à l'importation intraquota en 2026. Le quota passe ainsi de 54 210 tonnes à 204 210 tonnes afin de répondre aux pénuries d'approvisionnement et de stabiliser les prix sur le marché intérieur. Aucun changement n'ayant été annoncé à ce chapitre, les tarifs intraquota et hors quota se chiffrent toujours à 15 % et 25 %, respectivement. Le décret est entré en vigueur immédiatement après sa publication officielle.

Le gouvernement justifie cette décision par les conséquences persistantes de la peste porcine africaine (PPA), qui continue d'affecter fortement le cheptel porcin national. Pour rappel, le pays a déclaré son premier cas de PPA en septembre 2019. Selon le USDA, la production nationale est passée de 1,6 million de tonnes en 2018 à un creux de 975 000 tonnes en 2025 (-39 %).

En 2025, le Canada avait exporté un peu plus de 88 500 tonnes de viande et de produits de porc vers les Philippines, pour une valeur de 229,4 millions \$, alors que ce marché occupait le 6^e rang en volume. Parallèlement, les envois de porc des États-Unis vers ce pays se sont élevés à près de 59 800 tonnes, générant des recettes de quelque 133,4 millions \$ US, se situant en 10^e place pour le tonnage. Ces ventes ont représenté respectivement 6 % et 2 % du volume exporté par le Canada et les États-Unis.

Sources : 3tres3, 27 mai, Philstar Global, 4 mai 2026,
Pig Progress, 9 sept. 2019, USMEF et Statistique Canada

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 11, 8 juin 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 01/06/26 au 07/06/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 903*
	Prix moyen	\$/100 kg	218,64 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	215,58 \$
	Indice moyen ¹		112,66
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,52
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	242,87 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 344*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,71 \$
Porcs abattus		têtes	2 428 000
Poids carcasse moyen		lb	216,97
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,48 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3832 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente

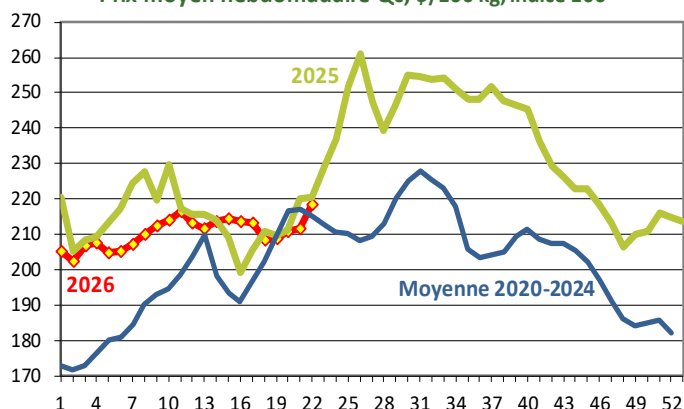
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 21 (du 25/05/26 au 31/05/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,31 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	229,01 \$
	15 % les plus élevés		281,16 \$
	Poids carcasse moyen	kg	106,93
Total porcs vendus		Têtes	120 575

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Avec l'été qui approche, le prix moyen des porcs au Québec pourrait avoir enfin entamé sa croissance saisonnière, la semaine dernière, ayant affiché une hausse de l'ordre de 6,91 \$ (+3,3 %) pour se chiffrer à 218,64 \$/100 kg. Il s'agit de la progression hebdomadaire la plus forte depuis le début de 2026.

C'est la vigueur de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud qui a tiré à la hausse le prix québécois. La dépréciation du dollar canadien par rapport à son homologue américain est venue accentuer cet effet.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à plus de 138 300 têtes. Comparativement à 2025 à la même semaine, c'est supérieur (+3 %) tandis qu'il est inférieur à 2024 (-1 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a progressé comparé à la semaine d'avant de quelque 0,97 \$ US (+1,1 %), clôturant la semaine à 91,71 \$ US/100 lb. Il s'agit de la première hausse notable depuis la mi-mars (semaine 10), alors que le prix au comptant semble sortir de sa torpeur.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a elle aussi augmenté, de l'ordre de 2,21 \$ US (+2,3 %), pour se chiffrer en moyenne à 99,48 \$ US/100 lb. Le flanc (+5,8 \$ US) et le jambon (+4 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette embellie.

Les abattages ont totalisé 2,43 millions de têtes. Par rapport à 2025 lors de la semaine suivant le Memorial Day, ce nombre est supérieur (+3 %), tandis qu'il est semblable au niveau enregistré en 2024.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix du bœuf au détail bat record sur record, augmentant plus rapidement que celui des autres viandes. À titre d'exemple, en avril, il tournait autour de 10,47 \$ US/lb, ayant bondi de 19 % par rapport à avril 2025. Parallèlement, le porc et le poulet s'affaissaient à 4,89 \$US/lb et 2,39 \$US/lb respectivement, un niveau semblable à un an auparavant pour le porc et un recul de plus de 2 % dans le cas du poulet.

D'après Derrell Peel, professeur en économie agricole à l'Oklahoma State University, le niveau du prix des bovins et donc de la viande de bœuf devrait encore augmenter, et ce, pour une période allant de 20 mois à près de cinq années. Cette prédiction s'appuie sur la proportion de l'abattage combiné des génisses et des vaches par rapport à l'abattage bovin total, incluant le secteur laitier, le meilleur indicateur de la reconstruction du troupeau, selon Peel.

La moyenne mobile 12 mois de cet indicateur a atteint son pic le plus récent en 2023 à 51,8 %, le niveau le plus élevé depuis

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	5-juin	29-mai	5-juin	29-mai	sem.préc.
JUIN 26	94,30	95,85	237,56	238,74	-1,18
JUILLET 26	98,80	99,50	248,60	247,54	+1,07
AOÛT 26	97,23	98,35	244,28	244,32	-0,04
OCT 26	83,45	85,33	209,12	211,41	-2,29
DÉC 26	76,63	78,18	191,56	193,25	-1,68
FÉV 27	80,13	81,20	199,80	200,24	-0,44
AVRIL 27	84,33	85,10	209,76	209,39	+0,36
MAI 27	87,55	88,08	217,55	216,49	+1,06
JUIN 27	95,10	96,08	236,07	235,93	+0,14
JUILLET 27	95,58	96,05	236,97	235,63	+1,34

Ind. moyen : 112,875

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

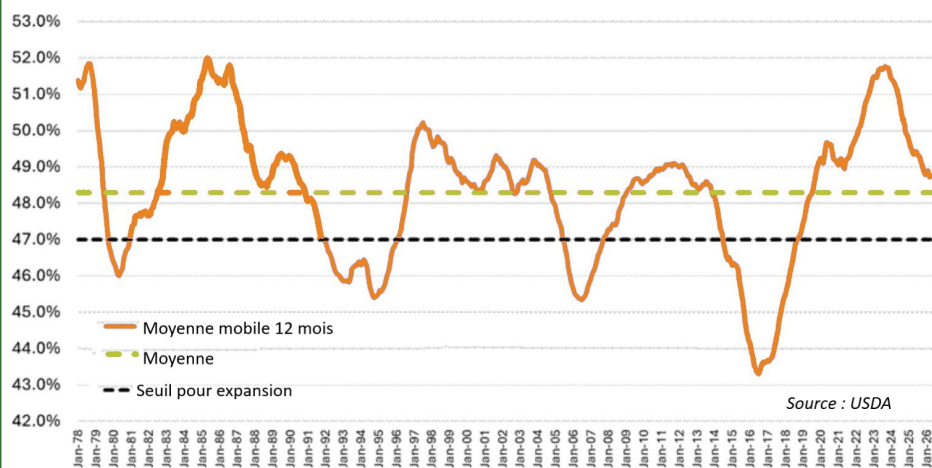
1985, et a diminué pour atteindre le niveau actuel de 48,8 %. La majeure partie de la diminution observée jusqu'à présent est due à la baisse de l'abattage des vaches de boucherie. D'autres reculs dépendront d'une augmentation de la rétention des génisses, c'est-à-dire d'une diminution de leur abattage.

Un seuil communément reconnu en lien avec l'expansion du troupeau est lorsque le pourcentage d'abattage des vaches et des génisses passe sous la barre des 47 %. Bien que la diminution récente de ce pourcentage indique un mouvement vers une plus grande rétention des génisses dans les entreprises, l'industrie bovine est actuellement bien au-dessus de ce seuil.

En se basant sur le passé, Peel constate qu'encore 6 à 10 mois seront nécessaires pour que ce pourcentage passe du niveau actuel de 48,8 % au seuil de 47 %, puis y reste pendant 14 à jusqu'à 49 mois selon l'ampleur de l'expansion du troupeau. D'ici là, l'abattage des bovins et la production de bœuf continueront de diminuer, ce qui devrait soutenir leurs prix pour encore quelque temps.

Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Proportion de vaches et génisses dans les abattages bovins, États-Unis



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a fortement chuté par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,29 \$ US le boisseau en moyenne. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre a aussi reculé de 21,3 \$ US et 12,3 \$ US la tonne courte.

Les marchés des grains ont évolué dans un contexte nettement baissier à la Bourse de Chicago. Cette tendance s'explique principalement par des conditions météorologiques favorables dans le Midwest américain, qui ont permis une progression rapide des semis et soutenu le bon état des cultures.

Dans le cas du soja, l'absence d'achats significatifs de la Chine sur le marché américain a également contribué à la faiblesse du marché. Les importateurs chinois semblent en effet adopter une approche prudente, limitant leurs achats à leurs besoins immédiats dans l'attente d'une éventuelle poursuite du repli des prix.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 5 juin.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change	
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA	
Contrats	5-juin	p/r 29-mai	5-juin	5-juin	p/r 29-mai	5-juin
juil-26	4,17 ½	-0,29	228,64	308,5	-21,3	473,6
sept-26	4,27	-0,28	233,52	307,5	-12,3	470,9
déc-26	4,46	-0,29	242,97	311,2	-9,1	474,7
mars-27	4,61 ½	-0,28	250,22	314,1	-6,5	477,4
mai-27	4,70 ¾	-0,27	254,49	315,7	-4,7	478,6
juil-27	4,76 ¼	-0,26	257,18	318,7	-3,6	482,1
sept-27	4,70 ½	-0,16	253,48	316,9	-2,0	478,6
déc-27	4,78 ¼	-0,13	257,04	317,5	-0,6	478,1

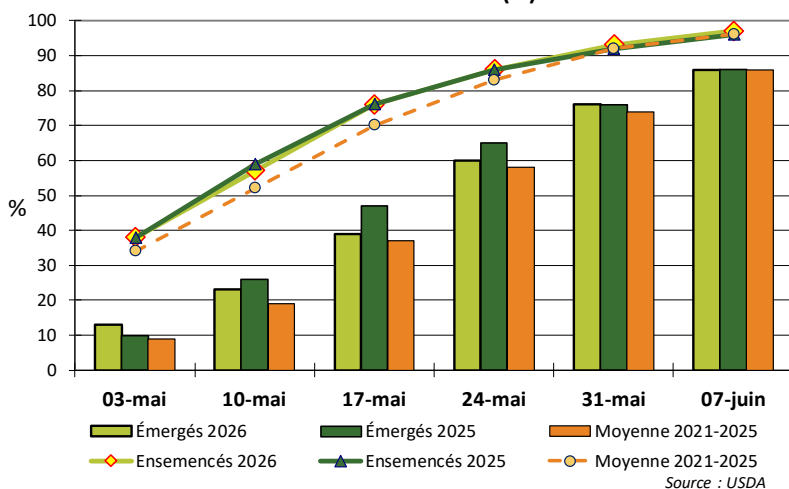
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,06 \$ + juillet 2026, soit 285 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,87 \$ + juillet, soit 277 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local (offre acheteur) se situe à 2,18 \$ + décembre 2026, soit 261 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,54 \$ + décembre, soit 276 \$/tonne.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs sont à un stade très avancé aux États-Unis et déjà, 97 % étaient complétés au 7 juin, à peine au-dessus du niveau observé en moyenne lors de la période 2021-2025 (96 %).

Environ 86 % du maïs est émergé, un niveau égal à la moyenne de la période 2021-2025.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 92 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (88 %).

Environ 79 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2021-2025 (71 %).



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

QUEST CANADIEN : ACCROITRE L'ABATTAGE POUR RÉDUIRE LA DÉPENDANCE AUX USA

Selon Manitoba Pork, l'incertitude qui continue de caractériser les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis complique les décisions d'investissement et la planification à long terme dans la filière porcine, particulièrement à l'approche de la révision de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM). À cela s'ajoute le maintien d'un tarif chinois de 25 % sur le porc canadien, lequel représenterait une perte d'environ 100 millions \$ par année pour l'industrie. Le secteur doit également composer avec diverses barrières non tarifaires qui limitent l'accès aux marchés européen et américain.

Dans ce contexte, Manitoba Pork estime que sa province gagnerait à accroître sa capacité d'abattage et de transformation afin de réduire sa dépendance envers les États-Unis et de diversifier ses marchés. Selon l'organisation, le renforcement des infrastructures de transformation contribuerait à améliorer la résilience d'une industrie qui

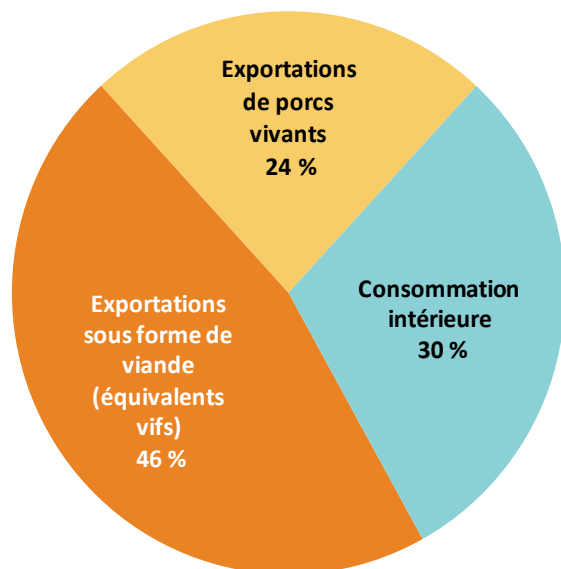
génère annuellement près de 2,3 milliards \$ d'activité économique au Manitoba.

En 2024, près du quart des porcs produits au Canada ont été exportés sous forme d'animaux vivants. Si l'on inclut les exportations de viande et de produits du porc, environ 70 % de la production canadienne a été destinée aux marchés étrangers, illustrant l'importance du commerce international pour le secteur.

Alors que les discussions commerciales et les conditions du marché demeurent en constante évolution, plusieurs intervenants de l'industrie considèrent que le maintien de l'accès aux marchés d'exportation, combiné à un renforcement des capacités de transformation nationales, constituera un élément clé de la compétitivité future de la filière porcine canadienne.

Sources : Farmscape et Swineweb, 29 mai 2026, Statistique Canada

Écoulement de la production de porcs au Canada, 2024



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, juin 2026

160 GROUPES AGRICOLES RÉCLAMENT LE RENOUVELLEMENT DE L'ACEUM

Le 1^{er} juin, près de 160 organisations représentant les filières agricoles et alimentaires des États-Unis, du Canada et du Mexique ont adressé une lettre conjointe à leurs gouvernements, les exhortant à renouveler et renforcer l'ACEUM avant son examen prévu en juillet.

Selon ces groupes, la compétitivité nord-américaine dépend du maintien d'une intégration commerciale efficace entre les trois pays. L'ACEUM constitue l'un des plus importants blocs commerciaux mondiaux, cumulant plus de 500 millions d'habitants, un PIB d'environ 30 000 milliards \$ US et des échanges commerciaux dépassant 1 700 milliards \$ US.

La lettre souligne que l'accord réduit la vulnérabilité de la région face aux politiques commerciales restrictives de certains pays et favorise la circulation des denrées, l'investissement et la résilience des chaînes d'approvisionnement.

Parmi les signataires figurent le Conseil canadien du porc, le Conseil des viandes du Canada, le National Pork Producers Council, le Meat Institute ainsi que plusieurs organisations porcines et de la viande du Mexique.

Sources : Pork Business, 5 juin et Meatingplace, 3 juin 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : PREMIER CAS DE PPA CONFIRMÉ EN HONGRIE

Le 3 juin, le Bureau national hongrois de la sécurité de la chaîne alimentaire a confirmé la présence de la peste porcine africaine (PPA) dans un élevage porcin, une première dans l'histoire du pays. Le foyer a été découvert dans une importante exploitation située dans le nord-est de la Hongrie, près des frontières de la Slovaquie, de l'Ukraine et de la Roumanie.

En réaction, les autorités vétérinaires ont immédiatement ordonné la fermeture de la ferme et le déploiement des mesures sanitaires d'urgence prévues dans le cadre de la lutte contre la maladie. L'abattage et la destruction d'environ 3 000 porcs sont en cours. Parallèlement, une enquête épidémiologique a été lancée afin d'identifier l'origine de l'infection et d'évaluer le risque de propagation à d'autres élevages.

À la fin de 2025, la Hongrie comptait environ 2,9 millions de porcs domestiques, dont quelque 260 300 truies. Ce cheptel représentait respectivement environ 2 % du nombre total de porcs et 3 % du troupeau reproducteur de l'UE.

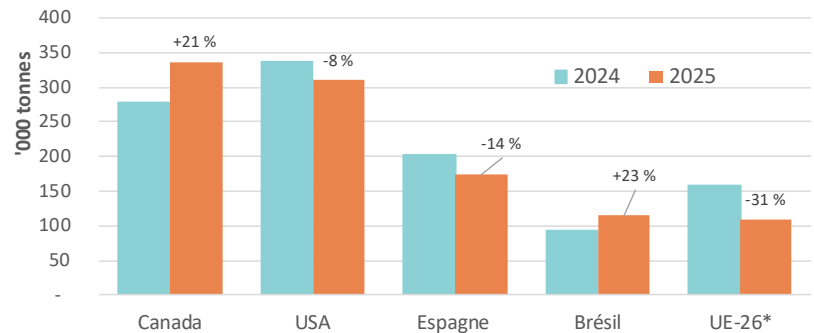
Sources : Hungary Today, US News et News AZ, 4 juin, National Pig Association, 26 mai 2026 et Eurostat

QUI REMPLACERA LE PORC ESPAGNOL AU JAPON ?

Depuis l'annonce de la suspension temporaire des importations de porc espagnol par le Japon, en novembre 2025, à la suite de la détection d'un foyer de PPA, le marché japonais chercherait activement à réorganiser ses approvisionnements. Plusieurs pays exportateurs y verraient une occasion unique de gagner des parts de marché abandonnées par l'Espagne. En 2025, ce dernier a expédié près de 172 400 tonnes de porc vers le Japon, se classant ainsi derrière le Canada et les États-Unis, mais devant le Brésil.

Face à cette situation, les importateurs japonais semblent multiplier les démarches afin de sécuriser des sources d'approvisionnement alternatives, selon des médias locaux. Le Brésil dispose théoriquement de la capacité nécessaire pour accroître fortement ses exportations, voire les doubler, toutefois, son offre répond imparfaitement aux besoins du marché japonais qui recherche certaines coupes en particulier. Une contrainte similaire est observée chez plusieurs fournisseurs européens.

Les principaux fournisseurs de porc du Japon en 2024 et en 2025



UE-26*: pays autres que l'Espagne.

Sources : Statistique Canada, Eurostat, USMEF et Agrostat

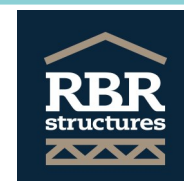
Le Mexique pourrait contribuer à l'approvisionnement de certains segments de marché, mais son potentiel demeure insuffisant pour compenser à lui seul les volumes auparavant fournis par l'Espagne.

Ainsi, la réorganisation du marché japonais semble s'orienter vers une diversification des fournisseurs, mais également vers une adaptation des approvisionnements selon les types de coupes recherchées. Dans ce contexte, des pays comme le Chili, déjà bien implanté sur ce marché, et le Portugal, acteur plus récent, tentent de mettre en valeur la compatibilité de leur offre avec les besoins des acheteurs japonais.

Le Canada apparaît toutefois comme l'un des fournisseurs les mieux positionnés pour tirer profit de cette situation. Déjà solidement établi et bénéficiant d'une réputation favorable auprès des acheteurs japonais, il a exporté environ 237 200 tonnes de porc vers le Japon en 2025, en hausse de 21 % par rapport à 2024. Pour consolider sa présence, l'industrie canadienne miserait sur la qualité de ses produits, ses normes de production, le programme *Verified Canadian Pork (VCP)* ainsi que ses engagements en matière de durabilité.

Sources : Team France Export, 2 juin 2026, Statistique Canada, USMEF, Eurostat et Agrostat

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 12, 15 juin 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 08/06/26 au 14/06/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 560*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,57 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	213,62 \$
	Indice moyen ¹		113,34
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,61
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	242,12 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	134 628*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	92,72 \$
Porcs abattus		têtes	2 402 000
Poids carcasse moyen		lb	216,02
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,94 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3929 \$

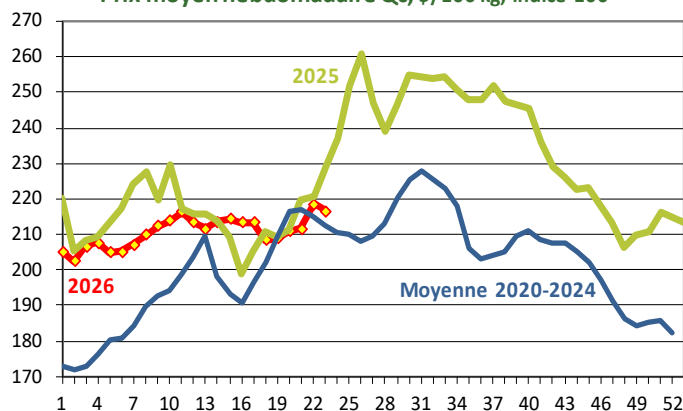
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 22 (du 01/06/26 au 07/06/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	261,45 \$	254,18 \$
15 % les plus bas	à l'indice	232,10 \$	224,16 \$
15 % les plus élevés		279,09 \$	282,81 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,20	108,68
Total porcs vendus	Têtes	114 716	2 575 215

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs au Québec n'a pas poursuivi la remontée saisonnière anticipée. Il est demeuré relativement stable par rapport à la semaine précédente, s'établissant à 216,57 \$/100 kg. À ce niveau, il s'est situé sous celui observé en 2025 (-5 %), mais au-dessus de la moyenne 2020-2024 (+2 %), à la même période.

Le prix des porcs au Québec a été tiraillé entre ses deux principaux déterminants. Le recul de la valeur reconstituée de la carcasse sur le marché américain a neutralisé le soutien

apporté par l'appréciation du dollar américain par rapport au huard (+0,7 %).

Quant aux ventes, elles ont totalisé environ 134 600 porcs, un niveau comparable à celui enregistré en 2025 et inférieur à celui de 2024 (-3 %), lors de la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs sur le marché au comptant a gagné en moyenne 1,01 \$ US/100 lb (+1,1 %) par rapport à la semaine précédente, atteignant 92,72 \$ US/100 lb. Malgré

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
de porcs du Québec



MARCHÉ DU PORC

cette hausse, il est demeuré inférieur au niveau observé, à la même période, en 2025 (-3 %), tout en surpassant la moyenne 2020-2024 (+1 %).

La valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros a, quant à elle, reculé de 1,54 \$ US/100 lb (-1,6 %) d'une semaine à l'autre, se fixant à 97,94 \$ US/100 lb en moyenne. Cette baisse s'est expliquée principalement par le repli du soc (-14,7 \$ US) et des côtes (-4 \$ US).

Du côté des abattages, ceux-ci se sont établis à 2,4 millions de têtes. Ils se sont ainsi situés au-dessus du niveau observé en 2025 (+2 %) et sont comparables à la moyenne 2020-2024, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 10 juin, Financement agricole Canada (FAC) a publié ses prévisions concernant l'économie canadienne. À propos de la valeur du dollar canadien comparé au billet vert, elle s'établirait à 0,73 \$ US de moyenne en 2026, ce qui représenterait une hausse de près de 3 % par rapport à 2025. En mars dernier, FAC expliquait cette vigueur du huard entre autres par l'augmentation du prix des produits de base, dont le pétrole et le gaz, qui historiquement a soutenu le dollar canadien, bien que la réactivité à ce facteur ait diminué depuis 2022. La flambée du prix de ces produits s'explique par la guerre menée par les États-Unis au Moyen-Orient et les perturbations de leur approvisionnement en provenance de cette région riche en ressources énergétiques.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	12-juin	5-juin	12-juin	5-juin	sem.préc.
JUIN 26	92,53	94,30	233,64	237,54	-3,90
JUILLET 26	97,45	98,80	245,77	248,58	-2,81
AOÛT 26	96,35	97,23	242,64	244,26	-1,62
OCT 26	81,38	83,45	204,39	209,10	-4,72
DÉC 26	74,60	76,63	186,91	191,55	-4,64
FÉV 27	78,25	80,13	195,54	199,79	-4,24
AVRIL 27	82,78	84,33	206,32	209,74	-3,41
MAI 27	86,13	87,55	214,44	217,54	-3,10
JUIN 27	94,63	95,10	235,34	236,05	-0,71
JUILLET 27	95,40	95,58	236,99	236,95	+0,04

Ind. moyen : 112,884

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

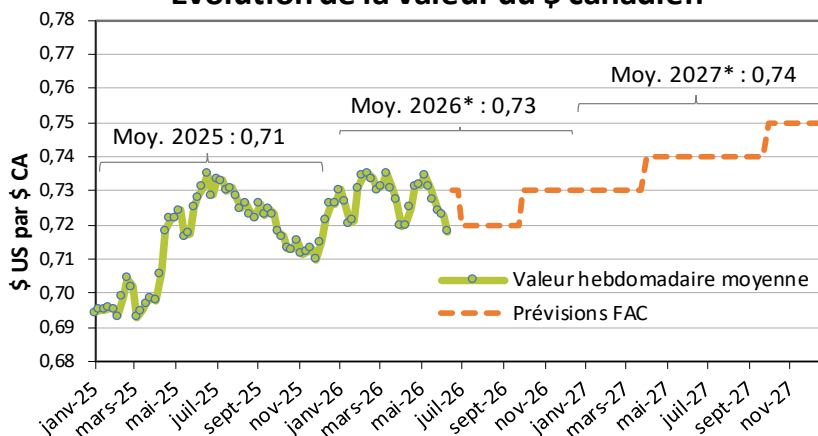
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Pour ce qui est de 2027, le dollar canadien continuerait de s'apprécier par rapport à l'année précédente, mais de façon plus modeste, pour atteindre 0,74 \$ US (+1 %). Il s'agit d'une estimation inchangée par rapport à celle de mars. L'appréciation graduelle du dollar canadien en 2027 serait attribuable au ralentissement de l'inflation canadienne après le choc énergétique de 2026 et à une légère reprise de la croissance économique, notamment. Ces améliorations des perspectives économiques sont de nature à rehausser l'intérêt des investisseurs, renforçant le flux de capitaux vers le Canada. Par ailleurs, plusieurs analystes anticipent un affaiblissement du dollar américain lorsque la Réserve fédérale commencera à assouplir sa politique monétaire en 2027. Ces éléments devraient soutenir le dollar canadien face à son homologue américain.

En fin de compte, l'appréciation attendue de la devise canadienne en 2026 et en 2027 comparativement au dollar américain devrait amputer quelque peu le prix des porcs au Québec. Rappelons que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte de la valeur du *cutout* aux États-Unis, converti en dollars canadiens.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada. *Prévision : FAC, 10 juin 2026

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau tous les deux. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre a aussi reculé, de 7,2 \$ US et 5,3 \$ US la tonne courte.

Dans le Midwest les bonnes conditions météorologiques entraînant des conditions de cultures favorables ont pesé sur les marchés à Chicago, la semaine dernière. Le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande mondiale en agriculture paru jeudi dernier recelait très peu de changements en ce qui concerne le maïs et le soja par rapport à celui publié en mai et a eu un effet neutre sur ces marchés.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 juin dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	12-juin	p/r 5-juin	12-juin	12-juin	p/r 5-juin	12-juin	12-juin
juil-26	4,12 ¾	-0,05	226,44	301,3	-7,2	463,7	0,7163
sept-26	4,20 ¾	-0,07	230,24	302,2	-5,3	463,9	0,7182
déc-26	4,40 ¾	-0,06	240,25	304,8	-6,4	466,0	0,7210
mars-27	4,54 ½	-0,07	246,95	310,2	-3,9	472,5	0,7238
mai-27	4,63 ¾	-0,07	251,22	313,7	-2,0	476,6	0,7256
juil-27	4,70 ¾	-0,06	254,44	317,9	-0,8	481,9	0,7272
sept-27	4,61 ¾	-0,09	249,12	316,9	0,0	479,5	0,7285
déc-27	4,67 ½	-0,11	251,62	317,2	-0,3	478,6	0,7307

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,93 \$ + juillet 2026, soit 278 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,88 \$ + juillet, soit 276 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,45 \$ + décembre 2026, soit 270 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEI VEUT ACCROÎTRE SES VENTES AU CANADA ANGLAIS

Le nouveau chef de la direction d'Olymel, Daniel Rivest, qui entrera officiellement en fonction le 22 juin, entend accélérer la croissance de l'entreprise tant au Canada qu'à l'international. Sa priorité au pays est d'accroître la présence de la marque Olymel dans le Canada anglais, où elle reste moins connue qu'au Québec. Bien que 54 % des ventes canadiennes de l'entreprise soient déjà réalisées à l'extérieur du Québec, la direction estime qu'un potentiel important demeure à exploiter. Pour y parvenir, Olymel compte adapter son offre aux

préférences régionales plutôt que de reproduire le modèle québécois.

À l'international, l'entreprise souhaite poursuivre son développement en Asie, notamment au Japon, en Corée du Sud, à Taïwan et en Chine. Malgré le recul des ventes en Chine attribuable aux surtaxes douanières de 25 % appliquées au porc canadien depuis mars 2025, ce marché demeure stratégique pour le transformateur alimentaire.

Les États-Unis, le quatrième marché d'exportation de l'entreprise, représentent aussi un marché important.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

Toutefois, l'incertitude liée aux tensions commerciales et à la renégociation prochaine de l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM) freine certains projets de développement de nouveaux produits auprès des clients américains.

Enfin, le nouveau dirigeant d'Olymel souligne qu'un éventuel affaiblissement du système canadien de gestion de l'offre dans le secteur de la volaille représente un risque. Par ailleurs, il affirme que l'entreprise dispose de la flexibilité nécessaire pour s'adapter rapidement, le cas échéant.

Sources : Les Affaires, 26 févr. et 10 juin 2026

USA : HAUSSE DES EXPORTATIONS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont totalisé un peu plus de 257 200 tonnes en avril, en hausse de 8 % par rapport à avril 2025. Les recettes ont atteint plus de 718,1 millions \$ US, soit une progression de 6 % sur un an. Rappelons qu'en avril 2025, les ventes américaines avaient été perturbées par les tensions commerciales découlant de la guerre tarifaire initiée par l'administration Trump. Après avoir culminé en avril 2025 à 172 %, le 14 mai, la Chine avait fait reculer les droits de douane totaux sur le porc américain à 57 %.

Cumulativement de janvier à avril, les exportations américaines de porc se sont élevées à environ 1,04 million de tonnes, générant des recettes de l'ordre de 2,89 milliards \$ US. Comparativement à la même période en 2025, cela représente une croissance de 4 % tant en volume qu'en valeur.

Cette performance est principalement attribuable à la vigueur de la demande mexicaine. Les exportations en volume vers ce marché ont progressé de 5 %, consolidant davantage sa position de premier débouché pour le porc américain. Le Mexique absorbe désormais près de 39 % des exportations américaines de porc. La stabilité procurée par l'ACEUM, entre autres, a permis aux producteurs américains de compenser en

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à avril 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	403 675	+5 %	899,5	+8 %
Chine/Hong Kong	142 582	-1 %	309,9	-12 %
Japon	123 458	+17 %	467,9	+11 %
Corée du Sud	81 053	-1 %	265,6	-0 %
Canada	65 306	+12 %	258,5	+10 %
Autres destinations	220 077	+2 %	690,8	+3 %
Total	1 036 151	+4 %	2 892,2	+4 %

Source : USMEF, 11 juin 2026

partie le recul observé sur le marché chinois depuis son rétablissement à la suite de la crise de peste porcine africaine (PPA) de 2019.

La demande japonaise est également demeurée dynamique. Comparativement à la même période en 2025, les expéditions vers cette destination ont augmenté de 17 % au cours des quatre premiers mois de l'année. Les difficultés rencontrées par l'Espagne, l'un des fournisseurs de premier plan du marché japonais, en raison de la PPA, pourraient expliquer en grande partie cette progression. Une croissance des volumes exportés a également été enregistrée vers le Canada (+12 %) ainsi que vers les autres marchés en dehors des cinq des principaux débouchés (+2 %).

À l'inverse, les achats de la Chine/Hong Kong et de la Corée du Sud ont légèrement reculé, d'environ 1 % par rapport à la même période l'an dernier.

Sources : USMEF, 10 juin 2026 et 7 juin 2025, Swineweb, 29 mai et Team France Export, 2 juin 2026

LA CHINE RECONNAÎT LE BRÉSIL EXEMPT DE FIÈVRE AHPTEUSE

Le 2 juin, l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) a annoncé que les autorités chinoises avaient officiellement reconnu l'ensemble du Brésil comme zone indemne de fièvre aphteuse.



NOUVELLES DU SECTEUR

Le secteur porcin brésilien devrait bénéficier de cette évolution. Avant l'accord, seules certaines installations du Santa de Catarina étaient autorisées par les autorités chinoises à l'exportation, car c'était le seul État brésilien classé en tant que zone indemne de fièvre aphteuse sans vaccination par la Chine.

Désormais, huit abattoirs situés dans l'état de Rio Grande do Sul et une dans celui de Mato Grosso pourront expédier leurs produits vers la Chine. En conséquence, les expéditions supplémentaires de viande et de produits de porc vers le marché chinois pourraient atteindre jusqu'à 40 000 tonnes par an. En 2025, plus de 270 000 tonnes de porc brésilien avaient été acheminées vers la Chine/Hong Kong, soit le niveau le plus faible depuis 2017. Une telle hausse des ventes y représenterait un bond de 15 %. À noter que ces envois fluctuent beaucoup d'année en année.

Le Brésil fait partie des pays déjà reconnus exempts de fièvre aphteuse sans vaccination par l'Organisation mondiale de la santé animale. Il s'agit d'une maladie virale grave et hautement contagieuse du bétail ayant des impacts économiques significatifs. Causée par un virus, elle touche notamment les bovins, les porcs, les moutons et les chèvres.

Sources : Feed Strategy, 8 juin,
Swineweb, 12 juin,
ABPA, 2 juin 2026 et Agrostat

CHINE : LIQUIDATION DES TROUPEAUX PORCINS EN COURS

Le secteur porcin chinois traverse une grave crise financière causée par une combinaison de surproduction et d'un affaiblissement structurel de la demande de porc. Selon Brett Stuart, président de Global AgriTrends, il s'agit actuellement de l'une des plus importantes liquidations de troupeaux au monde en raison de l'absence de rentabilité.

La situation trouve son origine dans les conséquences de la PPA, qui a éliminé environ 27 % du troupeau porcin chinois à la fin de 2019, d'après le USDA. La rareté des porcs avait alors fait bondir les profits à 300 \$ US à 400 \$ US par tête, incitant les producteurs à investir massivement dans la reconstruction du cheptel, notamment par la construction de

mégaporcheres et d'immeubles d'élevage de plusieurs étages. Cette expansion a toutefois créé une surabondance de porcs, plongeant l'industrie dans le rouge depuis 2021.

Parallèlement, la consommation de porc ralentit. Les générations plus âgées consommaient historiquement environ 34 kg de porc par personne par année, mais les jeunes consommateurs se tournent davantage vers le bœuf, les fruits de mer et la volaille. La Chine a également fortement accru sa production avicole et est devenue le plus important importateur mondial de bœuf. À cela s'ajoute une population qui stagne et qui devrait progressivement diminuer, réduisant davantage la demande intérieure.

Du côté des éleveurs, les pertes actuelles sont estimées à 65 \$ US par porc. Avec un abattage annuel d'environ 700 millions de têtes, Stuart évalue les pertes de l'industrie à près de 3,8 milliards \$ US par mois. Contrairement aux producteurs américains, les éleveurs chinois disposent de moins d'actifs fonciers et d'un accès limité au capital pour traverser les périodes déficitaires. Lorsque les liquidités s'épuisent, les producteurs sont forcés de vendre leurs animaux. Le gouvernement n'aurait pas la capacité financière de subventionner une industrie subissant des pertes de cette ampleur.

L'automne dernier, le gouvernement chinois a demandé aux grands producteurs de réduire leur cheptel de truies en 2026, mais les données du premier trimestre ont plutôt montré une hausse de la production. Rappelons que la Chine détient plus de 50 % du troupeau porcin mondial.

Selon Stuart, la liquidation devrait se poursuivre jusqu'en 2027. La pression financière touche autant les petits éleveurs que les grands groupes intégrés, et certaines grandes entreprises porcines pourraient connaître de graves difficultés financières, voire faire faillite.

Sources : Feed Strategy, 4 juin 2026 et USDA

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

